SULTATS CLASSEMENTS

Briss Ecoso MERCE-NEWVILLE Brosso Norvere STANK MANUE Bried Norvisk

ECOSSO MOTOC MASSEMIL NT

B Bette 5 Male Chili Raile-Cameroun # Chile Autoche

Civil Cameroun CLASSI ALL NT

Autriche 1 1 0 1 0 1 1 Comercian 1 1 0 1 0 1 1

in Danemark-Ar. s.zoudite 1-0 France-Air du Sud # Changement Air du Sud

55: Franco-Arabio subudite the Alt. Suid. At spoudite ka France-Danemark

F CLASSEMENT France 2 1 1 0 0 3 0

Danemark 3 1 1 0 0 1 0 I Ar. saoud. 0 1 0 0 1 0 1 1 Att. Said of 1 3 0 1 0 3 CHOUPE D

- Huldrens Paragony ССС Софициан-Муница the Cogmone Paraguay Note: Negotia-Buktane 410 Espeigno-Bulgane

TALLASSI MENT

3 1 1 0 0 3 2 2 they are 1 10 1000 Paragony 1 1 0 1 0 0 0

Mensigen Committe Std - 34 Belgapar Missique Page (See Come & See 720 Pays No Merque A Supplementation of Sub

PRINCE COM d tape eine be-

GROUPER A to gother William London tage. Additional to the Alms 20 er er gangengen er in ingehalt. $\frac{1}{n} + \delta v = 1 \cdot \delta d^{\frac{n}{2} + \frac{1}{n} - \delta d^{\frac{n}{2} - \frac{1}{2} + \delta d^{\frac{n}{2} - \frac{1}{2}}} d^{\frac{n}{2} - \frac{1}{2}}$

BAR TO CHARLES Tenantal Science and ₩ a glass (ANN) 1 - 2 3 2 2 0

A State of the last 1 1 2 2 1 6 1 # 8.tern short : 1 2 0 1 0 2

T. State of State of

The state of $A^{(i)} + \sigma k + g \, \sigma_{i,k}^{(i)} \, (k/p).$ $(21-\sqrt{16})^{2} \cdot (16\sqrt{16})^{-\frac{1}{2}} \cdot (16\sqrt{16})^{-\frac{1}{2}}$ Same of the profittee The state of the state of $\partial_{\mathcal{H}_{n}} = H_{n}^{2} \otimes \mathcal{H}_{n}^{2} \otimes \mathcal{H}_{n}^{2} \otimes \mathcal{H}_{n}^{2} \otimes \mathcal{H}_{n}^{2}$ ₩ . . 45 A 47 5° s Andrew (* 1 1

A Ref beinger in A. L. ** * 1 (4) *** The transfer of the said and the work of The second of the second

- dates 4 478 170-120 IIS BUTLURS O MARCHIES COM O AMPEN AND

E specify 74 Justin 225 - 21

25 ME To .

161.23(2 ... a.)

1 844 645.25

TANK THE LEFT LAND

M 0147 - 619 - 7,50 F



LE MONDE DES LIVRES

- Ozu, le goût de la cruauté
- Correspondances

ATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI



CINQUANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 16607 - 7,50 F - 1,13 EURO **VENDREDI 19 JUIN 1998**

■ Washington au secours du yen

Les autorités américaines sont intervenues, mercredi 17 juin, pour soutenir le ven et rassurer les marchés, inquiets d'une contagion de la crise financière asiatique. Deux milliards de dollars auraient été déboursés par la Réserve

Offre américaine à l'Iran

Les Etats-Unis, par la voix du secrétaire d'Etat Madeleine Albright, proposent à l'Iran d'explorer les moyens de parvenir à « des relations normales », dix-huit ans après la rupture de leurs relations

Chasse: la France en infraction

L'Assemblée nationale devait adopter, jeudi 18 juin, une loi contrevenant à une directive européenne sur la protection des oiseaux migrateurs. et notre éditorial page 15

Les enseignants résistent

La plupart de leurs syndicats refusent d'examiner les décrets sur la déconcentration des mutations.

Doñana, paradis souillé



La catastrophe écologique survenue en avril en Andalousie n'a pas empêché près d'un million de fidèles d'accomplir le traditionnel pèlerinage en l'honneur de la « vierge de la rosée ».

Roland Dumas contre-attaque

Le président du Conseil constitutionriel, mis en cause à propos des mouvements de fonds sur son compte bancaire entre 1991 et 1996, dénonce les méthodes des magistrats instructeurs et s'en prend au Monde. p. 31

■ La stratégie de Fiat Recentré sur les transports, la firme de Turin donne la priorité aux marchés

émergents. Entretien avec son numéro deux, Paolo Cantarella.

■ Des péages urbains?

L'exemple du périphérique nord de Lyon a montré les limites, sur la congestion des centres-villes, des nouvelles infrastructures routières

Sida: la découverte qui peut tout changer

 Aux Etats-Unis, des chercheurs ont réussi à isoler la porte d'entrée du VIH dans les cellules sanguines ◆ Les scientifiques pensent avoir trouvé le « défaut de la cuirasse » du virus ◆ Ces travaux laissent espérer la mise au point de nouveaux médicaments et, surtout, d'un vaccin contre le sida

PLUSIEURS TRAVAUX fondamentaux, révélés aujourd'hui par les deux plus prestigieuses revues scientifiques internationales, Nature et Science, font espérer la mise au point prochaine de nouveaux médicaments et d'un vaccin efficaces contre le sida. Deux équipes de chercheurs, dirigées par Joseph Sodrovski (Dana-Farber Institute de Boston) et Wayne Hendrickson (Columbia University, New York), sont en effet parvenues à caractériser la structure tridimensionnelle d'une partie de l'enveloppe du virus du sida, la protéine gp 120. Ce fai-sant, ils ont pu isoler l'infime région de cette enveloppe par laquelle le VIH, virus du sida, pénètre les cellules sanguines humaines (lymphocytes). Point fondamental, cette région est hautement « conservée », c'est-à-dire qu'elle existe sur toutes les souches du virus identifiées dans le monde.

La découverte et la caractérisation moléculaire de ce site permettent de mieux comprendre les mécanismes fondamentanz de l'in-



que nous l'a déclaré le professeur Jean-Paul Lévy, directeur de l'Agence nationale de recherches sur le sida, « nous disposons dorenavant d'un possible défaut de la cui-rasse du VIH ». « Quand bien même ce défaut serait fort mince, il ouvre d'ores et déjà la voie à différents axes de recherches pharmacologiques et vaccinaux », ajoute-t-il. Aux Etats-Unis, les réactions suscitées par ces travaux sont enthousiastes. . C'est une grosse affaire », a déclaré le professeur David Baltimore, prix Nobel de médecine et président du comité américain des experts en charge de la recherche sur les vaccins contre le sida. « Un tour de force », a estimé pour sa part Dani Bolognesi (Duke University). « Dans chaque guerre, il est vital de connaître ses ennemis », commente la revue Science. Reste aujourd'hul à trouver le moyen de le réduire à néant ou, mieux, d'empêcher son

Lire page 24

■ Les Bleus face à l'Arabie saoudite

■ Billetterie : deux mises en examen

Les arbitres voient rouge

■ Tous les matches en infographie

Lire notre cahier Se Hiondial et notre analyse page15

Le « Star Ferry » de Suzie Wong passe le cap du siècle

HONGKONG Correspondance

Le Star Ferry a cent ans. Ceux qui, depuis un siècle, se sont aventurés à Hongkong n'ont pu manquer de prendre ce bateau qui relie l'île de Hongkong au continent et traverse sous les lumières les plus variées la majestueuse baie Victoria. Tandisque la silhouette de l'île n'a jamais cessé de se redessiner, au gré des nouveaux terrains gagnés sur la mer, comme des nouvelles tours toujours plus hautes et plus baroques, le Star Ferry reste l'un des rares éléments de permanence du décor. Et ceci, maigré des eaux de plus en plus agitées liées au rapprochement des deux rives et brouillées par les eaux usées de l'île déversées dans le port. Cette embarcation blanche et verte à double pont a été ainsi témoin de l'histoire mouvementée de la colonie depuis la fin du XIXº siècle.

Le Star Ferryest né en 1898 du rachat de deux bateaux qui offraient depuis dix ans un premier service régulier entre l'île et Kowloon. Le Morning Star est alors un bateau à vapeur et met 40 à 60 minutes pour traverser la baie. En décembre 1941, alors que la colonie est occupée par les Japonais, deux bateaux sont cou-

Demain

avec Le Monde

Les programmes de la Fête de la musique

partout en France

lés, les trois autres récupérés par une autre compagnie de navigation : le Star Ferry cesse de fonctionner jusqu'au départ de l'occupant

Vingt ans plus tard, alors que la révolution culturelle gronde de l'autre côté de la frontière et que monte un fort sentiment hostile à l'encontre de la puissance britannique, une hausse de 10 cents du tarif du Stor Ferry- la première en soixante ans - déclenche, en mai 1966, l'une des plus graves émeutes du territoire, qui se transforme rapidement en grève générale, laquelle durera plus d'un an. L'équipage du Star Ferry lui-même, qui ne cache pas ses inclinations pro-communistes, colle des affiches sur les ferries et arrête le travail : les grévistes les plus durs seront licenciés. Une bombe explose en novembre 1967, sans grands dégâts. Entretemps, le Star Ferryaura été le théâtre d'une des romances les plus emblématiques de Hongkong, Le Monde de Suzie Wong, écrite en 1957 par l'écrivain britannique Richard Mason, qui raconte l'histoire d'une rencontre amoureuse entre un artiste anglais et une prostituée chinoise.

Jusqu'en 1972, date à laquelle fut construit le

premier tunnel reliant l'île au continent, le Star Ferry était le seul moven régulier pour joindre l'autre rive. On y rencontrait alors, sans exception; toute la société de Hongkong, du coolie à l'homme d'affaires. Une société qui, jusqu'en 1945, ne se mêlait pas. Pour monter en première classe sur le pont supérieur, il fallait porter faux col et cravate, ainsi que des chaussures impeccables – une manière de la réserver aux Britanniques –, tandis que le pont inférieur était explicitement destiné aux Chinois. Depuis, maigré la multiplication des tunnels et l'existence d'un métro ultra-rapide qui permet de passer sous la mer en moins de cing minutes, le ferry, dont l'usage coûte tout au plus 1,80 franc, conserve ses oficionados, même parmi les plus pressés. Quelque 100 000 personnes s'y embarquent encore chaque Jour pour sept minutes de bonheur, pendant lesquelles elles croisent de vieux rafiots chinois rongés par la rouille, des hydroglisseurs s'envolant vers Macao, la dernière jonque à voile brune, et devinent au loin les gigantesques porte-conteneurs coréens prêts à charger pour l'Occident.

Valérie Brunschwig

Voyager au meilleur prix

A LA VEILLE de l'été et à l'intention de tous les retardataires qui n'ont pas encore choisi leur lieu de vacances, Le Monde a interrogé cinq voyagistes et Air France afin de dresser une sélection des prix les plus bas. Notre ta-bleau comparatif présente la fourchette des meilleurs prix sur dix destinations en Amérique (New York, Los Angeles ou San Francisco, Montréal, Mexico et Rio de Janeiro), en Asie (Bangkok, Kuala Lumpur, Delhi et Pékin) et en Australie (Sydney). L'Amérique, plus chère que l'an passé, fait payer son succès, tandis que l'Asie, pour cause de crise économique, brade. La concurrence favorise le voyageur malin, qui peut jouer avec les dates de départ.

Lire page 23

POINT DE VUE L'idée républicaine et le passé national

par Mona Ozouf

L'historienne Mona Ozouf a prononcé, mercredi 17 juin, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, la XXº Conférence Marc Bloch, organisée par l'Ecole des hautes études en sciences sociales. Gershom Scholem, Claude Lévi-Strauss, Jean Starobinski, Reinhart Koselleck, entre autres, l'out précédée, depuis 1979. Nous publions ici les principaux extraits de son intervention.

IEN ne paraissait plus désuet, au sortir de la deuxième guerre mondiale, que la référence à l'idée républicaine; elle était, semblait-il, inséparable du discrédit qui frappait une IIIe République convaincue de tous les crimes à la fois : d'avoir prêché une morale de la soumission ; de s'être montrée sourde au malheur social, en proposant aux pauvrés de travailler beaucoup et de prendre patience en attendant des jours meilleurs; d'avoir brutalisé, à l'intérieur, les minorités, et mené

à l'extérieur une politique coloniale sans tendresse ; d'avoir sacrifié la société à l'Etat. Si, à ce discrédit historique, on ajoute le discrédit philosophique qui s'attachait au langage universel des droits, tenu pour le camouflage de la domination bourgeoise, on comprend que nul alors n'aurait parié un centime sur les ressources du modèle républicain.

Aujourd'hui, l'adjectif républicain est partout, marié à tous les substantifs imaginables: valeurs républicaines, droite républicaine, front républicain, vigilance répu-blicaine, élitisme républicain et, même, mariage, baptême et parrainage républicains. Devenue mécanique, amulette obligée des discours dominicaux, l'invocation républicaine peut être emphatique ou négligente, polémique ou nos-

Lire la suite page 14

Mona Ozouf est historienne

Qui a tué Mohamed Boudiaf?



FATIKA BOUDIAF

LA VEUVE de Mohamed Boudiaf, le président algérien assassiné le 29 juin 1992, est « certaine » que les islamistes sont étrangers à ce crime. Dans un entretien au quotidien madrilène El Pais, Fatiha Boudiaf met en cause « la mafia politico-financière » et « la bureaucratie corrompue qui s'enrichit aux dépens du peuple ».

Lire page 5

-	
emational 2	Anjourd hui
nce 7	Angonces classées
ićtė	Météorologie
1005	jen
rizoas	Culture
reprises16	Guide culturel
EREURICATION18	Klosque
lezas de bord 20	Abonements
pet	Radio-Télévision

Avec Le Monde du vendredi 19 date samedi 20 juin

INTERNATIONAL

MARCHES Les autorités amérides changes, mercredi 17 juin, pour soutenir le yen et rassurer les marchés, inquiets d'une contagion à la Chine de

sée par l'Asie. Bien que le montant de l'intervention soit resté secret, on estime que 2 milliards de dollars ont été débourses par la Réserve fédérale

136 yens pour 1 dollar après l'interven-tion de la Fed, se relevant d'un plancher historique de 146 yens pour 1 doi-

la crise financière actuellement traver-sée par l'Asie. Bien que le montant de MONNAIE JAPONAISE est remontée à derniers jours. ● CRISE JAPONAISE et crise asiatique ont beau être simultanées et s'entretenir mutuellement. elles ne répondent pas au même sché-

ma d'explication. Le Japon, qui garde des atouts de grande puissance écono-mique, cherche à sortir d'une économie en vase clos pour s'adapter au de contexte de la globalisation financière.

Washington et Tokyo stoppent la chute du yen pour sauver l'Asie de la crise

L'intervention de la Réserve fédérale américaine a provoqué un net redressement de la monnaie nippone. Les menaces chinoises de dévaluation ont amené les Etats-Unis à cette volte-face

WASHINGTON

de notre correspondant La Réserve fédérale américaine est intervenue, mercredi 17 juin, pour soutenir la monnaie japonaise et tenter ainsi de porter un coup d'arrêt à une nouvelle détérioration de la crise économique asiatique menacant de contaminer la Chine. Cette décision, d'une portée relativement modeste sur le plan financier, devrait avoir un impact politique et psychologique déterminant : les Etats-Unis se s'étalent pas portés au secours de la monnale japonaise depuis six ans. Ils l'ont fait pour des raisons à la fois monétaires, économiques et diplo-

L'initiative du Trésor américain

Tokyo n'accompagnent pas cet effort par des décisions concrètes pour relancer la croissance. « La clé essentielle, a insisté Robert Rubin, ce sont les actions que le gouvernement de Tokyo doit prendre » sur le plan fiscal et en matière de restructuration du secteur bancaire. « le souhaitais adresser le signol clair aux marchés que les Etats-Unis soutiennent les réformes du gouvernement de Tokvo et croient que le peuple iaponais peut se sortir de cette crise et restaurer la croissance », a indiqué pour sa part Bill Clinton. Si d'aventure cette première intervention de la Fed se ré-

ne sera cependant qu'un coup sont déterminés à poursuivre leur représentants des ministres des fid'épée dans l'eau si les autorités de effort, du moins tant que le Japon prendra des mesures « décisives », a-t-il souligné. Peuvent-ils le faire seuls? Jusqu'à présent, les Européens ne se sont guère engagés sur ce point. Lionel Jospin, qui est arrivé mercredi à Washington pour une visite de travail, s'est montré circonspect. Dans les circonstances actuelles, a-t-il indiqué, il est utile de « défendre le yen ». Mais, a-t-il ajouté, il est vrai que « plus ces actions sont prises en concertation, plus elles ont des chances de réussir ».

Lawrence Summers, le secrétaire adjoint au Trésor, s'est rendu à Tokyo mercredi afin de s'entretenir de la situation japonaise avec le gouvernement nippon ainsi qu'avec les nances des pays industrialisés

Si l'inquiétude de Washington a redoublé ces derniers jours, c'est notamment en raison des appels pressants du gouvernement chinois. La dégringolade du yen et la récession nippone ont en effet imposé des pressions de plus en plus fortes sur l'ensemble des économies asiatiques. La Chine, anjourd'hui menacée, a fait savoir que, faute d'une intervention américaine, une dévaluation du yuan chimois pourrait se révéler inévitable. Celle-ci entraînerait, par effet de dominos, une série de dévalua-

graves conséquences pour les pays européens et les Etats-Unis. La crise asiatique a eu un effet plutôt bénéfique en parant le risque d'une « surchauffe » de l'économie américaine, ce qui a évité à la Fed de remonter les taux d'intérêt. Mais la dépréciation continue du yen accentue le déficit des échanges américano-japonais en rendant les produits nippons particulièrement bon marché aux Etats-Unis.

A terme, ce creusement du déficit commercial pose une réelle menace pour la pérennité de la croissance économique américaine. Mais une autre raison a poussé les autorités américaines à prêter main forte au Japon. Le 24 juin, M. Clin-

ton entamera une visite officielle en Chine, dont le principe est vivement critiqué aux Etats-Unis, L'administration démocrate a invoqué de multiples raisons pour maintenir ce voyage, au premier rang desquelles le fait que Pékin joue un rôle essentiel pour aider à la stabilisation de l'Asie, tant du point de vue monétaire et économique que sur celui de la non-prolifération nucléaire. Prendre le risque d'une dévaluation de la monnale chinoise, c'était à la fois hypothéquer d'avance la normalisation du dialogue avec Pékin et laisser la crise asiatique prendre des proportions échappant à tout contrôle.

Laurent Zecchin

Sail ! .

31 5. . . .

art.

N.C.

le garage and

 $\{g_{i_0}^{n_i},\dots,$

11.

ica:

entre of in .

d Same

11 State --

unit.

k 1.

בייותי:

4.

ik lenie.

Un ancien numer

tous mangile

I.

REGULATION ELCTY.

一片 化有效的特殊 奇声语言

人名英格兰 医克斯斯氏管

A Park Sales

- manager of the company of the comp

The Control of the State of the

the participation

to the company of a

Late of the special

جمعوريق وماريي ما

A Section of Feet

and the property

. . . . Carera.

And the second section is

. - 45 -56

. . 351 24

.. 12

49.50

...

- "- "

16 20 36

25 5. 24

the state of the say

Land of the house of

10.40.4

the sense of the

原治症 新电子

Un rebondissement spectaculaire sur les places financières

LA BATAILLE du yen est engagée : l'opération commando lancée mercredi après-midi 17 juin par la Réserve fédérale des Etats-Unis et la Banque du Japon sur le marché des changes pour mettre fin à la chute de la devise japonaise a été un succès. En quelques minutes, la monnaie nippone, qui s'était dépréciée de 12 % vis-à-vis du billet vert au cours des deux derniers mois, a bondi de près de 5 %, passant de 143 à 137 yens pour un dollar.

De la même façon que son plongeon avait provoqué une baisse générale des places financières asiatiques, le redressement du ven a

Les collections historiques et

sont exposées chez les meilleurs 271, rue Saint- Honoré - I* = Sagu - 242,

1

Bourse de Tokyo a gagné 4,39 % tandis que Singapour progressait de 4,8 %, Hongkong de 7,8 %, Kuala Lumpur de 7,2 %, Séoul de 8 %, Bangkok de 8,2 %. Face au dollar, le baht thailandais s'est inscrit en hausse de 7,8 %, le ringgit malaisien de 6 % et le dollar de Singapour de

vélait insuffisante, les Etats-Unis

EFFET DE SURPRISE Sur les marchés financiers occidentaux, l'intervention conjointe du Japon et des Etats-Unis a été très bien accueillie par des professionnels qui commençaient à s'inquiéter des conséquences de la crise asiaentraîné, jeudi, leur rebond. La tique sur les économies américaine

York a gagné 1.9 % mercredi tandis que Paris s'adjugeait 1.98 %. Londres 1,8% et Francfort 2,15%. En revanche, les marchés d'emprunt d'Etat occidentaux, dans lesquels les gestionnaires avaient massivement investi au cours des dernières semaines pour se mettre à l'abri du regain de tensions en Asie, ont fortement baissé: aux Etats-Unis, le rendement de l'obligation à 30 ans est remonté - les taux progressent quand le cours des emprunts se déprécie - de 5.64 % à 5.75 %. Enfin, dans l'espoir que la remontée du yen permettra de relancer l'activité industrielle en Asie

et européenne. La Bourse de New du Sud-Est, les prix des matières premières se sont nettement appréciés, mercredi. A New York, le cours du bani de brut a gagné 5 %.

Les analystes n'attribuent pas le succès de l'intervention nippo-américaine à l'ampleur des moyens utilisés: la Réserve fédérale et la Banque du Japon auraient « seulement » vendu, mercredi, 6 milliards de dollars (36 milliards de francs), ce qui est peu au regard du volume qui s'échange quotidiennement sur la parité dollar/yen, estimé à environ 250 milliards de dollars. Sa réussite s'expliquerait davantage par l'effet de surprise, qui a joué à přem: il y a quelques jours; le secrétaire d'Etat américain au Trésor, Robert Rubin, avait laissé entendre qu'une intervention était exclue, ce qui avait incité les opérateurs à augmenter leurs positions à la vente sur le yen. Pris totalement à contrepied, ces demiers ont été contraints de liquider en catastrophe leurs portefeuilles, amplifiant du même coup la remontée de la devise japonaise. De surcroft, l'opération de mercredi sur les marchés a été appuyée par un message politique fort délivré par les plus hants dirigeants des deux pays, de nature à impressionner les marchés. Enfin, le fait que l'action ait été concertée a joué un rôle décisif. A cet égard, les experts regrettent que les Européens soient restés à l'écart de

l'opération, ce qui en a diminué l'impact psychologique. Pour trois raisons, certains analystes s'interrogent sur l'efficacité à long terme de l'intervention. La première est que les réserves de changes des deux pays (260 milliards de dollars au total) pèsent peu par rapport aux munitions dont disposent les marchés. La deuxième se trouve dans la gravité de la crise économique au Japon, qui pourrait inciter les opérateurs à reprendre rapidement leurs ventes de yens. La troisième tient à la remise en cause de la crédibilité de la politique de change des Etats-Unis, que la volte-face de mercredi, sous la pression de la Chine, pourrait avoir sérieusement entamée.

Pierre-Antoine Delhommais

Pékin dément ses tentations de dévaluation

La Chine a réaffirmé, jeudi 18 Juin, qu'elle n'entendait pas dévaluer sa monnaie, le yean, même si la chute du yen japonais devait se poursuivre. «Le refus de dévaluer le yuan est l'une des principales décisions prises par le gouvernement chinois cette année. La Chine s'y tlendra fermement », a déclaré le vice-ministre du commerce extérieur et de la coopération économique, Sun

Zhenyu, cité par le China Daily. Admettant que le repli de la devise Japonaise exercait une pression « sans précédent » sur les exportations chinoises, M. Sun a appelé le gouvernement japonais à prendre « des mesures efficaces pour enrayer la américain au Trésor, Robert Rubin, s'était félicité auparavant du rôle « absolument crucial » joué par la Chine en faveur du maintien de la stabilité monétatre en Asie.

L'économie nippone en quête d'une « destruction créative »

de notre correspondant En dépit des impressions créées par le récent phénomène de Yo-Yo du yen, le japon n'en est pas à sombrer dans la tourmente. Si son instabilité économique risque effectivement de faire rebondir la crise de la région, voire d'en provoquer une autre en poussant la Chine à dévaluer sa monnaie, la récession que traverse l'archipel ne peut être assimilée aux difficultés

de ses voisins. il n'est pas en rupture de paiements mais reste, au contraire, immensément riche en termes de réserves, d'avoirs à l'étranger et d'épargue. Son produit intérieur brut représente les deux tiers de celui des Etats-Unis et le double de celui de l'Allemagne. Le Japon contribue à financer le déficit budgétaire des Etats-Unis par les bons du Trésor américain qu'il détient. Son industrie, en particulier pour ce qui concerne les groupes tournés vers l'exportation, reste très compétitive : en témoigne l'excédent commercial nippon, qui n'est pas uniquement provoqué par l'affalblissement du yen.

Comment, dès lors, s'expliquent les indicateurs en berne (chute de la croissance, investissements qui stagnent, endettement des banques, contraction du crédit, repli frileux des consommateurs, chômage en augmentation, Bourse en chute) et les récents déboires du yen? Un faisceau de facteurs en

sont à l'origine. L'économie japonaise est entrée depuis le début de cette décennie dans une phase de maturité. L'ère de la croissance rapide est révolue. Le retour sur investissement a baissé et les entreprises se sont délocalisées (en Asie du Sud-Est, aux Etats-Unis et en Europe). La globalisation du marché financier et la

déréglementation ont en outre privé le Japon des protections d'un système longtemps maintenu en vase clos. En entraînant le pays dans une économie de casino, la « bulle spéculative » Pa dégagé du dirigisme qui fut à l'origine de son expansion. Son économie est moins soumise que par le passé aux orientations d'une bureaucratie qui a perdu beaucoup de ses ca-

pacités d'impulsion. Les conséquences du dégonflement de la « bulle spéculative » à partir de 1992 (en particulier un monceau de mauvaises créances détenues par les banques) se sont conjuguées aux effets de la globalisation des marchés financiers et à des erreurs politiques. Les scandales financiers, les craintes pour l'avenir de la majorité d'une population vieillissante et l'affaiblissement de la sécurité de l'emploi ont en outre engendré une crise de confiance chez les Japonais. Ce tassement psychologique a entamé la dynamique collective.

Simultanément, les crises des économies d'Asie du Sud-Est et de la Corée du Sud ont privé le Japon d'un de ses débouchés. La situation des banques, fortement engagées dans la région, s'en est trouvée ag-gravée. Enfin, la faiblesse des taux d'escompte, une donnée voulue par la Banque du Japon, qui craint d'accentuer la récession en les relevant, a encouragé les investisseurs à se tourner vers l'extérieur.

S'est alors mise en place une mécanique difficile à enrayer : la fuite des capitaux accroît la perte de conflance dans les autorités à redresser l'économie et encourage encore à vendre du yen. Il n'en fallait pas plus pour que les marchés

sonnent l'hallali. La source de ces fluctuations, es time le journal des milieux économiques Nihon Keizai, est « le discrédit dont le Japon est l'objet » en raison de l'inaction de son gouvernement face à la détérioration de la situation économique. Le gouvernement Hashimoto a commis des erreurs politiques en adoptant à contre-cycle une politique d'anstérité budgétaire. Celle-ci a cassé net le début de reprise qui se dessinait

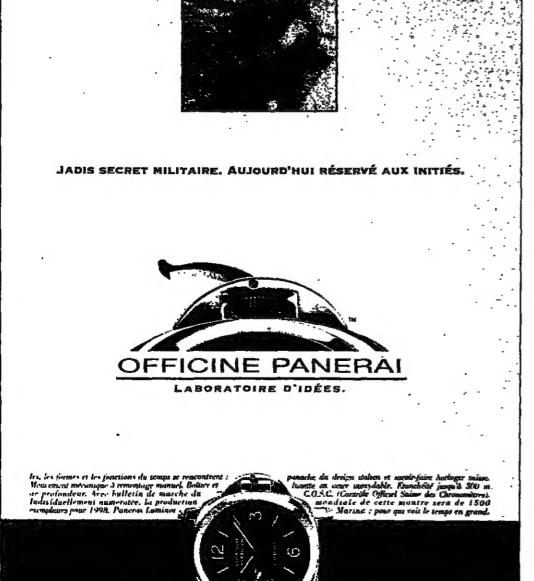
fin 1996 (+ 3.6 % de croissance). M. Hashimoto est revenu partiellement, en avril, sur cette politique en adoptant un plan de relance au montant record (765 milliards de francs) sans toutefois renforcer suffisamment les allègements fiscaux qui auraient favorisé la reprise de la consommation et des investissements. Il a enfin tardé à reconnaître la gravité de la situation et en particulier le montant des mauvaises dettes, sous-estimé jusqu'à l'année dernière. La crise n'en a pris que plus

L'image d'un Japon indécis correspond à la réalité pour ces dernières semaines en raison de l'attentisme du gouvernement à propos du yen, mais est inexacte sur le moyen terme : l'ouverture du marché financier est engagée et la déréglementation touche le commerce de détail comme les services. En revanche, le problème qui hypothèque toute sortie de crise reste en suspens : les créances dou-

Le gouvernement semble vouloir réagir. La question est de savoir s'il ira jusqu'au bout de réformes qui devraient s'inspirer, selon le quotidien Asahi, de ce que l'économiste américain Joseph Schumpeter nomma une « destruction créative » afin de réamorcer une dynamique

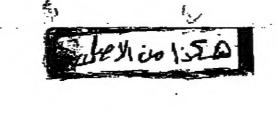
Philippe Pons

1)



37), the Saint Honore - 1- Saint 241, the Bonapare - 0" • Aggs - 50, the Pietre Charton - 8 " • Ensites Shopping - 12, the de Berti - 8" • Les Montres - 40, the de Passy - 16" • Of Perrin - Aéroport Roissy CDG A3 (Vol Connes : Firest - Gray d'Albion • (06) Nice : Firest Sen - Aéroport de Nice Côte d'Azor • (83) Saint Tropez :

rue de Rivoli - 1ª . AZFAN INTERNATIONAL



INTERNATIONAL

Asie de la criv ippone.

ton cutaneta inc visit offe et de care time, don't branche sale 2 14N ment clarine, do truching manufather terms and me Philar the dulplates the of home d'une the transpass covers pour me that we covered to premier mes specific to that the from low and the A right the Child to the wife, a pair Jans Ja salasp de l'est tam du par 111 .32 -Age, the Salah Contourne · ATTITUS still collin the latter problem 2 1240 made and Probabile to notice the II lang elected which the property of the control of the co i de fi dialogue avec Pelan et laige

> Pekin dement ses tentations de dévaluation

The montellin brange de list

greate of diffidently a paint config

attic.

Willes

111.147

Chin

Section.

Bearing 5

Mary les

Lynn

41 July 1997

\$5000

40000

A Sec. 19

La Chine a reatime, pe 18 juin, qu'elle n'enleutes devaluer sa monnaie, kag meme si la chute de mp nais desait se poursumed refits de devaluer le rumpile des principales decinante par le gouvernement change anner La Chine visticibile ment - a declare le nacione da commerce extenevati cooperation economics

Themsi, ette par le (\$19%) Admettant que le reite. desise supunaise occin pression e sans pulsars Caportation (8888) M. Sten a appele lower rescript fagrenais a produce province officially personal Controlla Con v. Losadan married and the freed White trair, s'estable le light affinide du rôle - absolutetation nette par la chine estada reauttun de la stable 🗯 mais unic on the

« destruction créatine

The second section of the second

in the state of the season of

San Bak

Le ven entraîne Hongkong dans son sillage DOLLAR CONTRE YEN INDICE HANGSENG

En 24 heures, la devise japonaise s'est apprécise de plus de 4% jace au dollar, tandis qu'à Hongkong la Bourse progressait, jeudi, de près de 8%.

Le « modèle japonais » à l'épreuve de la globalisation

cidentaux pensaient que l'économie japonaise allait dominer le monde et percevaient le Japon à la fois comme un modèle et une me-

ANALYSE_

La crise financière ne concerne pas l'industrie manufacturière

nace. Les choses ont radicalement changé. Avec l'entrée en récession de la seconde économie du monde, annoncée vendredi 12 juin, une énigme s'épaissit : comment un pays immensément riche comme le Japon, qui est le premier créditeur du monde, peut-il s'être enfoncé à ce point dans le ma-

« La crise japonaise est essentiellement une crise du système financier, et ne concerne pas l'industrie manufacturière. Ce n'est pas le modèle laponais qui est remis en cause », souligne Christian Sautter, secrétaire d'Etat français au budget et spécialiste du Japon. Autre-ment dit, on aurait tort de parler d'un « déclin » généralisé d'un pays qui reste, et de loin, la pre-mière piffisance economique en Asie: « Le Japon a tout ce qu'il faut pour sortir de la crise », dit M. Sautter. Même si la plupart des nouvelles en provenance de Tokyo sont très mauvaises depuis un an, le pays garde des atouts considérables, à commencer par des entreprises extrêmement compétitives dans l'automobile ou l'électronique. « Le Japon reste une puissance industrielle remarquable », selon Michel Fouquin, directeur adjoint du Cepii (Centre d'études prospectives et d'informations internationales).

RÉGULATION EXCESSIVE Pourtant, on observe bien. comme le fait remarquer M. Sautter, que « la giobalisation cueille à froid le Japon ». Le choc que traverse aujourd'hui le pays traduit les difficultés d'adaptation d'une économie qui tente sans grand succès d'en finir avec ses habitudes de régulation excessive. « Les Japonais doivent commencer à comprendre comment le monde marche », dit Arnoud De Meyer, directeur du Centre Europe-Asie à l'Insead (Fontainebleau). Un autre économiste, Alexandre Fur, de l'institut Rexecode, constate - de retour d'un voyage en Asie - que « l'Indonésie et la Corée n'ont pas le choix face à la globalisation. Le Ja-

pon, lui, a peur ». Le principal élément d'explication de la crise japonaise - la faiblesse de la consommation intérieure - est lui-même le résultat d'un bouleversement en profondeur des structures économiques du pays. Des 1985, les Etats-Unis obtiennent, à la suite de négociations musclées, que les Japonais fassent remonter le yen et dérégulent leur système financier,

LES PUBLICATIONS ou Monde

Un ancien numéro vous manque?

3615 LEMONDE

abandonnant peu à peu des pratiques comme les taux administrés qui faussent gravement le jeu de la concurrence. L'excès de liberté consécutif à cette première tentative d'ouverture aboutit à la formation d'une bulle financière, qui éclate au début des années 90.

Aujourd'hui, les restes d'une régulation excessive de l'économie et le manque de transparence notamment au niveau du secteur financier - continuent à poser de graves problèmes. «Le système de solidarité traditionnel entre acteurs (banque, industrie, Etat) affaiblissait le Japon, notamment parce que les fonds propres des entreprises japonaises étaient composés d'actions d'autres entreprises japonaises. Dès que les résultats se détérioraient; c'est l'ensemble qui était affaibil », relève Michel Fouquin, qui constate que « désormais, la valeur d'une entreprise est justifiée par les ratios financiers, selon les normes

EMPLOIS « À VIE »

Dans son rapport publié le 16 juin, la Banque du Japon relève que les entreprises du secteur financier, de l'assurance, des transports et des communications accusent de lourds déficits en raison du manque de concurrence. La pratique de l'emploi garanti « à vie » a empêché la mobilité des salariés japonais vers les secteurs à forte croissance. Combiné avec le vieillissement de la population, le phénomène explique les gains de productivité de plus en plus faibles du Japon. Les analystes sont unanimes: pour retrouver le chemin de la croissance, le Japon va devoir s'ouvrir, et mettre un terme, notamment, au système de la « préférence nationale » appliqué à

tous les niveaux de l'économie. Depuis le 1e avril, date de la libération du contrôle des changes, une nouvelle étape est engagée sur la voie de l'ouverture de l'économie japonaise (le «Big Bang»). Désormais, les épargnants japonais peuvent placer leur épargne où bon leur semble. «La disparition des barrières réglementaires et l'internationalisation des secteurs des services et de la finance se sont faits entre 1985 et 1993 en Europe de manière planifiée. Au Japon, on n'a pas planifié », souligne Arnoud De Meyer, de l'Insead. Le pouvoir politique japonais et les banques ne pourront plus compter, comme c'était le cas jadis, sur une épargne abondante et peu rémunérée pour réaliser des investissements peu rentables et souveut superflus.

. La pratique des taux d'intérêt administrés explique une grande partie des difficultés japonaises actuelles, à commencer par la dette publique, qui s'élève à 110 % du PIB: cette dette n'aurait pas été accumulée si les taux d'intérêt avaient mieux reflété les conditions du marché. Même chose pour le secteur bancaire, où les « manvaises dettes », autrement dit les prêts à risque ou douteux,

s'élèvent à 15 % du PIB. Le Japon est en train de s'ouvrir et d'adopter un modèle économique plus transparent. Cela signifie-t-il pour autant le passage à un modèle libéral « à l'américaine » ? Nullement, selon la plupart des Observateurs. «Le modèle du Japon, c'est avant tout le Japon ». souligne Christian Sautter. Amoud De Meyer, de l'Insead, ajoute que ♠ les Japonais s'intéressent au modèle européen, qui leur plaît dans la mesure où il permet de garder une spécificité culturelle tout en adoptant des règles de bonne gestion ».

Lucas Delattre

Les Etats-Unis font une offre officielle de dialogue à l'Iran

L'objectif, à terme, serait la normalisation des rapports entre les deux pays

perspective de relations très diffé-

M= Albright a admis que « deux

décennies de méfiance ne peuvent

pas être effacées du jour ou lende-

Les Etats-Unis ont fait mercredi 17 juin un geste lations [bilatérales] normales ». La secrétaire de méliance » qui les sépare depuis l'avènement en direction de l'Iran en proposant d'explorer les d'Etat Madeleine Albright a suggéré que les de la République islamique et la rupture des remoyens de parvenir progressivement à « des redeux pays s'emploient à faire tomber le « mur lations diplomatiques en avril 1980.

L'INITIATIVE est spectaculaire parce qu'elle augure, si elle est suivie d'effets, la fin de la politique de double endiguement (dual containment) que les Etats-Unis out imposée à l'Irak et l'Iran il y a quelques années. Par la voix de la secrétaire d'Etat Madeline Albright, les Etats-Unis ont, pour la première fois depuis l'avènement de la République islamique en 1979, fait à l'Iran mercredi 17 juin, une offre publique de réconcilia-tion progressive, qui pourrait mener à « des relations normales »

entre les deux pays. M™ Albright avait peut-être l'iutention d'en réserver la primeur à des journalistes traniens auxquels elle devait accorder il y a quelques jours un entretien à Washington. Mais la rencontre a été annulée à l'initiative de Tébéran, en raison de la vive controverse qui oppose conservateurs et modernistes en République islamique. Aussi, estce devant la Asia society à New York que la secrétaire d'Etat a énoncé la première réponse américaine articulée aux propositions de dialogue irano-américain faites le le janvier par le président Mohamad Khatami, lors d'un entretien avec la chaîne américaine CNN.

Cette réaction positive des Etats-Unis - dans laquelle Ma Albright a verbalisé un certain nombre d'initiatives éparses prises au fil des derniers mois, pour suggérer de les développer davantage encore - est à double tranchant pour le président Khatami: elle devrait conforter l'efficacité de sa politique d'ouverture envers l'Occident, en particulier les Etats-Unis. Mais elle risque aussi, dans le climat actuel de luttes entre les factions à Téhéran, d'être utilisée par ses adversaires comme une arme contre lui, Mª Albright n'ayant annoncé aucune mesure concrète. Or l'Iran, avec plus ou moins de conviction selon les factions, ré-

Six milliards de dollars de proiets internationaux

Une quinzaine de projets pétrollers et gaziers que Piran doft présenter début juillet à Londres dans le cadre d'un appel d'offres international se montent à une valeur totale de 6 milliards de dollars, a annoncé le ministre du pétrole Bijan Namdar-Zangheneh. «Lors d'une réunion à Londres du 1º au 3 juillet, les experts du ministère du pétrole doivent expliquer aux représentants des compagnies pé-trolières internutionales les détails de ces quinze projets », a ajouté le ministre du pétrole. M. Zangheneh, dont les propos ont été rapportés jeudi par le journal conservateur Ghod's, a souligné qu'après la réunion de Londres une cérémonie officielle de lancement des appels d'offres se déroulera en août à Téhéran. En mai, un haut responsable de la Compagnie nationale des pétroles franiens (NIOC) avait annoncé l'ouverture de vingt projets. Le ministère iranien du pétrole avait indiqué que les compagnies pétrolières américaines pourraient participer à ces appels

clame un « geste » de la part de Washington et singulièrement le début au moins du dégel des dépôts iraniens bloqués dans des banques américaines.

«A mesure que le mur de confiance tombera, nous pourrons développer avec la République isla-mique, quand elle sera prête, une feuille de route conduisant à des relations normales », a déclaré M= Albright. Les États-Unis sont prêts à explorer « d'autres moyens de construire la confiance mutuelle et d'éviter les malentendus ». a ajouté la secrétaire d'Etat qui a invité la République islamique à « envisager des mesures paral-

du fait des sanctions américaines. un contrat pétrolier offshore avec l'Iran, disent leur exasperation. Les monarchies arabes du Golfe, quasi

main » et que « le fossé entre nous demeure grand. Mais il est temps, 3t-elle estimé, de tester les possibilités de combier ce fossé ». Elle a crédité l'Iran d'une participation positive aux efforts visant à trouver organiquement liées aux Etatsune solution au problème afghan,

nières de la mer Caspienne dont il

La partie n'est pas gagnée pour

trois raisons: l'une tient à l'hostili-

té du Congrès à toute normalisa-

tion ou début de normalisation

avec l'Iran ; Israel s'emploie, de

est l'un des riverains.

PAN CHO

d'efficacité dans la lutte contre la Unis, cherchent à rompre l'isoledrogue, de son hospitalité envers ment de l'Iran, lequel par ailleurs des millions de réfugiés de toutes occupe une position géostratégique telle qu'il est difficile de l'exnationalités, et d'une volonté clure indéfiniment des projets d'améliorer les relations avec d'exploration, d'exploitation et l'Arabie saoudite. d'exportation des richesses mi-

Mais_ des ombres persistent qui doivent encore, d'après Mr Albright, être dissipées : l'Iran doit prouver qu'il a cessé son soutien au terrorisme, mettre un terme aux violations des droits de l'homme et à ses efforts visant à acquérir des missiles à longue portée et l'arme nucléaire. Curieusement, la secrétaire d'Etat n'a pas évoqué un autre leitmotiv des reproches classiques américains : l'hostilité de Téhéran au processus de paix israelo-arabe. Il faut dire que, d'une part, l'Iran a mis une certaine sourdine à sa rhétorique va-t-en guerre sur ce sujet, et, d'autre part, que le premier ministre israélien, Benyamin Nétanyahon, paraît contribuer

à mener ledit processus à l'échec. Les Etats-Unis, selon Mª Albright, sont diposés à intégrer l'Iran dans un dispositif de sécurité dans le Golfe - ce serait une première - si Téhéran « est désireux d'apporter une contribution positive ». En attendant, ils ne modifient pas leur politique. Cela veut dire qu'ils ne lèveront pas les sanctions qu'ils ont imposées à ce pays et maintiendront la quasi quarantaine qu'ils lui imposent pour ce qui est de l'exploration, l'exploitation et l'exportation du pétrole et du gaz de la mer Caspienne.

ECHANGES CULTURELS

Dans son discours, M= Albright a, en fait, tiré les conclusions d'un ensemble de développements qui ont en lieu notamment depuis le début de l'année, mais le chemin est encore long et difficile à franchir pour l'une et l'autre parties.

Après que le président Khatami eut souhaité en janvier que le dialogue entre les Etats-Unis et l'Iran commence par des échanges culturels, sportifs et entre membres des deux sociétés civiles, les Etats-Unis ont assoupli leur politique d'octroi de visas aux lraniens désireux de se rendre sur leur territoire. De nombreux intellectuels et anciens membres de l'administration ou même de la Centrale de renseignements américaine ont été invités en Iran et ont plaidé pour un changement d'attitude envers Tébéran.

La politique des sanctions unilatérales imposées par Washington à l'Iran a eu des effets largement contraires à ceux escomptés : elle a pénalisé les entreprises américaines, notamment les sociétés pétrolières, au profit d'autres compagnies de différentes nationalités. lèles ». « Si un tel processus peut La loi D'Amato, qui impose des être entamé et maintenu d'une ma- sanctions aux compagnies pétronière qui réponde aux préoccupa- lières investissant pour plus de tions des deux parties, alors, aux 40 millions de dollars en Iran et en

Etats-Unis, nous pouvons voir la Libye, n'a pas empêché certaines iranien et mêne une campagne accompagnies - singulièrement un consortium formé par Total, Gaztive contre lui; enfin, la situation prom et Pétronas - d'investir en intérieure en Iran, où les factions les plus dures du régime ménent la Les sociétés pétrolières amérivie dure au courant moderniste. Il caines, particulièrement Conoco y a quelques jours, le ministre des qui a vu filer sous son nez en 1995. affaires étrangères, Kamal Kharazi, a ete longuement interrogé à huis clos par le Parlement sur les visas qu'il a accordés à des personnalités américaines, notamment le magnat de la presse, Rupert Murdoch. qualifié par un journal iranien de » pdier du sionisme et l'un des premiers divigeants de l'ottensive culturelle [occidentale ennemie] dans le

> Deià, les rencontres entre lutteurs iraniens et américains, début février à Téhéran avaient souleve une vague de critiques de la part des conservateurs qui jugeaient insupportable que le drapeau américain puisse être brandi sur le territoire iranien.

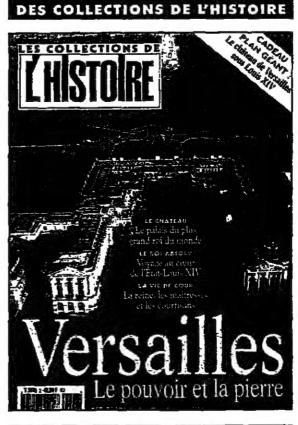
son côté, à demoniser le régime

L'histoire de l'entretien que Mª Albright devait accorder a des journalistes iraniens est elle aussi éloquente. A l'origine, une demande d'entretien avec le président Bill Clinton avait été faite par deux quotidiens libéraux iraniens, Hamshahri et lamec. M. Clinton a jugé qu'il était préférable que les journalistes iraniens s'entretiennent avec la secrétaire d'Etat. Des représentants de journaux conservateurs devaient se joindre à leurs collègues de Hamshahri et Jamee. Resalat et Keyhan ont refusé et un troisième quotidien Farda était rétif. Hamshari et James sont de surcroît en ce moment dans le collimateur, parce que le premier appartient au maire réformiste de Téhéran, Gholamhossein Karbastchi, et que la ligne éditoriale du second est jugée politiquement non correcte par les

Mouna Naim

NOUVEAU

LE NUMERO 2



ET UN CADEAU

PLAN GÉANT : LE CHÂTEAU DE VERSAILLES **SOUS LOUIS XIV**

EN YENTE TOUT L'ÉTÉ CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOGRNAUX



Vous venez de lire une publicité mensongère.

On sait malheureusement aujourd'hui qu'il ne suffit pas d'envoyer de la nourriture vers les pays défavorisés pour régler définitivement le problème de la malnutrition dans le monde. La seule solution durable est de donner les moyens à chaque pays de se prendre en charge pour produire plus et mieux afin de mourrir sa population. Les biotechnologies offrent dans ce domaine de vraies solutions.

DES PROGRAMMES DE RECHERCHE SONT
ACTUELLEMENT EN COURS, EN PARTENARIAT
AVEC DE NOMBREUX PAYS EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT POUR METTRE AU POINT DES
PLANTES ADAPTÉES AUX BESOINS LOCAUX.

Par exemple, la patate donce est l'une des 6 productions agricoles les plus importantes dans le monde. Cultivée par de petits exploitants pour leur propre consommation, la patate donce est capable de résister à des conditions climatiques difficiles. En Afrique, elle est attaquée par un virus spécifique (feathery

mottle potyvirus) qui provoque des pertes de rendement supérieures à 50 %. En 1991, l'Institut de Recherche Agronomique du Kenya a reçu l'appui de l'Agence Américaine pour le Développement International et de sociétés privées pour développer par les biotechnologies des patates douces résistantes à ce virus. Cet objectif a été atteint en 1995.

Plus largement. les biotechnologies offrent de réelles perspectives pour faire face à la croissance des besoins alimentaires tout en préservant l'environnement. La population mondiale croît chaque année de 90 millions d'habitants (3 bouches de plus à nourrir par seconde) et aura doublé d'ici à 2050. Dans le même temps. 1/4 de la planète est en voie de désertification, c'est-à-dire soumis à une dégradation des sols qui prive progressivement la terre de ses potentialités agricoles. Résultat : les surfaces cultivables par babitant ne cessent de diminuer et ont été divisées par deux entre 1950 et 1990.

Grâce aux biotechnologies, on pourra

mettre au point des plantes qui nécessiteront moins d'engrais, d'eau et de produits phytosanitaires et pousseront dans des conditions climatiques ou de cultures plus difficiles en résistant mieux à la chaleur, au gel ou aux sols salins.

Sans l'utilisation de sette mouvelle technologie il faudrait défricher 2500 millions
d'hectares supplémentaires pour pouvoir, à
rendement constant, nourrir les 10 milliards
d'habitants que devrait compter la planète
en 2050. Aujourd'hui, les biotechnologies
offrent une alternative favorable à la fois
pour l'homme et pour l'environnement.

MERCI DE NOUS AVOIR LUS. NOUS ESPÉRONS AVOIR CONTRIBUÉ À MIEUX VOUS FAIRE CONNAITRE LES BIOTECHNOLOGIES VÉGÉTALES ET LEURS APPLICATIONS.

POUR RECEVOIR UNE DOCUMENTATION SUR LES BIOTECHNOLOGIES,

No Vert 0 800 041 051

OU CONSULTER NOTRE SITE WEB : www.morsento.fr

ET LES BIOTECHNOLOGIES? LES BIOTECHNOLOGIES PERMETTENT D'UTILISER LES DÉCOUVENTES DE LA GÉNÉTIQUE POUR FABRIQUER DES PRODUITS UTILES À L'HOMME (ALIMENTS, MÉDICAMENTS.). LES BIOTECHNOLOGIES VÉGÉTALES AMÉLIORENT LES CARACTÉRISTIQUES DES VEGETAUX EN APPORTANT À LEUR PATRIMOINE GÉNÉTIQUE DE NOUVELLES PROPRIÉTÉS. COMME PAR EXEMPLE LA RÉSISTANCE AUX INSECTES MUISIBLES, UNE MEILLEURE COMPOSITION MUTRITIONNELLE DU LA CAPACITÉ DE SE CONSERVER PLUS LONGTEMPS.

MONSANTO EST UNE SOCIÉTÉ QUI SE CONSACRE AUX SCIENCES DE LA VIE EN DÉVELOPPANT DES COMPÉTENCES DANS LES DOMAINES DE L'AGRICULTURE, DE LA MUTRITION ET DE LA SANTÉ. À L'ORIGINE, MONSANTO ÉTAIT UNE ENTREPRISE SPÉCIALISÉE DANS LA CHIMIE.

EN 1974 MONSANTO A DÉCOUVERT ROUNDUP[®], L'HERBICIDE CONSIDÉRÉ COMME LE PLUS RESPECTUEUX DE L'ENVIRONNEMENT. ROUNDUP[®] EST ALLIOURD'HUI L'HERBICIDE LE PLUS VENDU AU MONDE. EN 1976, MONSANTO A CRÉÉ LE PREMIER LABORATOIRE

DE BIOTECHNOLOGIES VÉGÉTALES. EN 1997, MONSANTO S'EST SÉPARÉ DE SA DIVISION CHIMIE POUR SE CONSACRER EXCLUSIVEMENT AUX SCIENCES DE LA VIE.

MONSANTO

Nutrition • Santé • Avenir*



12/00/SD

la reuve du président à

La france and the positions of the provisionale

Consel & Consellation

のでは、 のでは、

· Alle Trequ

IS MANUEL INCHIDER OF HIM CORE : O

La veuve du président algérien Boudiaf revient sur la mort de son mari

Dans un entretien au quotidien espagnol « El Pais », Fatiha Boudiaf met en cause la « mafia politico-financière qui contrôle certains cercles du pouvoir ». Elle dit être « certaine » que ce ne sont pas les islamistes qui ont tué son mari

Née à Oran, Fatiha Boudiaf, 54 ans, a passé vingt-huit ans en exil à Kenitra (Maroc) avant de s'intailler à Alger avec son mari, Mohamed Boudiaf, nommé président, en janvier 1992. Le sous-lieutenant Lambarek Boumaraafi mit les militaires algériers avaient demandé à ce Nee a Oran, rama bonana, or ora, a passe vingt-huit ans en exil à Kenitra (Maroc) avant de s'intaller à Alger avec son mari, Mohamed Boudiaf, nommé président, en janvier 1992. Les militaires algériens avaient demandé à ce

rée des livres scolaires ; et, à travers la Fondation Boudiaf, pour aider les femmes qui luttent pour survivre dans un pays où la violence a emporté au moins 70 000 personnes

« Qui tue qui ? » La presse occidentale s'est souvent posée la question, laissant sous-entendre que les forces armées pourraient être parties prenantes dans ces

- Pas seulement les politiques, certains hommes politiques aussi le soupconnent. Récemment Jack Lang, le président de la commission des affaires étrangères du Parlement français, nous posait la question. Ceuz qui doutent se trompent. Je ne suis pas une inconditionnelle du gouvemement algérien. Je sais que l'armée peut commettre des abus, elle peut en arriver à tuer, mais elle ne perpétuerait pas des massacres aveugles. Nous ne sommes pas arrivés à ce niveau de folie!

- La violence a régressé, mais la situation politique s'est-elle amé-

- Je ne suis pas une politique. Je suis une femme qui, du fait de circonstances exceptionnelles et dramatiques, s'est vue projetée un temps en première ligne. Il me coûte de vous répondre. Je vous dirai que l'Algérie ne jouit pas d'une pleine démocratie, mais que les élections d'octobre 1997, j'ai pris un vol régulier Alger-Oran.

entachées de francies, furent les plus libres depuis l'indépendance. Depuis, nous sommes au niveau de démocratie le plus haut de notre histoire, même s'il nous reste du chemin à par-

blessures mais l'aimerais savoir comment vous avez vécu la journée du 29 juin 1992, jour de l'assassinat du président ? - Mes souvenirs de l'attentat

débutent la veille quand, à l'improviste, mon mari a changé d'avis. Il m'a demandé de ne pas l'accompagner à Annaba et d'aller retrouver ma famille à Oran. Cette muit-là, il a fait sa toilette plus longuement que d'habitude, et quand je suis entrée dans la salle de baios il a couvert son corps. J'ai pensé, amusée, qu'il était devenu plus pudique depuis qu'il était chef de l'Etat. Aujourd'hui, je pense plutôt qu'en bon musulman il souhaitait s'en aller pur dans l'autre monde. C'est comme s'il avait eu un pressentiment on si quelqu'un hui avait soufflé qu'il y avait un risque d'attentat,

mais lui voulait maintenir ce voyage. » Le 29, alors qu'il était à Annaba, L'avion allait décoller quand des bord et m'ont demandé de les accompagner. Ils ne m'ont fourni aucune explication. J'ai pensé qu'ils obéissaient à des ordres sans en comaître eux-mêmes le motif, que peut-être il y avait des problèmes à Oran. La voiture officielle m'a reconduite à mon domicile. Le têléphone a sonné: ma sœur appelait d'Oran. Elle huriait. Elle m'a appris la nouvelle. J'ai pensé immédiatement :

les uns l'ont fait revenir d'exil, les autres l'ont tué. - Qui sont ces autres qui l'ont

- La mafia político-financière qui contrôle certains cercles du pouvoir, la bureaucratie contompue qui s'enrichit au dépens du peuple. Un clan, celui des militaires qui voulaient s'engager sur le sentier de la démocratie, l'a fait revenir de Kenitra à Alger. Un autre clan au sein du pouvoir, celui de la vieille garde conservatrice de l'ancien parti unique, s'est débarrassé de lui.

- Ces personnes ont des noms et des prénoms. Vous pourriez les

-Oui, mais je ne peux donner de marionnette qu'ils allaient pouvoir hommes de la sécurité sont montés à noms. Je n'ai pas de preuves. Uniquement des soupçons. J'ai dit au président Liamine Zeroual; « le n'ai pas le droit de parler sans preuves. » Ce dont je suis absolument certaine c'est qu'il ne s'agit pas d'islamistes. [_]
- Ensuite, le 1= juillet 1992, ce

fut Penterrement.

- J'étais indignée. Je savais que parmi les hauts dignitaires du Haut Comité d'Etat [NDLR : l'exécutif provisoire], du gouvernement ou de l'armée, certains se réjouissaient de ce qui s'était passé, certains d'entre eux en avaient été probablement les inspirateurs. « Je ne vais pas vous donner le cadavre de mon mari », ai-je pensé. La foule m'a fait changer d'opinion. Elle lui a offert des adieux émouvants. Aujourd'hui, j'accepte qu'il soit enterré dans le cimetière d'El Alia parce qu'il appartient à tous les

Pourquol pensez-vous qu'il

-Parce qu'après peu de temps passé à la présidence ils se sont rendu compte qu'il n'était pas la

utiliser à leur guise. C'était un homme âgé mais déterminé. Une de ses priorités était la lutte contre la corruption. Et il était en train d'établir des contacts indirects avec les islamistes pour essayer de les ramener à la raison.

- Ensuite, il y eut le procès. - Une mascarade, une plaisanterie de mauvais goût. C'est pourquoi je suis en train de faire les démarches pour obtenir une grâce présidentielle ou une remise de peine pour que le sous-lieutenant Boumaraafi, condamné à mort, ne soit pas exécuté. Je vais la demander pour plusieurs raisons. Tout d'abord, je ne suis pas tout à fait sûre que ce soit lui qui ait tiré. Des personnes présentes à Annaba affirment que l'auteur des coups de feu était un homme bien plus grand. Même s'il est bien l'assassin je demanderai la clémence. Je suis certaine qu'il n'a pas agi seul. J'espère qu'un jour il souhaitera soulager sa conscience en dévoilant les noms de ses complices et des commanditaires de ce crime. Si on l'exécute, il ne pourra plus parler.

- Je suppose que vous avez été tentée de retourner chez vous, à Kenitra, une ville ou vous aviez laissé vos enfants. vos amis marocains ? Pourquoi êtes-vous restée?

- Certains m'en ont fait voir de toutes les couleurs à Alger, Le plus dur fut Ali Kafi, l'homme qui a remplacé mon mari à la tête de l'Etat (NLDR: à la tête du Haut Comité d'Etat), le n'ai Jamais rien demandé en tant que veuve du président. Une maison avait été mise à ma disposition par le HCE mais Kafi a tenté de me la reprendre. Il ne me laissait pas en paix. Il était clair qu'il souhaitait que je quitte le pays. Ma présence le gênait. A la fin du mois de février 1993, j'ai capitulé. J'ai appelé un haut responsable en lui demandant de faciliter mon retour à Kenitra. Ils vont réussir à faire ce au'ils voulaient avec toi », m'a-t-il repondu. Et il a ajouté: « Je pensais que tu étais plus forte que cela. » J'ai réfléchi. Je reste à Alger. »

Propos recueillis par Ignacio Cembrero (El Pais)

La France assouplit ses positions sur la cour criminelle internationale

de notre envoyée spéciale interventions de la France et des Etats-Unis, lors de la conférence. à Rome, sur la création d'une cour criminelle internationale. Ces deux n'y a de justice crédible que totalepays avaient défendu des positions ment indépendante du pouvoir polirestrictives, voire hostiles, à ce projet tique, mais aussi une série de pays et on guettait leurs évolutions alors qui coutestent le système de préque s'amorce la phase finale de la pondérance des cinq grands, soit négociation. Aucune n'est discer- parce qu'ils voudraient en être, nable dans les propos tenus par Bill Richardson, l'ambassadeur américain auprès de l'ONU, alors que le ministre français des affaires étranres, Hubert Védrine, a pu faire état sur plusieurs points d'un changement de position de la France dont se sont félicitées certaines

Sur la question centrale des relations entre la future cour et le Conseil de sécurité de l'ONU, Paris fait désormais preuve de plus d'ouverture que Washington. Cet assouplissement n'est pas sans réserve: « Aucun de nous, a dit M. Védrine, ne peut souhaiter que la cour se transforme en une tribune de nature poliauraient pour seul objet de mettre en cause les décisions du Conseil de sécurité ou la politique extérieure d'un des trop rares pays qui acceptent d'as-sumer les risques des opérations de maintien de la paix.» M. Védidne a cependant confirmé que la France s'était ralliée à une proposition de compromis : la cour pourrait de sa propre initiative engager des pour-suites sans en référer au Conseil de sécurité ; mais ce dernier pourrait lui demander de les suspendre, par exemple lorsqu'il est en train de négocier un cessez-le-feu ou un accord

THE STATE OF THE PROPERTY.

KIND OF BLUES

NET THAT LAD A TATION SUB

460, 521,35

THE HARD COUNTY

D41 051

Certaines ONG sont disposées à souscrire à un tel mécanisme pour autant qu'il soit exceptionnel et limité. La Fédération internationale des droits de l'homme (FIDH), par le veto d'un seul membre du Conseil, que la suspension des poursuites soit décidée en accord avec la cour et dans la transparence et qu'elle soit limitée à l'exécution des mandats d'amét à l'exclusion de tout autre acte judiciaire.

LOGIQUE PRAGMATIQUE

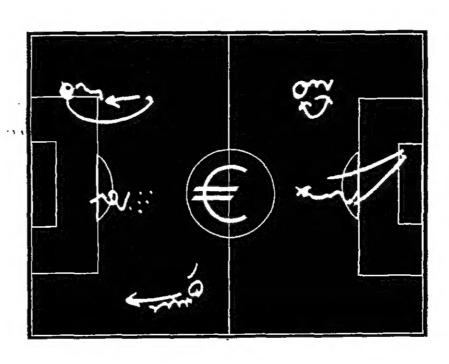
M. Richardson n'a rien dit qui annonce un raffiement des Américains à ce compromis. Il a fait remarquer cour ». De fait, seul le Conseil de sécurité peut prendre des décisions obligatoires qui s'imposent aux Etais, Qui, sinon lui, arrêterait les inculpés, qui mettrait au ban de la qui ne coopéreraient pas avec la points chands des négociations. · A cette logique pragmatique qui

défend, comme l'out dit M. Védrine et M. Richardson, « le système institu-On attendait, mercredi 17 juin, les tionnel international editant », s'oppose une coalition très hétéroclite. Elle comprend des ONG et plusieurs Etats démocratiques estimant qu'il qui contestent le système de précomme l'Italie ou l'Inde, soit parce qu'ils y voient l'instrument d'une bégémonie américaine dont ils ont eu à pâtir, comme la Jordanie, soit parce duris contestent l'ordre mon dial en général, comme le représentant de Cuba qui réclamait, mercredi, à Rome, la justice pour son peuple « soumis à un génocide

économique depuis quarante-cinq

Il illustrait à sa manière une des autres problématiques de la conférence: pour quels crimes la cour sera-t-elle compétente? Contre d'autres Etats qui voudraient y adjoindre le terrorisme, le trafic de drogue, l'exploitation des enfants. etc.? La France et les Etats-Unis plaident pour une compétence limitée aux crimes de génocide, crimes contre l'humanité et crimes de guerre. Même dans ce champ, la cour ne doit pas disposer, selon les Brats-Unis, d'une initiative indépendante. Elle devra agir « en coopération et non pas en conflit avec les Etats comme avec le Conseil de sécurité », a poser qu'il lui faudra le consentement du pays dont est ressortissant France a fait une notable avancée en ne réclamant plus ce consentement pour les crimes contre l'humanité et le génocide, cas pour lesquels elle reconnaît maintenant explicitement une compétence inhérente de la

Mais M. Védrine a ajouté que les crimes de guerre sont « de nature différente » et doivent être traités différenment. Les conventions internationales sur le droit de la guerre qui les définissent incluent des actes isolés qui n'ont pas la même dimenmatique et planifié que les crimes contre l'humanité. En estimant que ces délits de moindre envergure doivent rester du ressort des juridictions nationales, la France prétend faciliter l'adhésion d'un plus grand nombre de pays an traité. En fait, autant que ceux des autres. Comme le disait un membre de la délégation française, « les soldats en situation de guerre n'ont pas tous un code pénal dans la poche». La liste des crimes de guerre entrant dans la compétence de la cour devrait être un des



Fusions et Acquisitions. Pour les onze de l'Euro, il faut un entraîneur de taille.

L'Euro. Il accélère déjà le rythme et l'ampleur des fusions et acquisitions en Europe. La nouvelle monnaie, de même que le processus de globalisation, mettent la pression sur les décideurs: ils doivent admettre qu'être leader sur leur marché national ne suffit plus. De leur

importance sur le marché européen naîtra leur puissance future. Goldman Sachs est leader du conseil en fusions et acquisitions en France, Allemagne, Italie et Espagne. Goldman Sachs aide les entreprises à maximiser leur compétitivité sur ce nouveau terrain.

UNE EXPERIENCE GLOBALE POUR UNE MONNAIE GLOBALE



Le dalaï-lama déclare au « Monde » avoir maintenu des « contacts » avec Pékin

Le chef religieux a défendu sa cause devant députés et sénateurs

Le dalaï-lama était, mercredi 17 juin, reçu par la chef de l'Eglise tibétaine a répondu aux ques-commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, à l'invitation de Jack Lang. Le chef de l'Eglise tibétaine a répondu aux ques-tions des députés et sénateurs, réaffirmant qu'il qu'il gardait des « contacts officieux » avec le ne fallait pas « isoler la Chine ». Dans un entre-

LE DALAÏ-LAMA, infatigable ambassadeur de la cause tibétaine, se rend souvent en France, mais la visite qu'il vient d'effectuer à Paris, du kındi 15 au mercredi 17 juin, revétait une importance particulière: pour la première fois, le chef religieux était invité à s'exprimer devant la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, à l'invitation de son président.

Jack Lang. En accueillant le chef de l'Eglise tibétaine, ce dernier a émis l'espoir que la France soutienne « avec plus d'ardeur encore et à travers ses diverses autorités » la question du Tibet, estimant que l'on peut « maintenir des relations étroites avec la Chine et. d'autre part. être soucieux du respect des droits de l'homme ». Le dalai-lama, qui n'a été recu ni à

l'Elyséee ni à Matignon mais a rencontré la garde des sceaux, Elisabeth Guigou, s'était auparavant entretenu avec le président de l'Assemblée nationale, Laurent Fabius, qui a présenté son visiteur comme « un homme de paix et de dialogue » et en a profité pour suggérer l'envoi d'une « mission parlementaire » au Tibet, à la condition qu'une telle délégation puisse « voir les personnes et les tieux qu'elle souhaite ».

Les questions du «dialogue constructif » avec la Chine (prôné par Paris), des menaces contre l'environnement et de la sinisation rampante de son pays auront été les thèmes majeurs de l'intervention du dalaï-lama, en fin de la matinée de mercredi, devant députés et sénateurs. « Il ne faut pas isoler la Chine, a-t-il cependant affirmé. Il faut qu'elle devienne partie intégrante de la communauté des nations. Car il ne s'agit pas de voir les choses en noir et blanc et choisir entre deux attitudes, l'une consistant à faire des affaires avec les Chinois sans se préoccuper

des droits de l'homme, l'autre de se

deux extrêmes ». Auparavant, dans un entretien accordé au Monde, il s'était déclaré « optimiste » sur les chances « à long terme » d'une évolution positive de la situation du Tibet occupé par la Chine depuis 1949. « Si vous prenez en compte la situa-tion à l'intérieur du Tibet, il est vrai que les choses empirent, a reconnu le chef du gouvernement tibétain en exil. Mais si vous vovez les choses sous un angle plus large, il est certain qu'il y a des signes montrant que la Chine est en train de s'ouvrir. Il y a des Chinois qui restent très radicaux mais d'autres, plus modérés, ont écrit récemment, en Chine même, des articles pour soutenir ma position, très critiques envers le gouvernement - en

nombre limité, il est vrai ». Même la question d'une amorce de dialogue, qu'il appelle de ses vœux en dépit du constant refus chinois, ne semble plus être impensable. « Officiellement, depuis 1993, couper de toute relation avec eux. Car je n'ai plus de relations avec Pékin.

il existe une voie médiane entre ces Officieusement, je garde des contacts avec le gouvernement chinois à travers différents canaux de communication privés. La nature de ces contacts semble aujourd'hui plus sérieuse. J'ai des raisons d'être optimiste, » a-t-il ajouté, répétant qu'il n'exige pas l'indépendance du Tibet mais un statut de « réelle autono-

Revenant sur la récente grève de la faim déclenchée par des Tibétains à New Delhi et l'immoiation par le feu d'un activiste, le chef religieux a redit qu'il « comprenait la frustration » de ses compatriotes en exil. Mais tout cela ne le fera pas fléchir: « Je reste déterminé à poursuivre ma politique de non-violence, a-t-il affirmé, reconnaissant toutefois: « Après ces grèves de la faim, je me suis retrouvé dans une sorte de dilemme [à l'égard des Tibétains en exil]. Car je n'ai pas de solution de re-

Concessions insuffisantes de M. Milosevic sur le Kosovo

LES PAYS OCCIDENTAUX ont jugé largement insuffisantes les concessions faites par le président yougoslave Slobodan Milosevic sur le Kosovo lors de ses entretiens mardi 16 juin à Moscou. En revanche la Russie a déclaré qu'il serait «injuste» d'exiger davantage de Belgrade. Tout en estimant que les annonces faires après la réunion de Moscou allaient « dans la bonne direction », la Maison Blanche a relevé l'absence d'au moins un élément « fondamental » : un engagement de M. Milosevic à retirer du Kosovo ses forces spéciales, comme le lui réclame depuis des mois le Groupe de contact sur l'ex-Yougoslavie (Allemagne, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Italie, Russie). Mercredi, la France a estimé que les progrès réalisés à Moscou demeuraient « insuffisonts », et l'Allemagne, tout en parlant de « pas dans la bonne direction », a elle aussi relevé l'absence d'engagement sur le retrait des

Par ailleurs, le Monténégro a demandé mercredi le rappel immédiat de ses soldats effectuant leur service militaire au Kosovo dans l'armée fédérale yougoslave. Le parlement monténégrin a adopté une résolution demandant à Milosevic de répondre aux exigences de la communauté

Richard Holbrooke est nommé ambassadeur aux Nations Unies

WASHINGTON. L'artisan des accords de paix de Dayton en Bosnie, Richard Holbrooke, est nominé ambassadeur américain aux Nations unies où il remplace Bill Richardson, nommé secrétaire à l'énergie, a indiqué mercredi 17 juin un haut responsable américain. Richard Holbrooke avait quitté ses fonctions au département d'Etat peu après les accords de paix de Dayton, fin 1995, et s'était consacré au secteur privé. Il avait toutefois été chargé ces derniers mois d'une mission sur Chypre par le président Bill Clinton. Agé de 57 ans, Richard Holbrooke est entré en diplomatie à 21 ans pendant la guerre du Vietnam où il a servi d'aide de camp à deux ambassadeurs américains avant d'intégrer l'équipe des conseillers du président Lyndon Johnson en 1966 à la Maison Blanche. Il a été à 35 ans un des plus jeunes secrétaires d'Etat adjoint de la diplomatie américaine, sous le président démocrate Jimmy

Les violences à Karachi ont fait plus de 80 morts depuis le début de juin

NEW DELHI. Une nouvelle vague de violence, qui a déjà fait plus de 80 morts depuis le début du mois de juin, déferle sur Karachi où un officier supérieur de la police a été tué chez lui, mercredi 17 juin. Jeudi, une dizaine de personnes ont été blessées dans l'explosion d'une bombe près de la bourse. La veille, deux bombes placées dans des voitures abandonnées près d'un centre commercial avait explosé sans toutefois faire de victimes. Capitale économique du Pakistan, Karachi est, depuis plusieurs années, le théâtre d'une lutte sanglante, à la fois politique et criminelle, que se livrent les deux mouvements représentatifs des Mohajirs, les réfugiés musulmans venus d'Inde en 1947. Ce regain de violence qui intervient moins d'un mois après les essals nucléaires pakistanais confirme qu'au-delà d'une brève et unitaire manifestation nationaliste, les tests n'ont pas suffi à unifier un pays qui se débat dans une profonde crise économique et politique: - (Corresp).

Bill Clinton « très déçu » par le rejet de la législation antitabac

WASHINGTON. Le président américain Bill Clinton s'est déclaré « très déçu » par le vote du Sénat, mercredi 17 juin, rejetant la nouvelle légis-lation anti-tabac. Le président américain a appelé les sénateurs à « revenir rapidement » sur leur vote. « Si davantage de membres du Sénat votaient plus comme des parents que comme des politiciens, nous pourrions résoudre ce problème », a poursuivi M. Clinton. Le président du Sénat, le républicain Trent Lott, a affirmé que la proposition de loi rejetée mercredi n'aurait pas réduit le nombre de jeunes fumeurs. Le texte débattu pendant quatre semaines au Sénat visait à faire payer à l'industrie du tabac une grande partie du coût des dépenses publiques de santé. Mais, selon les républicains, cette loi aurait en fait coûté des milliards de dollars aux 50 millions de fumeurs américains, condamnés à

payer de leur poche l'augmentation de la taxe sur le tabac. - (AFP.) DÉPÊCHES

RUSSIE: le libéral Anatoli Tchoubals, père du programme de privatisations russe, a été nommé mercredi 17 juin par Boris Eltsine représentant spécial chargé des relations avec les institutions financières internationales, avec rang de vice-premier ministre, a indiqué le Kremlin. Il conserve son poste à la tête du monopole russe de l'électricité SEU, mals « jouira des avantages d'un vice-Premier ministre », précise le communiqué. - (AFP.)

■ UKRAINE: une « fuite d'eau légèrement radioactive » a provoqué l'arrêt d'urgence, mardi 16 juin, du seul réacteur encore opérationnel à la centrale de Tchernobyl, a indiqué mercredi un responsable du ministère ukrainien de l'environnement et de la sûreté nucléaire, Vadim Grichenko. Il n'a pas indiqué quelle était l'échelle de gravité de cet incident, survenu un mois après la remise en route du réacteur numéro 3, qui avait été stoppé pour des travaux de réparation. - (AFP.)

■ Le premier ministre ukrainieu, Valeri Poustovoîtenko, a estimé mercredi 17 juin qu'il était «très, très difficile» de travailler avec le Fonds monétaire international. « Le FMI a sa vision (pour réformer l'économie ukrainienne), nous avons la nôtre », a-t-il déclaré. Une mission du FMI est à Kiev depuis lundi pour examiner les conditions de l'octroi d'un prêt de 2,5 à 3 milliards de dollars. Les discussions portent sur l'allègement de la fiscalité, la refonte du secteur bancaire et les ré-

Le Royaume-Uni réduirait de moitié sa dissuasion nucléaire

LONDRES. La Grande-Bretagne devrait réduire de moitié sa dissuasion nucléaire, dans un souci d'éthique en matière de politique étrangère et pour donner un exemple de désarmement, rapporte, jeudi 18 juin, le quotidien The Guardian. Le gouvernement britannique a prévu d'annoncer, en juillet, une réduction du nombre de missiles mucléaires Trident embarqués à bord des sous-marins de la Royal Navy, précise le journal. La réduction des armements nucléaires figurait au programme du parti travailliste, au pouvoir. Selon The Guardian, Londres a également annulé une commande de sept nouveaux missiles Trident de fabrication américaine. La force nucléaire britannique compte trois sous-marins, mis en service entre 1993 et 1996 et armés de missiles balistiques. Un quatrième sous-marin devrait rejoindre la flotte début 1999. - (AFP)

Les Colombiens s'interrogent sur les intentions de Washington à leur égard

de nos envoyés spéciaux La rumeur court depuis quelque temps, et à Bogota, au moins, on la prend au sérieux : le Pentagone aurait dans ses cartons un scénario d'intervention en Colombie... Peut-être faut-il l'attribuer à la fièvre électorale - on vote le 21 juin pour le second tour de l'élection présidentielle – mais ladite rumeur, nullement confirmée à Washington, suscite nombre de conversa-

Il n'est pas jusqu'aux médias argentins qui ne soient cités pour avoir - dit-on - diffusé des « fuites » selon lesquelles des officiers américains auraient sondé leurs homologues argentins pour savoir si Buenos Aires appuierait une intervention. Le département de la défense américain a organisé, en mai, à l'université de défense nationale de Fort Mac-Nair, près de Washington, un forum stratégique réunissant une soixantaine d'experts, officiers et civils, américains, colombiens et observateurs étrangers. Objet : examiner tous les scénarios possibles pour en finir avec le conflit armé en Colombie.

« C'est la première fois qu'une réunion à ce niveau – en présence de généraux et de conseillers

servateur colombien. La publication des conclusions de ce forum, rédigée par James L. Zackrison, s'intitule : « La souveraineté colombienne en état de siège. » L'auteur, du Pentagone, souligne la « narcotisation » de l'Etat colombien, l'extension de la « sale guerre », le poids militaire croissant de la guérilla et le risque de déstabilisation régionale que la situation colombienne peut en-

SPECTRE D'UNE VIETNAMISATION

« Les Etats-Unis peuvent-ils accepter la perte d'un régime démocratique en Amérique du Sud ? Les organisations internationales (Nations unles, OEA) s'opposeraient-elles ou donneraient-elles leur appul aux efforts d'intervention et de restouration d'un gouvernement légitime pour la population colombienne ? La Colombie accepterait-elle la présence militaire américaine, si elle était nécessaire à la survie de la nation ? » Telles sont certaines des questions évoquées. Les « coûts politiques d'une | unies, ne se dissipe pas. A Bogota, on veut croire intervention » ont également été étudiés. Sur le | que « la Colombie est dans le rador du Pentoplan américain, le spectre d'une vietnamisation de la situation, avec des réactions violentes de l'opinion à l'envoi de GI, a figuré en bonne place. haut placés du gouvernement américain - a lieu à l Le théâtre d'opération n'est pas de nature à ras-

immense (deux fois et demie la France) au relief accidenté; des mouvements de guérilla expérimentés. En outre, au niveau international, une intervention américaine donnerait « une légitimité à la guérilla colombienne ».

Les analystes politiques à Bogota soulignent que le département d'Etat américain préconise - d'abord - d'aider les Colombiens à conclure une paix négociée entre eux. Cela passe par des contacts directs avec les Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC, le principal mouvement de guérilla, d'obédience communiste); cela suppose de faire pression sur l'armée. Ce travail a commencé : le département d'Etat organisait, aux mêmes dates que le forum du Pentagone, une réunion à Carthagène, sur la côte caraïbe colombienne, avec le gouvernement et des représentants colombiens de tous les secteurs du pays. Mais le fantasme d'une intervention américaine, ou sous l'égide des Nations

> Alain Abellard et Anne Proenza

VENTES PAR ADJUDICATION Office Spécial de Publicité 136, av. Charles de Gassle 92523 NEUTLLY-SUR-SEINE Cedes Tel: 01.46.40.26.13 - Fax: 01.46.40.70.66

LA VILLE DE PARIS vend LIBRES en la Chambre des Notaires de PARIS, 12, avenue Victoria LE MARDI 7 JUILLET 1998 à 17 heures

4-6. RUE RACINE à PARIS (6ème) 1 APPART. de 2 P. (41 m2) - 1 APPART. de 3 P. (69 m2) Visites et renseignements sur place :

le 25 juin de 16 h à 18 h et le 2 juillet de 11 h à 13 h. 9. RUE DE LA PERLE à PARIS (3ème) 2 APPARTEMENTS de 4 PIECES (72,40 et 80,20 m²)

1 APPART. de 3 P. (56,30 m²) - 1 APPART. (50 m²) Visites et renseignements sur place : le 19 juin de 10 h à 12 h. le 23 juin de 16 h à 18 h et le 1e juillet de 16 h à 18 h.

Maître BOURGES. Notaire associé à PARIS (75008) 77, boulevard Malesherbes - Tél.: 01.44.90.14.14

ente au Palais de Justice de PARIS. le JEUDI 2 JUILLET 1998, à 14h30 - EN UN SEUL LOT UN IMMEUBLE à PARIS 11ème

8bis, rue de la Fontaine au Roi à psage d'école, comprenant un rez-de-chaussée élevé de 6 étages. Deux sous-sols à usage de PARKINGS Cadastré section 1101 AB n° 92 pour 5 a 31 ca

MISE A PRIX: 10.000.000 F

Pour tous renseignements et visite s'adresser à la SCP CERVESI & Associés, Avocats au Barreau de PARIS, 25, avenue de l'Observatoire (75006) PARIS - Tél.: 01.44.41.47.92 MINITEL 3616 AVOCAT VENTES

Vente au Palais de Justice de VERSAILLES, 3. pl. André Mignot, MERCREDI 1= JUILLET 1998 à 9h UNE PROPRIETE à MITTAINVILLE (78) Lieuxdits « Ferme des Noues, Les Noues. la Pointe des Roseaux »

UNE PARCELLE à LA BOISSIERE ECOLE (78) Lieudit « Les Petits Prés »

MISE A PRIX: 1,000.000 F S'adr. Me Pascale CAPSEK. Avocat à VERSAILLES. Espace Lafayette, 33. av. des Etats Unis. T.: 01.39.50.12.50 Au Greffe du T.G.I. de VERSAILLES - Sur les lieux pour visiter

Vente au Palais de Justice de PARIS le JEUDI 25 JUIN 1998 à 14 beures 30

UN LOGEMENT et UNE CHAMBRE à PARIS (6ème), 43, quai des Grands Augustins

MISE A PRIX : 700,000 F

S'adr. à Me RENUCCI, Avocat à PARIS (75006) 13, rue de l'Ancienne Comédie - Tel.: 01.43.25.85.51 Au Greffe du T.G.I. de PARIS - Sur les lieux pour visiter

Vente au Palais de Justice de NANTERRE, le JEUDI 2 JUILLET 1998, à 14h

APPARTEMENT à NEUILLY-SUR-SEINE (92) 185 à 189, av. Charles de Gaulle et 3 à 9, imp. Houssay au 42me étage, dans le bâtiment H, de 70 m² environ, comprenant : séjour, chambre, entrée, cuisine, salle de bains et we

MISE A PRIX: 750.000 F

S'adr. à Me Jean-François JOSSERAND, Avocat au Barreau de PARIS, 22. avenue de la Grande Armée (75017) PARIS. Tel.: 01.40.55.92.83 Me PIETROIS, 84, avenue Gambetta (92150) SURESNES
Pour visiter s'adresser à la SCP COCHIN & NUNES, Huissiers de Justice
à RUEIL-MALMAISON, Tel.: 01.47,49,00.36

Vente au Palais de Justice de CRETEIL., le JEUDI 2 JUILLET 1998 à 91.30 ENSEMBLE IMMOBILIER à us. INDUSTRIEL comp. 8 BATIMENTS à CHOISY-LE-ROI (94) 134, av. de Villeneuve-St-Georges et 2 à 10, av. de Danville le tout d'une surface couverte H.O. de 8.729 m² env. et d'une surface

développée H.O. de 9.309 m² env. et sur un terrain de 2 ha MISE A PRIX: 9.000.000 F

S'adr. M° Serge TACNET, Avt à CHAMPIGNY-SUR-MARNE, 60, r. Jean Jaurès. T.: 01.47.06.94.22 - SCP GRANRUT VATIER BAUDELOT et Associés Me D. PAQUET, Avt, 12, rue d'Astorg à PARIS &. T.: 01.53.43.15.47 - Visites les 26 et 29 Juin 1998 de 14h30 à 15h30

Vente au Palais de Justice de PARIS. le JEUDI 2 JUILLET 1998, à 14 heures 30

du CLUB DE GOLF de CERGY-PONTOISE sur les communes de COURDIMANCHE - VAUREAL et CERGY comp. parcours de 18 TROUS avec CLUB HOUSE et Practice ainsi que LE FONDS DE COMMERCE y exploité

à VAUREAL, 2, allée de l'Obstacle d'Eau MISE A PRIX: 1.000.000 F

S'adr. à Me Michel MAAREK, Avocat à PARIS (75116) 35. avenue d'Eylau. Tél. : 01.45.53.02.00 - M. BELHASSÉN-POFTEAUX, Mandataire Judiciaire à PARIS (75001). 39, rue Etienne Marcel - VISITE LIBRE sur les lieux

les chasseurs font la l

منطقتان والمرعانين وياسان وياسان REPORTAL:

فعليهم والمناز المهم المناه أيسان 1996年1日1日1日1日日 日持夫 da N213 500-17: de mind:

du de pr The Late Manager at the But 144 1 44134.25 Mars : depuis :

dice . Hattistik W M TRUBE : r thing disc age : P034111 Office LEE dans tag : . . SORTARIS : . . chaise 7.7.

DENTE COMMON TO SERVICE STATE OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND

Perde Cor.

Table vol.

TIELLU.

Pederson Fin

application

1904 Telating ture de la cha

pacus Cirrian

denci . il n.

proposition .

gement Aprophis

De fair, le

au 28 ferner.

rective curation

Control

Adopte 2 | Military

klene d. telen.

dence (Language

Billie de leur

alors mini at the Bres. De Plu

ion suppose a la directive de la

want sant '...'

Un accroc dans la recherche d'un

 $\varphi = (e^{-1} \varphi_{\alpha} \varphi_{\alpha} \varphi_{\alpha} - e^{-1} \hat{A})$

and the state of the

· some a fair

The second was the second

The second second

The state of the state of the state of

· Carpetter

130 1 125

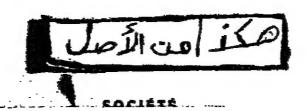
the second that

A CONTRACTOR

े के लेक अर्थका

in in the company

à l'amiable avec les instances et BRINEIL Water etropes LAS. emply ويونتهم والإرام والرواع الاستان picham. ... properties :: or an Free ... A CONTRACTOR STATE giei l'i talia A CONTRACT OF A STATE OF A Demouser ... 人名苏西 海绵基 Bernent 3 1/2 pour faction



isuffisantes ic sur le Kosovo

me joge largement insufficialles le my rose magazines subodan Milosetic M maril to turn a Moscott. En revende a inner of exper durantage de Rees annonces faites après la remion de a distribuce to the state of th M a tinhamentai a : in the definite de O sea forces speciales, comme le la pe e de contact sur l'ex-l'originalité (Ale nde-Bretagne, Italie, Russiet Marcina to fedicare a Meacon demonstrated on I en parlant de « pris copis la fonne de pecies d'engagement sur le retrait de

mande meteredi le tappel minedia de ce militaire au koscon dans l'armé fe there are estimated by a community of the temporal of temporal of temporal of temporal of temporal of temporal of temporal of

ke est nommé R Nations Unies

accords de pais de Davion en Bossie 6 Suppresentation american an Mation idsoit, nomine secretaire a l'energe ? at responsable american, Richard Hot to an departement of that pen april k not be called complete an octom bus dermers more d'une me sion surchipe it de so are. Richard Holbrooke en qu fault la guerre du Vietnam en il a sur re-adeurs americants avail d'intege along i yadem tobasan on pan ali Ma if the Piles of the secretaints nEm & 1 the course to the present democrate hand

Larachi ont fait plus uis le début de juin

gue de ciolonia, em a dela fan placa. White han a efferte sin karachi ou unge Ad the observed overcook if min king 5 etc. Other or states Complesion dime the days beautifus places dans domcentre con receptul avoit explorers. stade over thepre du Palestan, kare Minharry of any horizontendente, a Lie with their days suppressions represent the foreign and programme on 1987, Com-Committee de la mante appendence acceptante tis of all stocks of time, by every or emaile. and the at positivity or contract analysing is communent perform, slowert

·s déçu » par le rejet antitabac

Same of the first of the contraction of

Specification of the property of the control of the specific texts.

green and the property of the second state of the

24 NW 5

Control of the control of propagation in

And the second s the control of the second of t . The section of the · Colombia, pero de programe é and the second Sometimes that the first see that Land of the second of the second of the second and the second second second

art 16 grade operation the late and Comthe state of the s eter 100 mm the ar Cateri Crassantenka, Court the state of the s

i reduirait de moitie cleaire

FRANCE

nat et tendant à fixer les dates d'ou-

verture et de fermeture de la chasse aux oiseaux migrateurs en contradiction avec une directive européenne de 1979. ● LES VERTS et la ministre

de l'environnement, Dominique Voynet, isolés dans cette affaire, se heurtent au puissant lobby des chasseurs, particulièrement influent au Sénat, mais aussi à l'Assemblée nationale, où le groupe d'études sur la chasse, présidé par le socialiste Henri Sicre, compte cent vingt-six membres. • A BRUXELLES, la législation que la France se prépare à adop-

ter est considérée d'avance comme un facteur d'aggravation d'un contentieux dont la solution paraissait pourtant en bonne voie. (Lire aussi notre éditorial page 15.)

Les chasseurs font la loi à l'Assemblée nationale comme au Sénat

En dépit des directives européennes sur la protection de l'environnement et des espèces menacées, une proposition de loi venue du Palais du Luxembourg et appuyée par tous les groupes du Palais-Bourbon, sauf les Verts, étend la période de chasse aux oiseaux migrateurs

n'avaient, jusqu'ici, jamais pris garde aux nombreux amis de la chasse qui peuplent le Parlement. Les plus anciens de l'Assemblée nationale savent bien qu'à l'automne les vrais amateurs se retrouvent autour de Michel Charasse, sénateur (PS) du Puy-de-Dôme, pêcheur en rivière et grand chasseur de gibiers d'eau. ou sur la vaste propriété du sénateur de la Sarthe Roland du Luart (Rép. et Ind.), une des plus fines et élégantes gâchettes du Palais du Luxembourg. Les écologistes croyaient, à tort, les « prochasse » cantonnés au Sénat.

PARLEMENT Les députés se

préparaient à adopter, jeudi 18 ou

vendredi 19 juin, toutes tendances

confondues à l'exception des Verts,

une proposition de loi venue du Sé-

La grande majorité des députés

DÉPUTES VERTS socialistes, communistes ou A l'Assemblée, le groupe d'étude tir d'oiseaux du 14 juillet au 28 fé-, jusqu'ici, jamais pris membres du groupe RCV qui s'ap- sur la chasse, présidé par le socia- vrier. Le fait de contrevenir à la diprêtaient à examiner et à voter avec la droite la proposition sur la chasse inscrite par le groupe UDF dans sa « niche » d'initiative parlementaire, jeudi 18 et vendredi 19 juin, ne sont pas chasseurs euxmêmes, mais presque tous sont élus dans des circonscriptions où les chasseurs forment un lobby puissant. « Les clivages gauchedroite n'ont jamais joué dans cette affaire », affirme aujourd'hui M. du Luart, qui préside le groupe d'études du Sénat sur la chasse. « J'ai d'ailleurs dans mon groupe, ajoute-t-il, quarante-quatre senaistes ou communistes. »

liste Henri Sicre (Pyrénées-Orientales), lui-même chasseur, affiche le même œcuménisme. Sur cent vingt-six députés qui s'y sont ins-crits depuis le début de la législature, cinquante-neuf sont socialistes, trente-deux UDF, vingt-sept RPR et deux communistes.

Ce sont notamment ces députés et ces sénateurs qui, dans chaque groupe parlementaire, ont fait « basculer » leurs collègues en faveur de la proposition de loi, issue au Sénat de textes UDF, communiste et d'un troisième signé par M. Charasse, qui donne satisfaction aux chasseurs en autorisant le

rective européenne de 1979, qui n'autorise la chasse que du 1º septembre au 31 janvier (voir ci-dessous), n'a rien changé à l'affaire.

Dans cette bataille parlementaire. le véritable enieu reste bien le poids politique des chasseurs. Déjà, aux élections régionales, la gauche a pu mesurer combien les chasseurs élus pouvaient négocier leurs voix, sinon en votant pour la gauche, du moins en ne votant pas, dans certaines régions-clés comme l'Aquitaine, pour la droite. Dans leurs circonscriptions, la plupart des députés socialistes voient aussi les chasseurs exalter la nura-

pour des espèces protégées. Prenez

Ils prolifèrent au point de menacer

les autres espèces. Allez donc en dis-

cuter avec un écolo, ce n'est pas

possible! » M. Galametz souhaite

que la loi permette d'apaiser les

esprits dans « les fédérations qui

sont devenues des enjeux politiques

où l'on rackette les chasseurs par

timbres interposés ». Tous deux

l'affirment : « La rancœur est extra-

ordinaire chez les chasseurs. Si la loi

ne passe pas, ça va être une explo-

sion de colère, et les députés qui ne

l'auront pas votée n'auront pas in-

térêt à rentrer chez eux! »

lité française et la liberté individuelle contre la construction européenne. « Les écologistes ne cessent d'affirmer que nous voterons cette loi sous la pression de nos electeurs, relève Jean Glavany (PS, Hautes-Pyrénées). Mais le rôle d'un parlementaire n'est pas de heurter ses électeurs! La France projonde a le sentiment que le droit de chasse est une liberté acquise. C'est tout de même une conquête de la révolu-

UN SCRUTTIN PUBLIC

La pression de l'électorat populaire compte pour beaucoup dans la détermination de la majorité des députés de gauche à voter la loi. Déjà, Maxime Gremetz (PCF. Somme) avait juré aux chasseurs de venir avec eux chasser, dans l'illégalité, si les dates d'ouverture imposées par l'Europe n'était pas modifiées. « Il y a deux millions de chasseurs en France et, dans ma circonscription, les trois quarts d'entre eux sont des ouvriers qui votent à gauche », assure Vincent Peillon. Jeune jospiniste « parachuté » en Somme aux élections législatives de 1997, M. Peillon a pu goûter le sens politique de certaines associations de chasseurs: sa permanence a été dévastée et barbouillée de slogans vengeurs adressés à Lionel Jospin: «On vous renvoie Peillon parce que vous n'assurez plus sur la chasse. » Le député votera la proposition de

La pression que maintient depuis plusieurs semaines le lobby

de la chasse inquiète d'ailleurs suffisamment le gouvernement pour qu'il n'ait pas déployé d'efforts démesures pour soutenir sa ministre de l'environnement. Les préfets ne cessent de faire remonter, du Nord ou du Sud-Ouest, des rapports alarmants, explique-t-on à Matignon - où l'on se dit contre cette loi, mais désireux de desamorcer la tension sur le terrain et décidé à négocier entre chasseurs et défenseurs de l'environnement pour

Les six députés Verts ont décidé de mener la bataille iusqu'au bout. Ils devraient défendre deux motions de procédure et réclamer un scrutin public. « afin que chacun soche les noms de ceux qui, a gauche, auront voté pour cette absurdité », disent-ils. Ils espèrent ensuite convaincre les cinquantequatre autres députés nécessaires pour pouvoir saisir le Conseil constitutionnel après l'adoption du texte. Président de l'Assemblée. Laurent Fabius, qui peut également saisir le Conseil, a refusé de le faire, de même que le premier ministre. Daniel Vaillant, ministre des relations avec le Parlement, a expliqué, mercredi, que la « jurisprudence constante » du Conseil constitutionnel « se refuse à vérifier la conformité d'une loi nationale par rapport à une loi européenne ». Quant à Dominique Voynet, elle explique, jeudi, dans Sud-Ouest, qu'elle ne donnera pas sa démission pour autant.

Raphaëlle Bacqué

« Si la loi ne passe pas, ça va être une explosion de colère »

de notre correspondant régional « La colère gronde », titrait Liberté 62, journal du Parti communiste français du Pas-de-Calais. dans son édition du 5 juin. Il ne s'agissait pas d'un conflit social,

REPORTAGE.

Les élus de gauche du Nord-Pas-de-Calais sous la pression des 70 000 chasseurs

mais de dénoncer « le refus obstiné du gouvernement actuel de légiférer afin de préserver les dates d'ouverture et de fermeture de la chasse ou gibier d'eau ». TGV bloqués, routes transfrontalières barrées : depuis plusielles sémaines, les chasseurs du Nord-Pas-de-Calais ont multiplié les actions destinées à empêcher l'application de la directive européenne de 1979 sur la puyer la proposition de loi discutée, jeudi 18 juin, par l'Assem-

blée nationale. L'affaire n'est pas négligeable dans une région qui compte soixante-dix mille permis de chasse pour ses deux départements, quarante mille pour le seul Pas-de-Calais, classé au deuxième rang sur le plan national, juste après la Gironde. Dans cette po-

pulation qui vote à gauche, le mouvement Chasse, pêche, nature, traditions (CPNT) n'a pas été en mesure de présenter une liste aux élections régionales, mais la cohabitation n'est pas facile entre les acteurs de la gauche « plurielle ». Marie-Christine Blandin (Verts) a quitté la présidence du conseil régional, à la grande satisfaction des chasseurs, qu'ils soient socialistes ou communistes. Les uns et les autres revendiquent la chasse comme un acquis démocratique et contestent la gestion proposée par Bruxelles et par les Verts. « Si, cette fois encore, les antichasse, incarnés par Dominique Voynet, gagneni la partie, il en sera bientôt fini pour tous les chasseurs de la possibilité d'exercer leur passion », écrit Rémy Auchedé, conseiler régional et ancien dépu-

té communiste, dans Liberté 62. Autre élu du conseil régional, le socialiste Clande Galametz se défend d'être un « socialo-chasseur » et un « chasseur de voix » dans un débat qui doit, pour lui, être « l'affaire de l'homme et de l'écologie ». Il espère en avoir convaincu gogne d'un rossignoi du Japon. » Mª Blandin, dont il fut l'un des collaborateurs les plus proches. Il défend « ce plaisir du rapport extraordinaire avec la nature» -l'écologie, selon lui-, tout en contestant la façon qu'ont les écologistes de poser le problème : « A les écouter, on aurait même pollué

les sois avec le piomb de nos cartouches! C'est ridicule, et ils ne font . le cormoran ou la mouette rieuse. ainsi que provoquer ces imbéciles de CPNT, qui ne sont que des FN déguisés. » Pour M. Galametz, une chose est claire: «La chasse en plaine et dans les bois se régule toute seule. Rien de plus simple. Pour les migrateurs, ils ne nous appartiennent pas. Là, il faut que ce soit hyperrégiementé. »

LE TERRAIN ET L'ADMINISTRATIF Pour M. Auchedé, la proposition de loi examinée par l'Assemblée

nationale, jeudi, répond à une nécessité. « Tous les antichasse se sont emparés de la directive pour empêcher la chasse aux migrateurs, ditil. Quand nous aurons arrêté au 31 janvier, ils nous demanderont de le faire au 31 décembre. Iusau'à la disparition de la chasse! Nous avons accepté beaucoup de restrictions, mais cela ne leur suffit pas. Il faut interdire encore davantage, au nom de la même directive européenne ou en la faisant interpréte par des tribunaux administratifs qui ne savent pas reconnaître une ci-

Une chose est évidente pour les deux élus : il faut en finir avec des restrictions qui ne sont pas adaptées aux réalités du terrain. « D'accord pour arrêter la chasse quand on met en péril une espèce, dit M. Auchedé, mais il faut constater que jamais on ne revient en arrière

Un accroc dans la recherche d'un règlement à l'amiable avec les instances européennes

BRUXELLES (Union européenne)

de notre correspondant L'Assemblée nationale, qui se préparait, jeudi 18 juin, à adopter la proposition de loi venue du Sénat sur le gibier d'eau, allait placer ainsi la Prance dans une situation d'illégalité par rapport à la réglementation européenne. Le gouvernement a adressé au Parlement, le 16 juin, le rapport promis par son prédécesseur pour juillet 1996 sur l'application de la loi du 15 juillet 1994 relative aux dates de fermeture de la chasse aux oiseaux migrateurs. Ce rapport explique que, « dans le contexte communautaire. actuel », il ne peut accepter une proposition de loi dont l'adoption fermerait toute possibilité de rè-glement amiable avec les instances

De fait, le texte du Sénat, en fixant, sauf pour les colverts; la date de la fermeture de la chasse au 28 février, est contraire à la directive européenne de 1979. « concernant la conservation des oiseaux sauvages ». Celle-ci demeure le texte de référence en la matière, adopté à l'unanimité, sous présidence française, et portant la signature de Jean François-Poncet, alors ministre des affaires étrangères. De plus, le texte en gestation s'oppose à l'interprétation de Cour européenne de justice de Luxembourg, en janvier 1994.

Vue de Bruxelles, la proposition de loi issue du Sénat apparaît ainsi comme une provocation : les gouvernements des Ouinze, à deux exceptions près, le Parlement européen, à une très large majorité, les juges de la Cour de justice sont convaincus que les Français ont tort et que la protection des oiseaux migrateurs exige que la chasse soit fermée le 31 janvier. C'est là une situation d'autant plus dommageable, comme cherche à le faire comprendre le rapport du gouvernement au Parlement, que la Commission, nullement fermée au dialogue, cherche depuis longtemps à imaginer une solution de compromis acceptable pour tous. L'adoption de la loi hérétique à Paris rendrait toute conciliation plus problématique.

INTERPRÉTATION SOUPLE

«Lorsqu'il s'agit d'espèces migra-trices, [les Ptats membres] veillent. en particulier, à ce que les espèces auxquelles s'applique la législation de la chasse ne soient pas chassées pendant leur période de reproduction et pendant leur trajet de retour vers le lieu de nidification », lit-on dans l'article 7 de la directive. Ces recommandations, la Commission s'est employée à les interpréter avec souplesse jusqu'au jour où la Cour de justice, interrogée, en a la directive qu'avait donnée la imposé une lecture plus stricte, inchiant la fermeture pour toutes les espèces fin janvier.

Malgré l'existence de cet arrêt, la Commission a tenté d'aboutir à une solution plus sophistiquée, tenant compte des particularités des différents gibiers d'eau. Il s'agissait, en s'appuyant sur des bases scientifiques, d'échelonner les dates de fermeture. Cette proposition a été mal accueillie par les autres Etats membres, ainsi que par le Parlement européen. La loi adoptée par le Parlement français, en juillet 1994, s'inspirait des idées avancées par la Commission dans sa proposition de compromis. mais, dit-on à Bruxelles, en l'accommodant à sa manière, en avançant des bases scientifiques peu convaincantes pour justifier un prolongement de la durée de la

Du coup, la Commission, estimant que la France trichait et se mettait en infraction, a engagé la procédure de l'article 169 du traité : mise en demeure, devant être suivie par un avis motivé... La procédure traînait, jusqu'à l'apparition de la proposition adoptée par le Sénat, le 15 janvier, qui ne facilite pas l'émergence de solutions amiables. En réalité, au siège de la Commission, on admet ne pas être hostile à l'idée d'un modus vivendi consistant à fixer définitivement la date de la fermeture au 31 janvier, mais en l'assortissant de possibles dérogations.

Philippe Lemaître



La position du PS face aux alliances droite-FN provoque des débats chez les élus socialistes

Le PS publie un appel d'intellectuels « à manifester » dans les régions

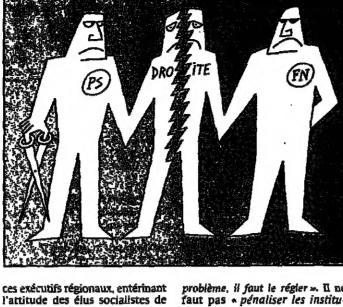
voix du Front national divise la majorité - le PCF,

L'attitude à adopter face aux quatre présidents de conseils régionaux de droite élus avec les voix du Front national divise la majorité – le PCF, aux quatre présidents de MDC, le PRG et les Verts plaidant contre le gations au PS. Ce dernier a rendu public, jeudi refus systématique des propositions de ces prévoix du Front national divise la majorité – le PCF, mais elle provoque aussi des interrocontre le gations au PS. Ce dernier a rendu public, jeudi refus systématique des propositions de ces prévoix du Front national divise la majorité – le PCF, mais elle provoque aussi des interrosidents -, mais elle provoque aussi des interro-

tend pas relâcher la pression pour obtenir la démission des présidents des quatre régions dirigées par une alliance droite-Front national (Bourgogne, Picardie, Rhône-Alpes et Languedoc-Roussillon). Jeudi 18 juin, à l'initiative de Jean-Christophe Cambadélis, chargé des fédérations et des relations extérieures au secrétariat national, il a publié un appel «à manifester », signé par une trentaine d'artistes et d'intellectuels, afin d'obtenir ces démissions et la « rupture avec le Front national ».

Parmi les premiers signataires, on compte des personnalités des régions concernées (ou limitrophes), comme des professeurs des universités de Lyon et de Grenoble, Bernard Faivre d'Arcier, directeur du Festival d'Avignon, Jean-Paul Montanari, directeur du Festival de la danse de Montpellier, Michel Orier, directeur de la Scène nationale de Picardie, ou Dominique Pitoiset, directeur du Théâtre national de Bourgogne. D'autres personnalités figurent parmi les signataires, comme Lucie Aubrac, Daniel Bedos, directeur du Festival du printemps des comédiens, Alain Bombard, Michel Cantal-Dupart, Stéphane Caristan, Costa Gavras, Jean-Claude Galotta, Claude Lanzmann. Marie-Claire Mendès France, Macha Meril, Daniel Mesguisch, Serge Moati, Robin Renucci, Pierre Santini, Jean

Cet appel intervient au moment où le PS cherche à clarifier sa stratégie face à ces conseils régionaux. Le 6 juin, en conseil national, le PS a opté pour l'opposition systéma-



Rhône-Alpes et se démarquant de ses alliés du PCF, du Mouvement des citoyens et du Parti radical de gauche (Le Monde du 9 juin). Partisan du « blocage sous des formes specifiques », M. Cambadélis n'est pas mécontent de se montrer ainsi plus « dogmatique » que le PCF dans la lutte contre l'extrême droite. Au diapason, François Hollande refuse de « déposer les armes » et invite ses amis à « éviter deux écueils, celui de la banalisation et celui de l'incompréhension par nos concitoyens ». Cette position n'a pas empêché Martin Malvy, président (PS) de Midi-Pyrénées, d'affirmer, le 16 juin à Toulouse, sans être plus explicite, qu'«il y a

quand même un problème et, ce

problème, il faut le régler ». Il ne faut pas « pénaliser les institutions », a-t-il dit.

Le 16 juin, au bureau national, personne n'a remis en cause cette stratégie. Les socialistes se sont mis d'accord sur une réforme du 49-3 régional, considérant le budget voté si une majorité ne présente pas un budget alternatif, qui obligera l'opposition à annoncer le nom de son candidat à la présidence. Mais des élus locaux, comme François Rebsamen, chef de file de la gauche en Bourgogne. membre du secrétariat national du PS, doutent que cette ligne puisse être tenue au-delà de six mois. M. Hollande a parlé, lui-même, de stratégie « limitée dans le temps ». Ces élus s'appuient sur l'inter-

vention de Lionel Jospin au conseil

national, le 6 juin, qui, prenant en compte la « diversité » de la maiorité et se gardant de « donner une orientation » à son parti, lui avait conseillé d'éviter deux pièges : l' « obstruction systématique » -« aui conduirait à la paralysie de l'institution régionale » - et la « passivité », porteuse de banalisation. Mais le premier ministre avait surtout voulu, en prônant le « service républicain minimum », ne pas faire miroiter la perspective d'une dissolution de ces conseils, présentée par Bernard Soulage, président du groupe socialiste de Rhône-Alpes, comme la solution « démocratiquement la meilleure ».

DES SURVENTIONS ATTENDUES M. Rebsamen avance deux rai-

sons de douter de la pérennité de la stratégie du « blocage ». La première est qu'il juge difficile que les élus de gauche refusent de voter des mesures allant dans le sens de la politique du gouvernement, comme les emplois-jeunes. La seconde est que de nombreux maires risquent de ne pas supporter la suppression de subventions venant du conseil régional. « En Bourgogne, explique M. Rebsamen, ce n'est pas l'argent de M. Soisson qui est distribué mais celui de la région. » Au-deià de la Bourgogne, et en dehors de la Picardie, où le PS, qui avait laissé la région au PCF, doit davantage tenir compte de ses alliés, des interrogations se font jour aussi en Languedoc-Roussillon, où Georges Frêche semble espérer une invalidation de la liste de Jacques Blanc. Dans cette hypothèse, de nouvelles élections auraient lieu dans l'Hérault...

Michel Noblecourt

Le projet constitutionnel sur l'égalité hommes-femmes • est largement approuvé

Jacques Chirac insiste sur les « mentalités »

L'APPROBATION, mercredi 17 juin, par le conseil des ministres, du projet de loi constitutionnelle sur la parité entre les hommes et les femmes a rencontré un accueil favorable à droite comme à gauche. Au cours du conseil, Jacques Chirac a insisté sur « la nécessaire évolution des mentalités et sur la mise en œuvre pratique de l'égalité entre les femmes et les hommes ». Pour le chef de l'Etat, qui a appelé les ministres eux-mêmes à « intégrer cette préoccupation dans l'exercice de leur pouvoir de nomination », « rien ne changera si les mentalités n'évoluent pas », et « aucune révision de la Constitution, aucun texte législatif ne suffira à donner aux femmes leur juste place dans la société ».

Elisabeth Guigou, ministre de la justice, qui présentait le projet de loi, a indiqué, de son côté, qu'il n'y avait « pas eu de problème » avec l'Elysée, la seule question étant de savoir quel article de la Constitution il fallait modifier: «On a choisi l'article 3, je crois que c'est bien », a-t-elle ajouté. Pour Lionel Jospin, ce projet de loi est « déjà la preuve d'un changement dans les mentalités » et la modification de la Constitution est « un point

d'appui pour aller plus loin ». Pour Robert Hue, secrétaire national du PCF, «il convient d'appuyer » la démarche du gouvernement. Le Parti socialiste s'est félicité de l'adoption d'un projet

de loi qui « constitue l'aboutisse ment des engagements pris par le PS et confirmés par le premier ministre. Lionel Jospin ». Le RPR a indiqué qu'« il n'avait pas de préjugé défavorable * au projet de loi constintionnelle sur la parité hommesfemmes, tout en soulignant «la nécessité d'une évolution des mentalités ». Roselyne Bachelot, dépotée (RPR) de Maine-et-Loire, a demandé à M. Chirac de décider un référendum sur ce texte constitutionnel « pour que les Français se saisissent d'un débat capital ».

« UN FAUX PROGRÉS »

Seion Geneviève Fraisse, déléguée interministérielle aux droits des femmes, ce projet est «un grand pas historique ». Le changement constitutionnel « ouvre la possibilité de faire des lois sans qu'elles soient jugées anticonstitutionnelles », s'est-elle réjouie. Pour sa part, Régine Saint-Criq, présidente de l'association Parité, la première des associations à s'être constituée sur ce thème en 1992, refuse de crier victoire trop tou. « Je regrette que la voie référendaire n'ait pas été choisie, à-t-elle déclaré. Seule Elisabeth Badinter. dans un entretien publié jeudi par Liberation, estime que e cette réforme est un faux progrès qui aura des conséquences très négatives pour les deux sexes » et dénonce « un mauvais coup porté à la République, car c'est la parte ouverte au

Désaccord entre le Sénat et l'Assemblée sur la taxation des logements vacants

LES SÉNATEURS et les députés n'ont pas réussi à rapprocher leurs points de vue sur le projet de loi contre les exclusions. Mercredi 17 juin. la commission mixte paritaire, qui réunissait sept élus de chacune des deux chambres, a échoué au bout d'une heure trente de discussion. Pendant « une demi-heure », les parlementaires se sont « envoyé des fleurs » sur le travail respectif du Sénat et de l'Assemblée, avant de constater leur désaccord, souligne Jean-Pierre Fourcade (Rép. et Ind.), président de la commission des affaires sociales du Sénat. «Le Senat a modifié le texte sur une trentaine de points, dont une quinzaine posent problème », a résumé Les sénateurs ont supprimé plu-

sieurs dispositions clés du texte Véronique Neiertz (PS), rappor-

adopté en première lecture par l'Assemblée nationale, le 20 mai, comme la taxe sur les logements vacants depuis plus de deux ans, dans les zones « d'urbanisation continue » de plus de deux cent mille habitants, qui connaissent « d'importants déséquilibres » entre l'offre et la demande de logements. Les élus de la deuxième chambre ont considéré cette disposition comme «une atteinte grave au droit de propriété ». De même, la référence au revenu minimum d'insertion pour la définition du « reste à vivre » des ménages surendettés ainsi que l'extension du moratoire des dettes aux « créances fiscales, sociales et envers la Sécurité sociale » ont été rayées du texte.

Ce dernier amendement de

teur de la commission spéciale sur le volet surendettement, avait été voté sur tous les bancs au Palais-Bourbon, maigré l'avis défavorable de Marylise Lebranchu, secrétaire d'Etat aux petites et moyennes entreprises, au commerce et à l'artisanat, rattachée auprès du ministère de l'économie, des finances et de l'industrie. Les députés avaient alors relevé que Mª Lebranchu venait en « service commandé » de Bercy (Le Monde du 20 mai). Ainsi remodelé, le texte a été adopté au Sénat par le RPR, l'UDF et le PS. Le groupe communiste s'est abstenu, Guy Fischer (PCF) jugeant que « la démarche sénatoriale aboutit à plus de précarité ».

L'échec de la CMP était attendu : avant le début de la réunion, les députés avaient décidé de

l'idée étant d'épargner les « petits », souligne M. Fourcade. Cela revenait à sortir du dispositif « 63 % des propriétaires », qui représentent environ « 30 % du parc locatif », estime Alain Cacheux (PS), rapporteur de la commission spéciale sur le volet logement. « De plus, la plus grande partie de la vacance privée provient de ce type de propriétaire : cette mesure vidait donc de son sens le texte », déclare le député du Nord. «C'est de la démagogie!».

DURCISSEMENT » ANNONCE

Les ambitions déçues de Didier Pineau-Valencienne

entreprises privées (AFEP) l'a annoncé officiellement : Ambroise Roux, président du conseil de surveillance du groupe Pinault-Printemps-Redoute (PPR), qui fêtera son soixante-dix-septième anniversaire le 26 juin, a été réélu, le 25 mai, à la présidence de ce club de grands patrons du privé (Le Monde

M. Roux prolonge ainsi son mandat d'un an au moins. Et cette prolongation de bail sonne - temporairement? - le glas d'ambitions officieusement formulées par certains de ses pairs. L'année 1998 se

Admissibilité

montre ainsi extrêmement décevante pour l'un d'entre eux, Didier Pineau-Valencienne, qui entame son dernier exercice à la tête du groupe dé matériel électrique Schneider. Chiraquieu, « DPV », qui avait succédé, en 1996, à Arnaud Leenhardt à la présidence de la commission sociale du CNPF pour cause de conflit ouvert entre ce dernier et Jean Gandois, avait dû renoncer à guigner le poste de numéro un de la confédération patronale, finalement dévolu, en décembre 1997, à Ernest-Antoine

Quelques semaines plus tard, l'un

de ses actionnaires les plus influents, Claude Bébéar, patron du groupe Axa, hui imposait d'accélérer sa succession à la tête de son propre groupe. M. Bébéar appuyait ainsi l'arrivée d'un autre proche de Jacques Chirac, Henri Lachmann, patron de Strafor-Facom, dès janvier 1999, à la présidence de Schneidet. Le passage de relais doit s'opérer ainsi six mois avant l'échéance statutaire du mandat de M. Pineau-Valencienne, fixée à juin 1999.

DÉPART DIFFÉRÉ

Ce retrait anticipé aurait eu une contrepartie : M. Bébéar aurait ainsi promis au PDG de Schneider de le soutenir si, d'aventure, la succession d'Ambroise Roux à l'AFEP était ouverte. La réélection d'« Ambroise » efface, pour le moment, la portée pratique d'un tel engagement. Cependant, au sein des milieux patronaux, la succession de M. Roux est désormais dans toutes les têtes. Parallèlement à celui de M. Pineau-Valencienne, le nom de Jean-Louis Beffa, PDG de Saint-Gobain, est fréquemment cité comme l'un des compétiteurs du texte de Martine Aubry. potentiels, le jour où la course sera

Caroline Monnot

refuser le compromis du Sénat, qui proposait d'exclure de la taxe sur les logements vacants les propriétaires d'un seul logement. regrette le président de la commission des affaires sociales du Sénat.

Son homologue à l'Assemblée a tenu à le rassurer, Jean Le Garrec (PS) a indiqué que les députés tiendront compte de plusieurs amendements adoptés par le Sénat, comme, par exemple, la visite médicale gratuite pour les élèves des écoles, des collèges et des lycées, dans les cas où le manque de recours aux soins est « manifeste » ou, encore, la « mixité » des emplois dans le cadre du dispositif d'aide à l'insertion des jeunes, le « trajet d'accès à l'emploi », adoptée à l'unanimité au Sénat. Le compromis sur la prestation spécifique dépendance, négocié entre la commission des affaires sociales du Sénat et Martine Aubry (Le Monde du 13 juin), devrait aussi être approuvé au

Le texte de M™ Aubry sera examiné par la commission des affaires sociales de l'Assemblée le 23 juin, puis en séance publique le 30 juin. Membre du nouveau groupe de l'opposition parlementaire Démocratie libérale, issu de l'UDF, François Goulard (Morbihan), annonce un « durcissement » de sa position lors de la deuxième lecture du projet de loi. Le groupe DL à l'Assemblée nationale a été créé le 26 mai, soit quelques jours après le vote en première lecture M. Goulard se réjouit d'avoir, « maintenant, les mains libres ».

Clarisse Fabre

M. Madelin contre une commission sur la « préférence nationale »

ALAIN MADELIN, président de Démocratie libérale, a écarté, mercredi 17 juin, la proposition d'Edouard Balladur de réunir une commission sur la « préférence nationale ». Lors d'une conférence de presse, M. Madelin té au'à ses veux « il n'v a nas de auestians tabor « Sur la préférence nationale, je n'ai pas besoin de commission pour répondre. » Réfutant point par point la possibilité de distinguer entre Français et étrangers pour l'ouverture des droits sociaux, M. Madelin a affirmé : « Il peut y avoir des débats techniques, mais ces débats ne doivent pas être placés dans la problématique de la "préférence nationale". » De son côté, François Fillon, porte-parole du RPR, a dénoncé, mercredi sur Europe 1, « le procès en sorcellerie fait à Edouard Balladur », qui, selon hii, « n'est pas suspect de vouloir faire des alliances avec le Prort national ». A l'inverse, Charles Millon a déclaré, sur France 2, que « si des familles politiques sont reconnues il faut les interroger ».

Mobilisation des anti-européens de droite et de gauche

A L'APPROCHE de la ratification du traité d'Amsterdam, les opposants à la contruction européenne se mobilisent. A droite, l'Action pour une confédération paneuropéenne, présidée par Alain Bournazel, maire (RPR) de Domme (Dordogue), lance, jeudi 18 juin, un « Manifeste pour les états généraux de la souveraineté nationale ». Parmi les cent premiets signataires figurent l'économiste Alain Cotta, les universitaires Paul-Marie Coîteaux et Raoul Girardet, le général (CR) Jeannou Lacaze et Olivier d'Ormesson, ancien président du CNL Ils demandent notamment l'organisation d'un référendum.

Certains des signataires, dont M. Costeaux et Francis Choisel (RPR), conseiller général des Hauts-de-Seine et président de l'Alliance pour la souveraineté de la France, co-organisent, le même jour, une réunion publique dans la mairie du 11º arrondissement de Paris, déterme par le chevenementiste Georges Sarre, en compagnie de membres du PCF, dont Guy Poussy, chef de file des opposants à Robert Hue dans le Val-de-

DÉPÉCHES

DROTTE: Valéry Giscard d'Estaing estime, dans un entretien publié par Paris-Match (daté 25 juin), qu'à droite « il y a beaucoup d'hommes à . changer » avant de parvenir à un renouveau. « Je pense à la génération suivante. La génération formée par la crise sera la génération de la renais-sance », ajoute l'ancien chef de l'Etat. M. Giscard d'Estaing se prononce pour l'organisation de la droite parlementaire « en deux formations alliées ». Il ajoute qu'il « s'active à créer un comité pour la mise en œuvre du 🦸 🦸

■ SONDAGE: selon un sondage CSA publié par Le Nouvel Observa-teur, daté du 18 au 24 juin, 57 % des sympathisants de droite pensent que leur camp « ne peut s'en sortir qu'en changeant totalement d'équipes dirigeantes et d'idées », tandis que 36 % estiment « qu'avec L'Alliance la droité. est en bonne voie pour se reconstruire ». La majorité d'entre eux ne pense pas que le RPR et l'UDF aient « des choses à apprendre du Front national », notamment en matière d'immigration (57 %) et en ce qui concerne la « préférence nationale à l'embauche » (64 %) (sondage réal le 28 mai auprès de 1 004 personnes de 18 ans et plus, méthode des

MODERNISATION: Jacques Chirac a recu Pascal Perrineau, directeur du Centre d'études sur la vie politique française (Cevipof), dans le cadre de ses consultations sur la modernisation de la vie politique, mercredi 17 juin. Le politologue a plaidé en faveur « d'une prise de conscience (...)d'attitudes à changer, de discours à casser, de pratiques du pouvoir à renouveler » pour les responsables politiques et syndicaux, afin de répondre à la « politisation négative » de la société. Il a estimé que la modernisation devait répondre « au malaise, pas simplement du système politique français, mais aussi de la société française ».

leanente les affectations, me

LUMBER S Batter 82. 3

\$ 1.77 B

le ministre de l'éducatie

Was to a Contract

300 52° ... ակի (III. 7)

Les mutations des enseignants

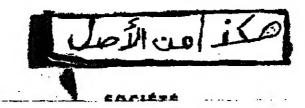
and the second section of the second icties emp_{in} v ime. • Monteman the ... dispray kur Latin

death. Bethan ... apar.c. Mark 197 طولولة يرين UNITED AND THE STATE OF THE STA post with the same

• Deficil Mide at the second The Thirty Is राम्या स्वातः

a section to the topical and the Deconcentration nancy day

Résultats Grandes Ecoles Concours commun **Mines-Ponts 3615 LEMONDE**



constitutionne hommes-femme, nent approuvé

siste sur les « mentalités » de ha qui a constitui l'abbito redi ment des entantements ber bate. des mem accommon para representation for the continuous para representation for the second formation for the second for the second formation for the s 41501the all the west has the best of terrible o an projet de los come terrible o an projet de los come tronnelle our la parite home tenunes, tour en souhann histo decreate of the recipital des-2 des

filites v. Reschine Bacheles tee (RPR) de Maine et-lore demande a M Chirac de des un referendum sur ce tenteme interine - par our les fiage entriese of a her corbit capitals " UN FAUX PROGRÉS » ditte Selem Corneriese Fraise & AM. guée interministerielle au 🏚 bate

des temmes, ce projet es. 12113 grame per nistensine s. ledis ment construitonne om promote the term declar de la the spirit water which amount of the Laborathes - Seal-elle relocati ni ni v sa part. Pegate Saint-Coq & 33.576 dente de l'issociation fante. brembere, etc. besegrations ag 171521 constituer sides theme are to time about or enclose nope $-a_{ij}^{-1}(x)$ a te construction and to the take office! date want out the chines, He 2142 ... destate with theateth have H 40 dans on collection public today triberation estime que sig-Contract the Contract Programs tails the commence was tree tree Partie of the sales while a graduate

maintenance of the conference of the

Professional Contraction

tre une commission ce nationale »

and the transport of a felter also a section and

and the subset of course one comments which are continued as present that State of the state of the state of the the least to just that it distinguished $\frac{d^2}{dt} = -\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2$ grand and EPS in tenence 19920. The state of the state of the state of \$- 4.5 (1.5) But the State of t

s anti-europeens auche

The second secon

to the outer that A desirable Talk

Committee of the Commit The state of the s The state of the s Service of the servic The second second second second The second secon the second of th The state of the s # End about a - throat a marginal party

de « notables ». Déficit : 63 % des jeunes
professeurs ont été nommés hors de BAR & S. & Profess Car In Secret Bars leur académie d'origine, la plupart contre leur voeu. Ils comblent les déficits de sept académies qui « exportent » massivement des : enseignants titulaires chevronnés : Créteil, Versailles, Lille, Amiens, Rouen, Reims et Orléans. Dans les zones sensibles, près de trois emplois sur quatre ne sont pas pourvus par le mouvement. • Déconcentration : 70 000 demandes de mutation sont déjà traitées dans les académies. Elles concernent les professeurs de l'enseignement général dans les

SOCIÉTÉ

ÉDUCATION Les décrets portant sur la déconcentration des mutations cats enseignants, dont le plus des enseignants devaient être exami-

puissant d'entre eux, le SNES-FSU, ayant décidé de pratiquer la politique de la chaise vide, cet examen est repoussé à une date ultérieure.

D'UN

ABORD TECHNIQUE gestionnaire, ce dossier que M. Allègre considère comme prioritaire ne manque pas d'avocats parmi les hommes poli-tiques. Mais il est rejeté par les en-

seignants. DANS UN COMMUNI- degré une déconcentration de leurs QUÉ commun, les syndicats FSU, Snaic et CGT « entendent protester solennellement contre la décision d'imposer aux enseignants du second

mutations et de leur gestion ». • LES DÉCRETS qui devaient être examinés comportent également un voiet consacré aux emplois-jeunes.

Le ministre de l'éducation nationale peine à « dégraisser le mammouth »

La plupart des syndicats d'enseignants ne participeront pas au comité technique paritaire ministériel qui devait examiner les décrets sur la déconcentration des mutations des enseignants. Ce dossier constitue l'une des priorités de Claude Allègre

LE DÉGRAISSAGE du mammouth s'annonce mal. La bête pe veut toujours pas se laisser faire. Les syndicats d'enseignants - à l'exception de la FEN et du SGEN-CFDT - ont décidé, mercredi 17 juin, de boycotter le comité technique paritaire ministériel (CTPM) du 18 juin, qui devait examiner une série de décrets portant sur la déconcentration des mutations des enseignants. L'affaire n'est pas que de technique gestionnaire. Sensible, elle relève autant du symbolique et du poli-

nés le 18 juin, lors d'un comité tech-

nique paritaire ministériel. Les syndi-

Les sept organisations de la FSU (Fédération syndicale unitaire), le Snalc (classé à droite) et la CGT ont déclaré dans un communiqué commun que, « par cette décision exceptionnelle, ils entendent protester solennellement contre la décision du ministère de l'éducation nationale d'imposer aux enseignants du second degré une déconcentration de leurs mutations et de leur gestion ».

« AUCUN COMPTE »

Ces syndicats, qui représentent une très large majorité des personnels du second degré, estiment que le ministère n'a « tenu aucun compte de leurs arguments » et « prétend passer en force ». Ils concluent que « le mépris ainsi affiché pour les personnels et leurs représentants (...) constitue une atteinte à la démocratie ». .

Claude Allègre, à peine nommé ministre de l'éducation nationale, en avait fait, voila un ani, de dos-

sier prioritaire. Et un cheval de bataille contre le SNES, principal syndicat du secondaire, qui maîtrise au niveau national et local toutes les étapes des affectations. Il s'était abondamment expliqué, dans la presse, à l'Assemblée, pour montrer que cette réforme rendrait la gestion des enseignants plus humaine et plus proche du

Pourquoi, de plus, passer par Paris pour être muté de Roubaix à Hazebrouck?, s'était demandé à plusieurs reprises le ministre de l'éducation nationale.

Mais, dès le mois de novembre, Il avait soulevé une tempête syndicale, en essayant de déconcentrer le « mouvement » de 1998, qui organise les changements d'affectation des enseignants du second degré. Il avait dû y renoncer, mais avait promis cette déconcentra-

L'affaire a pris un tour nouveau avec l'intervention du premier ministre, lors des Assises nationales des ZEP à Rouen, voilà dix jours. S'exprimant pour la première fois sur des sujets éducatifs depuis son arrivée à Matignon, Lionel Jospin a assuré que, malgré les « crispations », la déconcentration « serait menée à bien, dans la concertation » (Le Monde daté dimanche 7hundi 8 juin). Il en a fait un devoir gouvernemental, concernant tous les départements ministériels.

Pourtant, lui-même y avait renoncé en 1991, lorsqu'il était ministre de l'éducation nationale, bien qu'il ait demandé à ses ser-

vices d'étudier dans le détail la faisabilité de l'opération.

En raison d'un bénéfice politique nul et sentant sans doute venir le coup de vent syndical, « le gouvernement n'a pas pris de décision. Les choses sont donc restées en l'état, alors que l'administration s'était mise en mesure de passer à l'acte », écrit un ancien directeur

tion. Tout récemment, Raymond Barre, le maire de Lvon, a apporté à Claude Allègre un soutien appuyé, lors du colloque national sur les lycées : « f'ai beaucoup admiré vos déclarations sur la déconcentration. (...) Il faut cesser de penser que tout doit être réglé par des circulaires de bureau, écrites par des gens qui ne sont jamais allès sur le

Un temps de travail allégé pour les aides-éducateurs

Un nouveau texte relatif au temps de service des emplois-jeunes recrutés par l'éducation nationale devait être soumis pour information au comité technique paritaire du 18 juin. A compter du 1" septembre, les aides-éducateurs devralent effectuer en moyenne 1575 heures par an - ce qui équivant à trente-cinq heures par semaine - et disposer de sept semaines de congés annuels. Ce temps de travail comprend la formation (deux cents heures par an) promise aux emplois-jeunes.

Ce texte, qui, selon le cabinet du ministère de l'éducation nationale, a reçu l'accord du premier ministre et du ministère de l'emploi, vise à harmoniser les conditions de travail des aides-éducateurs. En effet, si tous ont signé un contrat de droit privé et devaient, officiellement, travailler trente-neuf heures par semaine et bénéficier de cinq semaines de congé par an, la situation sur le terrain a fait apparaître de grandes disparités. Les chefs d'établissement ont eu beaucoup de difficultés à faire coincider ce temps de service avec les boraires des collèges ou des écoles primaires.

des personnels enseignants, Pierre Dasté, dans son ouvrage sur la gestion des personnels enseignants (Hachette éducation, 1993).

La cause n'a pourtant pas, depuis, manqué d'avocats : Roger Fauroux, ancien président de la commission de réflexion sur l'école, avait plaidé avec vigueur terrain », avait lancé l'ancien premier ministre (Le Monde du 2 mai). Deux exemples, parmi

Bref, tous les politiques en veulent, la haute administration y est acquise, mais les principaux intéressés, les enseignants, la redéconcentration de leurs affectations, qui seraient confiées aux recteurs, un profilage accru des postes et une « menace contre le caractère national du service public d'éducation ». Ils refusent « les tentatives d'accroître le poids des responsables locaux (...) et de tenter de généraliser la flexibilité et l'annualisation ». Claude Allègre se trouve donc aujourd'hui très entouré, mais face à une opposition syndicale dure: il n'est soutenu. pour une réforme voulue et appuyée par le premier ministre, que par deux organisations syndicales, le SE-FEN, très minoritaire dans le second degré, et le SGEN-CFDT, mieux représenté, mais encore loin derrière la FSU.

PETITS MAMMOUTHS RÉGIONAUX Encore ne s'agit-il que d'un soutien conditionnel: le SGEN ne votera les textes que si la nouvelle composition des instances paritaires locales lui garantit de conserver des élus et si des personnels en nombre suffisant et formés sont mis à la disposition des académies pour assurer les nouvelles tâches créées par la gestion déconcentrée des personnels. Même le SE, fervent partisan de la réforme (qui ne concerne guère ses adhérents), admet qu'elle peut aboutir à la constitution de petits mammouths régionaux.

Telle est la position des appareils nationaux. Il n'est pas certain pourtant que l'ensemble des enseignants se sentent concernés. jettent. Ces demiers voient dans la Seuls 90 000 d'entre eux demandent une mutation chaque

année sur un total de 350 000. De plus, il n'est guère facile pour le SNES de « vendre » une opposition a une réforme qui n'intéresse guère le grand public dans ses aspects techniques. Ce n'est pas une baisse de salaire ni une perte d'emploi qui menace les enseignants. La difficulté consiste pour le syndicat le plus représentatif de l'enseignement secondaire à expliquer aux jeunes enseignants et à ceux qui sont mécontents de leur affectation les risques potentlels que recèle selon lui la déconcentration. Le SNES peut toutefois sans doute compter sur l'exaspération des enseignants, fatigués des déclarations agressives de Claude Allègre depuis un an.

Mercredi 17 juin au soir, les syndicats signataires de la déclaration commune ont annonce la tenue d'une conférence de presse, jeudi à 10 h 30, au moment même où devait se tenir le CTPM. Faute de quorum, le ministère sera donc obligé de reporter la séance, qui se tiendra probablement dans les jours qui viennent. Ce délai retardera d'autant le circuit de ces textes, qui doivent également être vus par le Conseil supérieur de la fonction publique et examinés par le Conseil d'Etat. En revanche, lors d'une deuxième convocation du CTPM, le quorum n'est plus obligatoire. Le ministère a donc la possibilité technique de passer en force. Mais peut-être pas l'occasion politique.

Béatrice Gurrey

Les nouvelles affectations, mode d'emploi

le « mouvement » national des en- poste précédemment occupé.

Un ordinateur ministériel puissant, à Montrouge, centralise toutes les demandes de mutation des enseignants, exprimées sous forme de vœux concernant un établissement, une commune, un département, ou une académie. La satisfaction de ces voeux, demandés aux enseignants en décembre, dépend du nombre de points que chaque professeur capitalise dans son barème. Celui-ci est fondé essentiellement sur la situation fami-

Les mutations des enseignants

 Effectifs: 364 800 enseignants représentant 34 disciplines étaient employés dans le second degré à la rentrée 95-96, soit 12,9 % de plus qu'il y a dix ans.

● Mouvement : près de 25 % des enseignants (95 000) demandent chaque année une mutation. Parmi eux, 51 000 (53,7 %) à l'intérieur de leur académie, 28 500 (30 %) en dehors et 15 500 (16,3 %) à la fois dans et hors leur académie d'origine. S'y ajoutent 20 000 nouveaux titulaires, lauréats des concours. En 1997, 42 370 enseignants ont bénéficié d'une mutation, dont 21 882 à l'intérieur de leur académie. 1 826 affectations ont été accordées par le ministre, hors mouvement, sur intervention

collèges (PEGC ex-instituteurs) et surtout les maîtres auxiliaires.

COMMENT est régi aujourd'hui liale, l'ancienneté et la nature du «fiexibilité» du système, rôle dé-

milliers de demandes que les enseignants formulent, qu'ils veuillent changer d'académie ou muter à l'intérieur de celle-ci. Des commissions administratives paritaires, ministère-syndicats, examinent les cas au niveau national et local. Les résultats des affectations sont connus pour la plupart fin juin. Cette gigantesque machinerie mobilise pendant plusieurs mois les services centraux du ministère de l'éducation nationale.

· Que propose désormais le mi-

Les décrets qui devaient être examinés le 18 juin au CTPM décrivent un mouvement en deux temps. Un mouvement national, puis un mouvement académique. Les enseignants qui cherchent à changer d'académie seraient d'abord affectés dans cette académie de façon générale, sans que soit prise en compte une demande d'établissement particulier. Les enseignants qui veulent bouger à l'intérieur d'une académie ne seraient plus versés dans le pot commun du mouvement national, mais n'auraient à faire connaître leur demande qu'au niveau académique. Une fois toutes les demandes de mutations inter et intra académiques connues, le recteur - et non plus la centrale à Paris, c'est la grande nouveauté - se trouverait donc à la tête d'un certain nombre d'enseignants à affecter de façon précise : soit sur un poste « définitif », soit sur un poste de remplacement, soit sur un poste de titulaire académique (TA).

Ces derniers, qui n'ont pas assez de points au barème pour obtenir un poste définitif, sont affectés dans l'académie en fonction des besoins. On peut leur demander d'enseigner dans une discipline voisine de la leur ou même dans un lycée professionnel alors qu'ils sont certifiés. Plus de 60% des jeunes enseignants qui connaissent leur première affectation sont des titulaires académiques. Encore peu nombreux il y a quelques années, les TA se comptent aujourd'hui par dizaines de milliers. 31 700 en 1996, ils étaient 39 000 en 1997. Ils représentent désormais le volant de

en 1995 pour cette déconcentra-

• Quels sont les avantages attendus par le ministère?

La Rue de Grenelle espère de ce changement une meilleure gestion qualitative des personnels, fondée sur une information plus fine de ces derniers sur les postes à pourvoir, puisque gérée au niveau local. Selon le ministère, les besoins des établissements seraient également mieux pris en compte.

• Que redoutent les syndicats? Une « caporalisation » du métier, le développement du clientélisme, avec in fine le pouvoir donné au chef d'établissement de choisir ses enseignants, même si cette bypothèse n'est pas prévue par les textes. Il est vrai cependant que les modifications de statut qu'ils proposent permettraient, dans un futur plus ou moins proche, d'arriver à cette situation par un simple arrêté. Le ministère ne se cache d'ailleurs pas de vouloir bouleverser complètement l'organisation des académies. Un texte soumis actuellement à la concertation propose, sur la base du rapport du recteur Claude Pair, de créer des échelons intermédiaires entre le recteur, les corps d'inspection et les établissements. Ainsi, un poste de « vicerecteur » et un poste de d'« admi-nistrateur scolaire » par « bassin de formation » seraient créés dans toutes les académies . « Cet ensemble, lui-même déconcentré, gérera le mouvement intra-académique des enseignants. » On voit bien que le ministère n'a pas l'intention de s'en tenir au cadre général tracé par les décrets fixant les règles de la déconcentration.

 Qui assurera les nouvelles taches d'affectation des enseignants au niveau des rectorats?

Le ministère se montre plus que flou sur cette question. Les uns disent prudemment que l'on « va transférer progressivement des postes de la centrale vers les académies ». Les autres pensent qu'il faut « mieux organiser les rectorats », bref, redéployer. « Nous n'avons pas fini d'évaluer la nouvelle charge de travail », admettent les plus luNouveau Stylo Diabolo de Cartier Plume ar 18 carats" ouvragée à la main. 5 largeurs d'écriture Prix Indicatri : 1490 F.

En vente dans les boutiques Cartier et chez les distributeurs agréés Informations au 01 42 18 55 18

Ambiance houleuse lors des auditions de la commission d'enquête sur les juridictions consulaires

Le président du tribunal de commerce de Paris a refusé de répondre aux questions d'Arnaud Montebourg

juridictions consulaires a entendu, mercredi

houleuse. Le rapporteur, Arnaud Montebourg, l'a interrogé sur les soupçons de corruption re-

Paris, Jean-Pierre Mattei, dans une ambiance quellis par la commission, M. Mattei a refusé de répondre en invoquant le principe de la sépara-

CEST MAUVAIS POUR LE CONNERSE

QU'ON NOUS VOIE ENSEMBLE

LE DUEL attendu entre le président du tribunal de commerce de Paris, Jean-Pierre Mattei, et le rapporteur de la commission d'enquête sur les juridictions consulaires. Arnaud Montebourg, a tourné court, mercredi 17 juin. Au terme d'une séance houleuse, au cours de laquelle le député (PS) de Saone-et-Loire, assisté de deux de ses collègues, a interrogé plusieurs juges, dans une salle du tribunal de commerce, M. Mattei a invoqué « le principe de la séparation des pouvoirs » pour refuser de répondre aux questions portant sur plusieurs dossiers jugés par sa juridiction. « Vous dépassez les limites, vous continuez à chercher systématiquement l'incident », a lancé M. Mattel au rapporteur, qui s'efforçait de le questionner sur son rôle personnel dans le traitement de certaines affaires. « Je vous rappelle que vous êtes sous serment. Vous refusez de répondre ? », lui a demandé M. Momebourg. Prenant

levé la séance. Face à cette obstruction, la commission d'enquête parlementaire, présidée par le député (PS) de l'Allier François Colcombet, devrait promptement transmettre à la justice les éléments qu'elle a recueillis et qui iettent le soupçon sur le tribunal de

acte du refus de M. Mattei, il a alors

commerce de Paris. Plusieurs témoins ont évoqué, devant la commission parlementaire, les circonstances dans lesquelles le tribunal a, en 1997, autorisé le plan de continuation du groupe hôtelier Royal-Monceau, maleré un passif supérieur à 2 milliards de francs. Un magistrat du parquet est allé jusqu'à évoquer, outre des « rumeurs de corruption », l'insissonne l'audience consacrée à ce dossier. « Il ne l'a pas fait parce que le parquet lui a dit qu'il ne pouvait pas le faire », a déclaré ce substitut, relatant l'émergence, chez certains juges, d'un

en 1995, d'une somme de 148 millions de francs, extraite des comptes de dans les lles Vierges, quelques secette société avait justement été placée, par le tribunal de commerce. hors du périmètre du redressement. si bien que la disparition de cette somme n'a pas été prise en considération lorsque les juges ont autorisé le

Le témoignage de Régine sur la liquidation du Palace

La commission d'enquête a recueilli, le 4 juin, le témoignage de Régine, présentée comme « reine des nuits parisiennes », à propos de la liquidation du Palace. La boite de nuit avait été placée en liquidation en 1996, à la suite d'une fermeture ordonnée après l'interpeliation de revendeurs d'ecstasy. La « suite des événements » est, selon elle, « choquante, étonnante et incompréhensible ». « Les personnes qui voulaient acheter étaient renvoyées[par le tribunal de commerce) aver des prétextes qui ne tenaient pas debout ». Ce fut le cas du chanteur du groupe Simply Red, qui proposait de tacheter l'établissement pour 50 millions de francs, en remboursant l'intégralité du passif : 32 millions de francs. « Je pense que cette offaire devait intéresser quelqu'un, a-t-elle déclaré. Je ne suis quand même pos idiote : le schémo, pour moi, est clair. D'ailleurs, j'ai reçu deux coups de téléphone me disant que cette affaire resterait à des amis du tribunal. » Elle assure ne pas avoir pris ces avertissements au sérieux, jusqu'à la Equidation. Aujourd'hoi, le tribunal de commerce s'auntrête à vendre le Palace aux enchères. Mise à prix : 4 lions de francs. Régine a demandé « qu'une enquête soit effectuée ».

tance de M. Mattei à présider en per-« doute objectif sur son impartialité » (Le Monde du 17 iuin). L'examen des archives du tribunal a, en outre, révélé la « disparition »,

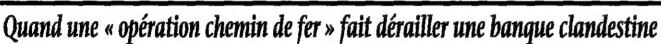
l'une des sociétés du groupe Royal-Monceau à destination d'un compte maines avant l'ouverture de la procédure de redressement judiciaire. Or dirigeant du groupe hôtelier à pour-

tribunal de commerce de Paris. Interrogé le 2 juin, celui-ci avait fait état de Questionné par la commission, lundi 15 juin, le juge-commissaire « propositions » qui lui avaient été chargé de ce dossier a affirmé que la faites par un mandaraire-liquidateur dans le but de le faire « entrer dans le délimitation du périmètre de redresieu des enveloppes », sous « la menace sement avait été effectnée sur l'ordre d'étendre la faillite » de la société à la personnel du président Mattei. Le personne du dirigeant, ce qui aurait même témoin a raconté qu'un autre juge lui avait instamment demandé pu entraîner des conséquences péde ne pas « monter à l'audience », en nales. « La méthode, très simple, raison de son hostilité déclarée au consistait à me faire rencontrer un plan de continuation. Mercredi, juge », avait-il poursuivi, citant le nom de ce magistrat, et affirmant que M. Mattei a fermement contesté être ce dernier lui aurait réclamé d'imporintervenu dans le cours de ce dossier, mais le juge précité a réitéré ses déclatantes sommes d'argent, à verser sur un compte bancaire à Genève, dont il tations. « L'un de vous deux ment à la

a livré le numéro.

Cette déposition pourrait, elle aussi, être transmise au parquet par les députés, alourdissant le climat de suspicion pesant sur la furidiction consulaire parisienne, au moment où celleci est l'objet d'une enquête de l'inspection générale des finances et de l'inspection des services judiciaires, à la demande du garde des sceaux.

Hervé Gattegno



suivre son activité.

commission », en a déduit M. Monte-

bourg. « Je persiste et je signe », lui a

Désireux de mettre en évidence

« l'effondrement des systèmes de

contrôle » au sein des juridictions

consulaires, le rapporteur de la

commission d'enquête a, par ailleurs.

lu en séance publique le témoignage

d'un entrepreneur français vivant aux

Ftats-Unis, dont la société avait été

placée, en 1993, en liquidation par le

répondu M. Mattei.

UNE CENTAINE d'habitués du casino de Menton ont pu jouer gros, pendant des années, grâce aux prêts d'une banque clandestine qui fonctionnait sous couvert d'un bureau de change local. Mis en examen pour « exercice illégal de la profession de banquier » par le juge d'instruction Jean-Paul Renard, les deux Italiens dirigeant cette société ont été écroués lundi 15 juin à la maison d'arrêt de Nice. Leur arrestation a été effectuée lors d'un coup de filet policier, baptisé « opération chemin de fer » (du nom d'un jeu proche du baccara), lancé conjointement par les renseignements généraux en France et par la guardio di finan-

Dirigeant depuis 1994 la société de change Ramilos, à Menton, Gian Paolo Aceto et son fils Carlo s'étaient constitué, grâce au bouche à oreille, une clientèle de compatriotes attirés par les tables de jeu du casino frontalier. Pour mieux répondre aux besoins pressants des Joueurs en liquidités, les deux Italiens les recevaient à l'intérieur d'un restaurant situé à un jet de des du casino. Ils leur remettaient des

chèques de caution. Lors des perquisitions opérées le 13 juin à leurs domiciles et au siège de leur office de change, une trentaine de chèques - allant de quelques milliers à une dizaine de milliers de francs - ont été saisis par les enquêteurs judiciaires de la sous-direction des courses et jeux des renseignements géné-

JOUEURS PRODIGUES

Les sommes concernées correspondent à un profil de joueurs relativement prodigues, la dépense quotidienne moyenne étant de

170 francs par joueur au casino de Menton. Si le joueur était en veine, il pouvait « racheter > son chèque peu après avoir quitté le tapis vert. S'il perdait, ses dettes étaient consignées par la famille Aceto. Discrètement approchés dans l'enceinte du casino, des joueurs précédemment aperçus en contact avec les dirigeants de la société Ramilos ont indiqué avoir été contraints de rembourser leurs emprunts, soit à des taux exorbitants, soit en cédant une partie de leurs biens. Les plus malchanceux ont évoqué des dettes cumulées

s'élevant à quelques centaines de milliers de francs. Côté italien, l'enquête de la guardia di finanzia, diligentée par le parquet d'Imperia, vise à démonter le fonctionnememnt du système de prêts mis en place en Italie. Engageant cent cinquante officiers du service phare de la police financière italienne, le 13 juin, l'enquête devra établir si le réseau démantelé servait à blanchir des capitaux d'origine criminelle, comme le donne à penser le

passé judiciaire de certains Italiens interpellés. Un répertoire des clients habituels du réseau, comportant le montant des sommes prêtées et la photo des intéressés, a été saisi au siège de la société Ramilos. Les noms ont été comparés avec les fichiers informatiques du casino de Menton. Il était « impossible » de distinguer les clients passés par la banque clandestine au sein d'une dientèle composée à 90 % de joueurs italiens, explique la direction de l'établissement, qui figure, par son chiffre d'affaires, dans les quinze premiers casinos français.

Erich Inciyan

Un rapport dénonce la disparité des classements sans suite par les tribunaux

L'« égalité des citoyens » est remise en cause

DEPUIS quelques années, le fiance vis-à-vis de la capacité de la taux de classement sans suite des affaires ne cesse d'augmenter : en vertu du principe de l'opportunité de poursuites, les procureurs classent aujourd'hui 80 % des plaintes et procès-verbaux qui leur sont transmis, contre 70 % en 1990.

Ce chiffre masque de grandes disparités d'une juridiction à l'autre, comme le montre le sénateur (RPR) du Haut-Rhin, Hubert Haenel dans un rapport intitulé « Les infractions sans suite ou la délinquance mal traitée ».

En 1995, 93 % des plaintes recus par le parquet de Toulouse ont été classés contre 62 % pour le parquet de Foix. Pour M. Haenel, « de telles disparités dans les taux de classement remettent en cause l'égalité des citoyens devant la loi puisqu'une affaire similaire aura plus de chances d'être classée dans une grosse juridiction que dans une plus petite 🦦

Ce document de la commission des finances du Sénat, rendu public jeudi 18 juin, analyse les blocages et dysfonctionnements qui empêchent la justice de traiter toutes les procédures qui lui parviennent.

Estimés entre 25 % à 40 % des affaires, selon les juridictions, ces « classements secs » ne sont reconnus « qu'avec

réticence » par les magistrats

La chancelierie ne disposant d'aucune statistique fiable sur les classements sans suite, chaque tribunal détient sa propre nomenciature. Sont donc regroupés sous la même appellation les classements dits « forcés » - les affaires dans lesquelles on ignore l'auteur de l'infraction par exemple -, les classements sous condition qui ont donné lieu à une médiation ou une transaction pénale, et les « classements d'opportunité », qui regroupent toutes les affaires dont les auteurs sont identifiés mais que le parquet se refuse à poursuivre en vertu de son pouvoir d'appréciation des faits.

Estimés entre 25 % à 40 % des affaires, selon les juridictions, ces « classements secs » ne sont reconnus « qu'avec réticence » par les magistrats. Les vois à l'étalage d'un faible montant commis par la pre-mière fois, les infractions de faible gravité commises au sein des familles ou dans le cadre du voisinage ainsi que l'usage occasionnel de cannabis ne sont généralement pas poursuivis, surtout dans les

A ces classements, s'ajoutent les infractions dont la justice n'a pas connaissance. « L'ambiance de déjustice à obtenir réparation pousse de nombreux citoyens victimes de petits délits à renoncer à porter plainte » souligne Hubert Haenel. Ce « chiffre noir » de la délin-quance, difficile à évaluer, s'ajoute aux 20 % de plaintes transmises aux commissariats mais classées de fait par les policiers, qui ne les transmettent pas aux parquets. Enfin, une partie des infractions, soumises au contrôle des administrations, échappe encore à la justice : l'article du code de procédure pénale qui oblige toute administration à signaler les faits délictueux dont elle a connaissance reste en effet très peu appliqué.

Afin de limiter l'importance de cette délinquance non traitée, HuTROIS CLEST . TAS

Kara Com

Rec.

Page 1000

de artis - P

decertify .

grana; .

tiche .

Britis ...

fatting 3.

bain. de .

Region ...

payant or

flu

MEGN G. C.

Property

des usagement and a sur-

La politique de Lyon en matière de stupéfiants

Afin de faire face à l'affiux des procédures qui lui sont transmises, chaque parquet adopte une politique pénale qui lui est propre. En matière de stupéfiants par exemple, les parquets de la cour d'appel de Lyon ont décidé de ne pas poursuivre le simple usager lors de sa première interpellation. La personne interpellée est éventuellement convoquée en maison de justice pour un rappel à la loi on fait l'objet d'une injonction thérapeutique si son état de santé le nécessite.

Les parquets font également la distinction entre la consommation personnelle et la revente. A la cour d'appel de Lyon, jusqu'à 20 grammes de haschich ou de résine de cannabis et trois doses d'héroîne, les parquets estiment qu'il s'agit de consommation personnelle, et les personnes interpellées ne sont pourstivies. Au-delà, des poursuites sont systématiquement engagées pour infraction à la légisiation sur les stupéfiants.

bert Haenel préconise d'étendre l'organisation des parquets en traitement en temps réel et de développer les modes alternatifs de résolution des conflits, comme la médiation ou la réparation. Le sénateur estime pourtant que plusieurs « blocages » s'y opposent : alors que « l'efficacité du traitement en temps réel repose sur une étroite concertation entre tous les acteurs de la chaine pénale », le rapporteur note que les relations entre la police et la justice s'apparentent plus à « des relations de féodalité qu'à des relations fondées sur la coopération et la transparence ». De même, M. Haenel déplore « le corporatisme, le conservatisme et le cloisonnement [des] acteurs » du monde judiciaire, certains magistrats acceptant mai « la remise en cause de

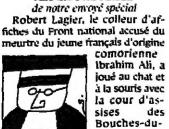
[leurs] habitudes ». Le sénateur estime par ailleurs nécessaire que les parquets notifient et motivent le classement des plaintes qu'ils effectuent, comme le prévoit le projet de réforme présentée par la garde des sceaux, Elisabeth Guigou. En revanche, il s'oppose au projet de la chancellerie d'instaurer un recours contre les classements sans suite pour les justiciables, qui pourront faire ap-pel de la décision du procureur devant une commission parce que cette disposition sera * extrême-

Acacio Pereira

Cécile Prieur

Les comparutions à éclipses de Robert Lagier devant la cour d'assises d'Aix senti avait suggéré au président soir. Admis aux urgences, l'accusé [le lendemain du meurtre], mon Favolle une suspension des débats est reparti. après examen, vers la

ADX-EN-PROVENCE de notre envoyé spécial



Rhône, mercredi 17 juin. A l'heure de la reprise d'audience, il n'est pas apparu dans le box aux côtés de ses co-accusés. Dans un courrier adressé au président Bernard Fayolle, il s'est dit « trop fatigue et malade pour [se] rendre à Aix-

en-Provence pour [son] procès ». La veille, alors que Bruno Mégret, délégué général du Front national, témoignait à la barre, Robert Lagier s'était allongé dans le box en affirmant qu'il souffrait de douleurs au dos. Inquiet, Me Jean-Michel Pe-

jusqu'au lundi 22 juin. Soucieux de ne pas précipiter les choses et d'éviter un renvoi pur et simple du procès, Bernard Fayolle avait cependant préféré attendre l'audition des experts médicaux chargés d'examiner l'accusé avant de prendre une

Depuis 1992, Robert Lagier souffre d'un cancer de la prostate qui a métastasé aux os. Il est régulièrement suivi par le médecin de la maison d'arrêt de Luynes, qui a pour obligation de prévenir la cour en cas de dégradation de son état de santé. Jusqu'à mardi soir, aucune information alarmante n'a été communiquée au président Fayolie. Afin d'éviter tout risque, l'avocat général, Etienne Ceccaldi, a cependant décidé de faire transférer Robert Lagier à l'hôpital d'Aix-en-Provence, ce qui a été fait dès mardi

maison d'arrêt, les internes de garde estimant que son état ne nécessitait pas une hospitalisation. Dans la nuit, Robert Lagier a cependant décidé de ne pas revenir à son procès mercredi matin. Un nouvel examen pratiqué par le médecin de la maison d'arrêt concluait pourtant que « l'accusé était tout à fait apte physiquement à comparaitre ». L'expert en cancérologie nommé par le président Fayolle l'a confirmé. Après plusieurs suspensions d'audience, Robert Lagier a fi-

nalement été sommé de compa-Le cours des débats a repris normalement en début d'après-midi, mercredi 17 juin, avec l'audition des

témoins de moralité. Janik, l'épouse du principal accusé, a perdu la mémoire. Derrière ses lunettes noires, elle a répondu évasiment aux questions précises

mari avait un comportement tout à fait normal, affirme-t-elle. J'ai compris ce qui se passait quand il est

parti se rendre à la police. » A-t-elle reçu un coup de fil affolé de son fils ? Un autre de l'épouse du responsable frontiste du 8º secteur de Marseille? Janik Lagier ne se

« MON SUBCONSCIENT »

« Ce doit être mon subconscient qui ne voulait pas que je voie ce qui se passait », déclare-t-elle.

Pressée de questions, la ferume de Robert Lagier a blen été obligée de reconnaitre que le Front nationai lui avait versé « un peu d'argent », après l'arrestation de son mari, comme aux familles des deux autres accusés.

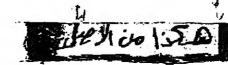
« J'avais un peu honte, mais Robert avait perdu ses Assedic, il n'y avait plus que mon salaire à la maison. » Confrontée aux déclarations du président Fayolle. « Ce matin-là qu'elle avait faites aux enquêteurs et au juge d'instruction, elle a laché: «Si vous le dites, monsieur le président, c'est que c'est vrai. J'ai reçu un tel choc après cette affaire, je ne me souviens plus très bien. » A bout de patience, le président Fayolle a renoncé à poursuivre l'au-

BAC 1998

Une fois les épreuves passées...

Retrouvez tous les corrigés sur Minitel

3617 LMPLUS



- Charles Mark Mark

1 - 2 - 27

· s withgran 4 4 4 4 M

directour to a conanger Lesson

Du moin en ...

. nu pablitica dalor, contract d'entranic de 1. . . reposition of

Same to the same of

more guinale

1. 24 . 16 (25)

La politique de Lyon en matière de stupéfiants

cotte definiquemen und traine. He

Afin de faire face à l'affin de l procedures qui lui sant transneises, chaque parquel adopt une boffrebre beurfe det fin et propre. In matiere de supe fiants par exemple, les parques de la com d'appel de lyonon décide de ne pas poursubre à simple usager lors de sa première interpellation, la persome interpeller est exame lement convoquee en maisor k fustice pour un rappet a la loig fall l'obiet d'une injunction is tapentique si son clat de sagle necessire.

Les parquets font également la distinction entre la conspmatien personnelle et las sente A la cour d'appel de line insegn'à 20 grammes de hashid en de resine de cannabactus doses d'herrine, les paraneses foment qu'il s'agit de loisenmation personnelle, et les persormers interpelleds ne sonipas propositivies. An dela, des pour-Suffers South Systematiquement PEOGRAPHICA DAMINICADERA ROMANIA gistation sur les supelieuts

1000 63.6 p. 6 p. 6 p. 7 p. 2 (6.6 p. 26.58%)

end of a fine of the winds of the second of $x_{\rm AMB} = x_{\rm CMB} + x_{\rm$

The second of the second section is

the second secon

Burgaran Barana Barana

The Control of the Property Control of the Control

the commence of the second

The second of th

the state of the s

 $(\gamma_{ij})_{ij} = (\gamma_{ij})_{ij} \mathcal{G}_{ij}$

1.10

The Control of the Park

 $z_{i,j} = e^{-i\frac{\pi}{2} \int_{\mathbb{R}^n} f_{ij} (t) dt}$

A Section of the

e restle Prient

- Car - Anc

r les tribunaux

ins » est remise en cause

name are as a comment of the LYON de notre correspondant régional La crise suscitée en juillet 1997 par la mise en service du périphérique nord de l'agglomération lyonnaise (TEO) est sur le point d'être résolue. Depuis la fixation à 10 francs du prix du péage - contre 16 francs précédemment -, la fréquentation de l'ouvrage a augmenté de 40 % en quatre mois. Plus de quatre-vingtquatre mille automobilistes l'acquittent quotidiennement. Long de 10 kilomètres, TEO a coûté 6 milliards de francs, pris en charge pour moitié conjointe-

TROIS QUESTIONS À **CHARLES RAUX** ET GÉRARD CLAISSE

Charles Raux, vous êtes ingénieur de recherche au Laboratoire d'économie des transports (LET) de Lyon, Gérard Claisse, vous êtes directeur de recherche au LET et membre du collectif pour la gratuité de TEO. Pourquoi étesvous opposés au péage sur les nouvelles infrastructures urbaines tel qu'il a été mis en place sur TEO 7

ment par la Communauté urbaine

et le conseil général du Rhône.

Compte tenu du niveau des Investissements requis, les péages exigés sur de nouvelles infrastructures urbaines sont dissuasifs pour une large majorité des usagers. Cette éviction génère ce qui est perçu comme un transport à deux vitesses : rapidité pour les individus solvables, embouteillage pour les autres. Le péage sur les autoroutes d'évitement est également un contresens majeur au regard des objectifs de réduction des nuisances et d'amélioration de la qualité de la vié én ville."

Cela signifie-t-il que vous êtes copposés à toute contribution des usagers au financement des nolitiques de transports urbains ? Bien au contraire, cetta contribution est incontournable si l'on souhaite parvenir à une maîtrise

partie souterraine, est entrée dans

Communauté, qui l'examineront le 7 juillet. Le document confirme durable de la circulation urbaine dans un contexte de rareté de l'argent public. Malgré les diffi-

3 Quelles formes pourrait prendre cette contribution ?

Cultés d'évaluation, les scienti-

figues s'accordent pour conclure

qu'en milieu urbain, si l'on prend

en compte l'ensemble des coûts

sociaux induits, le bilan annuel

global de la circulation routière

est largement déficitaire.

Deux options sont débattues : un péage sur le réseau des voies rapides urbaines, ou une redevance d'usage élargie à l'ensemble de la volrie urbaine. La première souffrirait d'un inconvénient ma-Jeur: les nombreux usagers qui chercheraient à éviter de payer se reporteralent sur le reste de la voirie dans les zones denses de l'agglomération. La redevance semble donc s'imposer. Elle prendrait la forme d'un abonnement annuel de quelques centaines de francs - de type vignette - ou d'un for-fait journalier de 3 à 5 francs pour les usagers occasionnels. Mais II faut veiller à ne pas générer de nouvelles formes d'exclusion sociale. Rien n'Interdit des modulations tarifaires pour les usagers économiquement fragiles et des principes de tarification incitatifs à

> Propos recueillis par Claude Francillon

L'expérience mitigée d'Oslo

de notre correspondant en Europe du Nord Dix-neuf stations de péage suf-

fisent pour enserrer la capitale norvégienne d'un carcan infranchissable par ceux qui n'ont pas payé leur écot à la communauté: bâtie au fond d'un fjord, entourée de collines et de forêts, Oslo n'est accessible que par quelques grands axes. Ce qui facilite la tâche de Fjellinjen (« la ligne des montagne»), la compagnie opératrice des péages routiers urbains de la ville. Détenue à 60 % par la municipalité et à 40 % par la région, elle a pour principal objectif de récolter l'argent destiné à financer les grands travaux de voirie en cours. Pour moderniser le réseau routier - dans et autour d'Oslo - et ainsi mettre un terme aux bouchons, les autorités locales instaurèrent ce dispositif payant en 1990. « S'il avait fallu attendre les deniers de l'Etat, en principe responsable de ce genre de travaux, nous aurions dû patienter jusqu'à 2025 pour qu'ils soient terminés, alors qu'avec le système de péage, tout sera fini en 2007 pour un coût total de 13 milliards de couronnes (10,2 milliards : de francs)», explique Svend Larsen, directeur technique de Fjellinjen. En 1997, les recettes nettes se sont élevées à l'équivalent de 472 mil-

lions de francs: Si la lutte contre la pollution n'était pas à l'origine du projet, elle en a toutefois été bénéficiaire. Du moins au cours des premières années. Le trafic routier dans Oslo -un habitant du royaume sur quatre, soit 1 million d'habitants a alors comu sa première baisse depuis la seconde guerre mondiale; sans doute à cause du peu d'entrain des automobilistes à mettro la main à la poche. A l'époque; 70 % des habitants y

étaient défavorables. Des stations de péage subirent même des actes de vandalisme avant leur ouverture. Depuis, elles sont entrées dans les mœurs. A tel point que le trafic a recommencé à croître « de manière alarmante », selon Christian Rostock, de l'organisation écologiste Bellona. Non seulement les nouveaux axes routiers ont une capacité supérieure aux anciens, mais le pays jouit d'une prospérité inégalée grâce au pétrole de la mer du Nord. « Les gens achètent des voitures plus grosses et les utilisent plus qu'avant », tésume M. Rostock. L'hiver, dit-il, la pollution enregistre désormais des piques « excédant de trois à quatre fois les recommandations de l'Organisation mondiale de la san-

Pour y remédier, les édiles d'Os-

lo envisagent d'augmenter les tarifs aux heures de pointe, mais les partis au pouvoir sont en désaccord. Jusqu'à présent, un automobiliste paie l'équivalent de 9,40 francs pour chaque passage en direction du centre-ville; le double pour un chauffeur de poids lourd. Avec possibilité de prendre des abonnements au mois, au semestre ou à l'armée, ce que font 74 % des usagers. Les abonnés paient en outre 120 francs pour se faire installer une puce électronique dans le pare-brise. Celle-ci permet au conducteur de ne pas s'arrêter au péage et à un ordinateur de vérifier s'il est en règle. En cas contraire, le véhicule est photographié et son propriétaire recevra une amende de 236 francs. En principe, les hommes politiques l'ont promis, les péages seront démantelés en 2007. M. Larsen n'y croit guère : « Il y aura toujours de nouveaux travaux à effectuer. >

RÉGIONS

L'efficacité des péages urbains en question

L'exemple du périphérique nord de Lyon (TEO) a montré les limites, voire les effets pervers, des nouvellesinfrastructures routières payantes sur la congestion des centres-villes. Mais les experts s'accordent pour juger indispensable une contribution financière des automobilistes

le patrimoine de la Communauté le 6 février lorsque le Conseil d'Etat a prononcé la résiliation du contrat de concession passé avec Bouygues en 1991. Depuis plusieurs semaines, la Communauté urbaine et l'ancien concessionnaire tentent de trouver un accord sur le prix de rachat de l'équipement. Le 16 juin, les trois experts de l'Etat chargés par le maire de Lyon, Raymond Barre, de proposer des solutions pour la gestion future de TEO ont remis leur rapport aux élus de la

centre de l'agglomération lyonnaise une voie rapide et payante, malgré l'hostilité d'une partie de

MISSIONS ESSENTIFILES

Les experts constatent aussi que le retour de cette voirie urbaine à un mode public d'exploitation sous forme de régie, depuis février, a contribué psychologiquement à débloquer la situation, en mettant fin au boycottage de l'ouvrage par une partie des Lyonnais. Le rapport propose donc de conserver la forme juridique de la régie, dans laquelle les missions essentielles de l'exploitation sont assurées en direct par la collectivi-

Toutefois, les experts suggèrent à la Communauté urbaine de confier à des prestataires la perception des péages, la sécurité de l'ouvrage et l'entretien courant des infrastructures. «Le pilotage de l'exploitation, la tarification, les relations avec les usagers, le contrôle, la réflexion sur l'avenir de l'ouvrage et les grosses réparations resteraient en revanche de la responsabilité de la Communauté ur-

Cette infrastructure, en grande la nécessité de maintenir au baine », écrivent les auteurs du rapport. Le mode d'exploitation sous la forme de régle a enfin l'avantage de permettre à la collectivité de récupérer une partie de la TVA déjà payée sur l'ouvrage, et donc de diminuer le prix

de rachat de TEO. Les experts s'intéressent aussi à TEO en tant que « cas d'école pour les universitaires et comme un exemple à méditer pour les hommes politiques et les citoyens ». Selon eux, ce dossier a ouvert des pistes de réflexion en matière de péage urbain. Aujourd'hul existent en France quatre cas d'instauration d'un tel système : Toulouse - mais celui-ci a été abandonné récemment -, le tunnel Prado-Carénage

à Marseille, l'autoroute A 14 en région parisienne et le périphé-rique nord de Lyon. Il s'agit essentiellement de péages de financement de section. « Ces quatre exemples connaissent des résultats contrastés, mais qui tendent, globalement, à mettre en lumière les limites du péage de financement de section, rapidement contre-productif sur tous les plans, s'il est fixé [comme à Lyon] à un niveau trop

élévé : évasion de trafic, rejet du

péage, obligeant à un rééquilibrage des charges au détriment des contribuobles », notent les ex-

Ces derniers ne sont pas davantage favorables à un « surpéage aux arrivées autoroutières » des agglomérations. Cette solution avaît été préconisée par Henry Chabert (RPR), vice-président de la Communauté urbaine chargé de l'urbanisme, pour éviter de faire supporter aux contribuables de sa ville un « impôt TEO ». Il proposait la « mutualisation des voles autoroutières de la région lyonnaise, qui se traduirait par un surpéage aux barrières d'arrivée dans l'agglomération ».

SYSTÈMES DE PARTICIPATION

Cette solution est jugée par les experts « discutable sur le plan constitutionnel » et « illégale au regard des dispositions du code de la voirie routière » dans la mesure où le prélèvement serait effectué pour le compte d'un tiers, et affecté à une autre fin que l'extension des réseaux d'autoroutes ou de voies express de l'Etat.

Le rapport envisage donc d'autres systèmes de participation

des usagers comme le « péage de voirie rapide ». Ce dernier prendrait la forme d'une redevance acquittée par les usagers, qui serait « veriable suivant l'heure et la nature de la voie empruntée. Elle viserait à refléter le coût socio-écono-

mique du deplacement ». La seconde solution examinée est celle du « peage de zone », qui serait perçu soit dans toute l'agglomeration, soit seulement dans l'hypercentre. Le paiement d'une redevance journalière, hebdomadaire ou mensuelle donnerait aux usagers le droit de circuler librement dans cette zone, quelle que soit la voirie empruntée. Ces deux systèmes devraient rapporter aux collectivités des sommes importantes « pour des niveaux de peage raisannables », souligne la mission d'expertise. Celle-ci suggere enfin que les fonds ainsi recueillis soient affectés, dans le cas de l'agglomération lyonnaise, au financement des dispositions prévues au plan des déplacements urbains (PDU) pour la voirie, les transports collectifs, le stationnement et l'environnement.

C. F.



C'est important, ce nouveau logo?

(Indice: Notre dernière contribution majeure aux entreprises s'appelait Internet.)

Que signifie le logo Cisco Powered Network? Tout simplement que votre fournisseur réseau a basé ses solutions sur la technologie Cisco, celle-là même qui a fait d'Internet la réalité économique de millions d'entreprises dans le monde.

Lorsque vous envoyez un message de Hong Kong et qu'il arrive quasiment en temps réel à Buenos Aires, lorsque votre

bureau de Marseille fait parvenir ses fichiers à son siège londonien en toute sécurité, ou encore lorsque vos salariés travaillent, communiquent, échangent des données, sans quitter leur domicile,

tout cela passe par Internet à travers des équipements Cisco. La prochaine fois que vous verrez le logo Cisco Powered Network dans la documentation de votre fournisseur de services réseau, vous ne vous poserez plus de questions. Vous aurez la certitude que le service qui vous est proposé s'appuie sur la technologie et les produits qui mettent les réseaux du

monde entier au service des entreprises.



Et pour savoir tout ce que les produits Cisco peuvent faire pour vous, visitez notre site Web, a l'adresse www.cisco.com.

©1998 Cisco Systems, Inc. All rights reserved.

euves passees...

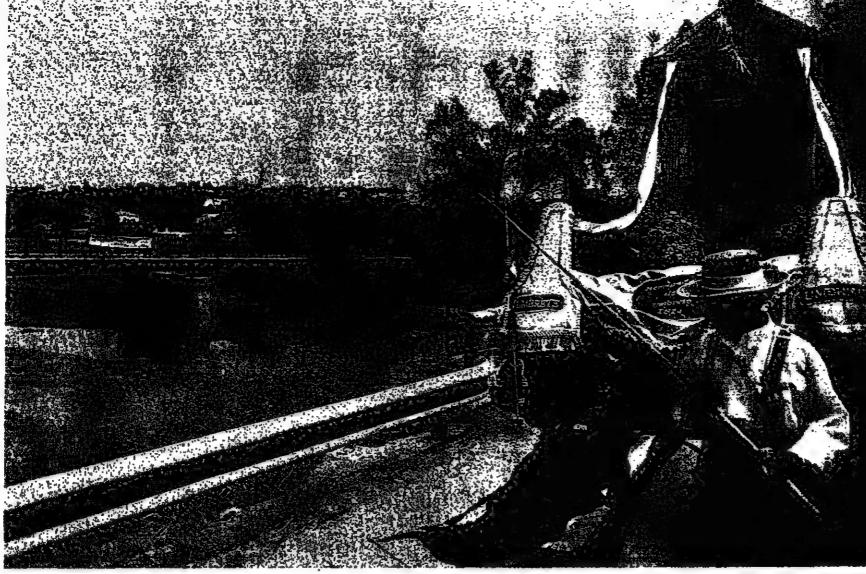
Le paradis souillé de Doñana

IEN n'y a fait. Ni la catastrophe écologique de la mine de pyrite d'Aznalcollar qui, le 25 avril, a gion cinq milcubes de boues acides. Ni la pluie persistante qui a retardé les travaux de nettoyage. Ils sont partis quand même, le précieux sinpecado – l'étendard de chaque confrérie – en tête, stoiques sur leurs montures trempées, dans leurs costumes raffinés de cavaliers andalous et leurs robes gitanes à volants. Et tant pis sl, trop souvent. en raison des risques toxiques, le goudron d'une route a remplacé l'antique sentier d'autrefois, et si se sont produits files d'attente et embouteillages: l'appel de la Señora a eu raison de tout. « Guapa, guapa I Belle entre les

belles, disaient les chants, nous sommes venus à nouveau te dire aue nous t'almons, au'à genoux nous t'adorons ! » « Guapa, guapa!», répétaient les couplets des Sévillanes, les fifres et les tambours. « Guapa, guapa! », mur-muraient pacifiés, au milieu d'un extraordinaire enchevêtrement de carrioles lourdement décorées, de chevaux cabrés, de bœufs et de tracteurs, près d'un million de pèlerins. Pâle et couronnée de roses dans la ferveur tremblante des cierges qui Illuminent son bianc sanctaire du Rocio, dans cette étendue sableuse du fond de l'Andalousie, porte ouverte sur les marais infinis de cet autre sanctuaire, dédié à la nature, qu'est le parc national de Doñana, aujourd'hui menacé par la coulée toxique, la Santisima, la Vlerge de la «Bianche Colombe», a réuni une fois encore les siens. Et durant ces trois jours de fête de Pentecôte, à la faveur d'une éclaircle inespérée, entre Guadalquivir et tradition, messes et flots de manzanilla, ce vin doré de Sanlucar de Barrameda, à l'embouchure du fleuve, a été célébré un des rites les plus vivaces d'Andalousie, la romeria (pèlerinage) du Rocio. Un

E quand date-t-il? Qu'importe : dans ces terres aux paysages mouvants, à l'image des « dunes mobiles » de Doñana, ces immenses collines de sable fin qui vagabondent au fil des siècles, engloutissant d'entières forèts de pins, les dates et les chiffres sont relatifs. Certains disent que le pèlerinage remonte au XV, voire au XIII siècle. D'autres se raccrochent à la légende qui veut qu'un cavalier ait trouvé une image de la Vierge à demi enfouie dans un bosquet. L'ayant emmenée avec lui, le cavalier s'installa pour passer la muit. A son réveil, elle avait disparu, il rebroussa chemin: l'image était revenue à son bosquet, où l'on construisit un petit ermitage. D'autres enfin, plus pratiques, estiment que le pèlerinage, tel qu'il est conçu aujourd'hui, pourrait prendre sa source au XVIII, lorsque les seigneurs de la région, les puissants ducs de Medina Sidonia, lancèrent une foire à côté

L'important, pour les Andalous, c'est que ce camino, ce chemin initiatique qu'est le Rocio où, dit la tradition, « on prie, on se divertit et on pleure », se perpétue. Et cette année, avant de se divertir, les rocieros ont surtout pieuré. « Au-delà des dégâts matériels causés par les boues taxiques, personne n'imagine la blessure émotionnelle infligée à cette région, si intimement liée à Donana », confiait, dans la cohue du pèlerinage, Antonio Perez, viticulteur andalou qui, depuis dix ans, accomplit le « chemin ». Et de raconter, en les savourant encore une fois au passage, chacune des couleurs fragiles du ciel sur les marais, chacun de ces silences si particuliers du parc, à peine troublé par les oiseaux, ou encore l'allégresse des pèlerins lorsqu'ils traversent en chantant le vado de Quema, ce



affinents du Guadalquivir qui Malgré la catastrophe écologique borde Doñana: «Les sin pecado sont à demi immergés, ceux qui survenue en avril dans le parc naturel viennent pour la première fois rede Doñana, en Andalousie, ro, c'est une fête infinie de communion avec notre terre. > Or, cette près d'un million de fidèles ont accompli année, la traversée du Guadiamar, transformé en cloaque par les leur pèlerinage traditionnel en l'honneur eaux toxiques, a été interdite. La mystique du camino a été profade la « vierge de la rosée » L'eau avant toute chose. Ce be-

long du Guadiamar, par des autorités espagnoles soucieuses de se rattraper, faute d'avoir prévu un désastre, pourtant annoncé.

L'eau, cette eau vitale qui a été contaminée, est-elle en train d'empoisonner lentement, à travers la nappe phréatique, ce cœur de la région qu'est le parc national de Doñana? Les scientifiques font assaut de pessimisme, les politiques se taisent et les paysans font et refont leurs comptes. Mais tous, à travers cette catastrophe, ont pris conscience de ce que repèrent toujours préservé. Ceux de présentait Donana, Donana? Trebujena, sur les hauteurs du "C'est chez moi », répond avec

« Au-delà des dégâts matériels causés par les boues toxiques, personne n'imagine la blessure émotionnelle infligée à cette région. »

Antonio Perez, viticulteur andalou

peche à l'anguille, vous raconteront comme son maire qu'« ici, on ne vit que par et pour le fleuve : l'eau, c'est toute une culture ». Une culture qui touche aussi Almonte, dans les terres. Almonte la blanche s'enorgueillit de posséder la plus ancienne hermandad (confrérie) du Rocio, la hermandad matriz, qui a préséance lors du pêlerinage. Chaque année, la ville est en fête lorsque les éleveurs vont en procession chercher les poulains de l'année, nés sur les marais, des troupeaux de chevaux en liberté. Dans pareil contexte, on comprend alors le désespoir de tous ces agriculteurs dépossédés par la catastrophe écologique. dont les exploitations ont vécu en perméabilité totale avec le fleuve.

soin essentiel que Doñana, avec

vages bordées de pins et ses ma-

rais protégés, symbolise par-des-

sus tout, c'est un peu l'identité de

la région. La Vierge « del Rocio »

ne veut-elle pas dire « Vierge de la

rosée »? Et il ne manque pas de

sources dans les environs aux-

quelles on attribue des bienfaits

miraculeux. Pour le comprendre,

il faut aller écouter les angoisses

des mariniers de Sanlucar de Bar-

rameda qui pêchent les plus belles

langoustines d'Espagne, à l'em-

bouchure d'un fleuve qu'ils es-

ses 50 720 hectares de plages sau-

Guadalquivir, qui vivent de la humilité Antonio Rodriguez, qui fut garde forestier à cheval dans le parc et a pris sa retraite. Entouré de ses chiens, il vit dans ce saint des saints, sans plus se poser de questions. C'est normal, il a donné sa vie au parc. La direction lui permet d'occuper la maison jusqu'à la fin de ses jours. Et, jusqu'à la fin de ses jours, il prendra son cheval lorsque l'eau monte et que la maison est isolée, pour aller surveiller encore une fois le vol de la garcette ou de l'aigle royal audessus de l'eau scintillante des étangs, ou relever, dans les sentiers odorants, la trace du sanglier ou du dernier lynx ibérique.

Pour les autres, Doñana reste plus compliqué. « Il y a toujours eu, entre Doñana et les villages voisins, une relation d'amour et de gué marqué par une statue de la Recouvertes d'une croûte noire et haine », nous avait raconté, en Vierge, dans le Guadiamar, un des puante, elles vont être rachetées pleine romeria, devant un énième armistice. Dans la fraîcheur de

maison qu'il partage avec des amis, Juan Carlos Faraco, professeur et anthropologue d'Almonte, mais surtout rociero passionné. « Pendant des siècles, le coto de Doñana, c'était la réserve de chasse des ducs de Medina Sidonia, un lieu interdit, privilège aristocratique. Un lieu qui faisait rèver. En même temps, pour les gens de cette Andalousie sous-développée qui avoit faim, c'était comme un "hypermarché" naturel à portée de main : braconnage, pêche interdite et pâturage illégal étaient de mise. » Cette terre inaccessible a même donné un sens au pèlerinage du Rocio, si l'on en croit le géographe luan Oieda Riviera. ami et complice littéraire de Juan Carlos: « Le Rocio, avait-il expliqué, c'est un pèlerinage marial bien sür, mais aussi une façon symbolique, en se rendant ici, à l'extreme pointe de la terre qui faisait face aux possessions du duc, de s'approprier ce territoire. Ensuite, faire la fête sans le contrôle d'aucune autorité, c'était à nouveau se libérer d'un certain joug social. »

Aujourd'hui, que reste-t-il de cela? « Une forme plus moderne d'antagonisme, répond à nouveau Juan Carlos, entre ceux qui veulent avoir une "compensation" au fait qu'on laisse toute cette étendue de Doñana presque inutilisée, en implantant par exemple des projets immobiliers, et ceux qui veulent conserver la nature avant tout. » Et Juan Carlos de conclure: « Pour l'intant règne un armistice instable. Dans les années 70, on a construit des routes, créé la ville bainéaire de Matalascanas, en bordure du parc. ce qui a drainé des touristes, et aussi lancé une agriculture biologique, peu polluante. Parallèlement, le parc s'est développé en même temps, avec la création du parc national en 1969 et la création en 1989 du parc naturel. »

Tout le monde n'a pas signé cet

pour créer un « corridor vert » le verre de vin blanc frais, dans la son palais, dans les hauts de Sanlucar de Barrameda, Luisa Alvarez de Toledo, duchesse de Medina Sidonia, ne désarme pas. Cette femme intègre et dérangeante qui, lors de la dictature franquiste, a payé le prix pour l'ouverture de ses idées (huit mois de prison, dix ans d'exil), se sent toujours des responsabilités. Après tout, c'est seulement son grand-père qui vendit Donana, dans les années 20, pour la somme symbolique de 750 000 pesetas. Les terres, dont le nom même évoquerait celui d'une précédente duchesse, doña Ana de Silva, étaient dans la famille depuis qu'en 1309, à la mort de son ancêtre Guzman-El Bueno, héros de la « guerre contre le Maure », le roi Fernando IV les avait données en récompense à son fils, Juan Alonso.

> VOIR préservé le coto de Donana pendant six siècles donne le droit d'émettre quelques avis. Et ceux de Luisa Isabel de Toledo, nourris des fabuleuses archives de la famille, qui remontent jusqu'à l'an 1100, sont plutôt tranchés: « En cherchant dans les documents, dhelle, j'ai dressé la liste de toute la faune et la flore de Doñana à l'époque. Il y avait soixante-quinze espèces botaniques, vingt-huit types d'arbres, trente d'arbustes, dix sortes de plantes médicinales et sept aromatiques. Sans compter seize espèces de mammifères non domestiques et cinquante-neuf d'oiseaux, dont des aigles royaux. Aujourd'hui, une bonne moitié de tout cela a disparu. » Et d'ajouter : «On a toujours chassé à Doñana, mais les armes à feu ont été interdites jusqu'au XIX, règle à laquelle même les rois qui sont venus ici se sont pliés. C'est cela qui a préservé le coto. Imaginez-vous qu'au XVIII^e siècle Pedro de Guzman avait engagé des gardes spécialement pour surveiller les œufs des cygnes,

Alonso Perez de Guzman, "écologiste avant l'heure", veillait à la protection des espèces. Ecrivant à Pedro de Toledo, capitaine général il lui disait: "Venez au coto, ici, le plus merveilleux, ce sont les ofseaux..." Aujourd'hul, tout cela se perd. La mentalité, c'est de faire rendre de l'argent à tout : cupidité et bas intérêts, Doñana c'est comme Picasso, il faut que cela

La duchesse s'est battue bec et ongles dans les années 70 contre les projets immobiliers qui ont écorné le parc. Elle livre à présent une autre bataille : sauver le site de « Doña Blanca », un gisement archéologique phénicien, près de Puerto Santa Maria, où des recherches sur vingt ans out été arrêtées, et les excavations bouchées sur ordre de la junte d'Andalousie, en attendant on ne sait quels jours meilleurs. Une affaire presque tombée dans l'oubli. Car l'oubli, c'est la maladie de cette extrême pointe d'Andalousie. Beaucoup ont oublié son passé de « terre de frontière », et l'incroyable aventure qui a mené de Moguer et Palos, tout proches, aujourd'hui gros villages ensommeillés, Christophe Colomb, futur « amiral des mers océanes », vers le Nouveau Monde.

« Nous sommes devenus un Finistere », regrette juan Ojeda, et Juan Carlos Faraco ajoute en riant: « De conquérants, les Andalous se sont faits gendarmes, face à toute cette drogue d'Afrique qui arrive sur les plages de Sanlucar, et aux immigrants qui s'échouent plus loin vers Almeria. » Il n'y a plus guère que Doñana qui fait rêver. C'est comme si le parc avait cristallisé le potentiel onirique de toute une région, de l'Europe entière : on voit venir au pèletinage du Rocio des groupes belges et français, et certains venlent l'inscrire au patrimoine de l'humanité, comme le parc. Paradis perdu, Doñana? Sans doute, mais que l'ou peut ressusciter. Juan, Juan Carlos et une trentaine de poètes de la région s'y emploient chaque année. Logés pendant trois jours au cœur du parc, ils composent sur place textes et poèmes, pour en chanter la vitalité. Ce rendez-vous, le quatrième, pour avoir failli être manqué, n'en sera que plus précieux.

Marie-Claude Decamps Photo: Pablo Juliá

na

Experian a donné son nom à SG2. SG2 l'a accepté avec plaisir.

En choisissant d'être intégrée au groupe européen Experian, SG2 rejoint un leader mondial des métiers de la fourniture, du traitement et de l'analyse de l'information.

SG2 se donne également les moyens de proposer à ses clients des solutions internationales pour gérer leurs flux d'informations ou financiers. Le développement de son offre sur ses métiers de base : gestion de base de données, moyens de paiement, centres d'appels, commerce électronique, infogérance... devient considérable.

Le nouvel ensemble réalise plus de 9 milliards de francs de chiffre d'affaires dans le monde, avec une offre complète pour la gestion de la relation client : de la conquête à la fidélisation.

Nous sommes heureux et très fiers de

changer de nom et d'appartenir à ce groupe en pleine expansion. Appelez-nous Experian ! Pour retrouver l'actualité d'Experian : Web : http://www.experian.fr

experian

L'idée républicaine et l'interprétation du passé national

Elle est proférée, tantôt avec la tranquillité de l'évidence, comme si la République était l'héritage commun et consensuel de la nation, tantôt avec la véhémence activiste d'un jacobinisme ressuscité.

A cette fontaine républicaine, chacun, il est vrai, peut boire l'eau bienfaisante du Léthé. La gauche peut oublier qu'au nom de l'idée socialiste, elle a ferraillé contre l'abstraction de l'idée républicaine. La droite peut y laver les traces antirépublicaines de l'épisode vichyssois. C'est dire qu'il s'agit d'une invocation très désinvolte à l'égard de l'histoire, Parfois, elle postule une valeur atemporelle de l'idée républicaine. Parfois, elle la date avec préci-sion, mais l'épingle à cette III République, naguère si vilipendée, et aux grandes figures des pères fondateurs, naguère si méprisés, auxquels on intime l'ordre pathétique d'avoir

à « revenir ». (...)

A la Révolution française, la République doit l'embarras originel d'être venue au monde sous une double et contradictoire bannière, celle d'une vigoureuse revendication d'unité et d'indivisibilité; celle d'un incontrôlable foisonnement de

Quand le 10 août impose le régime républicain, il s'agit blentôt d'un régime d'exception : le gouvernement constitutionnel est ajourné jusqu'à la paix et l'élimination des « ennemis de la liberté ». Après la chute de Robespierre, il faut biventer laborieusement une République délivrée de la Terreur, mais l'entreprise est rendue improbable par l'identité des acteurs : ceux qui souhaitent exorciser le démon terroriste sont ceux mêmes qui l'ont ins-

Comment comprendre à la fois l'unité de l'ambition et la multiplicité des incarnations? Pour que les hommes de la Révolution aient des chances d'y parvenir, il leur faudrait raccorder la volonté républicaine d'unité au long passé absolutiste et la prolifération des formes au bref et convulsif passé révolutionnaire. Or, c'est ce qu'ils ne sont pas disposés à faire. Leur préoccupation est même rigoureusement inverse: se reconnaître liés par un héritage, soit ancien, soit récent, serait remetire. en cause ce qui est pour eux l'essende la radicale nouveauté de l'expérience. Qu'ils appuient sur une vision très particulière du temps.

Leur credo central est que la Révolution n'a pas d'age; que chaque eénération peut à bon droit se dire la première ; qu'eux-mêmes sont des « enfants sans mère », selon l'épietabhe de *L'Esprit des lois,* ce que Burke traduira sarcastiquement par « les mouches d'un seul été »; qu'ils sont en mesure de reconstruire délibérément et Intégralement l'ordre social et politique; qu'à cette reconstruction ne peut servir rien dui appartienne au passé. L'histoire ne fournit ni précédent ni appui, la durée n'a rien à dire sur la valeur. (...)

C'est dire avec quelle rapidité ont été déconsidérés dans les assemblées révolutionnaires les orateurs qui parlaient seulement de « réjormer » les abus et croyaient pouvoir retrouver dans le grenier de l'histoire française le mobilier bancal d'une Constitution qu'il aurait été possible de retaper et, par exemple, une tradition de la royauté antérieure à l'absolutisme. Tout ce qui évoque un bricolage est vite réputé insignifiant, « misérable », dit Sieyès, au regard de l'ambition de régénération totale de la societé. (...)

C'est donc dans la brisure avec le temps que les Français ont cherché leur identité républicaine - à la différence des Américains, ils ne pouvaient la demander à la traversée d'un espace. Du même coup, la République n'est plus raccordable, et nul, du reste, n'a l'intention de la raccorder. C'est si vrai que le thème survit, bien après la Révolution, dans la pensée républicaine, y compris chez ceux pour qui l'interpretation du passe national est une nécessité professionnelle. Pensons seulement à Michelet et à Quinet, tous deux grands lecteurs de Herder et de Vico, l'un et l'autre habités par le sens de la perpétuité humaine, à l'écoute des « prophéties du

Przsse *. (...) Pourtant, c'est avec cet imaginaire emphatique que va rompre la pensée républicaine « canonique ». celle qui, après 1870, va triompher jusqu'à devenir dans nos invocations d'aujourd'hui, LA pensée républicaine majuscule. Le besoin d'unité n'a pas changé, il s'est même exacerbé. La France vient d'être se-

nul ne sait si le jacobinisme émeutier est épuisé ; de connaître l'humiliation d'une défaite qui a mutilé son territoire. La République contique à avoir, soit des ennemis déclarés, soit des analystes sceptiques comme Renan qui, dans la mellleure tradition du XVIII siècle, ne donne pas une chance à une République de trente millions d'âmes. Pour conjurer ces mauvais présages, qui semblent appeler une fois de plus un régime autoritaire, la quête d'unité est donc aussi impérieuse; et aussi forte la répugnance à accepter d'être une nation politiquement et spirituellement divisée.

Mais, en même temps, grandissait la conscience de l'opiniâtre hétérogénéité des formes politiques en France et des malheurs républicains. Les hommes qui édifient la IIIº République ont douloureusement ressenti, en 1848, la retombée de leurs espérances. La jeune République de février s'est vite défaite, puisque avant même de recevoir sa forme définitive, elle a connu ses insurrections contre la représentation nationale qui ont mis à mal le rêve d'un peuple UN. Elle est vite revenue sur les libertés qu'elle avait elle-même

de proposer aux jeunes gens deux versions incompatibles de leur histoire, telles que ceux qui aiment la révolution ne peuvent aimer l'Ancien Régime, et réciproquement : deux récits entretenus, pour deux jeunesses antagonistes, par deux systèmes scolaires ennemis. Deux héritages qu'au nom de l'unité nationale, il faut impérieusement recoudre, car la conviction de Ferry, qui a bien lu à la fois Tocqueville et Michelet, est que les passions fran-çaises et les divisions qu'elles en-gendrent ne sont ni sociales ni anthropologiques, mais de bout en bout politiques. A la différence de leurs aînés révolutionnaires, les républicains ne songent donc jamais à faire commencer en 1789 l'initiation des écollers à l'histoire de France. Ce qu'ils souhaitent, c'est réclamer à tout le passé national, en légitime patrimoine, les titres de la fierté

Mais auparavant, ils ont à résoudre un problème redoutable : l'idée républicaine reste comme emmaillonée dans les souvenirs de cette république conventionnelle dont Chateaubriand estimait qu'elle avait à tout Jamais vacciné les Français contre la tentation républicaine.

l'une et l'autre menaçantes pour la religion de l'unité nationale. Ce regard fait apparaître que le passé de la République n'est pas seulement la royauté, mais le christianisme. Il oblige à réfléchir à cette singularité de la Révolution française d'avoir rompu en chemin, sans avoir vraiment voulu, ni pensé la rupture, avec la religion catholique. Comment désormais, après avoir réduit la religion au for intérieur, imaginer un rituel laïque et faire sentir à ce « peuple qui fait des reposoirs », selon la formule de Ferry, que la République porte une promesse sacrée, celle d'une immense société des hommes? Comment ignorer le destin pathétique des fêtes révolutionnaires et des liturgies déistes qui ne sont jamais parvenues à reconstituer un corps de croyances collectives ? Comment, sous un clei démeublé, offrir un point d'appui à ce que Pécant nomme « l'instable et précaire existence humaine »? Rien ne montre mieux la conscience de ce déficit spirituel, parfois douloureuse et toujours embarrassée, que ce voeu de Ferry, plaidant pour un programme de morale spiritualiste : « Il faut trouver, si courte qu'elle soit, une définition des devoirs envers

Dieu ». (...) Dans le temps retrouvé couvait encore la menace d'une autre contestation, aussi ruineuse pour le besoin d'unité, plus ruineuse encore pour l'avenir de la République. Car dans le corbillon de principes légués par la Révolution française et à côté des libertés de conscience, de presse, d'association, de circulation, Il y avait aussi le bonheur commun. Pour peu qu'on ait vu dans ce bonheur commun la vraie destination de la République, la tentation était grande, et les servants de l'utopie sociale y ont tout de suite cédé, de donner à cet intérêt général la primauté sur l'émancipation individuelle. Là est née cette critique des drofts formels, restée la contribution majeure de la pensée socialiste à l'histoire intellectuelle du XIXº siècle, et qui n'a cessé de relancer le radicalisme de la rupture et l'instabilité politique : tant que le

cessé de tourner, ils ont toujours choisi de subordonner le bien à la li-

berté, l'appartenance à l'indépen-

bonheur de tous reste à réaliser, la Révolution elle aussi reste à refaire. Face à cette contestation cenendant, les républicains ont montré moins de timidité et plus d'imaginagleuse. Ils ont réussi à mettre en évidence leur spécificité, en refusant de concevoir la liberté, à la manière négative des libéraux, comme un droit our. Leur ambition a été de faire fieurir la liberté formelle en cette liberté réelle qui assure aux individus non seulement le droit, mais la capacité de développer leurs facultés. La liberté républicaine est une liberté-pouvoir, une liberté-participation, qui enveloppe le sens de la communauté. Tient-on, ici, la fameuse synthèse à parts égales entre deux traditions incompatibles, un libéralisme qui pèche par défaut et un socialisme qui pèche par excès? En le supposant, comme on le fait si souvent, on méconnaît dans la pensée républicaine la vigoureuse hiérarchie des niveaux. Quand il s'agit de fixer les rapports entre la liberté et le bien, et c'est un problème autour duquel les républicains n'ont

S'il y a une constante de la pensée républicaine, c'est le refus de placer le bien commun au-dessus des droits de l'individu et de lui sacrifier la liberté

terdit toute distinction entre la valeur et le fait. Avec Renouvier et contre Comte, les républicains tiennent la liberté individuelle de donner ou de refuser son consentement pour un principe bénéfique de sécession et de scission. On tient ici un des choix vigoureux qu'a dû faire une pensée souvent réputée mollement conciliatrice. Avec cet accent mis sur la possibilité pour l'individu de sorur de l'histoire et de la juger, l'idée républicaine fait une infidélité explicite à l'obsession de l'unité, au rêve d'une société indivise et à l'IIIbéralisme latent ou'elle contient, et se montre donc infiniment plus proche de la tradition des Lumières que de la prédication comtiste.

Mona Ozouf.

publique. (...)

La première tâche est donc de

conjurer les images d'échafaud et de

guerre civile qui s'attachent à la Ré-

Si on suit Comte, toute époque a

des institutions aussi parfaites que

celles que permet son état, et le pro-

grès est le nécessaire passage d'un

état à un autre. Mais alors, nul ne

peut plus juger son époque, se his-

ser au-dessus d'elle pour lire en elle,

ou non, un progrès. Or, rien n'est

plus étranger à la pensée républi-

caine que cette réclusion à l'inté-

rieur de l'histoire advenue : elle in-

s'échouer dans le césarisme. C'est

un dégrisement brutal, qu'exprime

ce soupir de Vallès : « Nous sortions

en 1850 du lycée, en 1851 nous avions

dėjà perdu » et dont Spuller tente,

comme le feront ensuite tous les ré-

publicains, de tirer un parti pédago-

gique : « Les erreurs et les fautes des

hommes de 1848 sont ce qu'ils ont lé-

connu ni la guerre civile ni la guerre

étrangère, si souvent invoquées

comme circonstances atténuantes

pour les déboires de son aînée. Ce

qu'elle partage avec elle, c'est non

seulement la reprise, en forme de

farce triste, de ses scènes, de son li-

vret et de ses emplois - grandes

loumées, néogirondins, néomonta-

gnards, rues émeutières, campagnes

affolées -, mais surtout le prestige de son idée force, la rupture : par-

tout, en 1848, refleurit le rêve d'une

société construite à neuf sur les

ruines de l'Ancien Monde, et revit le

vocabulaire enivré et matinal du

baptême, de l'eau lustrale et de la

régénération. Et c'est précisément

cette répétition chimérique, à nou-

veau sanctionnée par le désastre,

qui appelle un rapport inédit avec le

passé. Si on cesse, et il le faut bien,

de croire que demain sera tout

autre, hier, du même coup, n'est

Ce que découvrent les républi-

cains de 1880, ceux qui installent en-

fin la République, c'est pour leur ré-

gime vagissant la nécessité d'une

durée qui soit à la fois épreuve et

preuve. La survie de cette Répu-

blique troisième assurera sa légi-

timité, et sa légitimité en retour

assurera sa survie. Cette idée bien

partagée, qui renoue avec la légi-

timité des systèmes prémodernes,

trouve chez un homme comme

Jules Ferry l'aveu d'un tem-

pérament et la force d'une expres-

plus nul ni non avenu.

Cette République-ci, pourtant, n'a

gué de meilleur à leurs héritiers.»

Infiniment moins assurée d'ellemême, aussi, que dans nos représentations intégristes d'aujourd'hui. infiniment plus problématique. Car le coup d'œil jeté sur le passé, lointain ou proche, met en lumière deux dance, préférence paradoxale et remarquable pour une pensée si obsédée d'unité. On le sent à plein, lors du vote des lois laïques, dans le grand débat de la Chambre sur la lecture. Mieux vaut ne pas lire que de lire de mauvais livres, dit la droite conservatrice. Mieux yaut lire de mauvais livres et savoir lire, répondent les républicains : c'est l'acte émancipateur qui compte ; la liberté est plus désirable que la vertu, autre rupture explicite avec le ja-

publicaine beaucoup plus problématisée que dans nos représentations sommaires d'aujourd'hui. Le retour que les républicains font sur le passé fait apparaître, à leurs propres yeux, le refus de la dynamique révolutionnaire, l'inquiétude sur le déficit spirituel, le choix, souvent épineux mais pourtant clairement fait, de soumettre le bien

On découvre ainsi une pensée ré-

autre pom pour la laïcité ; et, de ce fait, l'acceptation progressive de la pluralité et de la discordance des aspirations et des intérêts individuels, naguère tenue pour hérétique et que les lois républicaines sur les syndicats et les associations rendent. désormais légitimes. Pensée plus pragmatique aussi, incamée par des hommes qui avancent à pas comptés et se méfient des visages séduisants du futur, Ce qui empêche souvent de percevoir à la fois cette modération et cette inquiétude, c'est que la République est alors entourée d'ennemis et que rien ne vaut des adversaires pour prêter une cohérence dramatique à des pensées nuancées. Aujourd'hui que l'Eglise s'est résignée au modèle républicain, que les deux grandes traditions politiques françaises se sont réconciliées autour de la République, il n'est que plus paradoxal d'entendre prêcher un retour dogmatique à une idée qui l'était peu.

Ce qui, à l'évidence, est irréaliste dans ce prêche, c'est de croire, comme on l'affirme ici et là, qu'il est possible de rebrousser chemin vers la source républicaine des pères fondateurs - on peut y lire une fois encore la propension des républi-

République, dont on soutient aujourd'hui, pour s'en attrister ou s'en réjouir, qu'elle se dissout dans le droit commun des démocraties? C'est à cette extrémité que je n'irai pas. Dans l'imaginaire politique qui a été le nôtre, l'idée de la Révolution a fonctionné comme l'annonciation même du changement et l'utopie sociale a figuré l'avenir de la République : l'une comme l'autre devalent signer la revanche du public sur le privé, le triomphe de la volonté politique sur les forces économiques. L'une et l'autre ont été discréditées par l'histoire et perdent sous nos yeux leur puissance d'appel. Mais cela ne signifie nullement qu'avec elles ait disparu le besoin. essentiel à toute mobilisation civique, d'imaginer une société autre que celle qui est la nôtre et la reconnaissance de ce besoin peut emprunter une fois encore les habits de l'idée républicaine, Loin que la République se ressource dans la Révolution - ce qu'au moment du Bicentenaire suggéraient des esprits exaltés et chimériques -, c'est la disparition de la référence révolutionnaire qui offre la chance d'un ressourcement dans l'idée

Car si la politique démocratique n'a plus d'horizon révolutionnaire, elle a encore un horizon républicain. Contre la propension à penser l'humanité comme essentiellement

C'est dans la brisure avec le temps que les Français ont cherché leur identité républicaine ; à la différence des Américains, ils ne pouvaient la demander à la traversée d'un espace

cains à ne retenir de l'Histoire que les illustrations favorables et à contourner les défavorables. Plaider le retour est une manière mythique d'annuler la distance et d'oublier ce qui a changé depuis le temps où le modèle républicain fonctionnait dans une France encore toute ru-

Or, ce qui a changé est immense. C'est d'abord vrai dans le domaine institutionnel où, en cette fin de XX siècle, les institutions démocratiques ont intégré des éléments étrangers à ce qu'on a appelé la tradition républicaine. L'idée d'un chef d'Etat élu au suffrage universel s'est aux grands ancêtres grosse d'une renaissance monarchique et passionnément rejetée comme telle. La République s'est donné un pouvoir judiciaire autonome par le contrôle de constitutionnalité des lois, vieille idée de Sieyès, mais étrangère à ce qu'Odile Rudelle a appelé l'absolutisme parlementaire de la IIIº République. La rupture est plus vertigineuse encore si on songe aux représentations fondatrices de la République: l'idée qu'il y a une forme exemplaire des sociétés humaines a vécu; nul aujourd'hul ne croit plus que l'Etat détient la clé du changement social; l'optimisme de cette loi du progrès out devait venir à bout du malheur humain a été mis à mal par un siècle tragique.

L'école enfin, qui était le temple

républicain du perfectionnement intellectuel et moral, a perdu sa puissance d'intégration dans la collectivité nationale, et rien sans doute ne nous fait mieux mesurer notre distance à la III République que de songer aux pouvoirs illimités qu'elle prétait à l'école. Aujourd'hui, soupconnée de reproduire sempitemel-lement les inégalités, l'école n'apparaît plus comme le symbole de la suppression du privilège ni comme le lieu de l'enseignement de la patrie ni comme l'éducatrice des passions. Enfin, partout ont surgi de nouvelles contestations du modèle républicain. La IIIº République avait pratiqué, avec pragmatisme souvent, mais parfois aussi avec une brutalité superflue, la neutralisation des différences culturelles, et traité les communautés particulières, toujours soupconnables à ses yeux, avec une bonne conscience d'autant plus entière qu'elle se voyait ellemême comme cette communauté universelle qui ne s'oppose pas aux autres communautés. Notre culture, devenue méfiante à l'égard des formules abstraites si prégnantes dans la pensée républicaine, valorise la particularité et sa pente est désormais d'affirmer les mérites et les droits des communautés respectives. Quels que soient à cet égard nos sentiments, il nous faut en tout cas cesser de surestimer les réussites passées et les ressources présentes

du modèle III. République. Si nous en avons fini avec cette République, en avons-nous fini pour autant avec l'idée française de

hétérogène, divisée en races, en classes, voire en sexes, l'idée républicaine rappelle la possibilité d'une communication rationnelle entre les hommes et l'unité en droit de l'humanité. Contre l'Indifférence d'une société apathique et atomisée, elle maintient que la participation aux affaires publiques est une forme précieuse de l'engagement humain. Contre la dérive ultra-libérale, elle est ce qui retient les Français, y compris les libéraux eux-mêmes - Lucien Jaume vient de le montrer - de ne considérer que les exigences de la sphère privée. Elle porte l'espérance que nous ne de l'ordre social comme il va.

Tout ceci peut-il faire office d'utopie pour une époque que les utopies ont désertée ? A condition pourtant d'admettre qu'il s'agit d'une utopie d'un genre très particulier : assez modeste pour ne pas faire miroiter une réorganisation globale de l'univers social; assez ambitieuse pour ne pas sacrifier les exigences d'une morale civique; assez réaliste pour intégrer l'acceptation des divisions internes et le sens du possible. Assez fidèle à ses origines enfin pour être affranchie des potentialités despotiques que nous avons appris à redouter dans les utopies: s'il y a une constante de la pensée républicaine, c'est le refus de placer le bien commun au-dessus des droits de l'individu et de lui sacrifier la liberté.

En ce sens, la manière dont la IIIª République, en se réappropriant le passé national, a, entre la néces-sité positiviste et la liberté des Lumières, opté pour celle-cl. est loin d'avoir épuisé sa fécondité. L'affirmation que la liberté est principielle est paradoxalement une idée plus neuve que le socialisme dogmatique dont elle a précédé l'avène-

ment. Et puisque ces conférences ont été placées par François Furet, voici vingt ans, sous le patronage de Marc Bloch, je vous laisserai sur quelques lignes de L'Etrange Défaite. Marc Bloch ne nourrissait aucune tendresse pour les institutions de la III République, mais n'était pas prêt pour autant à renoncer aux articles de la foi républicaine; à celui, en particulier, qui donne à la liberté son plein pouvoir de protestation contre l'absolutisme de l'histoire et ses prétendues fins objectives. « Me demander pourquoi je suis républi-cain, n'est-ce pas l'être déjà soimême ? N'est-ce pas admettre, en effet, que la forme du pouvoir peut être l'objet d'un choix mûrement délibéré de la part du citoyen, que la communauté ne s'impose donc pas à l'homme, qu'elle ne le constitue pas par l'éducation et la race dans ses dispositions les plus intimes et de facon nécessaire, qu'il peut sans socrilège, examiner le groupe dont il fait partie, parce qu'enfin la société est faite pour lui et doit lui servir à atteindre sa fin. »

Mona Ozouf



L'Union européenne pieges

1. The same of the

一种通知事件 海藥

e de la companya de la co مكاوينا والواكر المحرارين المراجي the state of the s

> -- --- 456 The State

haheti Mue 1 $Q_{N_1, Q_{N_1}}$ Steaker 1 Property. CONCLUSION. Paph. here J. P. miners in photes elections Cas de f. val 1 m 118 1 3 8 8 on Action . . ant it was in Sant mart 1... e seguina de la compansión de la compans

লাভাল প্ৰকাশ হল Payden, in a mark $\Gamma_{\rm JiI,tp} = 1$ Chiprion بمحيوث بدارات 4 1 res

legic to think ... europern Pholosophia and a second talent femines of

 $\mathrm{ITM}_{\mathrm{OV}(r_{\mathrm{A}}, p_{\mathrm{A}})}$

4 Carrier

Quinter 1

diam's .

間になって、

prosession.

Pienger .

le dange

angir er

Turqui:

Mardi i,

bound of the

On the contract of

 $\mathfrak{M}_{C^{\mathfrak{C}},d^{*}\Gamma^{\mathfrak{c}_{1},+-1}}$

Sec. a de

(Edler, ...

Mark Str

Peterral

lî⊵-ı,.

Bien sûr, les événements de Marseille justifient une vigilance accrue à l'égard des supporteurs britanniques. Des bandes de hooligans ont réussi à pénétrer sur le territoire français malgré le dispositif mis en place par les polices des deux pays. Dans un entretien accordé au Monde avant la compétition, le ministre britannique de l'intérieur, Jack Straw, avait d'ailleurs prévenu que des fauteurs de troubles se manifesteraient sans doute. Il avait également admis que l'Angleterre, contrairement à une idée reçue, n'en avait pas terminé avec cette forme

cessus de dramatisation à outrance s'est enclenché, ces derniers jours, sans que personne sache aujourd'hui comment l'interrompre. L'impact médiatique du Mondial est tel qu'il se produit un effet de loupe aux conséquences dangereuses. La nature même des violences marseillaises apparaît déformée. Le décalage est flagrant entre les faits, tels qu'ils ont eu lieu, et la manière dont ils sont rapportés. Aux yeux de la plupart des médias, mais aussi des responsables politiques et du monde sportif, l'affaire est entendue : seuls les Anglais sont coupables. Or la réalité est tout autre, comme out pu le constater les trois envoyés spéciaux du Monde.

DRAMATISATION & OUTRANCE Seuls 150 à 200 hooligans, sur 12 000 supporteurs venus d'Angleterre, ont effectivement provoqué des incidents sur le Vieux-Port, dimanche soir. Ils ont défié les forces de l'ordre dans un face-à-face filmé par les équipes de télévision. Les autres fans présents n'ont pas suivi ces leaders. La casse s'est limitée à des jets de

projectiles, des actes de vandalisme contre des

restaurants, le saccage d'une voiture et quelques agressions. Les policiers ont interpellé certains de ces hooligans. La justice les a aussitôt

Dans les heures suivantes, la violence a changé de camp. Et, à l'évidence, les actes les plus graves ont été commis par des Marseillais. Répartis en petits groupes, brisant des vitrines sur leur passage, ils se sont livrés à une « chasse à l'Anglais ». Des quartiers entiers ont échappé au contrôle des policiers. Autrement dit, le hooliganisme s'est accompagné d'une violence urbaine plus classique. Les autorités avaient manifestement sous-estimé la capacité de réaction de ces jeunes, désireux de se mesurer aux Anglais. Certains d'entre eux n'avaient pas dix ans et lançaient des canettes de bière sur les Britanniques paisiblement attablés aux ter-

LA DETENSE ID'UN TERRUTORISE

Cette dimension française du problème n'est pratiquement pas prise en compte dans l'analyse des événements. Force est pourtant de constater que le Mondial peut devenir, dans les quartiers sensibles, un prétexte à tous les excès. En ce sens, les affrontements de Marseille ne sont qu'une prolongation de ceux signalés à Paris, depuis le début de la compétition. Ils s'inscrivent dans une même logique : celle d'une violence érigée en rituel. De ce point de vue, casseurs d'ici et d'ailleurs partagent au moins une préoccupation: la défense d'un territoire, d'une réputation.

Pourquoi, dès lors, continuer à accuser uniquement les Britanniques ? En pleine Coupe du monde, la tentation est grande du raccourci rapide, de l'image choc montrant un supporteur interpellé. Postés derrière les CRS, les équipes de télévision et les photographes ont assisté essentiellement aux exactions « anglaises » du début de soirée. Rares étaient les journalistes dans les quartiers où les Britanniques, violents ou non, ont ensuite été pourchassés, frappés à coups de barre de fer et de battes de base-ball.

Le quotidien régional La Provence a souligné la responsabilité, partielle, des jeunes des cités dans l'enchaînement des incidents. Mais d'autres médias ont considéré comme acquise la culpabilité des Angiais. Ainsi Canal Plus a diffusé, mardi soir, dans l'un de ses journaux, des images filmées en bas de la Canebière. On pouvait voir une douzaine d'adolescents s'acharner sur un homme en lui jetant des chalses. A en croire le commentaire, il s'agissait de hooligans. Or les journalistes et les policiers présents au moment des faits pourront témoigner du contraire : les agresseurs étaient marseillais et la victime britannique.

Cette dérive dans le traitement de l'information attise la psychose. A Toulouse, à Lens, et demain dans d'autres villes si l'Angleterre se qualifie, tout supporteur anglais risque d'être vu comme un hooligan en puissance. Les seuls à s'en réjouir seront sans doute les membres du «noyau dur ». Ils ont d'ores et déjà le sentiment du devoir accompli : la France a peur

Philippe Broussard



Augustin Sibarani est un caricaturiste politique indonésien. Il n'a pas pu publier ses dessins pendant les trente-deux ans qu'a duré le règne du président Suharto. Collaborateur de la revue culturelle « Bitang Timur » (L'Étoile orientale) en compagnie du célèbre écrivain Pramoedya, il a vécu de sa peinture tout en continuant « clandestinement » à croquer férocement le pouvoir.

L'UNION EUROPÉENNE Joue publique autoproclamée du Nord vec le feu en négociant l'adhésion et reconnue par la seule Turquie, et

avec le feu en négociant l'adhésion

de Chypre. Maigré la division de

l'île - avec les Turcs au nord, enca-

drés par 35 000 soldats de l'armée

d'Ankara, et les Grecs au sud sans

cesse préoccupés à renforcer leur

potentiel militaire -, les Quinze

ont décidé d'inscrire la République

présidée par Glafcos Clérides sur la

première liste des pays candidats à

l'adhésion. Dans le même temps,

le conseil européen de Luxem-

bourg, en décembre 1997, avait si-

gnifié une fin de non-recevoir à la

On arrait pu penser que la vic-

toire diplomatique des Chypriotes

grecs et d'Athènes aurait suffi au

bonheur de la communauté hellé-

nique. Visiblement ce n'est pas le

cas. Après la tension turco-

grecque, au cours de l'été 1996, à

propos de l'Ilot d'Imia en mer

Egée, Nicosie et Athènes ont

conclu un accord pour construire à

Paphos, dans l'ouest de l'ile, une

base aérienne pour accueillir les

avions de guerre grecs. Selon les

milieux gouvernementaux cby-

priotes, elle ne devait servir qu'en

cas de risque d'agression des Turcs.

Mardi 16 juin, quatre chasseurs et

un avion ravitailleur se posaient

sur la nouvelle piste, les Grecs fai-

sant ainsi savoir qu'ils ne craignent

pas d'en découdre avec les Turcs.

L'affaire d'Imia - vraie raison ou

prétexte ? - a conduit, en outre, les

Chypriotes du Sud à acheter des

missiles sol-air, des S-300 d'une

portée de 150 kilomètres, à la Rus-

sie. Nicosie se défend d'avoir privi-

légié la filière orthodoxe en préci-

sant qu'aucun fournisseur

européen ou américain ne s'était

moutré disponible pour assurer la

fourniture de ce type de batteries

anti-aériennes. Certes, les Chy-

priotes grecs affirment qu'ils pour-

raient renoncer à leur installation

(prévue en octobre prochain) si

Rauf Denktash, président de la Ré-

Turquie.

L'Union européenne piégée à Chypre

ses amis d'Ankara acceptaient

l'ouverture de pourpariers sur la

droit et grisés par leur réussite, les

Turcs se sentent de plus en plus

frustrés et humiliés. Pour couron-

ner le tout, Athènes continue de

bloquer l'aide financière de

l'Union pour compenser les effets

de l'onverture du marché turc aux

exportateurs européens au titre de

l'accord sur l'union douanière de

1996. La France - pratiquement le

seul avocat des Turcs à Bruxelles -

les a «trahis» en votant une loi

C'en est trop pour les nationa-

listes turcs, toujours prompts à

s'enflammer dans une période

d'instabilité politique (Mesut Yil-

maz dirige un gouvernement mi-

noritaire) et à l'approche d'élec-

tions législatives, prévues pour le printemps 1999. Du coup, les fau-

cons d'Ankara, conduits par

Bulent Ecevit, vice-premier mi-

nistre aujourd'hui et premier mi-

nistre lors de l'invasion du nord de

l'île par les troupes turques en

1974, tiennent le haut du pavé dans les milieux gouvernementaux. Il y

est d'ores et déjà question de me-

sures de rétorsion contre la base

de Paphos et d'actions pour empê-

cher la livraison des missiles russes

à Chypre. La psychose a eu une première manifestation par l'arrai-

sonnement, hundi 15 juin, d'un car-

go dans le détroit des Dardanelles

soupconné de transporter des

rampes de lancement, alors que sa

De leur côté, les responsables

communautaires continuent non

seulement d'ignorer cette pétau-

dière, mais laissent croire que tout

cela est la faute de la Grèce qui use

de son veto pour bloquer toute

destination était un port égyptien.

sur le « génocide arménien ».

SENTUMENT DYNULISTICS

Face à des Grecs sûrs de leur bon

démilitarisation de l'Ile.

RECTIFICATIFS

POLYGRAM

évolution dans les relations entre l'Union et la Turquie. Chacun sait

que la réalité est autre : envisager

l'adhésion d'un pays de soixante

millions de musulmans suscite de

sérieuses interrogations chez

nombre d'Etats membres, et la

libre circulation des travaillieurs

turcs dans le marché du travail

communautaire rélève du do-

maine de l'impossible, notamment

crite et, pour tout dire, irrespon-

sable laisse face à face la Grèce et

la Turquie qui, outre la question

chypriote, sont loin d'avoir réglé

leurs comptes en mer Egée. En ne

faisant aucune nuance dans les

responsabilités de l'occupation

turque - à l'époque, le régime des

colonels avait annoncé le rattache-

ment de l'île à la Grèce -, les res-

ponsables européens ne font

qu'attiser le sentiment d'injustice à

Ankara. Même si la France et la

Grande-Bretagne, et avec elles les

Etats-Unis, se sont prononcées

contre le contrat avec Moscou,

l'Union en tant que telle n'a pas

Plutôt que de s'en tenir, avec un

cahier des charges portant sur le respect des droits de l'homme en

Turquie, à quelques phrases

creuses à l'adresse d'Ankara,

Bruxelles aurait pu aussi recher-

ther une solution politique au pro-

blème kurde et demander une ré-

forme profonde des structures

économiques (60 % d'inflation en

moyenne annuelle durant la dé-

cennie en cours) et sociales.

L'Union a, au contraire, laissé la

question de l'adhésion aviver les

tensions. Que fera-t-elle s'il y a

embrasement? Et quand bien

même ce ne serait pas le cas, pour-

ra-t-elle accueillir un pays traversé

d'ouest en est par une ligne de dé-

Marcel Scotto

Cette attitude ambiguê, hypo-

en Allemagne.

bronché.

marcation?

Les pertes cumulées de la filiale cinéma du groupe d'édition musicale racheté par Seagram, PolyGram Filmed Entertainment (PFE), depuis sa création en 1992, s'élèvent à 1 milliard de francs (302 millions de florins hollandais) et non 7 milliards, comme écrit par eneur dans Le Monde du 17 juin.

JOHN HAWKES

Ce n'est pas le suicide du poète Edwin Honig qui a inspiré à John Hawkes son livre Cassandra, contrairement à ce que nous avions écrit dans la nécrologie qui lui était consacrée dans notre édition du 21 mai, mais celui d'un autre de ses amis.

« OUEST-FRANCE »

Ouest-France n'a pas accepté la publicité pour le nouveau parti de Charles Millort, La Droite, contrairement à ce que nous avons indiqué dure none édition du 15 mai.

Prestation spécifique DÉPENDANCE

Dans notre article (Le Monde du 12 juin) consacré à la prestation spécifique dépendance (PSD), parmi les départements qui ne versent pas cette allocation, nous avons cité par erreur, sur la foi du « Livre noir de la PSD », le conseil général de l'Aveyron et celui de l'Aude : dans l'Aveyron, 303 personnes à domicile et 83 personnes en établissement percoivent la PSD; dans l'Aude, ce sont 422 personnes à domicile et 53 en établissements qui en bénéficient.

DROTTS DE L'HOMME Un lecteur, Philippe Aghion, de Pans, nous fait observer que l'article premier de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 indique que « les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits », et non pas « libres et égaux sur cette Terre », comme il était écrit dans un point de vue cosigné par Patrice Chéreau, Jean-Luc Godard, Anne-Marie Minville et Stanisles Nandey (Le Monde da 13 mai).

Le Monde

21 bis. RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90 internet; http://www.lemonde.fr

= ÉDITORIAL =

Les voix de l'extrême chasse

supplémentaires d'interdiction de la période de chasse aux oiseaux migrateurs et au gibier d'eau valent-elles pareil émoi et si bel élan d'union nationale, à quelques « écolos » mauvals coucheurs près ? En décidant - fait rarissime – d'adopter, jeudi 18 Juin, à l'Assemblée nationale, une proposition de loi de l'UDF - issue de textes sénatoriaux élaborés par des communistes, des centristes et des socialistes -, ayant pour objet de prolonger la durée de la chasse, les députés de la gauche plurielle votent contre l'avis du gouvernement et, singulièrement, contre la ministre de l'environnement, Dominique Voynet, ainsi que contre l'application, sur le territoire français, d'une directive européenne. Ce double désaveu paraitralt politiquement anecdotique s'il ne révélait, sur le fond, deux attitudes problématiques de la représentation nationale : celle d'une soumission dangereuse à l'influence musclée d'un lobby représentatif d'une fraction minoritaire de la population (3 % des Français chassent); celle d'une crispation nationaliste devant l'enjeu d'intérêt général que pose

une réalité supranationale. Personne ne propose de porter atteinte à la liberté des chasseurs, au loisir qu'ils ont choisl et à la culture qu'ils partagent. Sur la base des données biologiques des espèces, établies par les scientifiques, la directive européenne n'a pas d'autre objectif que de permettre aux canards et aux bécasses de se reproduire à l'abri des fusils et de migrer en paix vers leurs territoires d'été ou d'hiver. Il

UELOUES semaines s'agit d'une simple adaptation du calendrier pour assurer une meilleure protection des populations d'oiseaux et, par conséquent, leur pérennité. C'est l'intérêt même des chasseurs. Quelques semaines de chasse en moins pour garantir les stocks d'oiseaux : la mesure est de bon sens et on a peine à croire que les députés ne perçoivent pas cette évidence et ne se fassent pas le devoir mini-

mum de la défendre. Personne, non plus, ne souhaite dissoudre un particularisme national et installer une obscure technocratie européenne aux commandes de la vie quotidienne des Individus. En évoquant le respect du principe de subsidiarité, les députés font semblant d'oublier que les vols d'oiseaux ne connaissent pas de frontières, pas plus que les mouvements de capitaux ou les échanges de marchandises. Puisque réglementation il doit y avoir, comme pour toute activité sociale, celle-ci ne se révélera pertinente, donc d'intérêt générai, qu'à sa bonne échelle, qui est

En entretenant la confusion entre la « tradition » et le laisser faire, en laissant croire qu'aucun « formalisme » de droit ne doit entraver la liberté individuelle comme si le code de la route constituait un obstacle à la liberté de circuler -, les députés font passer le clientélisme avant l'intérêt général. Adoptant une posture tout à la fois nationaliste, protestataire et opportuniste, droite et gauche confondues glissent un clin d'œll appuyé en direction des peurs et des tentations de repli que l'ère européenne véhicule dans l'imaginaire national.

fe.Monde en édité par la SA LE MONDE décit de d'escoire, directeur de la publication : Jean-Mari ctoire : Jean-Maria Colombiant : Dombieque Aldry, direc Noci-Jean Bergerson, directour général acioles

Directeur de la rédaction : Edwy Pienni um aŭforts de la rédaction : Jean-Yves Unomens, Robert Solé Bédacteurs en dief : Jean-Pail Bessel. Pietre Georges, reitsamer, Erik izraelewicz, Michel Kajiman, Bernand Le Gendre Rédacteur en chef technique : Eric Azan

Médiateur : Thomas Ference

Directeur exécutir : Eru Pialious ; directeur delégué : Arme Chausseb r de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations miernationales : Conseil de garreillance : Alam Marc, président : Gérard Coursois, vice-présiden

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1959), Jacques Funvet (1969-1952), André Laurens (1952-1985), André Foncame (1985-1991), Jacques Lestrame (1991-199

Le Monde est édiné par la SA Le Mon

Durée de la société : sost a sus a lompare du 10 decembre 1944.

Capital social : 901 000 F. Actionnaires : Société custe = Les rédacteurs du Monde =.

Association Hubert Beuve-Nacy, Société aneujone de lecteurs du Monde =.

Le Monde Entreprises, Le Monde Investisseurs.

Le Monde Presse, léna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS Ce Monde

Le déclin de la presse française

parce que nous sommes entrés dans une civilisation de masse. La vie en troupeau crée pour les hommes qui s'y trouvent soumis deux sortes de besoins auxquels le journaliste doit s'efforcer de donner satisfaction: un désir d'informations et un besoin d'évasion.

Les foules modernes ont toujours besoin d'être plus vite et plus complètement renseignées. Elle ont toujours besoin d'une évasion plus complète pour oublier les misères morales, la monotonie de leur vie quotidienne. Leur exigence fut si insistante sur ce point qu'elle provoqua de nouvelles découvertes techniques qui donnèrent elles-mêmes naissance à de nouvelles institutions d'informations et de distractions. La téléphonie sans fil vint concurrencer le journal quotidien en apportant dans chaque demeure, à chaque instant, au choix de Pauditeur, les nou-

LA PRESSE moderne est née velles du monde entier. Les sailes de cinéma aspirèrent chaque soir des millions de spectateurs qui contemplent avec une béatitude hébétée, sur l'écran magique, les amours luxueuses et les aventures émouvantes des stars.

La presse française a aujourd'hul moins de lecteurs qu'elle n'en avait en 1938. C'est qu'elle se trouve placée devant une double et sévère concurrence qui satisfaît en partie, et parfois plus complètement qu'elle ne le fait elle-même, les be-soins sociaux auxquels elle avait charge de répondre. L'appel systématique au sadisme et à la pornographie, le mélange pimenté d'informations sensationnelles et de révélations inutiles ne suffiront peut-être pas à sauver la presse d'un certain déclin.

> Georges Hourdh (19 juin 1948.)

Le. Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Télématique : 3615 code LEMONDE

Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC on 65-36-29-04-55

Le Monde sur CD-ROM : renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30 index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

> Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

> Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

ire avec le temps nt cherché blicaine ; à la différence s ne pouvaient traversee d'un espace

Republique dans on south

Representation of the second o referred the first dissentance druft comment de demonste

Cless we the continue of the

Par Paper Francisco de Region de la company de la company

a terre in transcription of the state of the

idiplication of the state of th

substitution of the state of the same of t

the following the following of the

eternice hat the land ander

e fertinger from the militarity of fetter

often over the many to make the

Archite (Allendam) and bound for

Pipe, Capt. Sen e ; pe Bente u pe

Continue and the property of the party

Livera intelligit white find des pt.

Sample of the way of a range of

tillians of the measurement

tender of the retail design

Samuel of Philosophy - 18485

handrah da properties in the same

Bottle office office of chance to

a or or to positive democrate.

n'a par ann mon probability

cite a concentration bonzon sept

Planta e la comme escute

the section of the life

 $\mathrm{framp}_{v \in \mathrm{loop}_{v}}$

ale la

the ct

Air h

WAY W

WF He

1 has

Tilper.

TAPATE .

S cette

flitte

የየ የግ

on no

Picker

A der

de se-

(1) (2)

* Will

Kapu-

Monte.

0'6 25

(数) 医线线

DAMES

性处理

references a wave on rate. of the experience on stress fider of Sandy of the sandy alle man authoratationnelle 😅 de le la constante en drog de l The second of the Conditioners to and applicable of atomises

эте так дал на рапкирай**е** ф the first officer est one of A series of the second her eren and a story of the liberia of the contrast les Franço the same groups Answer Lineau veril de em and with the second Espera programme and the second

and the property of the state o or consults The second of the second

in the morning que mas and the second second sections - 10 10 10 No 10 No 10 No 10 円円 n de la companya (m. 1925) 1931 - La companya (m. 1935) القعم ورادي والمجرا The state of the state of

A STATE OF THE STATE OF and the second 14. 45. 15. The second secon Company of the second The second second second

The state of the s A BAR The second of the second 19 And the first 435, 550 m 4 f 400 الله يتسر نشاء No. 20 The state of the s 10 T W. Francols Fund 0.0000 PM A STATE OF THE PARTY OF THE PAR 5 P ** Man David 40.00 مختفية المدسي The second الإخراجين الم

البائدي

W. CAR 1.2.37

8.36 # Z* 41 -W #1 $\mathcal{Q} = \mathcal{Q}^{-1}$

aret i

......

. a 2150 2165 72 . j er, 1 24.

ti The Paris

U(1,2M)

AUTOMOBILE L'assemblée ricain General Electric, à sa présigenérale de Fiat doit officialiser, dence. • ADMINISTRATEUR délégué, Cesare Romiti par Paolo Fresco, actuel numéro deux du groupe amé-

depuis deux ans, d'un groupe dans lequel il a fait toute sa carrière, Paolo Cantarella assure la continuité lors

de cette relève. • LE RECENTRAGE qu'il a engagé en 1996 est presque achevé. Les activités du groupe non liées à l'automobile ou aux poids lourds ne représentent plus que 3 %

du chiffre d'affaires, contre 21 % au début de la décennie. ● LE DÉVELOP-PEMENT international est désormais la priorité de M. Cantarella, explique t-il dans un entretien au Monde.

Mais il estime qu'un rapprochement comme celui de Daimler-Benz et de Chrysler, ou des acquisitions en série, à la façon de Volkswagen, ne lui sont pas nécessaires.

Le groupe Fiat estime pouvoir se passer d'une alliance industrielle globale

Numéro deux de la firme de Turin, Paolo Cantarella en détaille la stratégie dans un entretien au « Monde ». Recentré sur les transports, Fiat donne la priorité aux marchés émergents, en privilégiant les partenariats locaux ou sectoriels

« Comment définissez-vous Motors avec Daewoo, ou Ford Fiat aujourd'hul? Comme une entreprise mondiale, ou comme une entreprise italienne?

- Fiat est une société italienne avec des règles de fonctionnement international, qui donnent une Identité au groupe. En 1997, 4 000 dirigeants et cadres ont été formés aux valeurs et aux politiques de Fiat. 26 000 autres le seront en 1998. La "création de valeur" est désormais au cœur de nos objectifs et elle passe par plusieurs axes de développement : nous concentrer sur notre métier de base, c'est-à-dire tout ce qui touche à "automotive", c'est-à-dire l'automobile et les industries connexes, croître à l'international, développer tous les métiers de service annexes à l'automobile et sous-traiter ce qui peut l'être.

- Fiat est très peu implantée outre-Atlantique. Peut-on être global sans être aux Etats-Unis ?

- Nous sommes présents aux Etats-Unis, que ce soit avec New Holland (matériels agricoles) ou Magneti Marelli (équipements automobiles). Dans ces secteurs, nous y avons même fait de récentes acquisitions. Dans l'automobile à proprement parler, seul Ferrari y est représenté. Et Il n'y a, a priori, aucune raison que cela

Notre stratégle est de nous développer, avant tout, sur les marchés en croissance. Et avec l'ensemble de nos activités (camions, automobiles, composants, machines-outils, assurances). Nous arrivons ainsi groupés, intégrés, dans chaque pays où nous décidons d'investir, comme en Pologne, en Turquie, en Russie, en Inde ou en Chine. Réussir dans ces nouveaux pays de consomma tion automobile est notre priorité. Savez-vous que le marché brésilien a été en 1997 plus Important que celui de la France? Il y a 300 millions d'habitants en Europe, mais, en 2002, Il y aura 100 millions de consommateurs disposant d'un revenu de plus de 10 000 dollars en inde, en Chine et en Russie. C'est là qu'il nous faut nous développer. Notre priorité n'est certainement pas d'être présents aux Etats-Unis. Depuis le début de la décennie, nos ventes sur les nouveaux marchés ont crû sept fois plus vite que sur nos marches traditionnels.

- Et l'Asie? Etes-vous Intéressé par le rachat d'une marque en Corée ou au Japon? - Les groupes coréens discutent avec les Américains, avec qui ils ont des liens historiques : General

Henry James

Les ailes de la colombe

avec Kia. Ce qui ne laisse pas de grandes possibilités, Cela dit, nous avons des projets, qui ne concernent pas le domaine de l'automobile, mais celui, plus ouvert, des composants.

- A l'heure où Volkswagen muitiplie les rachats - Rolls-Royce, Bentley, Lamborghini et demain peut-être Bugatti-, est-ce que vous considérez que Flat a assez de marques?

- Oul. Fiat est un constructeur généraliste. Dans le domaine du rêve, nous avons ce qu'il faut : Alfa-Romeo pour le sport, Lancia pour le luxe et le confort, Ferrari pour le luxe et le sport. L'Alfa 156 est d'ailleurs la voiture du groupe



L'évolution technologique, notamment en matière d'environnement, ne va-t-elle pas vous y forcer?

- Il y a des domaines comme

Une gamme adaptée pour les handicapés

Parfois, Paolo Cantarella n'hésite pas à se transformer en véritable agent commercial. Par exemple quand il veut présenter le programme « Autonomy », qu'il a engagé et suivi de près. Flat développe désormals pour tous ses produits des versions pour handicapés. Seuls les camions, qui d'après la loi doivent être conduits par des personnes valides, et les voitures Alfa-Romeo, Lancia, Ferrari et Maserati ne sont pas concernés. Les tracteurs, les trains, les métros, les voitures Flat, peuvent désormals être conduits par tous. Le programme de recherche a été dirigé par un ingénieur lui même privé de ses bras. Et le comité de coordination réunissait les numéros deux » de toutes les branches.

Cette nouvelle ligne de produits, commercialisée en Italie depuis février, sera lancée officiellement au Salon de l'automobile de Paris cet autoume: Flat y aura un stand consacré à « Autonomy », dont la marque compte vendre 20 000 exemplaires cette année.

qui, en 1997, s'est vendue dans le plus grand nombre de pays

- La fusion entre Daimier-Benz et Chrysier a relancé les spéculations sur d'autres mariages dans l'automobile mondiale. Un constructeur taille" est important. Les exicomme flat y a-t-il intérêt? gences de nouvelles normes anti-

celui des carrosseries où les gains de coût par la taille sont relativement faibles. Du moins si l'on veut préserver l'identité des marques et des modèles. Il y en a d'autres, la mécanique et les moteurs, par exemple, où l'effet

Trois millions de véhicules par an

Rien n'est tout blanc ou tout noir

• Effectifs: 242 322 personnes Chiffre d'affaires : 89 566 milliards de lices, en hausse de 15 % par rapport à 1996, dont : - Fiat Auto: 50 734 milliards de lires, 3 millions de véhicules/an

lveco (camions): 11 328 milliards

- New Holland (tracteurs et engins de travaux publics): 10 232 milliards de lires

de lites

- Teksid (produits métallurgiques) : 2 305 milliards

- Magneti Marelli (composants): 6 683 milliards de lires - Comau (moyens et systèmes de production) : 1 629 milliards de

- SNIA (chimie, fibres, bio ingénierie) : 2 853 milliards de lires

- Fiat Ferroviaria (ferroviaire): 743 milliards de lires - Fiat Avio (aviation): 2 445 milliards de lires Edition et communication :

786 milliards de lires - Assurances : 3 903 milliards de Résultat d'exploitation :

3 467 milliards de lires, en bausse de 92 % par rapport à 1996 Résultat net part du groupe : 2 417 milliards de lires, en hausse de 2 % par rapport à 1996 (100 lires = 34 centimes)

pollution et de réduction de la consommation vont le renforcer. Mais ce sont aussi des domaines où les échanges entre constructeurs sont possibles et déjà répan-

» Flat produit trois millions de véhicules, et nos projets en cours de réalisation feront passer ce chiffre à 3,3 ou 3,4 millions d'unités au début du siècle prochain. L'économie de taille est déjà importante: nous détenons 7% du marché automobile mondial, et 5 % si on tient compte des pick-up et autres light-trucks. Cela nous permet de rester seuls tout en n'excluant aucune discussion particulière sur tel ou tel sujet, les composants ou les boîtes automa-

Avec PSA, vous fabriquez des monospaces dans le nord de la France. Etes-vous satisfait de cette coopération?

- Oui, l'opération est rentable, que ce soit sur les véhicules utilitaires légers ou sur les monospaces. Elle pourrait même être développée.

- Et une alliance pius globale est-elle possible?

- Nous avons beaucoup d'ailiances dans tous les domaines. Récemment, nous venons de marier nos autobus avec ceux de Renault. Dans les camions, nous avons des partenaires locaux en inde et en Turquie. Nous avons racheté Pegaso en Espagne... Nous étudions aussi certaines possibilités au Brésil ou en Chine. Pour nous, la priorité, c'est de grandir sur les marchés en forte croissance. Pour l'automobile, nos nombreux projets d'investissement hors d'Europe sont prioritaires: nous n'envisageons pas d'alliances giobales, qui, au demeurant, ne doivent être ni surestimées ni diabolisées.

- Est-ce la présence de la famille Agnelli au capital de Fiat qui empêche de conclure une grande alliance, cette famille craignant d'y perdre sa position

de contrôle? - C'est le coutraire, à mon avis. Souvenez-vous, le projet de mariage avec Citroën avait été engagé par Giovanni Agnelli dans les années 70. S'il n'y a pas eu d'accord, c'est parce qu'on a estimé, à l'époque, que Citroën ne représentait pas, après réflexion, um intérêt suffisant.

- Pensez-vons développer des voitures hybrides comme la Prins, de Toyota?

- La Multipla, le monospace de

gamme moyenne qui doit être lancé cet automne, aura une version hybride quelques mois après son lancement, Mais, compte tenu des coûts, qui restent élevés, le marché est encore limité : les taxis. les véhicules publics.

- Vous avez fixé une rentabllité sur capitaux investis de 12 % pour le groupe Flat. Ce chiffre sera-t-il attelnt par toutes les branches du groupe? Allez-vous engager de nouveaux désinves-

Ce 12 % est un guide simple qui permet de mobiliser les mana-

- Hors carburant, le budget automobile d'un conducteur est consacré pour moitié à l'achat de la voiture et pour moitié à l'assurance, à l'entretien, etc. Nous avons chaque année, en moyenne, trois millions de nouveaux clients. Nous allons leur proposer des services liés à l'utilisation de l'automobile: les crédits, la location, l'assurance... Nous le faisons tou-

- L'emploi de Flat va-t-Il balsser en Europe?

jours avec un partenaire profes-

- Nous travaillons de plus en plus en réseau. Nous avons mis en route une politique de large soustraitance. Tous nos transports seront effectués par la société

Les usines Ford-Werke bloquées par un sous-traitant

Un équipementier allemand, Kiekert (serrures de portière), qui paralysalt depuis lundi les chaînes du constructeur automobile aflemand Ford-Werke en refusant de le fournir, a accepté mercredi de reprendre ses livraisons. Après ces trois jours de blocage, qui illustrent la fragilité du système des flux tendus, la production automobile devait redémarrer dans la soirée.

Pendant trois jours, la production des Fiesta, Ka et Puma, modèles à succès de Ford-Werke, avait été interrompue dans les usines de Cologne (Allemagne) et de Dagenham (Grande-Bretagne), faute de serrures. Kiekert AG, qui les fournit habituellement, affiche un chiffre d'affaires de 809,6 millions de marks (2,7 milliards de francs). Cette société avait évoqué des problèmes de logiciels et de livraison de ses propres sous-traitants pour justifier l'arrêt des livraisons, mais il semble qu'un différend sur les conditions du contrat entre les deux protagonistes soit à l'origine du biocage.

gers du groupe sur la création de néerlandaise TNT, qui reprendra valeur. Tous les projets d'investissements sont jugés à cette aune afin d'économiser le capital. En 1997, globalement, les ventes ont qu'il nous faut mincir et parce que crû de 15 %, et les capitaux ces services doivent être assurés employés ont diminué de 7%. Nous ne donnons das le résultat branche par branche, mais j'ai annoncé, il y a deux ans, un recentrage de Fiat sur les transports. Depuis, nous avons vendu beaucoup de participations dans la chimie, dans Alcatel ou dans les logiciels. Ces jours-cl, précisément, nous mettons sur le marché les actions de la société SNIA. Les métiers périphériques représentaient 21 % du chiffre d'affaires en 1990, ils n'en représentent aujourd'hui plus que 3 %. Pour ce solde,

nous nous déterminerons en fonction des opportunités. - Vous resterez dans l'assu-

nos personnels avec l'accord des syndicats. Cette politique de soustraitance sera généralisée parce par des professionnels. Entre 1993 et 1997, ces mesures ont touch 13 000 personnes, qui ont été transférées chez ces sous-trai-

» Dans le même esprit, nous réorganisons nos services internes, afin de faire baisser nos coûts opérationnels de 25 %. Ainsi, une partie des services administratifs internes, dont l'informatique des différentes branches du groupe, a été regroupée dans une filiale commune. Dans ce domaine, il nous reste beaucoup à faire. »

> Propos recueillis par Eric Le Boucher et Virginie Malingre

17.

Ass. of

Grand

 $h^{\mathrm{det}_{\mathcal{A}}}(\mathbb{R}^n,\mathbb{R}^n)_{\mathcal{A}}$

4.525 73

White is

 $T_{\rm eff} = 0$

 $X_{C,\zeta,3}$.

12 m

Trace ...

photo:

Act in

Pola . . . Pen:

វាប្តជាប្រក ្រ

M154 - 7

4.00

Licen.

 $\log_{1/2} g$

2 ch:

C. (1915)

Lauren-

Pant.

 $d_{\{v_{i_{k}}^{a_{i_{k}}}\}_{i_{k}^{a_{i_{k}}}}}$

toucher,

AMILES 11.

garage .

Falconbridge nourrit de grands espoirs en Nouvelle-Calédonie

L'EXERCICE était périlleux. le gouvernement français a Alors que tous les groupes miniers sont lourdement sanctionnés par les marchés boursiers, à la suite de la crise asiatique et de l'effondrement des cours des matières premières, la société canadienne Falconbridge avait réuni à Paris, le mercredi 17 juin, des investisseurs pour les convaincre de s'intéresser à elle. Détenu à hauteur de 43 % par Noranda, autre groupe canadien, le deuxième producteur mondial de nickel et numéro quatre dans le cuivre aimerait élargir son audience. - Nous souhaitons avoir un

actionnariat moins nord-américain et plus mondial. L'Europe est importante pour nous. Il nous importe d'être bien représenté à Paris, surtout depuis que nous avons signé un accord de partenariat, en Nouvelle-Calédonie, avec la Société minière du Sud pacifique [SMSP] », explique Oyvind Husbovd, PDG de Falconbridge.

Signée en avril, l'alliance entre la société minière indépendantiste et le groupe canadien prévoit la construction d'une usine de retraitement de nickel dans le nord de la Nouvelle-Calédonie. Une construction que réclament les

indépendantistes depuis trente ans, au nom du rééquilibrage de l'ile. Pour permettre sa réalisation,

demandé au groupe français Eramet, dont il détient 54 % du capital, d'accepter un échange de massifs miniers avec la SMSP. Un

accord a été signé en février. M. Hushovd dit e nourrir de grands espoirs > sur ce projet, que son groupe doit financer entièrement, tandis que la SMSP apporte, elle, les réserves minières. Les deux sociétés pensent commencer l'exploitation vers 2005. « Mais tout peut aller beaucoup plus vite si nous obtenons les résultats que nous thaitons », affirme M. Hushovd.

RÉDURE LES COÛTS

Avant de décider le lancement de l'usine, plusieurs incertitudes doivent être levées, selon Falconbridge. Pour rentabiliser cette opération de plus de 1 milliard de dollars (6 milliards de francs), Falconbridge veut être assuré d'avoir les réserves suffisantes pour approvisonner une usine, produisant 54 000 tonnes de nickel par an, pendant vingt-cinq ans. « C'est long. Mais nous travaillons sur des marchés cycliques. Nous devons donc disposer d'un temps d'exploitation suffisant pour dégager, sur une longue période, une rentabilité satisfaisante des capitaux», souligne le PDG de Fakonbridge. Audelà du problème des réserves, le

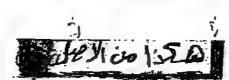
groupe canadien s'est fixé comme objectif un coût de production autour de 1,25 dollar par livre, soit un des plus bas du monde.

Cette exigence de réduction du coût s'impose, selon le président de Falconbridge. L'arrivée prochaine de nickel produit à très faible coût, notamment en provenance de l'énorme gisement nordcanadien de Voisey's Bay, et l'augmentation de l'utilisation de métaux recyclés vont bouleverser toute l'économie du secteur. « Tous les groupes miniers doivent se préparer à des prix de vente du nickel très bas », insiste-t-il.

Anticipant cette évolution, le groupe a entrepris depuis deux ans un grand programme de restructuration, pour réduire ses coûts de 20 à 30 % d'ici à l'an 2001. Plus de 2 000 emplois sur un total de 9 000 ont déjà été supprimés. «La crise asiatique nous oblige à accélérer notre programme », observe M. Hushovd.

Pour l'instant, le groupe canadien résiste à la chute des prix du métal et parvient à se maintenir juste à l'équilibre. Si la baisse des cours se poursuit, « nous perdrons de l'argent, comme tous les autres groupes », dit, fataliste, le pré-sident de Falconbridge.

Martine Orange



inapama et win deposent une offre terme sur le GAN

the state of the s

the state of the same of the same of man a man a street of the Territorial gent Editorial 39 The second of the second 计分词分词 网络沙芹蟾 计连续算 the second was profit difference

Contracted State Mail 医二甲基甲二氏试验 医抗原性 海绵 the continue to the state of the state of "下海点"上都落著 The second second second

Les cheminots europeens

manifestent à Luxembourg ENVIEW TOPP HI MIX ly man a second Metal Colombia

· Fr - Take & All The control of the control the state of the

And the state of the state of the

THE PERMIT

ustrielle globa

· 'ttan lek

Long Bride

the first of

or Physical

The Marie

1 10 mm 200

. dile le ko

was le fant

" Fortendice

- 1 complet de l'atraq

National Properties

1.00

111 112

3.5

to the second second

set en tutope:

1 « Monde ». s locaux ou sectoriels

Hopper des editine ia

of trafficial of total September 1 Towns Mary Control of the fall Assessed A tiert eine beine क्षेत्र व्याव्य १६५० West Comment BANK APPER Maria ... क्षामान क्षामाहरू Section 114 a clause le Micro. THE CONTRACTOR Attentions, $\Gamma_{H^{1}(M,R^{1}(M))}$

化二硫甲二 Ce chillre loutes les : Alicz-cour The second section s désinves

Bridge Starting

Court of the State er ist hearth and the same of Werke bloquées par un sous-tri

Species,

allemand. Liebert serines de ponie all les chances du constructeur pour t retunant de le tempus a accepte men tenne, Après ere time mure de blog du système des fine tendus, la produce. क्षारता क्षेत्राच है। कारता

. In preduction des liesta ha el Paran fibr. svalt ete interrompue dans les me bet de Bagenham accomic Bretagiege .. Que les fentent fiebetrellement al the artifliores de tractes ... milliarde des fogue des problèmes de logarebetele etrattante penur desettet i artet des big differenti sur les conditions du contrac **nit à l'arighte** d'es bisse, se c

: (Transfering de I with with Bergert 177 क् किंद्रशृहित्या विश्वति । E Chbifani. 96、他对的同时心。 重、精通、自动 DE LEASE TO

with a growing and the 62 37W4 ... The life programs \$20 \\ \frac{1}{2} \cdot \frac $\mathcal{H}_{i}^{(m)} = \mathcal{H}_{i} = \mathcal{H}_{i}^{(m)}$ $\{g_{i,j}: i \in \mathcal{S} \mid f(\mathcal{S}^{r_{i+1}})\}$

Altergraph of the life 40 Mg 1776 F 20112-11 Bentlet free. **编**数 217 1 1

高麗以間 1911年1

tegrape with the

**

By Sugar

Bersell, Service Control of the Cont

Water .

de la F-1844-1-**新城** 产力。 pure decid patrix in the g makei sa 🏣 ior (r f e e Esperante de la companya della companya della companya de la companya de la companya della compa

المنطب وينهر Section of the Agrin - ---क्षेत्रसङ्ख्या 🦖 Fighters 1.

数据解释现代 Out of the Atomy Special Co. iarratu terri

क्षांक व्यक्त । एक AND PARTY NO 机电离 网络化二氯化 \$ 5 th 15 th 10

de grands espoirs

alédonie 4.佛明教士的第二 Halle Committee

10,1.8 · 基数数 · 通知数数

Groupama et Swiss déposent une offre ferme sur le GAN Les organisations syndicales semblent toutes assez nettement favorables

à la solution française

LE NOM du repreneur du GAN sera en principe connu au début du mois de juillet. C'est la dernière ligne droite pour les deux candidats qui restent en lice, Groupama et Swiss Life, qui ont tous deux déposé une offre pour la reprise de l'assureur public. La date limite du dépôt des offres était fixée à mercredi 17 juin à minuit. Les deux candidats seront auditionnés mardi 23 juin par la commision des participations et des transferts. Dominique Strauss-Kahn, ministre de l'économie et des finances, prendra ensuite sa décision sur avis de la commission.

Les syndicats de l'assureur sont de leur côté en train d'élaborer une position commune, après avoir entendu Groupama et Swiss Life. Si des différends existent entre les organisations syndicales, elles restent toutes favorables à la solution Groupama. Elles se félicitent en outre des engagements pris par Groupama sur le maintien des emplois. « Il existe des zones d'ombre et des incertitudes, surtout pour le projet de Swiss Life », explique un syndicaliste. La CGT, qui défend une solution française, se démarque quant à elle en étant toujours opposée à une privatisation, réclamant un vaste débat sur l'avenir du secteur financier en France.

Après avoir écarté Eureko et AIG pour des critères de prix, c'est le « mieux-disant social » qui devrait guider le choix du gouvernement. Comme ce fut le cas pour l'attribu-

tion en avril du CIC, filiale du

GAN, au Crédit mutuel. Si Swiss Life indiquait jeudi dans un communiqué sa détermination à « tout mettre en œuvre » pour le GAN, les incertitudes qui pèsent sur l'avenir de son capital arrivent à un très mauvais moment. L'UBS, premier actionnaire de l'assurem helvétique, aurait l'intention de céder cette participation.

DEMUTUALISATION DOUTEUSE Par ailleurs, les conséquences négatives de sa démutualisation en 1997, ont été avancées par le quoti-

dien L'Agefi, qui dénonçait le fait que les sociétaires en France n'ont pas été indemnisés. L'assureur suisse récuse totalement ces affirmations, indiquant que tout s'était « passé correctement dans le respect de la loi suisse ». Seuls sont sociétaires les preneurs d'assurance en Quant au prix, les deux offres se-

raient assez similaires. « L'approche de la valeur du GAN est une opération très délicate », indique un proche du dossier. La valorisation n'a rien de comparable avec celle du CIC, en raison de nombreux risques liés au passé. Il faudra en tout cas mettre en place un plan de redressement sévère, tant pour le développement de l'assureur que pour la remise en ordre financière. La situation du GAN se révèle, semble-t-il, plus délicate que prévu.

Pascale Santi

Le projet de contrat de plan de La Poste fait l'objet de vives critiques

Un rapport s'inquiète de la possibilité d'atteindre « un équilibre pérenne »

La commission supérieure du service public des postes et des télécommunications n'a approuvé, mercredi 17 juin, que « sous réserve » le projet de l'entreprise jusqu'en 2001. Elle s'étonne du manque de moyens financiers de La Poste et du coût que va représenter le passage aux 35 heures. de l'entreprise jusqu'en 2001. Elle s'étonne du les syndicats tentent de mobiliser les postiers.

Si ce n'est pas encore une rébellion, cela commence à y ressembler. La Commission supérieure du service public des postes et des télécommunications (CSSPPT), qui doit être consultée sur tous les textes modifiant l'ancienne administration des PTT, n'a approuvé que « sous réserve », mercredi 17 juin, le projet de contrat de plan de La Poste que lui a soumis le gouver-

nement (Le Monde du 30 mai). Depuis sa création en 1990, c'est la première fois que cette commission, composée de quatorze parlementaires (sept de la majorité et sept de l'opposition) et de trois personnalités qualifiées, exprime des « réserves » sur un texte. Son avis n'est, certes, que consultatif, mais il a d'autant plus de poids qu'il a été rendu à l'unanimité.

. MANQUE DE SOUFFLE .

Les dix-neuf pages du rapport sont d'une rare sévérité. Certes, les membres de la commission se félicitent de quatre « avancées importantes »: le choix d'une durée plus longue du contrat portée à quatre ans contre trois auparavant, la fin de la centralisation des fonds CCP qui permet à La Poste d'accroître son autonomie financière, la stabilisation sur quatre ans des charges de retraite grâce à une aide de l'Etat de plus de 3 milliards sur quatre ans et la fin de l'augmentation des tarifs comme variable d'ajustement du résultat de l'en-

commission estiment que « l'ensemble du contrat paraît manquer de souffle », « Une inquiétude existe sur la capacité de La Poste à atteindre un équilibre global pérenne dans les conditions actuellement prévues par le contrat de plan, avec une dégradation probable à partir de 2000-2001 »,

Maigré tout, les membres de la

flexion s'engage sur l'introduction de la TVA dans le secteur des colis des entreprises. Son absence pénalise La Poste par rapport à ses concurrents privés, La commission souhaite que l'Etat compense totalement le « surcout du au choix politique d'aider la presse ».

chaine loi de finances, une ré-

Les syndicats sensibilisent les postiers

Les organisations syndicales ne se font pas d'illusion. Elle savent qu'elles parviendront difficilement à mobiliser les postiers contre un projet de contrat de plan qu'elles jugent négativement. La CGT estime que La Poste « n'aura pas les moyens d'assurer et de développer ses missions de service public ». FO le juge aussi « inacceptable car il conduira à des fermetures de bureaux de poste et des milliers de suppressions d'emplois ». Les cinq principales fédérations (CGT, FO, CFDT, Sud, CFTC) appellent, ensemble, les personnels de La Poste à

une « journée d'action » le vendredi 19 juin. Si elles n'appellent pas à faire grève, elles entendent sensibiliser les postiers au cours d'assemblées générales. Elles veulent les mobiliser sur le point le plus « socialement sensible » : le passage aux 35 heures sans aide de l'Etat qui pourrait se traduire, selon elles, non par des créations mais par des suppressions d'emplois.

écrivent-ils en conclusion. Comment en sont-ils arrivés là? Concernant le courrier et le colis qui représentent 68,3 milliards de francs sur un total de 89,88 milliards, la CSSPPT regrette que le contrat de pian « n'indique pas plus précisément comment sera respecté l'engagement de continuité du service, notamment pour les

réduit de moitié en 1997 (à 2 mil-

lions de dollars), promet la fin de

l'érosion des parts de marché aux

Etats-Unis cette année et une

croissance de 10 % par an des bé-

néfices à l'avenir. Pour cela, au-de-

sur de nouvelles sources de crois-

sance dans son métier traditionnel

sur les marchés «émergents»,

comme « l'Inde, la Russie, la

sentent déjà 17 % des ventes de

Kodak, qui, fin mars, a annoncé un

Ces marchés émergents repré-

En fin de contrat de plan, l'Etat n'assurera que 42 % des charges de la presse.

Surtout, alors que la Poste allemande est devenue un des principaux actionnaires du transporteur express DHL, la commission s'inquiète du retard pris par la France en matière de rapprochements internationaux. Ceux-ci rencontrent trois difficultés: le statut du per-

trois sociétés d'Etat. Le groupe,

pour qui la Chine est devenue le

troisième débouché mondial

(250 milions de dollars de ventes),

veut y produire des films photo.

Kodak, qui aura à prouver la renta-

bilité de ces investissements, de-

vra, là encore, composer avec Fuji.

La taille du marché chinois et sa

croissance - les achats de films

photo progresseraient de 20 % par

an - pourraient malgré tout atté-

Philippe Le Cœur

nuer les effets du duel.

Elle souhaite que, dès la prosonnel fonctionnaire, la faiblesse de la capacité d'Investissement et l'insuffisance de fonds propres ou l'absence de dotation en capital par l'Etat permettant des prises de participation. Bref. La Poste n'a pas d'argent et l'Etat ne lui donne pas les movens d'en avoir. La commission constate: « Aucun engagement politique ne montre la volonté de l'Etat de permettre les adaptations jugées nécessaires de la ioi pour que La Poste puisse saisir les opportunités à armes égales avec ses concurrents, »

EXCLUE DES AIDES PURLIQUES

Concernant les services financiers, la CSSPPT regrette que La sur le marche de l'assurance-dommages et demande que l'Etat permette à La Poste de faire face à la concurrence des banques sur les Livrets B et les Livrets Jeune. Contrairement aux autres établissements, La Poste ne dispose pas de la liberté des taux sur ces deux

l'aménagement du territoire ne trouve pas non plus grâce aux yeux de la CSSPPT. « Il ne saurait être question d'aggraver les charges non couvertes de La Poste en l'obligeant à implanter ou maintenir des bureaux de poste non rentables sans compensation. » La CSSPPT demande un apport d'au moins 200 millions par an qui serait

Enfin, la CSSPPT se montre très critique sur la loi Aubry sur les 35 heures qui exclut La Poste des aldes de l'Etat. Le passage à 35 heures sans aide financière coûterait, selon les spécialistes, 7 milliards de francs à La Poste. Cette exclusion des aides publiques se comprend d'autant moins, selon la CSSPPT, que 40 % des activités de La Poste sont en concurrence avec des entreprises privées qui, elles,

peuvent bénéficier des aides. De plus, le sujet est socialement explosif, comme l'a récemment montré une grève à Montbéliard, qui servait de bureau-pilote! Jacques Guyard espère que ce point pourra trouver une solution d'ici la signature du contrat de

Frédéric Lemaître

Kodak mise sur les partenariats pour développer la photographie numérique investissement de 1 milliard de vente de la chaîne de magasins Fox nagement qu'« ils ne contrôlent pus vice Internet. Pour le renforcer, le leurs prix » et que, «tant qu'ils Photo aux Etats-Unis, déficitaire. dollars sur trois à cinq ans en M. Fischer, dont le salaire a été Chine, à travers l'acquisition de n'auront pas des coûts inférieurs à

ceux de Fuji, ce sera un jeu per-

Fin 1997, Kodak a annoncé un

plan visant à économiser 1 milliard

de dollars sur deux ans. Avec

19 900 suppressions d'emplois d'ici

de l'effectif. Un tiers des dirigeants

ont été remplacés, et le groupe,

qui s'est déjà séparé depuis 1993

de ses activités de santé-pharma-

cie et de photocopieurs, poursuit

les désengagements : arrêt de la fa-

brication de systèmes de stockage

pour ordinateurs; annonce de la

CE N'EST PAS « en louant la tion, dispose lui-même d'un serguerre des prix », mais avec « de nouveaux produits », qu'Eastman Kodak peut espérer reprendre du terrain à son rival ji ponais Puji Photo Film et « demerrer le leader seraient 40 000) de leur fournir via du marché», aime à répéter George Pischer, le PDG du géant américain de la photographie. cependant bien du/mal à réaliser. Certes, au niveau nondial, Kodak devance toujour Fuji. Mais la 200 et 1 000 dollars. compagnie de Rochester (près de New York) n'en finit pas de céder des parts de marché aux Etats-Unis. Et certaines de ses innovations peinent à convaincre le grand public. Comme la photographie numérique, qu'elle s'emploie à

promouvoir deruis trois ans. Kodak cherine moins, désormais, à imposer des appareils nu-mériques (où a capture d'images se fait à travers des composants électroniques qu'à convaincre de l'intérêt de la humérisation pour le traitement of la transmission des photos. Dars cette optique, le groupe multiplie les partenariats. Avec, aussi, l'objectif de réduire le poids de ses investissements et des pertes qu'ils génèrent. L'activité numérique – Rodak ne commu-nique pas le montant des ventes – a été déficitaire de plus de 400 millions de dollari en 1997.

La dernière coopération en date a été conclue en mai avec le fournisseur de services en ligne America Online. Ce dernier proposera à faire « livrer » sur leurs écrans d'ordinateurs les photographies

groupe a acquis 51 % du capital de la société américaine Picture VIsion, qui propose à ses clients (ils Internet leurs négatifs ou leurs photos numérisés. Kodak va aussi, avec le fabricant américain de ants Intel, développer d'ici à l'automne 1999 une gamme d'appareils photo numériques, entre

UNE URGENCE, LES BÉNÉFICES L'urgence pour Kodak reste ce-

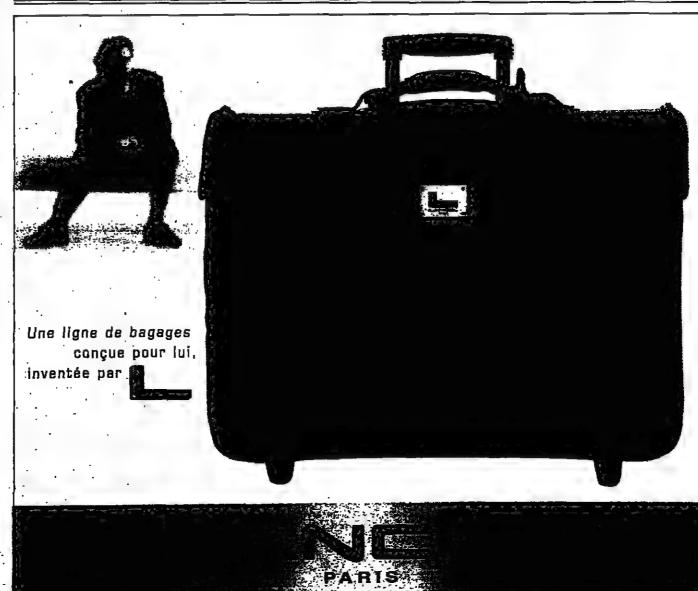
pendant de redresser ses résultats. Depuis six trimestres consécutifs, les bénéfices sont en baisse. En 1997, le bénéfice d'exploitation s'est établi à 1,6 milliard de dollars, contre 2,2 milliards en 1996, alors que le résultat net était tout juste à l'équilibre (5 millions de dollars), pour des ventes en recul de 9,4 % à 14,5 miliards de dollars. Les pertes de l'activité numérique ne sont pas seules responsables de ce tassement. Celui-ci tient aussi à la baisse des ventes des pellicules photo, particulièrement significative sur le marché américam, premier débouché de la compagnie: au premier trimestre 1998, les ventes de Kodak y ont chuté de 24% par rapport à la même pêriode de 1997.

Le groupe continue de céder du terrain sur son territoire face à Fuji. A la fin d'avril, sa part avait encore baissé de 5,3 points, à 65,9 %, l'autonne à ses abonnés (plus de alors que celle de son rival avait 12 millions) la possibilité de se progressé de 5,9 points, à 19,8 %, selon Prudential Securities. Puji a des coûts inférieurs de 12 % à 15 %: données à lévelopper. Kodak, qui Ce qui conduit Kodak à pratiquer touchera un pourcentage sur la des rabais et fait dire à la société

somme faturée pour la presta- d'investissement Lane Capital Ma-Les cheminots européens manifestent à Luxembourg

ENVIRON 2000 CHEMINOTS européens étaient attendus, jeudi 18 juin à Luxembourg, pour manifester contre la libéralisation du transport de fret par rail, en marge de la réunion des ministres des transports de l'Union européenne, à l'appel de la rédération des syndicat des transports de l'UE (FST). Mardi, plusieurs milliers de cheminds français avaient déjà défilé dans les rues de Paris pour les mênes raisons. Ce projet, estime la FST, « est potentiellement la plus grose machine de destruction d'emplois dans le contexte du processus eurpéen de profondes réformes ».

une délégation des cheminots européens devait être reçue jeudi aplès-midi par la présidence semestrielle britannique de l'Union curopéenne ainsi que par les ministres des transports des présidences precedente (luxembourgeoise) et à venir (autrichierne).



10,550

 $n_{10\%}$

rhal-

Jac

trai-

ıl est

ile à

mo-

e de

nais

ume

ants

ਾਵ ਹੈ।

ants

ie et

ifes-

ı di-

hu-

: est

imi-

סתתכ

eaux

e in-

e sa-

et les

e de

ıé, le

avec

tor-

que,

ırée

: dé-

odi-

tille

ion.

pas

JOUS

ieux

ieux

\ues

ticle

m-mc yez

:nt! i de

lité.

ous

de

La participation de La Poste à

abondé par les régions.

plan, prévue pour le jeudi 25 juin.

nait, nde ient rain :ent

our. : les

COMMUNICATION

Le développement de Bayard Presse en 1998 passe par les Etats-Unis

En dépit d'un résultat négatif l'an passé, le groupe catholique veut poursuivre sa politique de développement en ouvrant notamment une filiale aux Etats-Unis. Les nouvelles formules de « Notre temps » et de « La Croix » font partie des priorités

même s'il est déficitaire pour la première fois depuis longtemps. Pour son premier exercice, le nouveau président du directoire du groupe catholique, Alain Cordier, qui a succédé à Bernard Porte en septembre 1997, a présenté un résultat net déficitaire de 46 millions de francs, qui s'explique par des provisions de l'ordre de 75 millions de francs. «L'entreprise est saine et dynamique, ces provisions permetttent d'anticiper les investissements pour mettre les moteurs à plein régime en 1998 », explique le nouveau patron du groupe.

Le résultat d'exploitation est bénéficiaire de 26 millions de francs et le résultat courant avant impôt de 42,6 millions, mais tous deux sont en retrait par rapport à 1996, où lls étaient respectivement de 41,5 et de 55,6 millions de francs. Le chiffre d'affaires est en progression de 7,2 % par rapport à 1996, à 2,2 milliards de francs. Les provisions viennent d'ajustements comptables (18 millions), de la dépréciation des fonds de commerce de Terre sauvage et de Bonne soirée (16 millions de francs). L'essentiel des provisions est dù aux investissements de

Car Bayard Presse veut accentuer son développement en

BAYARD PRESSE va bien, France et à l'étranger. Le groupe nême s'il est déficitaire pour la va investir 100 millions de francs dans des projets nouveaux en 1998. Les deux priorités affichées sont la nouvelle formule de Notre temps et celle de La Croix. 32 millions de francs sont consacrés à la relance de Notre temps, premier magazine du groupe (plus d'un million d'exemplaires). La formule, entièrement transformée, paraîtra en juillet. L'année 1997 a été marquée par le lancement de Capital santé, transformé en mensuel au début de l'année. Ce magazine - dont la diffusion approche les 200 000 exemplaires, selon l'éditeur - permet à Bayard

plus féminin et, surtout, de développer une politique de vente en kiosques dans un groupe qui repose sur une culture de l'abonnement. Avec une diffusion totale payée de 117 387 exemplaires en 1997, le mensuel scientifique Eurêka permet également d'atteindre cette fameuse cible des 20-50 ans. que le groupe a depuis longtemps du mai à séduire, alors qu'il est fortement implanté, chez les plus jeunes et les plus âgés.

SUCCES DE « CHAIR DE POULE » Une nouvelle formule du Pèlerin est aussi prévue, mais elle ne verra pas le jour avant 1999. La presse jeunes s'enrichit d'un nouveau

« La Croix » est « au cœur » du groupe

Cette nouvelle formule, qui

prévoit davantage de couleurs,

nécessite une modernisation des

outils de production. Depuis

deux mois et demi, la diffusion

de La Croix a été très fortement

perturbée. Alain Cordier entend

« poursuivre au maximum la voix

du dialogue », l'arrêt de Mon-

trouge ne se fera pas sans un

plan social important, appuyé

magazine, Maximum, créé par l'équipe de J'aime lire. Destiné aux 9-13 ans. Maximum s'inspire directement du succès de la collection « Chair de poule ». Alain Cordier souhaite que les passerelles entre la presse, l'édition et les nouveaux médias se développent. Le lancement d'un hors-série d'Astrapi sur la musique, en collaboration avec Gallimard Jeunesse, en est une autre illustration, dans le cadre « d'un rapprochement éditorial » avec une maison prestigieuse.

Le secteur édition a vécu une très bonne année 1997, avec un chiffre d'affaires qui a progressé de 28,4 % à 254,3 millions de francs, grâce au phénomène

«La réussite et le développe-

ment de La Croix sont au cœur de

Bayard Presse, explique le pré-

sident du directoire de Bayard. Il

dolt trouver la voie de son équi-

libre financier. Comme pour le

reste du groupe, nous voulons des

résultats positifs et une diffusion

large, nous voulons atteindre le

plus grand nombre avec une exi-

gence de qualité. J'observe qu'il

n'y a pas de fatalité au déclin des

quotidiens. D'autres se re-

dressent, il n'y a pas de raisons

que La Crolx ne participe pas de

ce mouvement. Le journal doit

mieux informer et mieux servis.

Cela passe par une distribution

plus efficace, une présence plus

active en kiosques, et par un

grand projet éditorial. Si l'on veut

sulvre les évolutions technolo-

giques, il est difficile de le faire

par nos propres moyens. L'Indé-

celle de la maison qui édite le

journal. »

pendance d'un journal, c'est

« Chair de poule » (3,5 millions d'exemplaires de ces livres de poche ont été vendus en 1997). mais aussi de l'Encyclopédie des religions qui dépasse les 20 000 exemplaires. Le groupe prévoit le lancement de deux nouveaux CD-ROM pour enfants d'ici à la fin de l'année.

Les activités internationales ont également beaucoup progressé en 1997, avec un chiffre d'affaires en hausse de 22,6 %, à 242,7 millions de francs. Le groupe fait de son développement à l'étranger une « priorité stratégique ». « Nous voulons nous développer sur le continent américain, explique Alain Cordier. Nous allons ouvrir un bureau à New York. » Le groupe a accru son implantation au Canada, en reprenant en 1997, un éditeur de jeunesse de Toronto. Aux Etats-Unis, Bayard poursuit son expérience d'une déclinaison de Notre temps, en Pennsylvanie et dans l'Illinois. « Nous réfléchissons à des développements nouveaux par création interne ou externe, comme nous l'avons délà fait au Canada », précise le président du directoire.

Après avoir été candidat l'an dernier au rachat de son concurrent, les Publications de la vie catholique (La Vie, Télérama). Bayard Presse a aussi étudié le dossier de reprise du Point, où on l'attendait moins. « Bayard ne s'interdit pas d'étudier des projets sur des marchés nouveaux, des thématiques nouvelles, souligne Alain Cordier.

Nous avons un véritable appétit de création. Mais la vie de la presse est faite d'opportunités, de coups de foudre. Il ne faut pas être surpris, quand des projets passent, par le fait que Bayarà cherche à les étud'abord celle de sa rédaction et dier. »

Alain Salles

Les audiences du Mondial à la télévision

MAUTRICHE-CHILL (mercredi 17 juin, France 2 à 17 h 30): 3 053 601 téléspectateurs, 38 % de parts d'audience. A la même heure sur TF I; 1537 390, 19,1 %; France B: 1427 192, 17,8 %; M 6: 660 471, 8,2 %; Cinquième: 271 008, 3,4 %; Arte: 64 970,

■ CAMEROUN-ITALIE (France 3 à 21 heures): 6 558 052 teléspectateurs, 33 % de parts d'audience. A la même heure sur TF 1 : 5 768 643, 29 %; France 2 : 3 010 127, 15,1 %; M 6 : 2 165 908, 10,9 %; Cinquième/Arte;

★ Sources : Médiamat, Médiamétrie, ement Credome-Publicis, auprès. des individus de 15 ans et plus.

ricain NTL a annoncé le double rachat des câblo-opérateurs britanniques ComTel (filiale du Néerlandais KPN) et Diamond Cable, pour 9,3 milliards de francs. Déjà propriétaire de Comcast UK, le groupe américain contrôle désormais un quart du marché du câble anglais. - (Bloomberg.)

■ En Espagne, le juge de l'Au-

PRESSE: l'éditeur Jean-Michel Place a racheté L'Architecture d'aujourd'hui au Groupe Expansion. Lancée en 1930, cette revue tient sa réputation internationale de la publication des grands projets et réalisations architecturaux.

par une « politique de reconverdien le matin, et non plus sion des personnels ». WAT devrait être le premier bouquet numérique en clair et gratuit

LES NÉGOCIATIONS se pour-

sulvent entre la direction et le

personnel de l'imprimerie de

Montrouge, qui proteste contre

le souhait de Bayard Presse de

fabriquer dans une autre impri-

merie le quotidien. Une nouvelle

formule de La Croix (90 934

exemplaires de diffusion totale

payée en 1997) est prévue à la

rentrée, avec la sortie du quoti-

APRÈS CanalSatellite, Télévision par satellite (TPS) et AB Sat, voici venir WAT. Le petit dernier des bouquets de programmes numériques par satellite fera éclore sa première fleur, dimanche 21 juin à 21 heures : cette chaîne, baptisée Wbpm (battements par minute), sera consacrée à la musique techno.

Au contraire des trois premières plates-formes numériques, toutes cryptées et à péage, WAT sera accessible en clair, gratuitement et sans abonnement. Pour la recevoir, il suffira de disposer d'un décodeur numénque. WAT vise tous les détenteurs de boillers dumé riques, abonnés ou simples téléspectateurs des chaînes numériques en clair.

Fin décembre, le bouquet WAT « devrait diffuser huit chaînes », signale Elle Smadja, neveu d'Henri Smadja, l'ancien patron de feu le quotidien Combat et actionnaire majoritaire de AA Films, holding financière luxembourgeoise propriétaire de WAT. Pendant six mois, Wbpm sera diffusée en clair et en analogique via un satellite Eutelsat Hot Bird pour assurer la promotion du bouquet numérique prévu, lui, pour fin dé-

« GARDER LA MAÎTRISE ÉDITORIALE »

A défaut d'abonnements et de publicité, WAT « souhaite prevendre toutes ses chaînes avant leur lancement ... précise Jean-Marc Fonseca, directeur technique du bouquet et ancien d'AB Sat. Selon Elie Smadia, a cinq chaines sont dejà financées ». Toutefois, Wopm amsi que la location du répéteur satellite sont financés sur les fonds personnels de M. Smadja. 42 millions de francs auraient été investis pour louer un répéteur satellite et financer cette première « chaîne test ».

Mais les futures chaînes « verront leurs programmes achetés par des industriels dont les noms seront dévoilés une semaine avant leur lancement », ajoute le directeur technique. Selon lui, « WAT devrait conclure des contrats de trois ans avec ces annonceurs pour l'achat, la production de programmes, le partenariat ». Plate-forme à vocation europeenne, WAT diffusera ses programmes en

quatre langues: français, anglais, italien et allemand. Selon Jean-Marc Fonseca: «30 % des programmes seront produits en Europe ».

Déjà, des productions seralent « lancées depuis deux mois en Russie, Pologne, Grande-Bretagne et en Italie ». Même si ses programmes sont prévendus, Philippe Marulaz, président du bouquet WAT, compte « garder la maitrise éditoriale des chaînes ».

GUERRE AU PÉAGE

Très diserte sur ses profets numériques, la direction de WAT garde en revanche un voile pudique sur les actionnaires de AA Films et l'ampleur de ses moyens financiers. « Quand un éditeur se lance, c'est qu'il a les moyens de se lancer », concède juste Elie Smadja. Selon lui, les financements des cinq chaînes sont « déjà réunis, à 110 % et 120 % ». Fin 1998, plus de 1,6 million de foyers français, abonnés aux trois plates-formes numériques, pourront ajouter WAT à leurs programmes. Mais la direction du bouquet parle aussi sur la progression des ventes de décodeurs numériques dont les prix devraient considérablement baisser.

WAT part en guerre contre la télévision à péage. Selon Elie Smadja: « la télévision est un moyen de communication et surtout de culture. Elle doit donc être accessible à tout le monde. Elle ne peut donc être cryptée et doit être gratuite ». « La télévision, c'est presque de la philanthropie », ajoute-t-il... Pour Jean-Marc Fonseca, le péage est presque une exception française: « Il n'y q qu'en France où l'on fait payer aux gens la redevance, puis un abonnement, avec en plus de la publicité à l'antenne . En Allemagne, il n'y a qu'une chaine cryptée : Premiere ». Le directeur technique oublie les bouquets et chaînes payants, BSkyB, en Grande-Bretagne, Canal Satelite Digital en Espagne et Telepiù en Italie. En revanche, WAT a dénombré cent-dix-sept chaînes gratuites diffusées en numérique par satellite et accessibles partout en Europe.

Guy Dutheil

Le plan social de la SFP se met en place sans heurts

DE FAÇON assez paradoxale, au moment où la rédaction de France 2 vient de traverser une nouvelle crise et alors que l'Institut national de l'audiovisuel (INA) a subi une importante réorganisation, la seule société publique de l'audiovisuel qui soit confrontée à la mise en place d'un plan social drastique, la Société française de production (SFP), ne fait pas de vagues. La Commission de Bruxelles avait accepté en janvier de fermer les yeux sur les 2,5 milliards de francs d'aides publiques accordées au groupe français, à condition qu'un plan de restruc-turation de la SFP soit mis en œuvre qui garantisse son retour

à l'équilibre. Avec un plan présenté comme celui de la « dernière chance » pour l'entreprise, Roland Fiszel, président du groupe, a convaincu les syndicats et le personnel de la nécessité d'une très forte réduction des effectifs. Avec la mise en place de plans sociaux (prére- audiovisuel est totalement abantraite), des dispenses d'activité indemnisée (DAI), des départs volontaires et des reclassements dans l'audiovisuel public, le groupe devrait conserver, à la fin de l'année 450 à 460 salariés (en comptant les quelques nouvelles recrues, comme Laurent Claude, ex-directeur de l'exploitation Europe de Global One, nommé directeur de l'exploitation de la SFP), sur un total de 996 en début d'année. Les départs, qui ont déjà commencé, devraient être échelonnés jusqu'à la fin du der-

EGUILLINGE EN 3000

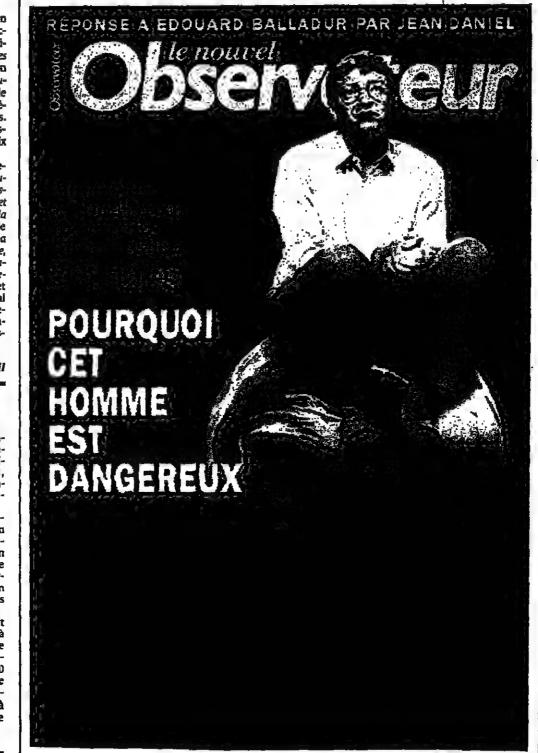
Ce plan social s'accompagne de changements de structure : les trois pôles vidéo, studios et productions vont être fusionnés afin que le groupe s'organise de facon plus légère et soit chapeauté par une direction unique. En outre, dans la mesure où l'idée d'une vente partielle du groupe

donnée, les participations détenues par les actionnaires minoritaires de certaines filiales, comme la SFP Production ou encore France Costumes, seront reprises par la SFP.

Après avoir affiché 232 millions de francs de déficit net en 1996, les résultats du groupe devraient empirer en 1997, avec un déficit net de 540 millions de francs, dû aux provisions importantes inhérentes à la mise en place du plan social (539 millions de francs).

La perte d'exploitation devrait en revanche être réduite à - 140 millions de francs. Le chiffre d'affaires du groupe devrait quant à lui stagner à 520 millions de francs (contre 531 millions en 1996). Roland Fiszel table toujours sur un retour à l'équilibre de la SFP pour l'année

Nicole Vulser



DÉPÈCHES

M AUDIOVISUEL: le groupe amé-

dience nationale Javier Gomez de Liano a été inculpé, mercredi 17 juin, pour prévarication dans l'instruction menée contre la société Sogecable, opérateur de Canal Plus

■ TÉLÉVISION: les actionnaires du groupe audiovisuel américain hispanophone Telemundo ont approuvé la vente à un groupe comprenant Sony, Liberty Media et l'investisseur Leon Black pour 3.2 milliards de francs. - (Bloom-

...ELLE TAF

SFR est une marque

things to us offer of the contract of the c se chiscola date tode democrates streaming the king te to the la Record dinne Combine the ment of his Committee | June | remitter de la miso le torces co 1 Laure on det Instante et pente plan Landsque (9 is all part to bear the the pilisation? P. HUG SOURCE in mitte et be Chrone for page the from que bis the day of the ii iin ment du le Titlent des es

the present the Participation : and countries

Hopse - Cesti

erence resolute

to la chance &

the pur democratic

Tevolutions

dans lie

ifférence

A CONTRACTOR OF STREET

7.7 ... ta 242 k 1000 1000 A Print Links an N. 3525 10000000 1100

125

The second secon

3Space

ंक्षिणमध्येक्ष I answirk and ाक्षा हो। स्थाप man inn age. a series lides up etterbir · A Programme the action of unionnelle ac Black begut ide en drek et A STATE OF THE PARTY OF THE PAR - Carrierang : ा हो अंश्वरं CAR-MATE w participate

(mercrett ing Emerica

parts d'aue mu ff i.

1-1/427 142

13 % : Cm HE:64970.

Franc' 3 4 PREICHS,

A la meme

643. 44% Alle:

Mich. autoria

Series auto-

: K double

ke vill Neder-

cital Cable.

ratios Detail mat UN. le relief eftenten 医中心性

de TAu-

r Kronner de

Birth Conti State date her in nonetic e stand they

pius.

let hiller buffe Non-Let their : Comment in AND ENGINEE ARTE COLIN a differibera et les frat manage which is the harders of ALTEN BOSES e vient de la west quite ្ត ស្រុកស្ត្ ice que tra 31.00(10)

ELLE N'EST PAS LA MASCOTTE DU CLUB, SON FRÈRE N'EST PAS JUGE DE TOUCHE, ELLE S'INTÉRESSE C'EST TOUT...

...ELLE TAPERA A CITU SUR SON PORTABLE POUR CONNAÎTRE LE SCORE DU MATCH.

rédaction d' EUROPE 1, il lui suffit de taper ACTU* (soit le Les services SFR c'est aussi les taxis, l'annuaire express, 2288) sur son portable pour être informée des derniers les spectacles, le ciné... Pour en savoir plus, appelez résultats sportifs. Les équipes qualifiées, le nom des le 0800.426.426. buteurs, les prochaines rencontres, les analyses d'après match... Jeanne connaît tout ça sur le bout des doigts. SFR. LE MONDE DES SERVICES EST À VOUS.

Jeanne n'est pas une fan de foot Mais comme il faut Mais comme il n'y a pas que la coupe du monde bien vivre avec son temps, Jeanne s'intéresse. Grâce au dans la vie, Jeanne utilise aussi le service ACTU pour Service SFR ACTU, réalisé en partenariat avec la connaître l'actualité politique, économique ou sociale.

SFR est une marque de Acegetel

.*3 francs l'appel, en plus de son temps de communication. Service accessible uniquement sur le réseau GSM de SFR.



LE MONDE / VENDREDI 19 JUIN 1998 / 19

hal-

que

rai-

le à

mo-

· de

ume

ints

e du

ints

ntae et

. on

: les

ure,

·, de

ifes-

ster

ı di-

en en

les

aure

tor-

our-t la

: un ınit.

> 'ain ent

·ur,

-0,38 -0,30 0,94 0,17 0,40 -0,32 -0,19 0,10 0,18 0,02 -0,48 -0,44 -0,23 -0,32 -0,33 -0,30

35,73 37,56 34,80 36,36 13,22 26,34 38,21 34,56 36,49 20,18

MEXICO BOLSA

ASEE 10h 15

BANGKOK SET HONGKONG H...

SINGAPOUR ST.

MARS

4 MAI

8 MARS 30 AVRIL

Matières premières

FRANCFORT

TOKYO

SOJA GRAINE (CHG.)

CACAO (NEW YORK).

Petrole

BRENT (LONDRES)

Or

En francs

OR FIN KILO BARRE OR FIN LINGOT

OR FIN LINGUT
ONCE D'OR LONDRES ...
PIÈCE FRANCE 20 F......
PIÈCE SUISSE 20 F.....
PIÈCE UNION LAT. 20 F...
PIÈCE 20 DOLLARS US...

PIÈCE 10 DOLLARS US...
PIÈCE 50 PESOS MEX....

LES TAUX

SOFTS

SOJA TOURTEAU (CHG.).

SUCRE BLANC (PARIS)

AFFAIRES

INDUSTRIE

• LAFARGE : le groupe de matériaux a annoncé, mercredi 17 juin, l'acquisition de 60 % du capital d'une cimenterie de 300 000 tonnes dans l'Etat de Sao-Paulo (Brésil). Lafarge prévoit d'investir 8 milliards de francs dans sa croissance externe cette année.

• INDUSTRIES DE DÉFENSE: des restructurations seront annoncées le 7 juillet, selon la fédération CFDT des établissements et arsenaux d'Etat. Les mesures concernant la direction des constructions navales et GIAT Industries devraient intervenir avant.

• SEB : quelque 200 salariés du groupe de petit électroménager ont manifesté, mercredi, à Saint-Amé (Vosges) pour protester contre un plan de redéploiement qui comprendrait, selon les syndicats. 221 suppressions d'emplois.

♠ ABB : le groupe helvético-suédois a annoncé, mercredi, la signature d'un accord avec le suédois Alfa Lavai pour la reprise de son unité Automation qui réalise un chiffre d'affaires de 150 millions de dollars (905 millions de francs).

LVMH : la Compagnie financière du Nord, contrôlée par le groupe familiai Arnault, a porté sa part dans le capital de LVMH de 41.70 % à 44.09 % suite à des achats en Bourse. La - famille Arnault détient 59.22 % du nombre total des droits de vote contre 57.16 % en septembre 1997.

SERVICES

 SUEZ LYONNAISE DES EAUX : la partie française du groupe ouvre des négociations sur l'aménagement et la réduction du temps de travail. Ces négociations concernent 5 400 salarlés.

● AT&T : l'opérateur téléphonique américain aurait fait une offre d'achat à America Online, que la direction de cette Financial Times. AT&T n'a pas commenté cette information.

FINANCE

CAISSES D'ÉPARGNE : l'avant-projet de loi sur la réforme du statut (Le Monde du 18 juin) n'est qu'une esquisse technique soumise à une consultation, a indiqué, mercerdi, le ministre de l'économie et des finances. Le projet de loi sera examiné en juillet par le conseil des ministres.

MUTUELLES DU MANS : les syndicats CGT, CFDT et FO ont appelé vendredí 19 juin à une nouvelle manifestation (Le Monde du 16 juin). Ils exigent des négociations sur l'avenir du groupe et l'emploi.

● AMB: l'assureut allemand, désormais filiale de Generali, table sur une nouvelle hausse de son bénéfice avant impôts en 1998, qui avait atteint le niveau record de 741 millions de marks (2,4 milliards de francs) en 1997, si les marchés financiers restent

• GERLING: l'assureur allemand envisage une entrée en Bourse accompagnée d'une augmentation de capital. La Deutsche Bank, son actionnaire à 30 %, pourrait s'en dégager à cette occasion.

RESULTATS ?

OPEL: le constructeur automobile allemand, filiale de General Motors, a accusé une perte nette de 228 millions de deutsche marks (760 millions de francs en 1997), contre un bénéfice de 314 millions de deutsche marks en 1996.

• REMY COINTREAU: la perte nette consolidée s'élève à 621 millions de francs pour l'exercice 1997-1998, contre un gain de 36 millions de francs un an plus

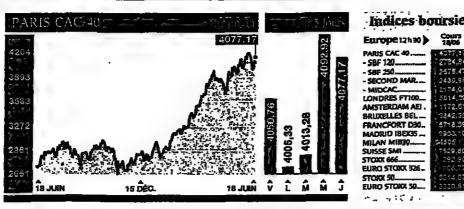
★ Toutes les valeurs du CAC 40 sur le site Web « Le Monde ». www.iemonde.fr

Indices boursiers

SECOND MAR.

AAORIO IBEXES ...

MIDCAC



lausses 🕨	Cours 17/06	Var.% 16/06	Var.% 31/12	Baisses >	Cours 17/06	Var. % 16/06	Var. % 31/12
AZ ET EAUX	3400 🚐	+9,43	+ 40,86	EUROTUNNEL	7.25	- 3,87	+40,23
OUYGUES	1080	+8,20	+ 58,35	SAT	2770 AL	- 2,80	+ 66,88
UL#	🖰 ។ ជនភា	+8,60	+ 59,30	SERMEG CA	11.426,95	-2,55	+42,30
AN LEPEBVRE		+8,44	+43,10	SAUPIQUET (NS	E 527 1	-2,04	-7,54
AVAS ADVERTI_	£4327	+8,32	+71,84	SADE (NY)	F: 241,50	-2,02	+23,84
AETAL	26.2	+7.21	+ 15.24	BAIL INVESTIS	2 970 (-1,92	+21,40
OFLEXIP	6 500	+6,66	+20,30	VALEO	5514	-1,81	+50,41
LIYENNE GASCO,	· 2475)	+6,54	+33,08	PRIMAGAZ	5-35	-1,83	+6,36
RAFOR FACOM.	11 021 J	+5.97	+ 49.53	WORMS (EX.SOM	S 112.10	-1,96	200
ENAULT	Bu 345 fer	+5,88	+100,82	EUROPE 1,	€ 1425 I	-1,65	+ 8,03
ENAULT				EUROPE 1,		-	+8,

LES PLACES BOURSIÈRES

PARIS

JEUDI 18 JUIN, à la mi-journée, l'indice CAC 40 a reculé de 0,46 %, à 4 073,97 points. Le marché parisien a pourtant débuté la séance sur une forte hausse (+ 1,03 %) dans le sillage de la progression enregistrée la veille. Mais, dans la matinée, les Bourses de Francfort et de Londres ont éprouvé le besoin de souffler et tous les indices européens ont été orientés à la baisse. Sur le marché des changes, le dollar a poursuivi son repli à 136,7 yens et à 5,98 francs. Parmi les plus fortes hausses, la nouvelle action CIC (77,8 % des porteurs de CIP ont décidé d'échanger leurs titres contre des actions CIC) a gagné 9,8 %. L'action Atos a poursuivi sa progression avec un gain de 4 %. Orientées à la baisse, les actions Havas Advertising et Lagardère Groupe ont abandonné respectivement 4,3 % et 4 %. L'action SDR Nord-Pasde-Calais a reculé de 3,1 % après l'annonce de la prise de participation de

sa concurrente la Sade.

FRANCFORT

LA BOURSE de Francfort a débuté la séance du Jeudi 18 juin en forte hausse (+1,20%), battant un nouveau record historique, à 5 811,71 points. Les actions SAP (éditeur de logiciels) et Volkswagen ont mené la hausse. La veille, le marché allemand avait déjà progressé de 2.11 %, soutenu par la baisse du dol-

NEW YORK:

L'INDICE Dow Jones de la Bourse américaine a progressé de 1,89 % mercredi 17 juin, à 8 829,46 points. Les risques d'une débâcie financière du Japon étant provisoirement écartés, grâce au reflux du yen, le marché américain a repris de la hauteur. Les valeurs pétrolières ont profité du rebond du prix du pétrole. En revanche, les groupes d'électronique ont poursuivi leur recul. Les résultats semestrieis, qui devraient être publiés en juillet, risquent d'être décevants.

·TOKYO

LA BOURSE japonaise a terminé sur une hausse de 4,4 %, jeudi 18 juin, dans le sillage de la forte remontée du yen, l'indice Nikkei affichant un gain de 646,16 points, à 15 361,54. Le rebond de la Bourse de Tokyo s'inscrit dans la forte reprise de toutes les grandes places boursières aslatiques après l'intervention coordonnée américano-Japonaise mercredi sur les marchés, qui a réussi à stopper la chute libre du yen. La dégringolade de la devise nippone menaçait de déstabiliser les économies asiatiques qui sont déjà confrontées à une crise sans précédent depuis un

LA BOURSE était de nouveau en très forte hausse, jeudi, après la remontée du yen et la disparition des craintes de dévaluation du yuan. L'Indice Hang Seng gagnait 6,14 %, à 8 511.76 points à mi-séance.

Var. 9. Var. 9

17/06 6,93 6,39 7,11 2,76 2,31 4,39

31/12

- 24,60 - 20,56 - 11,36 - 25,60 - 0,32 0,57

5814,20

18 JURN

18 JUN

Var. % velle

STONNE

\$/ONCE

S/BOISSEAU

\$TONNE

0,93 - 0,24 - 0,18

Var.% veille

Var %

+0,36 +0,98 +1,36 +0,31 -0,30 -0,82 +2,56

Cours 17/06

17/06

1,44

Brutale remontée du yen après uné intervention américaine

ÉCONOMIE

LE PREMIER MINISTRE Japonais Ryutaro Hashimoto et le président américain Bill Clinton sont convenus mercredi 17 juin de coopérer afin de stabiliser les taux de change. Cet accord a été accompagné le même jour par une intervention concertée de la Réserve fédérale américaine et de la Banque du Japon sur le marché des changes, qui provoqué un vif rebond de la monnaie nippone. En contrepartie, les Etats-Unis ont obtenu du gouvernement japonais un engagement seion lequel il va stimuler son économie en récession et assainir son système financier. (Lire p. 2 et 3.) 🖪 Le président américain Bill Clinton s'est dit « très encouragé » mercredi par les assurances de réformes données par le premier ministre Japonais, à la suite de l'intervention des banques centrales américaine et japonaise pour soutenir le yen.

■ Une réunion du G7 finances aura lieu samedi à Tokyo au niveau des suppléants, a indiqué mercredi le ministère français des finances, qui a souligné que l'intervention des Etats-Unis et du Japon pour soutenir le yen n'était qu'« une première étape ».

■Le Japon a dégagé en mai un excédent commercial de 1 219,3 milliards de yens (53 milliards de francs), en hausse de 66,6 % sur celui du même mois de 1997, grâce à un quasi-doublement de son surplus vis-à-vis de l'Union européenne, a indiqué jeudi le ministère des finances. Nouvelle filustration de la contraction de son économie, le Japon a vu ses importations baisser de 16,3 %, à

2 822.6 milliards de yens. ■ Le gouvernement japonais pourrait rendre permanentes les baisses d'impôts actuellement consenties à ses contribuables sur une base temporaire, affirme jeudi l'édition du soir du quotidien économique Japonais Nihon Keizai Shimbun, en citant des sources gouvemementales. Une telle initiative était demandée avec insistance par les partenaires du Japon, pour favo-HIDE TENTIS mande intérieure. Tokyo a remboursé 2 000 militards de yens (15 milliards de dollars) d'impôts à ses contribuables en février et leur redonnera une somme équivalente cet été. Une troisième tranche de même montant est prévue en 1999.

■ CHINE : Pékin a réaffirmé jeudi qu'il n'entendalt pas dévaluer sa monnaie, le yuan, même si la chute du yen japonais devait se poursuivre, démentant des propos attribués à un haut responsable gouver-nemental. «Le refus de dévaluer le yuan est l'une des principales décisions prises par le gouvernement chinois [cette année]. La Chine s'y tiendra fermement», a déclaré le vice-ministre du commerce extérieur et de la coopération économique, Sun Zhenyu, cité par le China Daily.

■ RUSSIE: le premier ministre Serguei Kirienko a confirmé mer-credi que la mission du FMI attendue lundi à Moscou va examiner un prêt supplémentaire à la Russie pour l'aider à sortir de la crise finan-

■ ÉTATS-UNIS : l'économie américaine a poursuivi son « excellent performance », selon le Livre beige de la Réserve fédérale américaine (Fed) publié mercredì, qui passe en revue l'état de santé de l'économie pour la période de six semaines avant le 8 juin. «L'économie conti-nue de croître dans toutes les régions et pratiquement tous les secteurs ». poursuit le rapport. Les niveaux d'emploi sont « hauts et le marché étroit dans la plupart des régions», ajoute la Fed.

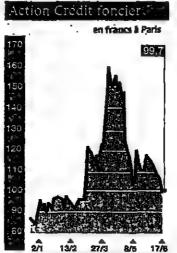
■ AMÉRIQUES : les travaux potit la création en 2005 d'une zone de libre échange des Amériques (AL-CA) ont débuté mercredi 17 juin à Buenos Aires. L'ALCA, qui sera la plus importante zone de libreéchange dans le monde, avec près de 800 millions de consommateurs, regroupera l'ensemble des pays du continent du nord au sud. Le projet de l'ALCA a été lancé en 1994, au cours du premier sommet des Amétiques, à Miami, et son calendries fixé au cours du deuxième sommet des Amériques, en avril demier, à Santiago du Chili.

Valeur du jour : le sort du CFF est loin d'être réglé

MERCREDI 17 Juin, l'action Crédit foncier de France (CFF) a perdu 1,28 %, à 99,7 francs. Le même jour, la Caisse des dépôts et consignations (CDC), qui porte 90,4 % du capital du Crédit foncier pour le compte de l'Etat, a réaffirmé devant la commission des finances de l'Assemblée nationale que l'institution n'envisageait pas de rester actionnaire du Foncier.

Jean-Pierre Balligand, président de la commission de surveillance de la CDC, a justifié cette position par trois arguments chocs. La conservation du Crédit foncier risquerait de nuire à la notation (AAA) de la Caisse des dépôts. De plus, le portage du Foncier, considéré comme une nationalisation déguisée, ne peut être qu'une solution provisoire. Enfin, la Caisse des dépôts n'a pas l'expertise nécessaire pour s'engager durablement dans le métier du crédit à l'habitat.

Si le retrait de la Caisse des dépôts semble assuré, son remplacement au tour de table du CFF n'est pas encore arreté. Le gouvernement français doit, normalement, dévoiler le schéma de reprise d'ici à la fin du mois de juin. Une décision délicate. La solution proposée par GMAC (filiale du groupe américain General Motors), la famille Bass et leur allié français, la Caisse d'épargne, est rejetée par les syndicats du Crédit foncier. En revanche, ils soutiennent la proposition de La Poste qui, associée à l'assu-



reur Azur-GMF et à la Caisse nationale de prévoyance (qui n'a pas fait officiellement acte de candidature), remendre du CFF. Mais cette solution se heurte à l'opposition des banques AFB et de Bercy. Elle n'a guère de chance d'aboutir.

Soucieux de se ménager à la fois les syndicats et les banques françaises, le gouvernement pourrait opter pour une solution médiane. La participation des américains GMAC et de la famille Bass pourrait être réduite pour laisser plus de place à des actionnaires français, l'assureur GMF, la CNP (contrôlée par la CDC) et la banque Crédit commercial de Prance. Quelle que soit la personnalité des repreneurs, le gouvernement devrait également buter sur la onestion du prix. Une cession à un prix supérieur à 70 francs (celui proposé par la CDC lors de son OPA en dé-

11,4 % de moins que le prix de l'OPA de décembre 1996.

Enguérand Renault

En dollars MÉTAUX (LONDRES) PLOME 3 MOIS. ZINC 3 MOIS MÉTAUX (NEW YORK) PLATINE A TERME. GRAINES DENRÉES BLĖ (CHICAGO).. MAĪS (CHICAGO)

cembre 1996) déclencherait la révolte des actionnaires minoritaires évincés. Et une opération à un prix inférieur attirerait le reproche de brader les intérêts nationaux. Or, le 7 mai 1998, Jérôme Meyssonier, le gouverneur du Crédit foncier, a lui même relancé la polémique sur la valorisation du Crédit foncier. Il a estimé que l'action ne valait que 62 francs. Soit 38 % de moins que le cours actuel et

MONNAIES

• Dollar: le billet vert s'inscrivait en forte baisse, jeudi matin 18 luin, lors des premières transactions entre banques sur les places financières européennes. Il cotait 1,7850 mark, 5,9850 francs et 136,80 yens. La veille, la Réserve fédérale des Etats-Unis et la Banque du Japon étaient intevenues de façon conjointe pour mettre fin à la chute de la devise nippone. Cette opération surprise a été

couronnée de succès. En quelques minutes, la monnaie nippone, qui s'était dépréciée de 12% vis-à-vis du billet vert au cours des deux derniers mois, a bondi de près de 5 %, soit sa plus forte progression depuis 1994. Jeudi matin, la remontée du yen permettait aux devises d'Asie du Sud-Est de regagner du terrain.

Face au dollar, le baht thailandais s'inscrivait en hausse de 7,8 %, le ringgit malaisien de 6 % et le dollar de Singapour de 5,5 %.

Cours de change

Cours 2,97 4,32 0,89 0,13 874,33 1285,08 0,34 0.99 3,35 7.78 0,11 76,67 1,13 0,83 0,34 0,51 0,56 68,04 1,47 1,09 0,44 Marché des changes

JAPON (100)..... NORVÈGE (100).... PAYS-BAS (100)....

PORTUGAL (100)

Taux d'intérêt (%)			Marché des changes			
Taux 17/06	Taux J. j.	Taux I mois	Taux 10 ans		Devises 17h 35 BDF 17/06 17/06	
FRANCE		3.41 3,51 7,59 4.97 0,41 5,21 1,90 3,68	4,88 4,82 5,85 5,06 1,49 5,51 3,12 4,87	5,41 5,39 5,49 5,60 5,72 4,12 5,39	ALLEMACINE (100) \$7,65 40,15 ELEIGUJE (100) \$7,65 40,15 15,68 CANADA \$7,65 3,83 DANEMARK (100) \$5,05 83 ESPAGNE (100) \$5,55 5,74 FINLANDE (100) \$10,50 105	
Matif					CDE-BRETAGNE 9.92 9,51 GRÈCE (100) 1.97 1.75 IRLANDE 8,44 8,05 ITALIE (1000) 3,40 3,16	

maui		
Cours 12h 30 Volume	dernier prix	premier prix
Notionnel 5,5 SEPTEMBRE 98 Pibor 3 mols	104,10	104,16
SEPTEMBRE 98	96,28	95.27

COURS

9,51 1,75 8,05 3,16 3,89 75,50

-.. 2,95

• France : le marché obligataire a ouvert en baisse, jeudi 18 juin. Après quelques minutes de transactions, le contrat notionnel du Matif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat, cédait 11 centièmes, 104,04 points.

Le taux de l'obligation assimi-lable du Trésor (OAT) à 10 ans s'inscrivait à 4,89 %, La veille, le Matif avait terminé la

séance en forte baisse (- 33 cen-tièmes), pénalisé par l'intervention concertée de la Banque du Japon et de la Réserve fédérale des Etats-Unis pour soutenir le yen. Au cours des dernières semaines, les gestionnaires avaient massivement acheté, par précaution, des emprunts d'Etat occidentaux en raison du regain de tensions en Asie.

• Etats-Unis: les obligations américaines ont nettement baissé, mercredi. Le rendement de l'emprunt à 30 ans s'est inscrit à 5,75 % en clôture.

COMPTANT RUDITY IN

(30024119)

REGLEMENT

MENSUEL

SECOND

MARCHÉ Und Yours REUDI 15 IUIN LALEURS

SICAV et FCP VALEURS



LE LINEAR : LICHARDON TO HAN HEAD . O

5

386

Tite

CSL さっつけ

ካመ!-

аш

Jac-

tui-

#St

· de

nes.

chi-

Tais

ımc

ints

; du

ınts ntae et

des

face

OU

des

: les

ure,

fes-

ster

di-

z en

plus

les hu-

est

ter-

t la

leur

fice

mi-

nne

aux

· in-

53-

: les

- de

i. le

vec

PIS

101-

lue.

rée

ıdi-

ille

aue

, le

en-

on.

Das

ous

eux eux

.ìge

ues

de

ses

12Z

nt l

de

ité.

ous

ent

ant

ain

ent

ur.

les

me

la

FINANCES ET MARCHÉS LE MONDE: VENDREDI 19 JUIN 1998 / 21 75.55 3061 -9% -99.50 -611 -556 -4750 1620 1990 - 8,32 - 1,40 + 0,20 - 0,20 + 0,16 - 2,41 + 0,48 - 4,79 - 0,37 - 2,12 - 2,58 - 2,04 + 1,71 251 515 250 1660 1030 Sopriar (Fin)
Sopria
Sopria
Spr Comments: 271 552 362 1623 1627 17. 520 459 112 665 465 4750 1890 1890 266 Ceneral Matters # ____ - 7.53 426 379 517 529 999 1013 ARTHUR SERVICE **記載四日本の日本の日本のできる。** REGLEMENT -37 -37 -38 -18 -18 -120 CAC 40 1019 25,71 291 517 621 1000 770 246 499,50 225 790 925 100 614 500 207 112,10 Gir Segrale *_ Cred Fon France Legrand ADP **MENSUEL** • 1.25 • 0.70 • 0.77 • 0.77 • 2.66 • 1.54 • 0.76 Harriery Golda Credit Lyannais CI . CS Signatus (CSEE)... PARIS Hoeder # JEUDI 18 JUIN 840 2840 1330 1920 61 1950 I.B.M = ____. - 0,65 + 1,17 + 1,30 - 1,62 + 0,50 Ro Years ----Liquidation: 23 juin -0,56% L'Oreal... LVMH Moet He 28122 156 27 Taux de report : 3,88 CAC 40 : Dassaut Becom Magashas Magashas McDeradisk 70.90 (4) 15 (4) 15 (4) 16 (5) 17 (5) 17 (7 Marine Wendel Cours relevés à 12 h 30 4069,98 + 1,46 - 0,24 + 1,91 - 3,12 - 0,98 - 0,06 + 2,26 - 2,97 + 1,30 - 1,17 - 0,15 - 0,67 - 0,67 + 1,91 - 0,68 - 0,34 - 3,44 ÷ 2,63 De Dietrich Metrologie Inter Michelin Montapet SA _____ Moulines Natexis _____ - 1,50 - 0,50 - 1,14 - 0,14 Compen-sation (1) Develop(Ly)s______ Dev.R.N-P.Calitis_____ Cours Derniers précéd. cours Ments of Corporate
Most Shifterna
Most Corporate
Morgan J F 7 300 134 A 123 30 55 63 + 0,46 + 0,60 - 0,95 EMP.(T.P). 1050 -955 -2860 ₂ 是 2000年 1000年 100 Dynaction.... Nord-Est...... Nord-Est...... Nordon (Ny)...... • 3.29 • 0,07 • 0,96 • 4,11 • (20 • 2.3 • 623 - 0,89 - 0,29 - 0,39 + 0,11 Eiffage
Eiffage
Eramet
Eramet
Ersilor Intl
Essilor Intl
E Rhone Poulenc(T.P)..... Saint Gobain(T.P.)..... NRJ#... - 0,35 177 Thomson S.A.(T.P)..... + 0,67 - 1,78 + 0,38 + 0,61 - 1,31 - 0,10 - 0,56 - 1,14 + 1,01 + 1,04 - 0,58 - 0,72 - 1,73 - 0,28 - 0,28 - 0,28 - 0,38 Philips NA Pro - 2,05 + 1,12 - 0,50 - 0,69 + 3,98 --+ 1,85 - 2,01 + 2,04 - 0,43 Place Done in: F - 461 Air Liquide Alcatel Aisthorn .. + 1,14 Compen-sation VALEURS Europe 1 Europeanei... Fintalac SA... Cours Demiers precéd, cours Axa......Ball Investis ÉTRANGÈRES + 1,94 - 1,49 - 2,88 + 2,97 - 1,21 - 0,16 + 1,97 + 0,57 Bazzr Hot. Ville ... Bertrand Faure... ABN Amro Hole
Adecto S.A.
Addas-Salamon AGF
ALLIANZ AG
American Express
Anglo American e
Anglogold Ltd 2
Anglogold Ltd 2
Anglogold Ltd 2
Anglogold S
ATT. 4
Banco Sarzander e
Barrick Gold 8 - 1,46 - 3,54 - 1,59 - 0,52 - 2,94 - 3,61 - 1,54 - 1,54 - 3,55 126,29 525 395,10 2425 1090 1590 650 229 255 273,30 27,45 297,10 108,30 27,40 + 1,14 - 0,16 + 0,54 + 0,55 + 1,78 + 0,59 - 0,67 + 1,83 + 0,59 + 0,14 + 0,14 + 0,02 - 0,61 Siemers runn BNP ... Gascogne...... Gaurnont #..... Gaz et Eaux.... Bongrain - 0,21 - 1,36 - 0,17 - 1,36 - 2,45 + 3,58 - 822 - 826 - 931 - 834 - 1,50 - 0,56 United Territor # ____. - 1,21 + 1,33 - 9,56 - 1,60 + 8,06 - 0,90 - 3,03 + 2,37 + 0,76 - 3,54 - 1,04 + 1,01 - 0,52 - 0,62 - 0,62 - 0,66 Carbone Lorrain Carrefour Casino Guichard Volk mager, 4.0 a BASE, e

BASE, e

BASE, e

Bayer i

Crown Cork pr Cve

Crown Cork Pr Cve

Destror Benz i

Dest Western Deep # ______ Yanungun # ______ Zong a Copper _____ 277,90 277,90 575 114,60 497 71,20 15.45 11.12 -- c.e. Casino Guich ADP____ Castorama Dub.(Li)...... C.C.F. + 0,28 + 1,06 + 1,59 + 1,12 + 3,30 + 1,53 + 3,54 + 1,74 + 0,08 **ABRÉVIATIONS** S.E.R. - 1,20 - 0,75 - 0,41 - 0,39 - 1,25 - 1,27 - 1,44 Cerus Europ.Reun 5 = Bordeaur; Li = Life; tx = Lyon; M = Markerie; Ny = Nancy; Nx = Nantes + 3,29 - 0,62 - 0,25 + 9,83 - 1,23 (A, (E) (A, C) SYMBOLES 1 ou 2 = tategories de catation - sans indication catégorie 1 ;

acoupon detache :
direct detaché. 445.50 405.10 1,40 15,40 110 165,90 Christian Dior CIC-ACTIONS "A"..... DERNIÈRE COLONNE (1): - 3,44 + 4,36 + 0,78 - 0,46 - 1,01 + 2,52 19 400 325 300 37 13 Echo Bay Mines # Electroiso # Ericsson # Lundi date mardi : % variation 31/12 Mardi date mercredi : mantant du coupor Cipe France (Ly) 4 _____ + 1,65 - 0,87 + 0,20 + 1,04 --+ 0,35 + 0,25 - 1,42 - 2,55 Mercredi date ieudi : paiement demiet coupon 322,50 29,30 10,15 Ford Motor *... Freegold # + 1,26 - 0,40 3250 1720 632 535 895 2655 3020 OAT 5,125% 89-99 (AR..... OAT 5,125% 89-99 (AR...... OAT 6,509.90/00 CAI CI.T.RAM. (B). Park Orleans 103,SI Promodes (CI)...... PSB Industries Ly ... COMPTANT Une sélection Cours relevés à 12 h 30 CAT ES 00 TRA CAL.

JEUDI 18 JUIN CAT SP 01 THE CAL. Rougier r 110/5 100/11 SUPPL English Park OAT TOTA 90-01 dos. DATT, STATE-OTOM. 41,50 6) 113,14 115,94 140,78 OBLICATIONS OAT BSB ST-02 CM 200 210 910 620 147 1051 1277 422,10 262,50 780 13 465 410 7,55 OAT BOWN THE CAM. Nat. Dq. 5% 51-02 CEPME 5% 10-59 CM CEPME 5% 52-06 TSR CFD 5,7% 50-86 CB CFD 8,5% 59-65 CB PLPP Caves Kingulation 105,50 104,85 SNCF & BS. 87-94CA. Foncisa f. 120,90 271,38 107,29 115,90 108,12 27,85 116,72 108,06 106,68 119,18 126,91 113,88 105,70 Califord (M) Cris Bacar Lyon(Ly)... Cd Moul Streetourg. Hotel Lutetia Hotels Deauville L.Bouilles (Ly) Lleyd Continenta CTJ (Transport) CH 1,53 1007-00 _____ CH 1,53 1007-00 ____ CH 1,53 1007-00 ____ ACTIONS FRANÇAISES Cours précéd Demiers were Forest Monory Financiers M.R.M. (Ly) 5000 507 131 535 800 1430 50 511 285 260 110 571 130 476 450 1064 Part-Dieu(Fin)(Ly)
Folia:
Sabeton (Ly) Openerg _____ •
Paluel-Marmons ech • Seemed & (NUI) - Con. House Transact Florat9,75%,90-994 Sharan Turbo 150 ch. Eca.Clairefont(Ny) Samse (Ly) OAT 9/85-98 TRA... NOUVEAU MARCHÉ
Une sélection. Cours relevés à 12h 30
Une sélection. Cours relevés 400 363 338 Constitut Comp.Euro.Tele-CET SECOND 200 200 245 219,93 077 930 224 198 Conflandey / ____ 271 142 215 Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 MARCHE MARCHE

CA Hts Normandie.

CA Paris IDF.

CA Paris IDF.

CA Paris IDF.

CARE & Vigine...... 1250 332 925 306 304 550 658 341 330 650 722 589 40,63 469 482 **JEUDI 18 JUIN** JEUDI 18 JUIN 488 880 225 Securidev #____ 570 993 13 270 CALDITE ALL NS.... Cours Demiers préced. cours JEUDI 18 JUIN Cours précéd. Demiers cours **VALEURS VALEURS** 198 612 95 79 59,50 Cours précéd. Demiers cours C.A.du Nocda(Li)_____ Appligene Oncor ______ Betverlere ______ BVRP _____ 1090 25,30 32,10 1090 30,55 VALEURS 29 1318 Seph Kelian # ___ 1960 COURS C.A. OISE CCI...

C.A. OISE CCI...

C.A. SOMME CCI...

C.A. Toulouse (B) C. Caroupe J.C. Darmon CCI...

SSI Croupe J.C. Darmon Course Co 90 595 205 900 180 523 184,80 430 390 165 115 435,50 60 965 538 296 489,90 273,50 926 378 148 831 133 444 650 Aciai (Ns) #.... Sylea _____ • 395,20 166 115 620 93,50 1820 1930 557 625 48 134 362 570 100 981 AFE 4.... 1090 1070 552 659 40,10 124 366 170 101 970 950 169,90 mador Gpe. I 616 Transiciel ... 8,50 388,90 99 93 59,95 100,10 8,50 248,90 Arkopharma 4 Assistem 8 Trouvay Cauvin I **ABRÉVIATIONS** 184,80 2150 740 151,90 609 480 Uniting Firt France B = Bordeaux; Li = Like; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nances. Bque Picardie (Li).... 1515 840 290 35,15 Vimorin et Cie f Ny = Nancy; Ns = Names.

Symboles

107

1 ou 2 = Categories de cotation - sans indication

128

catégorie 3; • cours précédent; il coupon

détaché; • droit détaché; il coupon

détaché; • droit détaché; demande

subset de demandé; † offre reduite; demande

reduire; • contrat d'animation. 1195 248 20,79 . 0 1050 Boiron (Ly)#____ Boisset (Ly) #____ But S.A.____ C.E.E.# 540. 766 525 374 39 470 \mathcal{P}_{1} 378 195 215 R21 Santé..... 305 3,60 119 Change Bourse (M)____ | Fonds communs de placements | 125431 | 125927 | Fonds communs de placements | 125431 | 12578.73 | 125636 | Hodoan Dollar 3 m. | 9554413 | Hodoan Dollar 3 m. | 9554413 | Hodoan Dollar 3 m. | 10563.29 | Ponds Opmans of Ponds Opmans of Ponds Opmans of Ponds Opmans of Ponds Opmans Op 266,46 362,01. Oblition ______ 2345,19 1006,16 1729,78 673,84 268,26 949,53 74,90 268,98 73,U7 262,42 BRED BANQUE POPULAIRE 66,40 | Size | S SICAV et FCP 198,92 Une sélection Oblig. ties caté. Cours de clôture le 17 juin CDC-GESTION 5117,18 1326.65 1197,31 1123,36 152,24 1173.83 Émission Frais incl. Rachat net CHOURE CHORE CHE DOTORS VALEURS 2774,16 180,96 310,88 275,59 955,02 207,47 23522,64 2028,49 1977,30 1093,81 Avenir Alizes 2719.76 Latitude D.— 135,16 660,64 135,16 176,12 Oblinys D
180,00
176,12 Oblinys D
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180,00
180 168,64 Charles Nord Sud Develop, D 409,95
156,15 RULTI-PROMOTEURS CCEP-CDC CM Option Dynamique... CM Option Equilibre..... Cred Mrt. Mid. Act. Fr...... 650.58 109,53 517,47 546,86 272,50 15294,88 5277,23 354,85 15294,88 5224,98 2381,46 Agipi Ambition (Aza)..... Agipi Actions (Aza)..... 512,35 536,54 Petrimoine Retraite C... \$22.83 \$28.8 Cred Mit Ep.Cour.T.... Prancic Pierre. Créd Mist Ep Ind C BNP 2387.41 Patrimoine Retraite U.
Sizav Associations C.

Minibel:

Minibel: 3615 BNP 28522,64 1974,20 Y 1, " 3535,55 2478,60 16109,65 14746,85 Antigone Trésorie 910485 SOCIÉTÉ GÉNÈRALE SOCIETÉ GÉNÉRALE 1972 36 ASSET MANAGEMENT 14608 396724 16109.65 TS69.44 14746.85 1607.85 1362.98 TS600.8 1243.71 S269.40 1243.71 1240.49 1008.35 \$ \$660.8 Europe Régions. Actimonetaire C...... Natio Court Terme 2.... 38989,01 30889,47 Fonds communs de placements CIC 13832,98 2211,21 Natio Epargoe | 110,66 | Actimonitaire D. | Cadence 1 D. | + Cadence 2 D. | + Cadence 3 30589,47 CICPARIS CM Option Moderation. 112,87 110,66 4029,20 171,87 1106,43 1106,43 1964,92 1971,37 495,94 488,61 2056,99 196,20 10065,93 1966,54 199,97 47,29,82 1253,72 1235,19 166,64 164,18 LCF E DE ROTHSCHILD BANQUE 374.87 208,66 11*677,7*4 1052,32 1041.90 21364,38 557,30 571,52 420,25 370 Indocam Orient D....... Ecur. Act. Futur D PEA
Ecur. Capitalisation C
Ecur. Expension C
Ecur. Géovaleurs C
Ecur. Géovaleurs C 1445,31 St-Honoré Pacifique..... St-Honoré Vie Santé..... 9796,19 9699.20 1079.27 Natio Euro Oblig.... 2236,72 , -2140,40 1547,40 Natio Euro Opport...... LEGAL & CENERAL BANK 478,58 2893,67 469,20 2836,93 2265,78 1805,72 Nacio Euro Perspect..... S.G. France opport. C..... •
S.G. France opport. D.... • Natio Immobile: ____ Écur. Monépremère Écur. Monétaire C...... Écur. Monétaire D...... 11662.53 Oblificate C...... 1158,45 1873,79 Natio Inter 2751.42 5591,77 5253,38 Natio Monétaire C. 1273,23 12369,97 Oraction Natio Monétaire D..... 2119,64 2052,52 327,44 307,01 Revenu-Vert...... Sēvēa Synthésis Univers Actions Uni Associations Ecur. Tréserente C.... Ecur. Trésorene D.... Natio Oblig. LT 250,36 Sicar into Poste: Fonds cor 0836683010 (23 f/mm) Favor D Natio Obeq. MT C..... 900,91 870,75 Egyr. Trimestriel D...... Natio Oblig, MT D 192,83 15/15,59 Univers Action 12590,33 Uni-Fonder 2522,10 Uni-Fonder 105,48 Univer C Univer C Eparcount-Sica/ D..... 273,88 132.98 : 129,74 Natio Opportunides Natio Placement C....... 225,89 221,36 223,10 227,56 SYMBOLES 1211,54 1122,99 ○ cours du jour; ◆ cours précédent. **80807.6**5 75928,12 Natio Placement D...... 11454,31 1133 Națio Sécurité..... 1105,37, Natio Valeurs ...

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

100 m

1.1111

and the state of the

A Charles Vil

1. 18. 10. Vote

44. 基金件

1.00 1.00

4.50

100

, ... nj

طلقا تقديمون ويراض

1 (5 (10 kg ² + 2) 1 (2 (7 kg ²) (57)

 $r_{-\infty} \sim r_{\infty} (r^{-1}) \sqrt{r}$

10 mm di 10 mm di 10 mm di

And State State

A CONTRACTOR OF STANS

100 100 227 4

100 CAR 1888

17.

7. 4 M

and the

شندا. الآياء مايارين

....

e de la company

 $\{x_i \in \mathcal{X}^N \mid$

1.19

1.1

Reading and the second second

126J

Light of

in the lates

The state of the s

المستخدم ا المستخدم ا

plating of the state of the sta

1.14

No. of Parties

· :.17

100

Contract Contract

DISPARITIONS

Cheikh Chaarawi

Un prédicateur égyptien conservateur

LE PLUS CÉLÈBRE « télécoraniste » du monde musulman, Cheikh Mohamad Metwalli El Chaarawi, est mort. mercredì 17 juin, à l'âge de quatre-vingtsept ans.

Mohamad Metwalli El Chaarawi était l'un des chefs religieux les plus respectés de l'islam contemporain. Bien qu'il n'ait jamais occupé le poste de grand mufti, ses avis tenaient souvent lieu de jurisprudence dans le monde arabomusulman. Depuis vingt-quatre ans, ses télé-prones du vendredi battaient des records d'audience sur pratiquement toutes les chaînes de télévision arabes. Contrairement à ses prédécesseurs, il avait le don de pouvoir interpréter le Coran de manière simple et vivante, en mélant savoir et humour.

Ne le 15 avril 1911, diplômé en 1941 de l'université islamique d'El Azhar, cheikh Chaarawi s'est rendu en 1950 en Arabie saoudite, où Il a enseigné durant dix ans. C'est sans doute là qu'il a été influencé par la pensée wahhabite conservatrice. Il était aussi un auteur prolifique d'ouvrages traitant de l'islam et de la vie quotidienne. On estime que ses œuvres, dont certaines ont été traduites en anglais, ont été vendues à plus de 6 millions d'exemplaires.

Considéré par beaucoup comme le symbole d'une sorte d'orthodoxie de l'islam sunnite, cheikh Chaarawi ne falsalt toute-

Valentini-Terrani est morte, jeudi

11 juin, dans un hôpital de Seattle

(Etats-Unis) des suites d'une leucé-

mie. Elle était agée de cinquante-

deux ans. Cette cantatrice, dotée

d'une voix exceptionnelle et d'un

don rare pour la comédie, était

l'une des grandes spécialistes rossi-

elle fit ses études, Lucia Valentini

débuta comme mezzo-soprano à

Brescia, en 1969, dans Cendrillon,

de Rossini, ouvrage avec lequel elle

se présenta en France au Mai de

Versailles en 1972. Elle fut conviée

sur toutes les grandes scènes inter-

nationales pour chanter Rossini,

mais aussi Monteverdi, Gluck, Ver-

di, Massenet... En 1975, elle devait

enregistrer pour la télévision une

version époustouflante de l'Ita-

lienne à Alger, avec les forces de

l'Opéra de Dresde (ex-RDA), Lucia

Valentini-Terrani avait un cercle

¥YVES MALÈCOT, président

d'honneur du groupe Banques po-

pulaires, est mort, lundi 15 Juin. Né

le 29 septembre 1914 à Grézillac

(Gironde). Yves Malécot a

commence sa carrière au ministère

des finances et a été notamment

directeur des monnales et mé-

dailles. De 1963 à 1979, il a été pré-

sident du groupe des Banques po-

pulaires, dont il est resté ensuite

president d'honneur. Pere de cinq

enfants. Yves Malécot a par ailleurs

éte président, de 1972 a 1986, du

comité français pour le Fonds in-

ternational pour l'enfance (Unicef)

et administrateur de la Croix-

Rouge française, de 1976 à 1990.

Grand résistant, il a été président

de l'Organisation de résistance de

Mireille Ballestrazzi sera nom-

mee début juillet à la tête de la

sous-direction des affaires écono-

miques et financières de la direction

centrale de la police judiciaire, a an-

nonce le ministère de l'intérieur,

mercredi 17 juin, en soulignant que

l'interessée sera la première femme

accedant à « des fonctions de direc-

tion au sein de la direction générale

INde le 2 septembre 1954, Mireille Balles-

tracci est devenue, en 1976, l'une des premières

ferames commissaires de la police française.

Avant effectué toute sa carrière à la police su-

diciaire, effe a notamment été chet d'un groupe

de repression du banditisme à Bordeaux en

1978. Devenue chef de l'office central de ré-

1987, elle a dirigé ensuite le service régional de

de la police nationale ».

l'armee (ORA).

NOMINATIONS

POLICE NATIONALE

niennes de l'époque.

Lucia Valentini-Terrani

LA CONTRALTO italienne Lucia d'admirateurs enthousiastes que

Une grande interprète de Rossini

fois pas l'unanimité. Les réformateurs musulmans qualifient son discours d'ultraconservateur et estiment qu'il favorise l'intégrisme. Certains l'ont même accusé d'être, théologiquement, un des pères fondateurs de l'islamisme algérien, avec cheikh Ghazali, un autre prédicateur égyptien décèdé il y a quelques années Cheikh Chaarawl a en effet enseigné à Alger de 1966 à 1979, Sa tendance à dénigrer la science, qu'il estimait vouloir « vainement chercher à se substituer à Dieu », lui a valu des articles où il était traité d'« obscurantiste ». Sa prise de position en faveur des sociétés islamiques de placements de fonds n'avait pas échappé aux critiques. Quant aux chrétiens, ils le

De leur côté, les extrémistes musulmans se méfiaient de lui. Certains, qui l'accusaient de n'être qu'un habile « agent » du gouvernement, rappelaient qu'il avait lustifié, alors qu'il était ministre des Wagfs (biens religieux). ie voyage d'Anouar El Sadate en Israēl en 1977. Au cours des dernières années, devenu multimillionnaire, Cheikh Chaarawi vivait dans un vaste domaine au nordouest du Caire. Il était couvert d'honneurs et de cadeaux en provenance notamment des monarchies du Golfe.

son chant stupéfiant de virtuosité,

d'abattage et d'intelligence drama-

tique avait su éblouir et parfois

émouvoir dans une musique plus

exigeante qu'il n'y paraît de prime

Elle avait chanté dans La Donna

del lago, sous la direction du pia-

niste italien Maurizio Pollini, et

du Voyage à Reims, du même Rossi-

ni, dans une production mise en

scène par Luca Ronconi, dirigée par

Claudio Abbado. En compagnie de

Montserrat Caballé, de Ratia Ric-

clarelli, de Ruggero Raimondi, cette

distribution éblouissante devait en-

chanter les publics du Festival de

Pesaro, puis de Milan et de Vienne.

La voix incroyablement étendue de

Valentini Terrani, la façon qu'elle

avait d'en louer, ses graves un peu

■ LOUIS PETCHOT-BACOUÉ.

médecin général inspecteur des ar-

mées, est mort mardi 16 juin à Pa-

ris. Né le 9 mars 1907 à Bordeaux,

Louis Petchot-Bacqué a été dépor-

té, pendant la seconde guerre mon-

diale, au camp d'extermination na-

zi de Mauthausen. Il a ensuite servi

entre 1947 et 1953 en Indochine, où

il devient notamment le médecin

personnel et l'un des proches les

plus écoutés du futur maréchal de

Lattre de Tassigny, haut-commis-

saire et commandant en chef de

1950 à 1952, qu'il accompagne lors

des conférences de Singapour et de

Washington sur l'Indochine. Il sert

ensuite en Algérie. En novembre

1963, il est nommé directeur central

du service de santé des armées, un

police judiciare (SRPI) d'Alaccio, de sep-

tembre 1993 à fêvrier 1996, date à faquelle elle

a eté nommée chef du SRPI de Montpellier.]

Le Père François Richard a été

élu, le 11 juin à Rome, supérieur gé-

Pères Blancs

poste qu'il occupe jusqu'en 1969.

Alain Lompech

« machos » étalent irrésistibles.

taxaient ouvertement de fana-

Alexandre Buccianti

AU CARNET DU « MONDE » Anniversaires de naissance

- Vitry-sur-Seine.

19 jain 1971 - 19 juin 1998.

Joyeux anniversaire.

M* Odile FROIDEFOND

ont la joie d'annoncer leur mariage, qui sera célébré le samedi 22 août 1998, en Moissy-Cramayel (Seine-et-Marne)

Dices

Béchar (Aigérie), Berlin, Dresde, arsovie, Flins-sur-Seine, Grenoble,

M. Ahel Chahert son époux, M. et M= Didier Chabert,

ont la douleur de faire part du décès de

M= Suzy CHABERT, noe CHEVALLIER,

survenu le 9 juin 1998, à l'âge de cin-

valensole, le vendredi 12 juin.

 Ses collègues et amis du laboratoire Structure et fonction des molécules bique tives de l'université Pierre-et-Marie-Curie

Michel GAUDRY, professeur des universités.

Un terrible accident nous avait déjà prié de son amitié et de sa bonne humeu légendaire. Son souvenir restera parmi

L'incinération anne lieu au crémato-

rium do Père-Lachaise, le lundi 22 juin, à

Le directeur de l'Institut Galilée, Ses collègues mathématiciens, Et toute la communauté universitaire

Hamid GHIDOUCHE, maitre de conférences. docteur d'Etat.

participer ou de vous unir d'inter lier de Caen (Calvados).

- On nous prie de faire part du décès

survenu le 15 juin 1998, à Lamortaye

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 19 juin, à 15 h 30, en l'église

27, rue Lerover.

M. Camille René JUNK, résistant (Libération-Nord).

survenu le 16 juin 1998, dans sa quatre

lls rappellent le souvenir de son

Marguerite JUNK., nae NURET.

decedée le 4 octobre 1997.

néral de la Société des missionnaires d'Afrique, appelés communément « Pères blancs ». Il était Cet avis tient lieu de faire-part. auparavant provincial de France nour cette congrégation.

INe le 8 ianvier 1940 a Cholet (Maine-et-Loire). François Richard est entré chez les Pêres blanes en 1958. Il a suivi ses études de théologie à Totteridge, près de Londres, puis à Strasbourg, En 1973, Il est envoyé en Zambie. où il passe une douzaine d'années. Nommé recteur du centre d'études des Pères blancs à Toulouse en 1986, il avait été élu provincial de pression des vols d'oeuvres et d'objets d'art en

Pour les vingt-sept ans,

Faix EBONGUÉ!

Pana, maman, tes frères et sœurs, ainsi

Mariages

M. Michel VABRE

Varsovie, Flins-sur-Seine, Grenob Paris, Valensole (Alpes-de-Haute-

Suzanne, Nathalie, Dinne et Luc, El toute la famille,

Les obsèques ont eu lieu en l'église de

ont la tristesse de faire part du décès de

survenu le 13 juin 1998.

Le président de l'université Paris-XIII.

survenu le 17 juin 1998, dans sa cinquante-cinquième année, et vous prient de obsèques qui auront lieu jeudi 18 juin, à 13 heures, au centre universitaire bospita-

M™ veuve Artar JONÇZY, née Thérèse WEHRLÉ.

Notre-Dame, rue Raymond-du-Temple, à Vincennes (Val-de-Marne).

De la part de Maric-José Jonczy, sa fille, Laurent Montastruc, son petit-fils, Et de toute la famille.

Cet avis tient lieu de faire-part.

59, rue de Courcelles, 75008 Paris. l, rue d'Outremont, 1040 Bruxelles (Belgique).

 Le docteur Gérard Badower et M=. née Annie Junk. Le docteur Bernard Junk et M=.

Sophie, David, Anna et Lisa, ont la trisurise d'annoncer le décès de

ringt-sixieme année.

50, avenue de Verdun, 92270 Bois-Colombes 29. boulevard Saint-Michel, 75005 Paris.

Nos abonnes et nos actionnaires. bénéliciant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous communiquer leur numéro de reférence.

- Les membres du conseil d'adminis azion du service social des jeunes (SSI)

Willy KATZ, cien éclaireur israélite de France, administrateur du service social des jeunes.

Willy Katz a centre tonie sa vie avec générosité et embousissme an sein de notre association. Il restéra pour nous tous le grand frère et l'ami. Dans cette épreuve, nous adressons à M= Katz et à soute sa famille toutes nos pensées et l'ex-

Service social des jeunes. 27, avenue de Ségus. 75007 Paris.

- Claude Malécot, Martine Giller-Malécot, Isabelle Malécot,
Pascal-Olivier Malécot, es enfants et sa belle-fille, Inlien et Antoine Malécot

ses petits-fils, Les familles Langvère, Malécot, Devaux, Rointel, ont la douleur de faire part du décès de

M. Yves MALÉCOT. commandeur de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, croix de guerre 1939-1945, rosette de la Résistance, croix du combattant volontain

commandeur des arts et des lettres du Groupe des Banques populaires, aucien président du Comité français pour l'Unicet,

président de l'Organisation de résistance de l'armée, président de l'Association nationale membre de l'Union nationale uncien directeur d'administration centrale au ministère des finances,

ancien président de la Caisse nationale

survenu en son domicile parisien, le 15 juin 1998, dans sa quatre-vingt-

La cérémonie religiouse se déroulers dans l'intimité le samedi 20 juin, à 10 h 15, en l'église Saint-Vincent à Hen-daye-Ville (Pyrénées-Atlantiques), suivie

Une messe à sa mémoire sera célébrée

59, rue Notre-Dame-des-Champs.

- Le président du Groupe Banques po-Les membres du conseil syndical. Les collaborateurs de la chambre syndi-cale des Banques populaires et de la caisse centrale des Banques populaires,

ont la tristesse de faire part de la dispari tion de leur président d'honneur.

Yves MALÉCOT. commandeur de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, croix de guerre 1939-1945, médaillé de la Résistance.

deur des arts et des lettres, ésident du Groupe Banques populaires de 1963 à 1979.

A sa famille, ils adressent leurs sincères Groupe Banques populaires, Le Pouant de Paris,

5, rue Lebianc, 75511 Paris Cedex 15. (Line ci-contre.)

- Le bureau et le conseil d'administra tion de l'Amicale de Mauthausen ont la profonde tristesse de faire part du décès de son président,

médecin-général L. A. PETCHOT-BACQUE, grand-croix de la Légion d'honneu grand-croix dans l'ordee national du Mérite,

La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 23 juin 1998, à 11 heures, en l'église Saint-Louis-des-Invalides.

Amicale de Mauthauseu. 31, boulevard Saint-Germain. 75005 Parls. (Lire ci-contre.)

 Son épouse,
 Son fils et sa belle-fille, Ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de Michel-Antoine DI PIZZO,

survenu le 13 juin 1998. C'était un grand homme, c'était mot

 La présidente et le conseil d'admi-nistration de la FEPEM, Fédération nationale des groupements de particuliers em-

ont la tristesse de faire part du décès de M™ Francine RITZ, doyenne et présidente bonoraire de la FEPEM.

membre du conseil d'administration de l'IRCEM. La cérémonie religieuse aura lieu en l'église de Quintul (Haute-Savoie), le vendredi 19 juin, à 10 h 30.

FEPEM national 123, rue La Fayette, 75010 Paris.

Tél.: 01-42-81-38-75.

 Pessac, Bordeaux M= Denise Cair2ht Sensibilisation, stage d'éte.

M= Mireille Gallzitz et M. Vincent Mazauric,

François Galizère-Mazzuric. on arrière-petit-fils, M= Thérèse Herreros. M. ct M= Raymond Serrano. son frère et sa belle-sœut.

ont la profonde tristesse de faire part du décès de M. Michel SERRANO,

Tous ses neveus, nièces, parents et

surveux le 12 juin 1998, à son domicile, dans sa quatre-vingt-huitième année, après une luite courageuse contre la ma-

Selon les vœux du défunt, ses cendres ont été dispersées dans la plus stricte intimité, le 18 juin 1998.

La famille rappelle le lumineux Jeanne SERRANO.

née VIDALIE (1911-1985),

et de son gendre Bernard GAÜZÈRE

19, avenue André-Danglade, 33600 Pesse. 9, rue de Pontoise, 75005 Paris.

- On nous prie d'annoncer le décès de

M. Jacques VERDOUX, survenu le 13 juin 1998, à Paris.

De la part de

Et de toute la famille. L'inhumation a eu tieu dans l'intimité

Ma Julie et Jeanne Verdoux,

45, rue Montorgueil. 75002 Paris. - Mª Françoise Voisia.

son épouse, Sébastien, Stéphane et Bruno, ses enfants. Et toute sa famille,

ont la douleur de faire part du décès de Gilles VOISIN,

survenu le 16 juin 1998, et convient tous ses amis à se joindre à la messe pastorale qui sera célébrée en l'église Saint-Merti, Paris-4°, le vendredi 19 juin. à 12 heures.

Anniversaires de décès - En ce premier anniversaire de la

mont de Gérard MAURIAC,

une pensée affectueuse est demandée à

tous ceux qui l'ont comu et aimé. Debats

- Foire Saint-Germain. Marché de la bibliophilie. Débat public : animé par Jean Lebrun, de France Culture. Permanence des sociétes de biblio-philes, samedi 27 juin 1998, mairie du 6 arrondissement (Paris), salle des mariages, de 14 h 30 à 18 beures. Rens. : Gippe, 01-45-32-12-75.

Conférences

- Les samedis 20 et 27 juin 1998, à 14 h 30, au Théâtre des Deux-Anes, 100, boulevard de Clichy, 75018 Paris, se dérouleront des conférences présentées par le professeur Jean-Paul Escande, par le professeur Jean-Paul Escande, par le professeur des deurschenies des le professeurs des deurschenies des deurschenies des deurschenies des deurschenies des deurschenies des deurschenies des deurschen deursche deurschen deurschen deurschen deursche deurschen deur

« L'éclat de la pean et ses mystères ».

Dans le cadre de la manifestation
 Découvrez la culture saoudienne », à
 l'Institut du monde arabe, l, rue des Fos-

sés-Saint-Bernard, 75005 Paris, Rens.: 01-40-51-38-38. Conférence: vendredi 19 juin 1998, à 18 h 30 « L'expérience du conseil consultatif en Arabie saondite », avec M. Fahd Al Halthi. Entrée libre.

- Le Mouvement juif libéral de France organise une conférence donnée par maitre Michel Zaoui, avocat des parties civiles, et maître Daniel Amson, avocat, professeur à l'université de Lille, sur le hème « A QUOI A SERVI LE PRO-CÈS PAPON? », le lundi 22 juin 1998, à 20 h 45, dans ses locaux. II, rue Gaston-de-Caillavet, 75015 Paris, PAF: 30 F.

5, RUE DE CASTIGLIONE

PLACE VENDÔME

ATELIERS D'ECRITURE Elisabeth BING

Tel.frax: 01-40-51-79-10.

Collogues Le 20 Juin 1998 LA RÉVOLU-

- « L'identite des nations : parti-

Colloque organice par le Centre de musique barroque de Versailles: — le 21 juin 1998: abbaye de Royan-mon (Val-d'Oise), conférence à 16 heures de Lond Finance de Concern à 17 le 201, de de Jean Lionnet et concert à 17 h 30, de Il Seminario musicale, dir. Gérard Lesne;

Informations: 01-39-20-78-18 on 09.

Il portera sur l'attract pour le mmateur de la viunde d'animaux non domestiques, les processus de domes-tication, la chasse et l'élevage en Afrique, l'élevage en France des ruminants sau-vages, du sangher, de l'autruche et de l'émeu, les maladies transmissibles à l'homme par la viande, l'economie de ces

Informations: ASPES 4. Service HIDAOA, Ecule nationals veterinaire d'Alton, 7, avenue du Général-de-Gaulle,

Soutenances de thèse

esc. C. 2' étage, 2, rue de Lille, 75007 P. Sujet de thèse : « Images de la Corée ms le Japon de Meiji, 1368-1894 ». Le

Verschuet, directeur d'études à l'EPHE. Le 2 juin 1998, à l'université Paris-Sorbonne-Paris-IV, Aguès D'Angio a soutenu sa thèse de doctorat intitulée « Schneider & Cie et la paissance de l'ingénierie : des pratiques internes aux débouchés extérieurs (1836-1949) » de-

sis (Paris X), président. Agnès D'Angio a reçu le titre de docteur de l'université avec la mention Très Honocable et les l'élicitations du jury, à

TARIF à la ligne DÉCÈS, REMERCIEMENTS. AVIS DE MESSE,

TARIF ABONNÉS 95 F HT MAISSANCES, ANNEVERSAIRES, MARIAGES, FIANCAILLES 500 F TTC FORFAIT 10 LIGHES Toute figne suppl.: 60 F TTC THÈSES - ÉTUDIANTS : 67 F HT COLLOQUES - CONFÉRENCES :

Janes aent

an halland

200 6

Physics .

Bear 18

Left.

बारीक संस्थ

VOLUME .

Dec

dispression and

Lan Marine

tropics in a

314 et em . . .

let tubar to

de the

pin plant

Fub. Comment

lo library

建海工作。

Birlot

AND THE COLLEGE . . .

Make Line

Political Property

DOMESTICAL STREET

lifter from

ks zangloggy

Broil lergia

action.

Depart Par .

Tarifs FTC

jusqu'au 2; :...

du 20 0" au 80.

Air France

16 to

Air Havas

16 61.

MONGE.

Reductour

Dégriftour

wij na.

Directours

 $b_{\alpha} \in D_{\alpha}$

3412 W.

M: 85.21

Validate

MUZZIA DI LI COLLEGIO

ateur artist ...

TION DE 1848, A Paris, le Grand-Orient de France et la neue Humanisme orga-nismi, dans l'hôtel du GODF, un colloque public sur « La Révolution de 1848 et la 18 République », De 4 h 30 à 17 heures, 16, rue Cadet, 75000 Paris.

enlarités des musiques espagnoles, françaises et italiences (1650-1680).

ii seminario musicate, an, Gerard Lesae;

— le 27 juin : château de Versailles, de-bat public à 14 h 30 et concert à 21 heures, du Barcque Workshop, dir. Howard Crook et Kenneth Weiss, à la Chapelle

Deuxième colloque de l'ASPESA L'association Animal, Santé publique et Sécurité des aliments tiendra son colloque annuel à Paris, le 23 septembre 1998, sur le thème « De l'animal sauvage à l'animal d'élevage : les viandes p

filières de production, les aspects juri-

Communications diverses

94704 Maisons-Alfort Cedex. Fax: 01-43-96-70-74.

Maison de l'hébreu : deux heures pour lire, dix cours pour pratiquer la Bible ou porter l'isruétien. Professeur Jacques Benandis : 91-47-97-30-22.

M Linnel Robicz soutiendra sa thèse on vue du doctorat, le samedi 20 juin 1998, à 10 beures, dans les Salons,

jury sem composé comme suit : M. Shil-lont, professeur à l'université bébraïque de Jérusalem ; M. Martzel, professeur à l'Inaico: M. Vié, professeur à l'Inaico, directeur de thèse; M. Souyri, maire de conférences habilité à l'Inaico: Mª von

vant un jury comprenant MM, les professeurs François Caron (Paris-IV), directeur de thèse, Dominique Barjot (Paris-IV). Jacques Marseille (Paris-I) et Alain Ples-

CARNET DU MONDE TARIFS 98 -

ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS 109 HT

@ DIA2.17.25.00 + 01.42.17.25.96

Fer: 01.42.17.34.36

METTEZ VOS YEUX À L'OMBRE MEYROWITZ SAURA VOUS ADAPTER UNE LUNETTE SOLAIRE CORRECTIVE **EXACTEMENT CONFORME A VOTRE VISION**

Le tour du mon THE PARTY OF THE PARTY OF CELEBRATE MANAGEMENT

4. 29. 化节题工艺的产品

I BURN - GARAGA

化化压力 电线电路 医二甲磺磺磺胺

was a second of the second of the second of the

The second of the second second

一、 医线性病 医二甲甲二甲甲甲甲甲磺胺 and the company of the first of the first of and the second second to the second second TO PERSONAL PROPERTY MANAGEMENT أكيها يحملها الميار فمهدينهم الدارات

ा अंत्रकाद्वार के केंद्र अन्तर and the state of t A PROPERTY AND APPLICATION 1000 L. ALL THERE 1996 . I STATE WAS WARD WARD

The second of the second of the second The second second street of the second secon Contractor of the Carriery Laboration and the second of a second of 人名 不知 医甲基甲基基 美洲 or You Fork a Sydney, htt

化橡胶酶混合物质化

二电线 医电内电流 现象电影

4.80%

100

4 410 %

4.2.1 2

 $M = 260 \cdot 3$

1.1950

TO LET U.S.

8.7.38

4:4

 $t=\epsilon_{nn_n}(-\tau)$

1.7.

1 :: •

.

. .

1.00

· 本理 r Arriva da Arriva da Arriva

下海の東

}輕

sse

ITILE

61

6456

hal-

que

Jac-

rai-

- de

re-

nes.

rais

ime

ints

e du

ints

ıta-

: et

te-

des

e et

iace

ou

des

: les

ure.

. de

fes-

ster

di-

z en

pļus

ies

hu-

est

ter-

.eur

fice

mi-

nne

AUX

in-

มน

lχ

lS6

1 10 14

Praga

 $\eta_{i},\,j_{i}$ Parter

larne) ժշեղ,

mr.mg/

·Mircs

47. de

ne les

ch En.

Pusing.

dfustra.

 $\mathsf{Ius}_{k_{0}},$

and be-

mould.

li::tueus

Cale on

and the

ter Hu-

Effiants

Mux des

l trans.

adopte

ti lui esi

: stupe

parquet

you on

euivre le

sa pre-

La per-

A came

naison 🙀

i la kong

Tion the

de 536

galeme

et la r

I de Lyes,

hascha

भार हो गिरू

रच्यारी छ-

CHRON-

t les per-

with par

des peur-

on altho-

1.17

 $\mathcal{H}^{-1}(\Omega(\Omega(B))$

mar Jake

12.025

posta de

ar Jose

1 70

(1,2,2,3,3)

11.77

. ... 1,19845

 $m_{\rm colo}/35$

T. IEEBA

 $\mathcal{A}(\mathcal{A},\mathcal{A})$ $\sim_{\rm s} t^{\rm fin}$

7.004

100000 - 1

100 BCB*

ik Pricel

unts.

z natkinz, perti-

The wife will be the con-Aufeiff bertiebeite ti apr g Ben ik 47.1. BAS.1 -

DESCRIPTIONS Breez California Commer 的"**这种是在**在这种的"()。 Stanio Impare B-23

新新華 新新工作的基本 high, or any any or the second A THE PARTY

a liptor rear to

ويروشو العرباء الهوشوعها ال elegende la Ellegene والعارا المراوكة فيستان والمتعاطع North Addition of the con-

Equipment Maria gode II Angle Marie berten al. MARKAN SELVE INC. MARKAN SELVE INC. Mary and a product of

Seattle Buch Man

軟廠 铀矿烷 胍 ALCOHOLD PA THE MIT

البغا Lit M. Little W/ 175 N. 47字图1

I DE DECLE

MBRE

AUJOURD'HUI

VOYAGES A l'aube des vacances d'été, les retardataires ou les habitués des soldes de dernière minute sont à la recherche de tarifs aériens avantageux. Comme en 1996 et

1997, en reprenant les dix destinations que nous sélectionnons deux fois l'an, notre tableau présente la fourchette des meilleurs prix.

que l'Asie, pour cause de crise du mois de juillet et le début du mois économique, brade. • ENTRE les d'août, voici les prix proposés par meilleurs tarifs « basse saison », affi- Air France et cinq voyagistes (Réduc-L'AMÉRIQUE, plus chère que l'an chés jusqu'à la fin du mois, et ceux tour et Dégriftour appartiennent au

passé, fait payer son succès, tandis de la période de pointe, entre la fin même groupe mais diffusent des produits avec des délais d'utilisation différents). • LA CONCURRENCE favorise le voyageur malin qui peut jouer avec les dates de départ.

Le tour du monde des meilleurs tarifs aériens de l'été

Alors que les Français sont de plus en plus nombreux à partir vers des pays lointains, « Le Monde » a interrogé cinq voyagistes et Air France pour sélectionner les prix les plus bas sur dix destinations, dont l'Amérique et l'Asie, qui semblent répondre au besoin d'évasion des citadins

NI LE MONDIAL, ni un dollar fort, ni la crise monétaire en Asie n'ont découragé les globe-trotters. Mieux, les transporteurs que Le Monde a interrogés annoncent des taux de réservations en hausse et des prises de décision précoces. « Les Français partent plus car ils partent moins longtemps. C'est la multiplication des voyages, affirme lean Wieviocka, directeur du marketing opérationnel d'Air France. Pour cet été, on a tablé sur une croissance de 10 % des ventes. Les voyageurs se sont déterminés plus tôt que l'an

Réaction similaire chez Lufthansa, où Andreas Kretzschmar, direc-

Taxes aériennes en hausse

La bausse des taxes aériennes pèse de plus en plus sur les tarifs. Elles varient d'une destination à l'autre, entre les compagnies aériennes (européennes par exemple, qui impliquent un transit dans la nation mère et donc des taxes) ou encore entre les revendeurs qui commercialisent les billets TTC. Avec Nouvelles Frontières, ces taxes sont de 400 F lorsqu'on s'envoie avec un transporteur américain vers New York ou Los Angeles, 396 F quand on part avec Lufthansa, 340 F avec British Atrways, 334 F avec Tower Air et. 316 F en embarquant sur le charter Corsair. An total, ce surcoût, soumis aux fluctuations des taux de change et aux volontés des Etats, représente 10 à 20 % des orix planchers.

Les Etats-Unis détienment le record de l'impôt au passager. Tandis qu'au Canada et en Amérique latine, il faut compter de 120 à 287 F. seion les villes desservies et les transporteurs. Les niveaux sont plus sages en Asie, notamment pour Bangkok et Pékin, où seule la taxe française (92 F) est à régier, comme c'est le cas pour le Brésil lorsqu'on choisit de partir avec la Varig.

teur général pour la France, fait état d'une progression de 10 % à 12 % des ventes, comparable à celle observée dans les agences de voyages. Au départ de Paris, l'offre de sièges de la compagnie allemande a augmenté de 5 % depuis l'été dernier, alors qu'elle s'est accrue de 58 % depuis la province. Le transporteur, comme ses concurrents européens, applique des tarifs uniques au départ de Paris et des capitales régionales (Lyon, Nice, Toulouse, etc.), et limite les temps de transit dans ses hubs, aéroports où convergent les vols en correspondance (45 minutes à Francfort et 30 minutes à Munich). « Les vois de l'été sont quasi complets vers les Étais-Unis, dit-il. Les touristes doivent réserver dès maintenant pour novembre afin de bénéficier des conditions early bird : 1 900 F l'aller-

retour sur New York. » Afin de satisfaire la demande vers les Etats-Unis, « British Airways a augmenté la capacité de ses vois, indique François Le Boulc'h, directeur des ventes loisirs pour la France, avec la mise en service de Boeing 777 à la place des DC 10, des fréquences supplémentaires (sur Orlando) et

tchèque, la Hongrie et la Pologne (tarifs aller-

retour TTC de 1390 à 1690 F, tel.: 0802-802-

802) et vers Amsterdam ou Bruxelles (890 F).

Onze villes européennes sont également acces-

sibles à bas prix an départ de dix métropoles

françaises. Un tarif unique Prance-Allemagne, à

1 190 F, s'applique sur tous les vols directs. Pour

bénéficier de ces promotions, il faut se détermi-

ni remboursables, nuit du samedi sur place).

pour desservir la région des Rocheuses ». Au total, l'offre de la compagnie britannique est de « 18 % supérieure », en moyenne, de juin à octobre, à celle de l'été der-

« Deux zones très porteuses, l'Amérique et l'Asie de manière globale »,

UNE VALEUR STRE

ont le vent en poupe chez Air France. On note de solides engagements pour l'été vers les Etats-Unis, où seuls les Tempo 2, plus chers, restent disponibles, sur New York notamment. « La publicité, insiste Jean Wieviorka, a dopé les destinations asiatiques [attrayantes du fait des dévaluations monétaires]. comme Bangkok, auf s'est remplie sans que l'on ait à modifier nos tarifs. La clientèle de tour-opérateur, accoutumée à acheter des forfaits, s'est tournée vers l'Asie, explique le responsable d'Air France, notamment vers la Thaïlande et un peu l'Inde, en renonçant à l'Egypte. »

Chez Nouvelles Frontières (NF), Patrick Billebault offirme qu'en avril il avait déjà enregistré, malgré l'aug-

COMME L'AN PASSÉ, l'offensive franco- les vois en correspondance, tél.: 0802-020-030).

allemande de l'été sur les prix des vols inter- Une grille tarifaire similaire est mise en place

européens est lancée. Chez Air France, trente- sur l'Europe entière (22 destinations, vois en

deux destinations sont concernées au départ de transit sur le sol allemand) avec des contraintes

Paris, vers l'Espagne, l'Italie, le Portugal, le d'utilisation moins strictes. On réserve quand

Danemark, la Grande-Bretagne, la République on veut pour des départs en juillet et août et les

ner au plus tard le 22 juin pour un voyage à réa- Strasbourg, Mulhouse et Metz, à raison d'une

liser entre le 13 juillet et le 27 août (supplément rotation le vendredi. Les prix moyens, par aller

de 500 F pour les haisons avec correspondance, ou retour, varient, selon les dates, de 600 à

réduction enfants 25 %, billets non modifiables, 1 000 F (Nouvelles Frontières, tél.: 08-03-33-33-

«Promo été tarifs légers » à 1190 F, entre la sans transit, depuis Paris et des métropoles

Lufthansa adopte ces mêmes offres, baptisées Myconos, Rhodes, Corfou et Kos sont railiés,

l'ouverture d'une ligne sur Denver mentation des tarifs en partie due aux taxes, un boom de 30 % de clients vers les Etats-Unis, « L'attrait pour les pays lointains est réel, notamment pour Madagascar, Saint-Domingue (nouvelles destinations) comme pour les Antilles, qui demeurent une valeur sure, au détriment de la Grèce et de la Turquie. Il y a un déplacement de clientèle, car les prix des long-courriers sont proches des tarifs protiqués sur les moyencourriers, qui occusent globalement

« Nos ventes sur Bangkok ont, en un an, augmenté de 25 à 30 %, précise Benoît Beaussire, de la compagnie Lauda Air. Une nouvelle clientèle d'étudiants part vers la Thailande avec, en poche, 2 000 à 2 500 F. Avant, les jeunes allaient en Grèce, en Espagne ou en Italie. Aujourd'hul, ils vont plus loin, aussi longtemps, pour un budget identique. On relie le monde entier en deux ou trois escales. Peu leur Importe d'attendre pour attraper une connexion. » Dans les années 70, les routards prenaient des charters, aujourd'hul ils embarquent sur des sièges de la classe économique équipés d'écran vidéo. La tempéte financière qui souffle sur l'Asie depuis plus d'un an, entrainant la dévaluation des monnaies, en Thailande, en Malaisie, aux Philippines, en Indonésie (Le Mondo du 20 janvier), a modifié la carte du ciel. Certains transporteurs ont fermé des lignes ou diminué le nombre de fréquences, faute de clients : le tourisme inter-asiatique est en chute. D'autres bradent les sièges via les voyagistes. Jusqu'à la fin luin, l'Asie se vend au départ de la France à moins de 3 000 F. La promotion de Gulf Air sur Bangkok, Kuala Lumpur, Bombay-Delhi, Hongkong, Djakarta et Karachi à 2 800 F, l'allerretour de Paris hors taxes, valable jusqu'au 20 juin, puis du 24 août au

30 septembre, n'est qu'un exemple. Le tableau indique le niveau des plus bas tarifs négociés, pour le mois de luin et la fin luillet-début août. Il faut s'attendre, passe les grands départs, à une reprise de la braderie pour des prix comparables à ceux affichés durant ce printemps. Sans oublier que le nombre de places vendues à ces tarifs se trouve réduit durant les vacances, période où les compagnies font globale-

En Espagne, des liaisons hebdomadaires vers

Majorque et Ibiza complètent, dès le mois de

juillet, les charters programmés toute l'année

par Corsair sur Barcelone et Malaga. Chez

Fram, une offre similaire, baptisée « L'avion en

liberté », s'applique au pourtour méditerranéen

(agences de voyages). Ces lignes directes

déposent le voyageur à destination et suppri-

ment l'attente en zone de transit lorsqu'il faut

attraper une correspondance (à Barcelone,

Athènes, Rome, etc.). Transit qui impose parfois

au voyageur une nuit à l'hôtel sur place, ce qui

gonfie son budget. Notamment en Grèce,

lorsqu'on passe ses vacances sur une De des

Cyclades et qu'il faut attraper un voi à Athènes

pour un retour sur Paris à la mi-journée. A

l'inverse, l'inconvénient du vol charter est de ne

connaître les heures de décollage qu'à la veille

du départ. Et d'accepter de partir aux aurores.

Voire en pleine nuit.

ment le plein. C'est au moyen d'un yield managing sophistiqué (système informatique de gestion des réservations visant à optimiser la recette de chaque siège) qu'elles aiustem les tarifs, vol par vol, Elles soldent une poignée de places alinde stimuler la demande lorsque le remplissage demeure insuffisant.

GIGANTESOUE PUZZLE

 l'ai du mai à trouver de la dispombilité à bas prix pour le plem eté, reconnait Anne Clanet, responsable de l'Asie chez NF. Mais, dans ce gigantesque puzzle aerien, il y a d'intinies combinatsons, affirme l'une des spécialistes du marché, qui Jongle avec des milliers de tarifs dans son système informatique. On peut passer une heure devant l'écran pour trouver un siège à une date précise. Il n'y a pas de vrais contingents pour la classe tarifaire la plus basse. Les prix sont fonction des stocks qui restent en machine. Les compagnies attendent un certain revenu par vol et font le point chaque jour. Alors les prix bougent tout le temps. »

Dernier exemple, ceiui de Qantas, qui décide, le 5 juin, de baisser son tarif plancher durant la période de l'été entre Paris et Sydney à 7 619 F (exemple TTC à la Compagnie des voyages, contre 7 959 F la veille). Le transporteur australien, en association avec British Airways, donne le cholx entre trois itinéraires, par l'Asie, l'Afrique du Sud ou le Pacifique, via les États-Unis, avec quatre escales autorisées, dont une gratuite, sur une vingtaine de possi-

Salsir le bon prix lorsqu'il est affiché, voilà la difficulté de cette course aux meilleurs tarifs. Un avantage est donné aux familiers d'internet. Sur le site de la Compagnie des voyages, ils ont accès à 200.000 propositions sur 700 destinations long courrier, ils connaissent les disponibilités des compagnies aériennes aux tarifs proposés et réservent les places directement sur les stocks des transporteurs avec confirmation en temps réel.

Florence Evin

France et 10 villes allemandes (ou 1 490 F pour régionales (800 à 1 300 F par trajet). De New York à Sydney, les prix les plus bas pour les vacances (vols aller/retour et taxes comprises)

33). Idem pour la Grèce, où Athènes, Santorin,

Des promotions sur les liaisons intereuropéennes

enfants se voient accorder 33 % de remise.

Programme estival étoffé pour les vois char-

ters de la compagnie Corsair, notamment vers

les terres ensoleillées de l'Europe du Sud,

reliées par des lignes directes d'avril à sep-

tembre sur certaines destinations. Ainsi la Sicile

(Palerme ou Catane) est accessible depuis Paris,

Lyon, Toulouse, Nantes, Bordeaux, Marseille,

	Départ Paris Tarifs TTC Validité : Jusqu'au 25 Juin : du 20/07 au 8/08 :	NEW YORK	LOS ANGELES OU SAN FRANCISCO	MONTREAL	MEXICO	RIO DE JANEIRO	BANGKOK	KUALA LUMPUR	DELHI	PEKIN	SYDNEY
	Air France Tel. 0802 802 802 3615 ou 3616 AF	3224 F Tempo 2 4.864 F Tempo 2	3 822 F Tempo 3 6 032 F Tempo 3	2.867.F Lolsks 3.767.F Loistis	4 345 F Tempo 3 4 845 F Tempo 3	4542 F Tempo 3 5 782 F Tempo 3	4 132 F Tempo 3 4 632 F Tempo 3	pas de voi	4 669 F Tempo 3 5 069 F Tempo 3	5 092 F Tempo 3 5 692 F Tempo 3	Pas de voi
Ť	Air Havas TEL 01-41-06-41-23 3615 HAVAS VOYAGES	2 31 E 224 5 317 F 5AS* 31	2963 F British Airways * 5 541 F KLM *	2621 F Saberia * 3972 F Wir Canada	3 841 F Iberia * 5 729 F Américan Airlines *	3387 F Varig 5 592 F Varig	2 982 F Gulf Air * 3 905 F SAS *	3 047 F Culf Air * 4 585 F Aeroflot *	3 059 F Gulf Air * 3 982 F SAS *	3 795 F British Airways * 3 745 F SAS *	5 304 F Alitalia * 6 713 F Vietnam Airlines *
	Reductour 3615 Reductour Tél. 01-34-46-70-00 www.reductour.fr	2 beo's British Arinto!* 3725 F	2 845 F British Airways * 5 070 F Lufthansa *	2745 F Canadian • AU/5 F Canadian •	3 740 F Lufthansa * 5 765 F Lufthansa *	3 905 F British Alrways * 5 375 F Swissair *	3 260 F Lauda Air * 4 270 F Lauda Air *	3 730 F Lauda Air * 4 730 F Lauda Air *	2 950 F Air India 5 290 F Swissair*	4 215 F KLM * 5 845 F British Airways *	5 650 F Lauda Air * 6 715 F Lauda Air *
	Compagnie des voyages Tél. 01-45-08-44-88 http://www.lcdv.com	British Applicated	3 594 F Northwest * 4712 F Air Canada *	2 907 F Salisti Alvoys 3 527 F British Airyays	3 897 F British Airways * 5 444 F Aeromexico	4 272 F Varig 5 452 F Varig	3 762 F Thai 3 922 F Gulf Air *	4 145 F Malaysia Airlines 4 175 F Aeroflot *	3 836 F Air India 3 946 F Gulf Air*	3 065 F British Airways * 3 595 F SAS *	5 959 F Qantas British A. 7 619 F Qantas British Airways *
Ē	Dégriftour 10-15 jours avant 3615 Degriftour Tél. 01-34-46-70-00	1 20 a	2 530 F Europe *	Substitution of the substi	2 670 F Europe *	3 175 F Europe*	2 560 F Europe *	2910 F Europe*	2 895 F Europe *	3 045 F Europe *	4 420 F Europe *
	Directours Tél. 01-45-62-62-62 3615 Directour www.directours.fr	1 2 Marie Con ACTIVE 2 1 1904 11 2 ACTIVE 2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	3 060 F KLM * 4 425 F Tower *	ADADT SPECIAL	3 965 F British Airways * 6 420 F British Airways *	4750 F	2 910 F Gulf Air * 4 410 F Philippines Airlines *	2 980 F Gulf Air* 4 590 F China Airlines*	2 780 F Gulf Air * 4 840 F Air India	3 050 F British Airways * 5 400 F Dritish Airways	5 750 F China Airlines * 6 630 F China Airlines *
t	Nouvelles Frontières Tél. 08-03-33-33-33 3615 NF www.nouvelles- frontieres.fr		3 263 F KLM * 4 556 F Lufthansa *		3 723 F Lufthansa * 4 562 F Iberia *	4.655F 10.M	2 892 F Gulf Air * 5 392 F Thai	2962 F. Gulf Air.* 4 662 F Malaysia Airlines.*	2 972 F Gulf Air * 5 122 F Air India	3 092 F British Airways * 5 942 F British Airways *	5 505 F Malaysia Airlines * 7 775 F Qantas-British Airways *

* Ce signe signifie une correspondance avec changement a avion. Intusn Armays via Lonares, causgow, manchester ou Burningham. Lufthansa via Francfort ou Munich. KLM via Amsterdam. Swissair via Zurich. Iberia via Modrid. Alitalia via Rome. SAS via Copenhague. Louda Air via Vianne. Aeroflot via Moscou. Gulf Air via Abu-Dhabi. Maloysia via Kuala-Luimpur. Philippine Airlines via Monille. Vietnam Airlines via Ho Chi Minh. Tower Air via New-York. Quatus via Londres. Avec Dégriftour, on ne connaît le nora de la compagnie qui solde ses vols qu'après avoir pagé le Vienne. Aeroflot via Moscou. Gulf Air via Abu-Dhabi. Maloysia via Kuala-Luimpur. Philippine Airlines via Ho Chi Minh. Tower Air via New-York. Quatus via Londres. Avec Dégriftour, on ne connaît le nora de la compagnie qui solde ses vols qu'après avoir pagé le Vienne. Aeroflot via Moscou. Gulf Air via Abu-Dhabi. Maloysia via Kuala-Luimpur. Philippine Airlines via Manille. Victnam Airlines via Ho Chi Minh. Tower Air via New-York. Quatus via Londres. Avec Dégriftour, on ne connaît le nora de la compagnie qui solde ses vols et les vols est les vols qu'après avoir pagé le billet d'avion dons une ville européenne. Tous les vols est les destinations réduction. Départs province au même prix que Paris sur KLM, Lauda, Swessali, et, selon les vols et les destinations réduction. Départs province au même prix que Paris sur KLM, Lauda, Swessali, et, selon les vols et les destinations réduction. Départs province au même prix que Paris sur KLM, Lauda, Swessali, et, selon les vols et les destinations réduction. Départs province au même prix que Paris sur KLM, Lauda, Swessali, et, selon les vols et les destinations réduction. Départs province au même prix que constant de via Abu-Dhabi. Maloysia via Kuala-Luimpur. Luifthansa Air Francfort de via Abu-Dhabi. Maloysia via Kuala-Luimpur. Philippine Airlines via Manille. Victnam Airlines via Monille. Victnam Airlines via Hochi. Nones de via Airlines via Monille. Victnam Airlines via Monille. Victnam Airlines via Monille. Victnam Airli ement d'avion. British Alrways via Londres, Glosgow, Manchester ou Birmingham. Lufthansa via Francfort ou Munich. KLM via Amsterdam. Swissair via Zurich. Iberia via Madrid. Alitalia via Rome. SAS via Copenhague. Lauda Air via

52les i, le vec **P35** OFjue, rée ıdi-

ille jue enon. **345** . la

anlit. m-'ez ıt! té, ıUS иt,

ıde :nt .:a-

ınt iin ur, les ne

la

Des Américains auraient identifié une structure stable dans le virus du sida

Cette découverte fondamentale met en lumière « un possible défaut de la cuirasse du VIH ». Elle laisse espérer des progrès thérapeutiques majeurs, ouvrant une piste pour la mise au point de futurs médicaments et, peut-être, d'un vaccin efficace

s'interrogent sur la structure d'une protéme presente à la surface du virus du sida, la gp 120, qui joue un rôle essentiel dans

Depuis plusieurs années, les chercheurs l'infection des cellules immunitaires husemble des souches de ce virus. Ce travail maines. Plusieurs équipes de chercheurs prometteur pourrait, de l'avis de nomamericains viennant de mettre en évidence une petite zone qui serait commune à l'en-

breux spécialistes, favoriser la conception

velles et, peut-être, vaccinales. Connaître la structure spatiale de telles protéines, ainsi que l'a permis la cristallographie, devrait

difficultés liées aux charges électriques et electrostatiques qu'elles portent et aider ainsi à la modélisation « à façon » de nou-

PUBLIÉE conjointement dans les prochains numéros des deux principales revues hebdomadaires 1 LE VIRUS DU VIH FABRIQUE DES MOLÉCULES OUAND LE VIRUS DU VIH ET LE LYMPHOCYT scientifiques internationales (Na-APPELÉES 9p 120. CELLES-CI SONT CAPABLES S'ASSOCIENT À LA PROTÉINE CD4 DU LYMPHOCYT DE SE LIER À DES PROTÉINES, ture daté du 18 juin et Science daté LES MEMBRANES DU VIRUS ET DE LA CELLUL LES RÉCEPTEURS CD4, du 19 juin), une série de travaux FUSIONNENT ET LE MATÉRIÈL GÉNÉTIOL conduits par plusieurs équipes DU VIRUS PÉNÈTRE ALORS DANS LA CELLUL américaines conclut à une découverte fondamentale dans le domaine du sida. RÉCEPTEUR CDA Plusieurs éléments laissent au-

fourd'hul penser qu'une voie est ouverte à des progrès majeurs dans le champ médicamenteux et, peutêtre, vaccinal. Réunissant les équipes de Joseph G. Sodroski (Harvard Medical School, Boston) et W. A. Hendrickson (Howard Hughes Medical Institute, Columbia University, New York), ces travaux portent sur l'analyse de la structure d'une région particulière de l'enveloppe du VIH, une protéine connue sous le nom de gp 120 et qui joue un rôle crucial dans la pénétration du virus au sein de certaines cellules du système immunitaire humain (les lymphocytes

CONFIGURATION SPATIALE

La structure moléculaire de la gp 120 était certes établie de longue date, mais l'on ne connaissait que l'enchaînement des acides aminės qui la composent (structure primaire). Or, cet enchaînement n'explique pas à lui seul la fonction que peut jouer un tel agencement protéique. Il faut, pour la saisir, connaître sa configuration dans l'espace (structure dite tridimensionnelle). Cet élément était d'autant plus indispensable que la gp 120 peut être à la fois très souple dans sa conformation spatiale mais aussi très variable dans

sa structure primaire en fonction des souches de VIHI.

Ainsi, plus les connaissances de virologie moléculaire s'affinaient ces demières années, et plus la gp 120 apparaissait être une cible essentielle pour tous ceux qui cherchent, à travers le monde, à bioquet la destruction par ce virus des cellules immunitaires humaines chez les personnes infectées ou encore à prévenir par voie vaccinale les effets pathogènes d'une infection virale à venir.

C'est grâce à des techniques de cristallographie que les chercheurs américains ont pu saisir une partie des mystères de la structure tridimensionnelle de la gp 120. Leurs résultats, publiés dans Nature. n'ont pu être obtenus qu'en réunissant de grandes quantités de cette protéine. Ces mêmes chercheurs expliquent dans Science avoir. grace à ce précieux matériau, pu identifier une région très localisée (constituée seulement de quelques acides aminés), qui est à la base de la pénétration du VIH1 dans les lymphocytes humains. Point essentiel: cette région est hautement « conservée ». En d'autres termes, elle est présente, et apparemment fonctionnelle, quelles que soient les souches « sauvages » (différentes de celles dites de laboratoire) de VIH1 existant à travers le

Les résultats américains éclairent d'un jour nouveau tout ce que l'on savait de la dynamique moléculaire qui permet la contamination par le VIH des cellules immunitaires humaines. Schématiquement, il apparaft que la fixation de la gp 120 sur le récepteur CD4 des cellules en-

traîne de profondes modifications de configuration de la protéine virale. Ces dernières facilitent une autre interaction, celle indispensable à la contamination, qui se produit entre une région de la gp 120 (la boucke dite V3) et un corécepteur également présent à la surface cellulaire. Lors de ces processus complexes - et c'est là le point fondamental -, les chercheurs américains out pu localiser une zone très réduite de quelques acides aminés, non identifiés Jusqu'alors, qui, à cette occasion, se démasquent. Et c'est ce phénomène qui ouvre de nouvelles possibilités d'actions thérapeutiques ou

préventives. « Différents arguments expérimentaux nous laissaient penser que

au Monde le professeur Jean-Paul Lévy, directeur de l'Agence nationale française de recherche sur le sida. Les résultats publiés aujourd'hui sont le fruit d'un très beau travail scientifique qui nous permet de mieux saisir les mécanismes moléculaires à la base de l'infection humaine par le virus du sida. Pour user d'une métaphore, on peut dire qu'est mis aujourd'hui en évidence un possible défaut de la cuirasse du VIH. Quand bien même ce défaut serait fort mince dans l'espace et dans le temps, il nurre d'ares et déià la voie

macologiques et vaccinaux.» NOUVEAUX MÉDICAMENTS

«Il s'agit là d'un très, très beau travoil, même si l'on ne peut affirmer au'il se traduira à court terme par des avancées concrètes, ajoute le professeur Francis Barin (CHU de Tours), l'un des spécialistes français de la virologie moléculaire du VIH. Ces résultats sont issus d'une avancée due à la technique de la

à différents axes de recherches phar-

cristallographie, technique qui est directement à l'origine des progrès réalisés dans le domaine des antiprotéases. Obtenir la structure dans l'espace de certaines proteïnes permet en effet de dépasser toute une série de difficultés tenant aux charges électriques et électrostatiques, offrant de la sorte la possibilité de modéliser de nouvelles molécules actives. »

Les spécialistes de ces questions estiment généralement que cette avancée pourrait a priori se réveler nettement plus fructueuse dans le domaine de la pharmacologie médicamenteuse que dans celui de la vaccinologie. On pourrait ainsi, après la mise au point des molécules antiprotéases (qui, au sein des associations antirétrovirales, ont permis, ces dernières années, de réelles avancées thérapeutiques), voir apparaître de nouveaux médicaments « dessinés » sur la base de ces résultats promet-

Jean-Yves Nau

« Un tour de force »

La publication des résultats obtenus par Joseph Sodrowski et ses collaborateurs est saluée, outre-Atlantique, par une série de commentaires enthousiastes émanant des principaux responsables de la recherche sur le sida. « C'est une grosse offaire », a déclaré le professeur David Baltimore, Prix Nobel de médécine 1975, qui préside le comité américain des experts chargés de la recherche sur les vaccins contre le sida. Pour David Bolognesi (Duke University), cette déconverte constitue « un tour de force », « C'est une avancée majeure dans notre connaissance de la virologie et de l'Immunologie de l'infection par le VIH », estime pour sa part John Moore (Aaron Diamond Center, New York). Tous soulignent qu'ils attendaient depuis des années de pouvoir découvrir la structure dans l'espace de la protéine virale, seule voie permettant de forger les outils moléculaires pouvant s'opposer à la pénétration du virus dans les cellules du système

Des campagnes très controversées d'essais vaccinaux

a deconarkie de loscou 20 droski et de ses collègues soulève d'ores et délà des questions éthiques quant à la légitimité des essais vaccinaux en cours. Tout particulièrement en ce qui concerne celui, fort controversé, dont l'annonce vient d'être faite aux Etats-Unis et qui devrait tou-

cher quelque 5 500 personnes. C'est la première fois au monde qu'une autorisation est donnée pour un essai de phase III. Ces essais cliniques à grande échelle setont conduits avec le vaccin AIDS-VAX, fabriqué par la firme californienne VaxGen, présidée par Donald Francis, un spécialiste re-

le la recherche sui AIDSVAX est constitué de la totalité de la protéine virale gp 120, obtenue par les techniques de recombinaison génétique. Plus précisément, deux types de gp 120 y sont réunies, correspondant à deux souches de VIH habituellement localisées en Amérique, en Europe

ocidentale et dans le sud de l'Asie. Les essais porteront sur 3 000 voiontaires aux Etats-Unis et sur 2 500 en Thaîlande et devraient duter trois ans. L'autorisation a été accordée après les résultats des phases d'essais I et II et visent à étudier l'efficacité de ce vaccin expérimental avant son éventuelle

sur le marché. « Après dix-sept longues années de lutte pour opprendre les différents aspects de la maladie et comment la traiter, nous allons finalement vers une période où l'on peut envisager de la prévenir », a déclaré à cette occasion le docteur Robert Nowinski, l'un des responsables de VaxGen. Pour Seth Berkley, président de l'Initiative internationale pour un vaccin contre le sida, une organisation à but non lucratif, cette autorisation constitue « un événement qui fait basculer

dans une autre époque du sida ». Ces opinions sont loin d'être partagées au sein de la communaunombreux spécialistes doutent en effet, au vu des nombreuses données expérimentales déjà disponibles, que l'administration de la gp 120 puisse protéger de l'infection par le VIH. Ils ajoutent que cette molécule est issue de souches virales de laboratoire, s'organisant selon une conformation structurale notablement différente de celles présentes sur l'enveloppe des virus « sauvages ».

RESQUE DE CONTAMINATION

Rien, en d'autres termes, ne justifie, selon ces chercheurs, de mettre en place un tel essai, qui exposera de fait de nombreuses personnes au risque de contamina-

interrogé sur ce thème, le professeur Jean-Paul Lévy, directeur de l'Agence nationale de recherche sur le sida, déclarait îl y a quelques Jours au Monde qu'il était « scandalise » par cette initiative, condamnable, selon lui, tant au plan scientifique qu'au plan éthique. Ces questions délicates feront l'objet, à la fin de ce mois, d'une importante réunion internationale organisée à Genève, sous l'égide d'Onusida, à la veille de l'ouverture dans cette ville de la 12° conférence internationale sur le

La guerre des embargos

L'ELUCIDATION des mecanismes moléculaires permettant au VIH d'entrer au sein des cellules du système immunitaire constitue une étape historique dans la compréhension de la physiopathologie du sida. Elle est, de ce point de vue, à rapprocher de la découverte du virus par l'équipe du professeur Luc Montagnier, du séquençage de son génome par le professeur Simon Wain-Hobson (Institut Pasteur) ou encore de la première démonstration de l'efficacité des nouvelles associations médicamenteuses antirétrovirales par le docteur David Ho. Cette découverte est aujourd'hui annoncée conjointement par une série d'articles publiés dans les deux plus prestigieux hebdomadaires scientifiques mondiaux, le britannique

tannique qui tenait la corde. Elle avait programmé dans son édition du 18 juin la publication des articles que lui avait adressés Joseph Sodroski, concernant notamment la cristallisation de la gp 120. Pour bien marquer l'importance de cette découverte, les responsables de Nature décldaient d'y consacrer leur couverture sous le titre « La duperie moléculaire du VIH ». Informés de cette initiative, la rédaction du J.-Y. N. principal concurrent de Nature,

Nature et l'américain Science.

Initialement, c'est la revue bri-

science, aecida, en urgence, de modifier sa politique de commu-

200

Maria .

 $B_{B}^{m}(x,y_{n}),$

Reserved to

Section 1

Section

ř.,

60.00

Strain Co.

den :

 $\mathcal{Q}_{\mathcal{T}_{\mathcal{S}^{\prime}_{1}}}$

 $\Omega^{M,p,q} \to \mathbb{R}$

MYC 11

11:00

nication. La revue avait annoncé depuis queique temps qu'elle allait publier un numéro spécial consacré au sida deux semaines avant l'ouverture à Genève de la 12° conférence internationale sur le sida.

RÉACTION DE « SCIENCE » Ce numéro, daté du 19 juin, comporte un éditorial d'Harold Varmus, directeur des Instituts nationaux américains de la santé (NIH), et Neal Nathanson, reponsable de l'Office américain de recherche sur le sida, ainsi que différents articles de synthèse rédigés par les meilleurs spécialistes américains. Mais l'hebdomadaire se faisait également une loie de publier un article original dans lequel Joseph Sodroski détaillait la structure tridimensionnelle de la gp 120. Cet article avait été adressé à Science le 15 mai et accepté pour publication le

Au vu du sommaire de Nature, Science décida d'avancer - et seulement pour ce dernier article sa date habituelle d'« embargo » pour l'aligner sur celui de Nature. Ainsi, les journaux grand public de la planète ne l'oublieraient

REPRODUCTION INTERDITE

J.-Y. N.



Paris 19°, recherche 1 PROF D'ANGLAIS

OFFRES -

Pour la rentrée 1998-1999. nous recherchons

1 PROF DE MATHS S.V.T., trançais, anglais, sc. phys. Exp. pédagog, exigées. Env. CV + photo à : EPJ

83, rue de Reuilly,

75012 Peris

CABINET D'AVOCATS RECRUTE DOCUMENTALISTE

JURIDIQUE Bilingue français-anglais chargé d'informatiser le tonds documentaire, de développer des produits et services, de former des stagiaires juristes à la

recherche documentaire. Diplôme en informationdocumentation, Etudes juridiques, économiques ou politiques. CDI, statut cadre. Lettres + CV + 2 photos à ADBS, 25 rue Claude-Tillier, DEMANDE

L'Euro arrive. Les stratégies sont à revoir et les dirigeants à profil international à trouver. Français, 25 années d'excérience au sein d'un groupe financier allemand leader mondial, dont 17 années comme directeur général ou administrateur de banques dans 5 pays européens recherche nouveau challenge dans le cadre du développement international de banque, groupe financier, entreprise à vocation export ou similaire, en province ou à

Ses atouts : habitude des affaires à l'échelle européenne, maîtrise parfeite de l'allemand, anglais et italien, expérience du fonctionnement des organismes communauta excellent parcours professionnel, formation supérioure, punch, mentalité internationale.

Offres à Konitz Consulting, Roederbergweg 203, D 60385

Franciort/Main qui transmettra.

Ine collection de Ju 18.35 4.5 5 5 1

Line of the state of the state of THE PARTY STREET, WE THEN THE STREET The state of the second section of the section of the second section of the section o and the state of t · The same and the same of the · 在他的时间 有效中的数据 15.4000 15.0000 15.000000

・1ついた : And And これでおり、直接大学 中で開発 and province of the second second self-better **海田**

Calendary

を称るではちかか養養 · Marganit & State Condu 化化工物 化物质 医髓膜炎

. १९५८ - १४ - भग र स्कूतर**्व स्था**र्द्ध 🖷 Charles 🛒 🕒 😘 du l'austriemerfen, Sie agraphic to a specification of The second of the second second $(x,y) = (x,y) + (x,y) + \sum_{i=1}^n (x^i + i y^i) + \sum_{i=1}^n (x^i + i$

🛎 Translation - South Francis Back the second of the second second The Laborator American MOTS CROISES

COLUMN TO THE SALES

HORIZON LALI STITUT 11,44 "li porace

en talene treatment

and the strength of

dans le alpa dama que de la companya de la compan

the state of the s

: Typ. Byy and the second second The same of the supplier 医二甲酚 化克雷克克克雷克 * à façon » de nou-

icace

dique defa. stitu

imes.

Jepų.

Jrug

bin.

Luck-

t-th

i pr

Jing

π1

ies de ces questions ralement que cette sit a primit se révéler . tructuruse dates to pharmaculogie me que dans celui de la Оп роштан аіны. au point des moie cases fillio, an semi ma applicationisales. ", d**emič**res ambies. ancées thorapeu reparatire de nou ments a deventes a Carbadials proper

Regio Ties Nau

A SAMON SKI OF SOS wise serie de comresponsables de la a declare le mutes fight wing became to erbeam fretacion tiretelle, efte dethe areasets mateurs nomingir de l'intis : IN LAMENT EMPRES Hem depute de an pare de la pertene HANDER HEARTER'S PRINT taffifte efn ersteute.

and the part of the second second Bugger abrahamblich der Parker الغاء العلاير بالأعاري بم gang a jugagan pananan sa ta AND THE PROPERTY OF THE PARTY O SOME YOU IN THE STREET State of the second

. 本語経過程度 = windsteil der this eine ing dissertables and A Suggest devices the territories

ngga was de te viel e $\mathbb{E}_{\mathbb{R}^{d}}(\mathbb{R}^{d}_{\mathcal{A}}(\mathbb{R}^{d})) = \mathbb{E}_{\mathbb{R}^{d}}(\mathbb{R}^{d}_{\mathcal{A}}(\mathbb{R}^{d})) + \mathbb{E}_{\mathbb{R}^{d}}(\mathbb{R}^{d}) = \mathbb{E}_{\mathbb{R}^{d}}(\mathbb{R}^{d})$ Made as the way are the first the wide, make the state with العام والأنافية المعالية المعالمة المعا the property with a selection 2000年 新 2011年 (中央中央) more reasonable of we are experienced. Mary to Profit To AND THE CONTRACTOR STREET 医克雷克 医水子二氏性 经营收帐 医水平 and the Committee of the Committee of the

get years against a الأراداء الأرافية الإناها الاناهالي عيديد 4 6 18 6 8 4 19 14 5 - 5° 25° المراؤاته فعطاوسل براني time a manufaction of a The Box of the Control of the Control المهولية الماليان المالية fin in blumbigenen na



THE OF RESIDENCE PROPERTY. The suppliers which I down -

The Real Property September 1981

tellement les mots que parfois il les croisait. Bon pour assurer la suite. - IV. Vaches tachetees. Se lança dans l'avenir. - V. Chez Paul et dans Claudel. Possessif. Drame en jaune. En France. - VI. Tinte dans les alpages. Ouvertures quotidiennes. - VIL N'a rien d'originale. Se fait remarquer. Note. -VIII. Grand spécialiste du clonage. Donne la bonne température du

sucre. - IX. Mit le fruit à nu. Bien vrai quand il est faux. - X. Suit avec attention faits et gestes.

agriculture. Disparu. -- III. Il aimait verbe. Fit la peau lisse. -8. L'Ancien fut écrivain et censeur. Printed in France

VERTICALEMENT

1. Plaisir crémeux à l'italienne. --2. Moitié d'abricot. - 3. Fait tourner le vin à l'aigre. Préposition. -4. Perfection à l'italienne. - 5. Fournisseur de toiles. Victime de sa crise de foie. En prévision. - 6. Négation. Parasol sur la côte. Circule en Bulgarie. - 7. Fin de

ger. - 10. Produit sidérurgique. Relève la tête avant d'être fauché. – 11. Gardien de pâté. En longueur et en largeur. - 12. Procédé et moyens plus ou moins subtils pour arriver à ses fins.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº 98144

HORIZONTALEMENT

J. Promotionnel - II. Reculade. Eta. - III. Es. Eire. Gent. - IV. Epervière. Al. - V. Mir. En. Arc. -VI. Pries. Libido. - VII. Tags. Oise. II. - VIII. Ibéris. Or. Ci. - IX. Olé olé. Natte. – X. Nestlé. Sites.

VERTICALEMENT

1. Préemption. - 2. Respirable. -3. Oc. Erigées. - 4. Muer. Esrot (torse). - 5. Olives. III. - 6. Tarin. Osée. -7. Idée. Li. - 8. OE. Raisons. - 9. Gerberai. - 10. Née. Ci. Tt. -11. Etna. Dicte. - 12. Latifo-

« Vivre là-haut » Poussât à bout. - 9. Garde-man-EUGÈNE VIOLLET-LE-DUC a fait de nombreux séjours à la

20 juin, de 10 heures à 19 heures, 60 exposants. 22-17-13.

Retionant

montagne, à partir de 1868, prati-quant des relevés précis et d'in-nombrables dessins. « Si l'on pouvait vivre là-haut I, écrit-il à sa l'idée des couchers et des levers de Une fois, sa passion risque même de lui coûter la vie. Tombé dans une crevasse, il coupe la corde qui le rattache à son guide et se retrouve assis, 12 mètres plus bas, sur un morceau de

C'est pour son œuvre d'architecte que Viollet-le-Duc est connu, il est notamment l'auteur

Notre-Dame de Paris

Solution du jeu nº 69 paru dans *Le Monde* du 12 juin Le condottiere Sigismond Malatesta inspira à Montherlant, en 1948, le

Voilà l'été

sions s'installent sur la France et rejettent les perturbations vers les îles britanniques. Les températures seront en nette hausse et seront bien au-dessus des normales saisonnières. Elles seront même caniculaires dans le Sud-Opest.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. – La journée sera très ensoleillée. Quelques nuages élevés voileront le ciel de la Bretagne dans l'après-midi. Les températures varieront entre

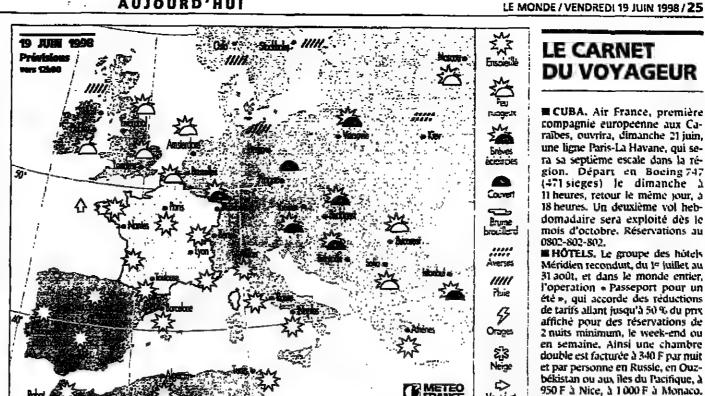
Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Le soleil sera très généreux et seuls quelques nuages élevés seront présents du Nord-Picardie aux Ardennes. Le thermomètre ira de 21 à 28 degrés.

Champagne, Lorraine, Aisace, Bourgogne, Franchenuages élevés voileront le soleil près des frontières. Partout ailleurs, le soleil sera radieux. Les températures seront comprises

Poiton-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Le soleil brillera toute la journée et les températures seront caniculaires, de 30 à 35 degrés, localement 37 de-

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Ce sera une journée estivale avec des températures de l'ordre de 25 à 28 degrés sur Auvergne et Rhône-Alpes et de 30 degrés sur le Limousin.

Languedoc-Roussillon, Pro-



LE CARNET **DU VOYAGEUR**

ECUBA. Air France, première compagnie europeenne aux Caraibes, ouvrira, dimanche 21 juin, une ligne Paris-La Havane, qui sera sa septième escale dans la région. Départ en Boeing 747 (471 sièges) le dimanche à 11 heures, retour le même jour, à 18 heures. Un deuxième vol hebdomadaire sera exploité dès le mois d'octobre. Réservations au 0802-802-802.

HÔTELS. Le groupe des hôtels Méridien reconduit, du 1º Juillet au 31 août, et dans le monde entier, l'operation « Passeport pour un été », qui accorde des réductions de tarifs allant jusqu'à 50 % du prix affiché pour des réservations de 2 nuits minimum, le week-end ou en semaine. Ainsi une chambre double est facturée à 340 F par nuit et par personne en Russic, en Ouzbékistan ou aux îles du Pacifique, à 950 F à Nice, à 1000 F à Monaco. Réservations au 0800-40-22-15.

VENTES

LIMOGES LYON MARSEILLE

AJACCIO BIARRITZ BORDEAUX

BOURGES BREST CAEN

CHERBOURG

CLERMONT-F. DUON GRENOBLE

LILLE

Une collection de Jules Verne du XIXe siècle à Drouot

10/17 N 15/20 N

8/16 /

NEW YORK SAN FRANCIS, SANTIAGO/OH

TORONTO WASHINGTON AFRIQUE ALGER

DAKAR

11/27 \$

SINGAPOUR SYDNEY

EN 1862, la rencontre de Jules Verne et de son éditeur Hetzel marque le début d'une association qui va abreuver en lectures plusieurs générations d'enfants. Jules Hetzel (1814-1886), homme politique de la II République, fonde en 1859 à Paris une librairie pour la jeunesse, baptisée le Ma-

gasin d'éducation et de récréa-C'est là que Jules Verne (1828-1905) public, en 1863, Cinq Semaines en ballon, inaugurant un genre nouveau, le roman scientifique, qui, dans un siècle en muséduit un très large public. Un contrat est signé entre les deux hommes où Jules Verne

s'engage à livrer plusieurs titres Hetzel les édite en « cartonnages », les premiers exemplaires de reliure semi-industrielle, beaucoup moins chère que la reliure traditionnelle. Il s'agit surtout d'ouvrages pour enfants dont les couvertures rivalisent d'élégance. Ils n'ont jamais cessé de plaire, et, aujourd'hui, nourrissent la passion de nombreux

collectionneurs. Des ventes leur

sont régulièrement consacrées et

la prochaine se déroulera à

MOTS CROISÉS

m

.N

VI

VII

VIII

HORIZONTALEMENT

L'Toujours bon dans l'échange.

- IL Prend les bonnes mesures en

constant des ornements de la couverture, Jules Hetzel se distingue par l'emploi de couleurs variées, qui forment le thème de la collection proposée à cette vente. Les modèles classiques présentent un fond rouge à décor doré, bleu ou vert, les plus recherchés sont à fond bleu, vert,

rose tyrien, violet et havane. Une des raretés appartient à la catégorie des cartounages « personnalisés », c'est-à-dire agré-

Méjannes-le-Clap (Gard),

à 19 heures, 60 exposants,

vendredi 19 au dimanche

80 exposants, entrée libre.

Pontoise (Val-d'Oise), hall

Saint-Martin, parc expo, du

de 9 heures à 19 heures,

PROBLÈME Nº 98145

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

70 exposants, entrée 20 F.

samedi 20 au dimanche 21 juin,

salle polyvalente, du vendredi 19

au dimanche 21 juin, de 8 heures

Paris, quai de la Tournelle, du

28 juin, de 11 heures à 20 heures,

Calendrier

ANTIQUITÉS

entrée libre.

Drouot-Richelieu, samedi 20 juin. mentés de décors faisant réfé-Outre un renouvellement rence aux romans qu'ils contiennent. La première édition de Voyages et aventures du capitaine Hatteras, de couleur violine, de 1867, est estimée 8 000 à 10 000

> Les autres titres s'inscrivent dans diverses séries, qualifiées d'après leur motif dominant. Les reliures « à l'obus » datent de 1872, et on trouve notamment Le Pays des fourrures (1000 à 1500 francs). Les modèles bicolores « au ballon » dits aussi « à la ban-

• Forges-les-Eaux

entrée 10 F.

BROCANTES

60 exposants.

■ L'Houmeau

(Seine-Maritime), manoir du

dimanche 21 jum, 50 exposants,

Randillon, du samedi 20 au

● Bordeaux (Gironde), parc

dimanche 21 juin, 150 exposants.

vendredi 19 au dimanche 21 juin,

Paris, rue Guy-Môquet, da

(Charente-Maritime), parc

\$ SOS Jeux de mots: 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

expo, du vendredi 19 au

nière » remontent à 1875 et rine. De nouveaux titres sont puvoient la réédition de Cinq Semaines en ballon et de Voyage au centre de la Terre (800 à 1000 francs). Vient ensuite la reliure « aux deux éléphants » (1878), où l'on pourra acquérir Vingt Mille ileues sous les mers (1 200 à 1 500 francs), Le Tour du monde en quatre-vingts jours (1 000 à 1 200

27/31 P 9/17 S 20/25 P

francs). A partir de 1891, le dos des ou-

vrages, jusqu'alors sans ornements, est rehaussé du dessin d'un phare, puis d'une ancre ma-

municipal, du vendredi 19 au francs. Parmi ceux-ci, Le Secret de dimanche 21 juin, Wilhem Storitz de 1910, une des 200 exposants. dernières productions de la maison Hetzel, est estimé 5 000 à

COLLECTIONS Cognac (Charente), Salon sur le thème des parfums, salle de la Salamandre, du samedi 20 au dimanche 21 juin, samedi de 14 heures à 19 heures, dimanche de 10 heures à 18 heures. 40 exposants, entrée 20 F. Châtillon (Hauts-de-Seine), Foire aux disques, centre socioculturel Guynemer, samedi

femme alors qu'il est à Chamo-

mix. Que cela est splendide et in-

téressant. Rien ne peut donner

soleil à ces hauteurs, rien ne peut

glace. Il attend plusieurs heures

les secours sans trouver le temps

long, émerveillé par « la contex-

ture même de la glace, que je pou-

vais examiner à loisir, et le travail

incessant de cette masse se livrant

à une sorte de décomposition et de

égalet l'éclat des journées. »

6 000 francs.

bliés au fur et à mesure avec des

décors qui changent, mais les ou-

vrages précédents, qui conti-

nuent à se vendre, sont égale-

ment réédités sous le nouveau

Contrairement aux règles de la

bibliophilie classique, qui privilé-

gient l'édition originale d'un tex-

te, les pièces rares sont ici les

titres les moins vendus, donc les

moins tirés. La plupart des ou-

vrages valent entre 1 000 et 1 500

francs (en bon état), certains pre-

miers tirages d'une série peuvent

atteindre jusqu'à 12 000 à 15 000

Catherine Bedel ★ Drouot-Richelieu, samedi 20 Juin. Exposition la veille de 11 à 18 heures, le matin de la vente de 11 à 12 heures. Etude Rémi-Ader, 8, rue Saint-Marc, 75002 Paris, tél.: 01-53-40-77-10. Expert: Emmanuel de Breuil, 57, rue de Verneuil, 75007 Paris. Tél.: 01-42377-93-30-88-80.

■ LOTO: les tirages nº 48 du Loto effectués mercredi 17 juin ont don-

trois bons numéros: 13 F.

numéro complémentaire le 11. Rapports pour six bons numéros: 13 806 425 F. Rapports pour cinq bons numéros et le complémentaire: 163 760 F; pour cinq bons numéros: 6 530 F; pour quatre bons numéros et le complémentaire: 296 F; pour quatre bons numéros: 148 F; pour trois bons numéros et le complémentaire : 28 F; pour trois bons numéros: 14 F.

Eugène Viollet-le-Duc (1814-1879). La Source de l'Aveyron » (1868). Gouache et aquarelle. Versailles, Musée Lambinet.

tauration de :

Saint-Denis de l'Estrée (Seine-Saint-Denis) Saint-Front de Périgueux

· VENDREDI, les hautes pres-

22 et 30 degrés des côtes de la Manche à l'intérieur de la Bre-

Comté. - Des passages de

PRÉVISIONS POUR LE 19 JUIN 1998

ville par ville, les minima/maxima de ter et l'état du clel S : ensoleillé; N : nuageux

16/31 S 15/34 S 14/31 S 12/24 S 13/26 S

12/20 12/30 12/27

12/29 12/26 15/31

NANTES NICE PARIS PAU

PERPIGNAN RENNES ST-ETIENNE STRASBOURG TOULOUSE

TOURS FRANCE CAYENNE

FORT-DE-FR

C: couvert; P: plule; *: neige.

entre 24 et 28 degrés.

vence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Le temps sera bien ensoleillé et les températures serout voisines de 30 degrés. Près des côtes, les brises marines rendront les températures plus sup-

ATHENES BARCELONE BELFAST BELGRADE

BERLIN BERNE SRUXELLES BUCAREST BUDAPEST COPENHAGUE DUBLIN FRANCPORT GENEVE

HELSINKI

BERLIN

11/2/ N 13/30 S 16/23 S 14/29 S 16/34 S 13/28 S 12/29 S 11/26 S

13/30 5

24/30 N 25/30 P 20/24 S

23/28 S KIEV
26/30 P LISBONNE
19/25 S LIVERPOOL
LONDRES
15/21 N LIXEMBOURG

MADRID MILAN MOSCOU MUNICH NAPLES OSLO

SEVILLE SOFIA ST-PETERSB, STOCKHOLM

15/21 N 20/28 S 18/27 S 14/20 P 12/21 S 14/19 P 11/26 S 14/24 N 12/20 N

12/22 S 10/16 P 13/19 N 13/24 N

13/25 N

AUJOURD'HUI

SOCIÉTÉ

LE CAIRE
MARRAKECH
NAIROBI
PRETORIA
RABAT
TUNIS
ASTE-OCÉAN
BANGKOK
BOMBAY
DIAKARTA
DUBAI
HANCH
HONGKONG
JERUSALEM
NEW DEHLI
PEKIN
SEOUL
SINGAPOUR 21/35 22/37 14/22 | 4/24 ! 20/30 5 18/28 \$ 18/24 P 21/23 S 12/24 N 13/25 N 14/24 N 16/34 S 18/30 S 77/31 P 15/26 S 7/12 P 16/28 S 11/17 S 21/37 S 17/29 S 2/15 N 25/30 S 19/27 S BRASILIA BUENOS AIR, CARACAS CHICAGO LIMA LOS ANGELES MEXICO MONTREAL 26/35 (28/32 | 28/32 | 31/39 | 31/39 | 32/36 | 22/30 | 32/35 | 16/30 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 32/36 | 18/22 N 17/23 S 15/28 S 18/26 S 19/26 N 14/22 S 5/17 S 16/25 S

Vestion

DÉPÊCHES ■ MONACO: Christie's propose, samedi 20 juin, une vente de meubles et d'objets des XVIII et XIX siècles, puis le lendemain de mobilier XVIII. Sotheby's prendra le relais samedi 27 juin, avec du mobilier XVIII^e, puis de l'orfèvrerie le dimanche. Renseignements Christie's Monaco, tel.: (00) 377-97-97-11-00, Sotheby's, tél.: (00)

né les résultats suivants : premier tirage: 2, 3, 8, 11, 42, 43, numéro complémentaire le 44. Rapports pour 6 bons numéros: 3 226 015 F; pour cinq bons numéros plus le complémentaire: 216 595 F; pour cinq bons numéros: 5 995F; pour quatre bons numéros et le complémentaire : 268 F; pour quatre bons numéros: 134 F; pour trois bons numéros et le complémentaire: 26 F; pour

:st

ni-

UX

les

, le

/ec

125

ue,

18-

He

jue

٥n.

Suc

BUX

aux

ur-

: la

ige

ues

de

icle

un

nit.

ses

yez

nt !

de

ité,

ous

ait,

nde

ent

va-

ant

~ain

ent

ıur,

les

une

, la

second tirage: 1, 5, 22, 24, 33, 41,

L'ART EN QUESTION nº 70

En collaboration avec

de la construction ou de la res-

Solution dans Le Monde du 26 Juin

personnage de sa pièce Malatesta.

C. Therabit est édité par la SA La Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration.

Commission partiaire des journeux et publications n° 57 437. Imprimerie du Monde 12, rue M. Gunsbour 94852 htty cedex

le Monde ent-directeur général : Dominique Ald résident : Gérard Morax sur général : Stéphane Corre

mard - BP 218 75226 PARIS CEDEX 05 TEL: 01.42.17.39.00 - Fex: 01.42.17.39.26

recomposition ».

medi 20 juin. Cet étrange cube, percé de multiples ouvertures et maintenu comme en suspension par un treillage métallique, trouve son inspiration dans la cathédrale profane de l'Arche

de la Défense. CHOISIE par l'archevêche pour conduire le projet, l'agence Architecture-Studio a ressorti de ses cartons les ébauches proposées - sans succès - en 1983 au jury

du grand œuvre mitterrandien, qu'elle a ramenées à des proportions plus modestes. • LES PLANS de l'édi-fice cultuel respectent une certaine ascèse formelle, préférée à la reprise de la tradition et de son décorum.

• POUR L'ARCHEVECHÉ de Paris, la construction d'une nouvelle église répond autant à une exigence de proximité que de visibilité.

Les nouveaux aventuriers de l'Arche perdue

La surprenante église Notre-Dame-de-l'Arche-d'Alliance, bâtie dans le 15e arrondissement de Paris et inaugurée le 20 juin, a la forme d'un cube encadré d'une résille de poutres métalliques. Elle fait ressurgir un projet évincé en 1983 lors du concours de la Défense

VENDREDI 19 juin, le cardinal Jean-Marie Lustiger, archevêque de Paris, devrait officiellement recevoir des mains de ses « bâtisseurs » les clés de la nouvelle église Notre-Dame-de-l'Arche-d'Alliance, dans le 15° arrondissement. L'étrange silhouette métallique qui domine et relie les rues d'Alleray et de la Procession sera consacrée dès le lendemain, 20 juin, à 15 heures, et ses quailles seront confiées au Père Emmanuel Schwab. Interrogées par Le Monde, les dames d'un café voisin, rue Dutot, assurent qu'elles ont déjà adopté leur nouvelle paroisse, mais n'en témoignent pas moins d'une vive réserve à l'endroit de son architecture. Une espèce de grand cube fait de poutres métalliques, treillage régulier qui tient, comme en suspension, un autre gros cube, brun-rouge et plein celui-ci, percé d'ouvertures régulières. A côté, un clocher de la mëme cau.

Les aventures architecturales sont toulours d'essence manichéenne. C'est génial, ou au contraire scandaleux. C'est beau ou

De la simplicité biblique du cube, selon Architecture-Studio

« L'Arche d'alliance était, à l'origine biblique, un coffre en bols d'acacla plaqué d'or, recouvert d'un couvercle d'or surmonté de chérubins : elle renfermait les tables de la Loi données par Dieu au Sinal: elle fut lonetemps le signe privîlégié de la présence du Tout-Puissant (...). L'église figure donc tout d'abord cette Arche de l'ancienne alliance. Les murs sont revêtus de bois, comme un défi au temps qui passe, comme un rappei de la fragilité de la primitive Arche d'alliance, forte du seul Dieu d'israēi, non du savoir ou de l'habileté de ses constructeurs, forte d'un Dieu dont la liberté ne s'aliène pas quand, Seigneur, Il se fait proche des hommes. Un volume parfait a été choisi, ceiul du cube, en raison de sa simplicité. Cette forme, Immédiatement lisible d'un point de vue symbolique, est fidele non à une exactitude archéologique - l'arche biblique était un parailélépipède - mais à l'intention d'un sens: les côtés égaux du cube renvoient à la Présence de

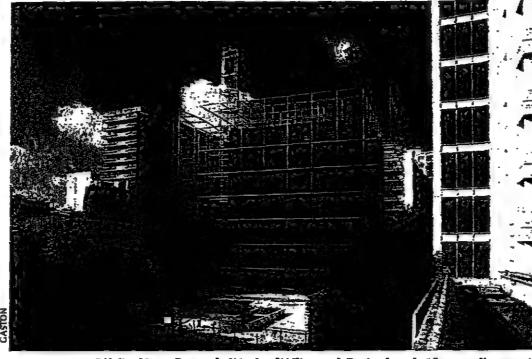
moche. Pas de demi-mesure, ni de complexité. La tour Eiffel, le Sacré-Cœur, le Centre Pompidou ont tous été voués aux gémonies, et finalement absous. Sans doute, la Petite Arche d'Alliance n'a pas la taille de ces cathédrales sacrées et profanes. C'est, pour une petite paroisse de quatorze mille âmes, une église moyenne de trois cent cinquante places assises, et 500 mètres carrés de lieux d'accueil, soit la place de cinquante à cent lits pour d'éventuels squatters. C'est du modeste, et pourtant l'inspiration vient de loin, d'une autre cathédrale: l'arche de la Défense, modèle inépuisable de cette fin de siècle et source de la nouvelle église. Le 25 mai 1983, il y a tout juste

quinze ans, le président de la République choisissait le projet Spreckelsen à l'issue du concours international intitulé « Tête Défense ». Se rangeant à l'avis du jury présidé par Robert Lion, directeur entreprenant de la Caisse des dépôts et consignations (CDC), il donnait le feu vert à la construction du plus formidable cubitainer à matière grise que l'homme ait inventé depuis le dé et l'apéricube. Baptisé par son auteur Arc de triomphe de l'homme, le monument allait prendre corps sous le nom d'Arche de la Pratemité.

ÉLÉVATION SPIRITUELLE

Parmi les concurrents maichanceux, plusieurs équipes furent cependant primées ou mentionnées. toutes délà hautement inspirées par les vertus de la géométrie. Vi-guier et Jodry, primés, avaient présenté un projet gothique et mécarique. Ils devaient peu après battre le record d'année constructive avec le Pavillon de la France à Séville (1992), souterrain et sibyllin, bâtiment précurseur de l'austère France Télévision. Plusieurs autres candidats affichaient, vus de face ou de profil, un fier esprit de clocher, une coquetterie de mégacampanile. Leurs auteurs continuent de former, avec Vigier et lodry, une sorte de clergé de la Défense: Roland Castro, omniprésent depuis dans les Hauts-de-Seine, Yves Lion, rarement absent de la scène de la capitale. Chaix et Morel, Salomon, etc.

A revoir les projets, publiés par les Editions du Moniteur, on découvre à quel point les architectes avaient été perturbés par les demandes non écrites du proeramme: il fallait un monument visible tout en restant discret (d'où les clochers faux nez, révélant d'im-



L'église Notre-Dame-de-l'Arche-d'Alliance, à Paris, dans le 15 arrondissement.

profil). Il fallait aussi une forte dose d'élévation spirituelle, la communication étant alors la déesse en titre. Enfin, il fallait avoir intégré, l'intuition suprême, l'esthétique mitterrandienne, géométrique et giacée, celle de la pyramide de verre de leob Ming Pei, au Musée du Louvre. Le cuite demandait ses symboles. Des triangles, des carrés, était-ce une écriture de macon, les prémices d'une nouvelle architecture religieuse, ou celle de simples mortels inspirés du bonnet? Beaucoup de gens croient dur comme fer que François Mitterrand voulait se faire enterrer sous la Pyramide ou sous l'Arche, d'autres leur préférant la pinède de la Bibliothèque de

TRUMLIONS INVENTIFS

Un des projets primés avait parfaitement assimilé ce programme religieux, et annonce étonnamment ce que sera Notre-Dame-del'Arche-d'Alliance, à l'échelle près. Il était dû à une hande de trublions inventifs qui avaient déjà à leur actif l'Institut du monde arabe : lean Nouvel, Pierre Soria, et l'agence Architecture-Studio, entité qui regroupe elle-même sept personnalités. Une véritable bande de hors-laloi des normes esthétiques. Leur chef, dit la légende : Martin Robain. Leur credo: secouer le cocotier jus-

menses triangles considérés de qu'au point de rupture. Es avaient dessiné une immense résille de poutres métalliques, sur une trame carrée, encadrant deux ministères et la nouvelle « église » de la communication toute-puissante. L'édifice, selon les architectes, devait s'effacer en s'élevant vers le

> Après le concours, les aventuriers de ce projet perdu allaient se sépa-rer. Jean Nouvel appelé par la gioire emporta pour ses projets ultérieurs une bonne part de la signature commune et de son élégance. Mais resta métaphysiquement scotché à l'arche de la Défense. Elle n'avait pas de clocher, Il proposa de la compléter quelque temps plus tard, avec sa Tour sans fin, vertigineux tube d'aspirine qui reprenait

le thème de la disparition progressive dans les cieux, s'élevant à côté du grand cube depuis un terrain exigu, le Triangle de la Folie. Les associés d'Architecture-Studio produisirent alors le lycée du Futur, près de Poitiers, avec un sens inné de ce « bricolage à la française » (symétrie et bruit formels), qui s'oppose à l'universalité classique et se retrouve dans la nouvelle église. Puis l'agence, devenue l'une des plus prolixes de l'Hexagone, remporta le concours du Parlement. européen à Strasbourg, en cours d'achèvement.

En 1996, maleré la position avantageuse d'Architecture-Studio, l'ange consolateur des architectes estima qu'il devait repasser le plat, comme il l'avait fait pour Nouvel et

Notre-Dame-de-l'Arche-d'Alliance en chiffres

Adresse: 81, rue d'Alleray,

Paris 15°. •Architecture:

- nef de l'église : 350 places - surface totale: 2 500 m2

- surface utile: 1500 m² lieux d'accueil et saile

paroissiale: 500 m²

– une résille métallique de 24 m d'arête

- un clocher: 30 m de hauteur

- 2 vitraux (commandés à Martial Raysse) de 6 m sur 6

- un presbytère de 4 logements Structure: 2 piliers de 3 m de haut, supportant une dalle sur laquelle est posé un volume cubique de 18 m d'arête.

 Durée des travaux : 23 mois. Coût: construction: 23 millions de francs - art sacré et mobilier : 4 millions

de francs

• Financement : des dons de particuliers pour les deux tiers, un emprunt bancaire pour un tiers.

sa tour. L'association diocésaine de Paris, aidée par la SCI-AMO - émanation immobilière de la Caisse des dépôts, une autre revenante de la Grande Arche-, fit appel à l'agence. Pour l'occasion Robain, Tisnado, Galmiche, Arnaud, Bretagnolle et Bonne, laissèrent sortir Désert pour faire entrer Fischer dans la bande des sept. Le projet était prêt depuis longtemps.

De leurs cartons, ils ressortirent donc le projet Tête Défense, leur fameuse arche perdue, la ramenèrent à 24 mètres d'arête, et, comme des chrétiens troglodytes, taillèrent dedans tout ce qu'il faut : une église sèche comme un temple calviniste. L'intégration n'est pas le souci premier d'Architecture-Studio. Mais qui a jamais vraiment eu ce souci dans le 15° arrondissment? Un cloître sur le toit, une crypte et un baptistère en sous-sol, ainsi qu'une salle paroissiale sont venus parfaire le cube. Sur ses faces extérieures, un revêtement de panneaux Trespa imprimés, façon bois super dur, répète cent mille fois un fragment du je vous salue Marie. A l'intérieur, les panneaux restent obligeamment silencieux. On est en plein dans les astuces attendues d'une avant-garde convenue.

EITHET ANCESTRAL

Le dé est jeté, la messe n'est pas dite pour autant. Si Notre-Damede-l'Arche-d'Alliance n'a pas les channes d'une église romane, elle recèle en effet plein d'astuces architecturales, nées de l'utilisation méthodique du principe du cube, et finalement pas mai de mystère. L'utilisation, pas franchement nouvelle, des puits de lumière et des vitraux, assurant quelques effets basiques et indispensables à l'élévation des esprits, continue de

produire son effet ancestral. Les architectes en ont remis une couche dans le genre archaique en imposant des reptations aux chrétiens au cours de leurs déplacements entre l'église et le cloîtretoit, via des logements pour les guides spirituels. Tout est habliement orchestré pour que naissent silence et recueillement. Au-delà des fantaisies cubistes d'Architecture-Studio, le lien avec le quartier est juste, et peut devenir amical si la ville consent quelques aménagements urbains. Notre-Dame-del'Arche n'est pas une cathédrale, simplement une paroisse. Mais déjà le dialogue s'est noné avec les dames de la rue Dutot.

Frédéric Edelmann

Une conception nouvelle de la paroisse

QUELLE EST, pour une paroisse à 20 000 personnes. Ce qui est le catholique, la taille pertinente? A l'heure où la plupart des diocèses regroupent leurs forces pour faire face au manque de prêtres, l'archevêque de Paris, lui, construit des églises et érige de nouvelles paroisses. L'analyse de Mª Lustiger est simple: « Moins il v a d'églises, moins les gens vont à la messe. C'est le cas dans toutes les nouvelles banficues où l'on n'a pas pu construire d'église. » Autrement dit, l'offre doit créer la demande, et non s'ajuster à elle. Son objectif est ambitieux : il n'hésite pas à affirmer qu'« une église proche géographiquement est une église qui donne aux Parisiens la possibilité de s'y rendre dans un rayon de 300 mètres à partir de leur domicile ou de leur lieu de travail ».

La création d'une nouvelle paroisse dans le 15° arrondissement peut se justifier. La principale paroisse du secteur, Saint-Lambert de Vaugirard, concerne 52 000 habitants. « Cela correspond à la popuiation d'une ville comme Bayonne 🔩 déplore un prêtre du secteur. « Le diocese de Paris est structuré sur le modèle de l'escargot: les paroisses peripheriques sont les plus vastes. A l'archeveché, on considère qu'une paroisse devrait correspondre à une population de 15 000 cas pour Notre-Dame-de-l'Arched'Alliance. Mais à qui s'adresse-ton? Et que signifie pour une paroisse une population totale de 15 000 habitants, lorsqu'on sait que les catholiques pratiquants n'y représentent qu'une petite minorité?

LA FIGURE DU L'ENVERT

La construction de cette église est assez exemplaire d'une conception nouvelle de la paroisse, qui, paradoxalement, n'est plus faite seulement pour les pratiquants. Bien sur, on évoque les personnes àgées, qui n'auront plus à prendre le métro pour se rendre à la messe... Mais l'enjeu est au moins autant de yisibilité que de proximité. L'église s'inscrit désormais dans le paysage urbain sans complexes. Elle invite le passant à entrer « dons un lieu de silence et de recueillement ». Elle fournit au visiteur une offre spirituelle. Il s'agit - pour reprendre le titre d'un rapport adopté par l'épiscopat - de « proposet la

De manière significative, le baptistère est au centre du bâtiment. Situé sous l'église, il est à part, comme le veut la tradition. Mais un plancher de dailes de verre le rend visible pendant la messe. Cette insistance sur le sacrement du baotême est du même ordre que le choix - qui était celui du cardinal Lustiger - de mettre en scène, au cours des journées mondiales de la jeunesse, plusieurs baptêmes célébrés « en direct ». Danièle Hervieu-Léger, sociologue des religions, parle à ce sujet d'une « recomposi-tion de la sociabilité religieuse autout de la figure du converti et du pèlerin . De fait, l'Eglise tente aujourd'hui de capter une demande diffuse. Celle-ci émane de jeunes et d'adultes, qui sont de plus en plus nombreux (plus de 10 000 chaque année) à souhaiter le baptème. Elle vient aussi de ceux qu'on appelle les « recommençants »: des baptisés qui se sont éloignés de l'Eglise, et qui cherchent un jour à renouer

Quand la nouvelle église a été présentée aux habitants du quartier, dans les salons de la mairie du 15°, le projet a rencontré deux types d'opposition. Il y avait d'un côté les « mécréants », qui auraient préféré un jardin public pour faire jouer les enfants. De l'autre, les chrétiens de toujours, qui n'aimaient pas « une église qui ne ressemble pas à une église ». La « cible » de la nouvelle paroisse se situera quelque part entre ces deux pòles.

Eglises, mosquées, synagogues : entre l'équerre et le compas

POUR l'Eglise catholique, Notre-Dame-de-l'Arche-d'Alliance annonce une nouvelle conception de l'espace urbain. Pour les architectes, elle marque aussi une étape, éprouvante pour les uns, réjouissante pour d'autres. La crise de l'expression symbolique se trouve en effet résolue par une pirouette formelle : la reprise d'éléments du concours Tête Défense, « Nous allons enfin voir sortir de terre des clochers dans les quartiers modernes ». annonçait en 1994 Jean Thizon, secrétaire général des Chantiers du Cardinal Physieurs autres chantiers ont de fait été ouverts dans et autour de Paris. Frank Hamoutène a dessiné Notre-Dame-de-la-Pentecôte, parmi les tours de la Défense. Pierre-Louis Paloci a été élu pour une autre terre promise: le quartier Tolbiac, lui aussi à l'ombre de tours, celles de la Bibliothèque de France. D'autres projets sont en cours à Noisy-le-Grand ou à Créteil. Mais quelles formes et quels symboles proposer, et pour quelle fonction?

Le problème de l'évanouissement des clochers dans le paysage urbain des villes et des bantieues semble être l'un des plus déconcertants pour les architectes, en France du moins. Marlo Botta y a Xavier Terrisien répondu pour la cathédrale d'Evry,

la seule du lot a avoir obtenu ce contraint... La même probléstatut, en proposant un fort cylindre tronqué, donjon plutôt que tour Architecture-Studio a opté pour un ectopiasme métallique. Hamoutène, dont l'église devrait s'achever d'ici quelques mois, a choisi une façade-bouclier qui contourne habilement le problème du signal dans la cité. A l'étranger, notamment en Pologne et en Roumanie, où la construction des églises est aussi banale qu'un passe-temps dominical, la question ne se pose pas: il y a toujours et nef et clocher. Le Corbusier, Ronchamp et la Tourette semblent n'avoir jamais existé. Ni Auguste Perret, qui avait su préserver ses

FORMES SYMBOLIQUES SIMPLES

Les architectes et leurs maîtres d'ouvrages se trouvent en fait pris entre deux directions, à l'instar des doctrines elles-mêmes. D'un coté, la reprise de la tradition avec tout son décorum ; de l'autre, le maniement de formes symboliques simples : le carré et le triangle, ou plus souvent le cercle, la droite et leurs traductions structurelles, des dômes (partagés avec les écrans imax), voltes plus ou moins simulées, des colonnes diversement né-

matique se retrouve dans nombre de religions. Résultat : la grande mosquée de Casablanca (architectes: Hassan II et Michel Pinseau), la plus grande du monde musulman, paraît plus proche de l'esprit de la cathédrale de Yamoussoukro, en Côte-d'ivoire (architectes: Houphouet-Boigny, Sangallo et Michel-Ange) - une énorme copie de Saint-Pierre de Rome -, qu'elle ne l'est de la mosquée construite, à Rome aussi, par l'Italien Paolo Porthogesi.

Dans les synagogues aussi, on s'est creusé la tête. Si la séparation des hommes et des femmes y joue un rôle structurant, les symboles apparaissent délicats à manier, comme dans les églises, les mosquees ou les temples (rares). Ici comme ailleurs, seuls le talent et une certaine ascèse formelle semblent coller avec l'incertitude du temps: Herzberg et Aubert dans le 12º arrondissement, Dubosc et Landowski dans le 19°), ont ainsi réussi à faire parler le béton pour les premiers, le métal pour les seconds, avec une belle fierté. Ils bénéficiaient cependant d'une échelle autrement plus commode qu'à

thaumont consacre egraphisme japonais

المراجع والمعارة العامراني والمعام

STATE OF THE PARTY AND THE PARTY

THE THE WAY THE WAY TO SHAPE THE SECOND SECO THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH The second of the second of ママード かかけんか 神野藤 The second second second The second of the second and the state of the state of the

> 人名英格兰人姓氏 化二烷基甲基 The same is a series provided for , or content to be the first

, a more president

VIENNE De it juit as It juillet 1995 Primate parmi 情况 使被翻翻者的证明。 新課 國家 安全美国 Bing angeren te 24 juin t nets Bles te a jaitle i

tenseignements.

04.74 E. 00 0 JESS PHAL

dans cette rubrique. Agiiz bona65 uofiz contacter au : ₹ 01.42.17.39.65 Fax 01.42.17.39.24

Pour communiquer

Truiting.

Le Virginiano

 $(\operatorname{Id} \operatorname{top}_{M_{\operatorname{ad}}, \operatorname{red}})$

 $t_{a\, t_{arage_1\, i\, b_{arage}}}$

 $\operatorname{Def}_{\operatorname{Milde}(\mathbb{F}_{n+1})}$

Rome, Jérusalem ou La Mecque. cessaires à l'heure du béton pré-

CULTURE

LE MONDE / VENDREDI 19 JUIN 1998 / 27

a la forme d'un cube Défense

sa form I do exciditori discounte de there's respective that it are to styles come of transconditions by a particular sufficient elegent, mie delle recenante de la tota tile Ar, by 10 appel i Fogative Prom Freedom Robum Protected Continued Strand, Brets. 1 though at points moster offi Desert pour time onter Fischer charge at battely designed by Bold chart part depens to extemp.

the course automs, its resonant then be present the Delene, but fatheries melte pendie, la rangbecome a l'institute d'artie, et comme des chrenche fregledits tadiously out at stone or qu'il fanting of the reality attime un temple when to i mis matern nest page concernment of Architecture Sigday May and a sense standing the state of the s I show he we a test one styrea. the Court to be all the self-self and and the soft of the sold soft sold promote the second section of terre in a manage terrent de par-As also the properties facon by have for repote continuity for a rather when the law star Merch and defend a way the the theory restent of rearm and the reach. Ones a the steam to other astrock attendes the 50 deaths before convenue.

and the state of the section of and presidential desperacy Notice Page and the real fleeting the pasks the second and principles and the and a property of a staces as Parketti i di como de la campina the following the control of the cabella single the state of the detailed the state of the s right on the case of their extractions and the property a The second secon Contract to the State Company of the

1000

and an except

10 to 10 to

11

A Committee

The second second

100 00 00 00 12 M

and the second standards

Land Company to dern tacimum

l'equerre et le compas

1000

Chaumont consacre le graphisme japonais

Les Rencontres des arts graphiques soulignent une créativité européenne moins dynamique

CHAUMONT

de notre envoyé spécial Un fémur bleu sur fond blanc; une baguette de pain nappée de laune clair et ponctuée d'une pastille rouge: la première de ces affiches est destinée à promouvoir un fabricant d'urnes funéraires, la seconde à annoncer l'ouverture de la Maison de la culture du Japon à Paris. Elles sont toutes les deux sienées par Makoto Saito. Une exposition complète est consacrée à ce graphiste japonais de quarante-six ans, dans le cadre des Rencontres internationales des arts graphiques de Chaumont, dont le thème est, cette année, la photographie. Cet artiste qui collectionne les prix est très représentatif d'un graphisme

mécounu en Europe. Makoto Saito élabore en effet des images d'une sophistication surpéfiante, au service de fabricants de prêt-à-porter, d'un grand magasin, d'un imprimeur ou d'un éditeur de musique, court-circuitant ainsi les grandes agences de publicité. Il triture les clichés photographiques, découpe les corps, les immerge dans des trarnes colorées, multiplie les collages baroques. Pour le couturier Ba-Tsu, il propose des vête-ments imbibés de peinture jaune sur fond de même couleur; pour l'opticien Matsunaga, un visage flou, porteur d'une double paire de lunettes ornées de marguerites.

Les teintes sont stridentes, le graphisme en perpétuel mouvement, les techniques mélées. Makoto Salto muse pas d'un style mais d'un registre d'images qu'il renouvelle sans cesse. Son affiche destinée à promouvoir la Société protectrice des animaux – un steak planant comme un nuage au-dessus d'un paysage paisible où paissent des bovins – est un chef-d'œuvre d'hnmour noir. Face à tant d'inventivité, on peut redouter l'enfermement des graphistes européens, et sur-

Le Monde:

Le Monde des idées

Le samedi a 12 h 10 et 2 16 in 10

Le Grand Pary

RTL-LCI La dimanche à 18h30 De l'actualité à l'Histoire.

HISTORE Les marti à 9 h et 23 h

nercied 11th a 17 b.

Pendedi 15 E et 21 b

FRANCE CUETURE

Le Grand Débat

les P et Plandis de Chalos mois à Cl. Iranna A la « mais » du Monde

RFI Du handi an weathed! 5.12 h45 (hearts de Pais)

omche i 12 h 10 et i 73 i 10.

tout des Français, arc-bontés dans leurs domaines réservés, le culturel et le social. Cet enfermement est très perceptible dans l'exposition consacrée aux essais des étudiants qui ont planché sur le racisme, la lutte contre l'exclusion, la drogue... Sans doute ces thèmes sont-ils capitaux mais, labourés pour la énième fois, mlassablement proposés comme travaux d'école, ils deviennent inéluctablement des pon-

CONSANGUINITÉ TROP POUSSÉE

Deux autres expositions person- ≥ nelles montrent la grandeur et les limites d'une profession qui souffre d'une consanguinité trop poussée. Holger Matthies expose dans le petit théâtre municipal, au charme délabré. Ce qui va comme un gant au graphiste allemand: depuis trente ans, il travaille essentiellement pour le théâtre. Sa force tient à l'élégance et à la précision de son graphisme sans effets mais aussi à la mise en place d'une symbolique d'autant plus forte qu'elle est évi-dente : la Prusse réduite à la pointe d'un casque posé sur un crâne rasé; « le théâtre vous prend aux tripes », un programme affiché sur un torse masculin nu ; le festival international de Hambourg mué en un poulpe débordant d'une fontaine murale.

Le Suisse Ralph Schraivogel, exposé dans une chapelle baroque, est un fou de typographie. Il ne semble à l'aise que lorsqu'il noie son affiche sous un déluge d'alphabets, quand il superpose les trames et les photos, parfois au seuil de la fisibilité. Pourtant, ses œuvres les plus convaincantes sont aussi les plus simples : l'affiche consacrée à une programmation cinématographique - un décor de western d'où émerge le nom du metteur en scène, planté comme une colonne dans le désert - ou celle destinée à



Le corps humain est inlassablement trituré par le Nippon Mukoto Saïto.

une entreprise de sérigraphie. simple jeu de lettres et de couleurs.

Les rencontres internationales proprement dites se tiennent dans l'immense bâtiment dit des subsis-

tances - un ancien dépôt de l'armée. Cette année, quatre-vingt-dix affiches sur le thème de la photo ont été retenues. Dans cette masse très disparate, les graphistes japonais se distinguent encore (affiches de Koji Mizutani pour le 200° anniversaire de Sharaku, et pour le champ de courses de Tokyo City Keiba ou celle de Toshihisa Hashimoto pour le Musée de la forêt en-Le jury a décemé son premier

prix au Chinois Fang Chen, dont l'affiche, Victoire, propose une main mutilée dessinant un V avec les deux doigts qui lui restent. Un bei exercice de style. Les deuxième et troisième prix vont aux Graphistes associés pour l'élégante affiche destinée à La Fausse suivante de Marivaux et pour l'annonce de la saison 96-97 du théâtre de Rungis, patchwork brouillon illustrant bien les dangers d'une communication qui tend à devenir essentiellement institutionnelle

« Ce graphisme d'auteur est per-pétuellement en crise à cause de la

personnalité des professionnels et de la dépendance des budgets culturels, aujourd'hui réduits, indique Alain Weill, délégué général du festival. Or les graphistes travaillent essentiellement sur des thèmes politiques et culturels, de plus en plus rarement pour la publicité. Pour des raisons idéologiques mais aussi parce que les modes de production de la pub réclament désormais des équipes plus que des individualités. »

CRISE EN EUROPE DE L'EST

De plus, l'apparition des économies de marché à l'Est a bouleversé l'une des grandes sources du graphisme contemporain: «Les subventions étatiques ont été rabotées, constate Alain Weill. Les professionnels doivent apprendre à travailler pour l'extérieur. Heureusement, beaucoup d'entre eux étaient enseignants. » Cette année à Chaumont, les affiches polonaises sont ab-

Comment, dans ce climat morose, expliquer la bonne santé du graphisme japonais? Essentiellement par une différence historique: la vieille distinction occidentale (particulièrement rigide en France) entre les arts décoratifs (mineurs) et les arts plastiques (ma-

jeurs) n'existe pas dans l'Archipel. Les auteurs acceptent de travailler, sans états d'ame, pour la publicité commerciale, élargissant ainsi leurs champs d'expérience. Mais ce graphisme est loin d'adhérer à nos normes publicitaires, « li est utilise pour quelques produits asset ciblés, la mode, les boutiques, remarque Alain Weill. Il s'agit de surprendre le public: à travers ces affiches, la marque engage une partie de son

Emmanuel de Roux

★ IX< Rencontres internationales</p> des arts graphiques, Les Silos/Maison du livre et de l'affiche, 7-9, av. Foch, Chaumont (Haute-Marne). Tél.: 03-25-03-86-80. Expositions jusqu'au 26 juillet. Catalogue, 96 p., 130 F.

DÉPĒCHES ARCHITECTURE: la direction de l'architecture et du patrimoine organise toute la journee du mercredi 24 ium, a la Manufacture des œillets (lyry), un colloque sur le thème « Memoire et projet ». Il fait suite aux travaux d'un groupe de reflexion, constitué après la reunion des deux directions du ministère de la culture, et charge par Catherine Trautmann de réfléchir à la coexistence, pacifique ou combetuelle, des deux notions : creation architecturale et preservation du patrimoine. Ouvert et conclu par François Barre, titulaire de la double direction au ministere, cette rencontre permettra notamment l'audition de Paul Belmont. ancien directeur de l'architecture, de Christian Devillers, nouveau Grand Prix d'urbanisme, et du philosophe Paul Ricceur.

■ VENTES: les photos de La Mecque ont atteint des prix records. La collection des premières photographies de La Mecque et de Medine (Le Monde du 5 juint, prises par le colonel egyptien Sadeq Bey en 1880, a atteint, le 4 juin chez Sotheby's, à Londres, la somme record de 1,375 million de livres (soit plus de 13 millions de francs pour les treize panoramiques). Les encheres, qui avaient demarre a 50 000 livres, semblaient devoir se conclure a 100 000, forsqu'un nouvel acheteur est intervenu par téléphone. Selon de bonnes sources, l'acheteur ne serait autre que le roi d'Arabie saoudite ou le gouvernement de Riyad. Farid Qioumgi, l'Egyptien qui a découvert les photographies vollà cinq ans, compte bien profiter de l'aubaine pour doter Egyptophilla, sa maison de vente par correspondance de livres anciens sur l'Egypte et le Proche-Orient, d'une librairie à Londres. - (Cor-

ais

nts

nts

di-

est

ni-

ZUL

les

·, le

vec

ue.

ıdi-

ille

DUS

cux

de

nt!

de

DUS

SīU

ent

PHT.

les

La bibliothèque des jésuites quitte Chantilly pour Lyon LA LÉGENDE veut que la famille Le domaine est devenn un centre de chaque thème est situé dans son Rothschild ait offert son château de séminaires et de rencontres.

Chantilly à la Compagnie de Jésus en remerciement de services rendus à Lyon sous l'Occupation. En réalité, l'ordre des lésuites a bien acheté le domaine des Foutaines en 1949 afin d'v installer son Centre d'études théologiques. L'apaisement des passions anticléricales lui permettait alors de rapatrier en France ses maisons de formation de Jersey et de Bruxelles.

A Chantilly, le cadre était idéal pour former les futurs jésuites : un château du XIX siècle au milieu d'un parc boisé de cinquante hectares, à quelques dizaines de kilomètres de Paris. Les livres out suivi les novices, et un lourd bâtiment de briques rouges a été spécialement construit en 1951 pour accueillir les fonds de quatre bibliothèques. Dans les années 70, le noviciat des jésuites a été transféré à Paris, rue de Sèvres.

peut plus entretenir ni le château, ni la bibliothèque. Trop éloignée de Paris, et surtout mal desservie, cette dernière n'est pas suffisamment exploitée. Elle est pourtant devenue la deuxième bibliothèque privée de France, après celle de l'institut catholique de Paris : 500 000 volumes, soit quinze kilomètres de rayonnages, 200 incunables, plusieurs manuscrits, quelques feuillets d'une Bible imprimée par Gutenberg...

Pour le Père L'Ebraly, directeur des Fontaines, ce ne sont pas ces queiques « pedes » qui font la valeur de la bibliothèque, mais sa composition. Elle n'est pas simplement une bibliothèque de spiritualité. Dans un esprit de curiosité des plus jésuitiques, chaque auteur,

contexte et dans son siècle. Plu-Aujourd'hui, la Compagnie ne sieurs dizaines de milliers de volumes sont ainsi consacrés à l'Histoire, aux littératures française et étrangère, ou encore à des récits de VOVages.

Après consultation des pouvoirs publics, la Compagnie a finalement décidé de confier son trésor à la bibliothèque municipale de Lyon, sous la forme d'un dépôt de cinquante ans. Les livres vont donc quitter les ombrages de Chantilly pour la tour de la Part-Dieu.

La Ville de Lyon s'est engagée à poursuivre les collections et à ouvrir la bibliothèque au public. Le déménagement des volumes devrait débuter en septembre. De son côté la Compagnie de Jésus se réserve 40 000 ouvrages qui traitent de son

SAISON 1998/1999 ABONNEZ-VOUS POUR UN DUI OU POUR UN NON LE POISSON DES GRANDS FONDS ANGE DES PEUPLIERS YVONNE PRINCESSE DE BOURGOGNE Witold Gombrowicz / Yves Beaunesne VIE DE MYRIAM C. Francius Bon Charms Fordynamv LES HUISSIERS Michel Vinaver / Alain Francon : 1 hans Michel Vinaver / Alain Francon | 1 mar - 25 and 2 SURFEURS CASIMIR ET CAROLINE Jum von Horvath / Jacqure, Withet LE COLONEL DES ZOUAVES Olivier Cadiot , Ludovic Lagarde 111 mg/ 12419

Gagnez 20 abonnements

Le Théâtre National de la Colline vous invite à participer à un jeu et gagner un abonnement pour les 5 spectacles de la grande salle. Pour participer il vous suffit de répondre à ces trois questions concernant les auteurs présents la saison prochaine.

- Le cinéaste Jacques Doillon en a réalise un film pour la télévision en 1988. De quelle pièce s'agit-il?

2 - Il a créé chez Actes Sud une collection d'œuvres théâtrales. De quel auteur s'agit-il et quel est le titre de cette collection ?

3 - A quelle grande figure romanesque Olivier Cadiot se refere-til pour parier du hèros du Colonel des Zoumes?

Les 20 premières bonnes réponses recevront un abonnement accompagné du livre sur les auteurs - LEXI-

Vous trouverez les réponses dans notre brochure saison 98/99 disponible au théâtre on envoyée sur simple demande en těléphonant au 81 44 62 52 52

Coupon à découper ou à photocopier, et à retourner au Théâtre National de la Colline 15, rue Malte-Brun 75020 Paris, à l'attention de Anne Boisson.

In a one of the Monde DEM Do said in musel 1/3 hours a 15 hours <u>eulturi</u> REGIONS





11 juillet 1998 ectromez parmi do nombreus concerts Line Bonnett

te 29 juin Carla Bley le 6 juillet

renseignements. 04.74,85.00.05 3615 FNAC

DROUGT RICHELIEU 9, RUE DROUOT, 75009 PARIS TM. 01-48-00-20-20 - Telex : DROUOT 642 280 Informations téléphoniques au : 01-48-00-20-17 ou sur Minitel, 38-17 Drouot Compagnie des commissaires-priseurs de Paris

Seuf indications particulières, les expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 h à 18 h. "Exposition le matin de la vente. Régisseur O.S.P., 136, avenue Charles de Gaulle, 92523 NEUILLY-SUR-SEINE CEDEX. 01-48-40-26-09. LUNDI 22 JUIN

Numismatique. PIASA. Experts: S. Bourgey et M. Kampmann. MERCREDI 24 JUIN S.5 et 6- Importunts ablemix anxiens. PIASA. Experts : E. Turquin, Ch. Mauduit. S.14 Bibelots, Meubles, Me BONDU.

VENDREDI 26 JUIN Importants dessins anciens et du XIXe. PIASA. Expert : B. de Bayser. SAMEDI 27 JUIN S.12- Argentene. Me BONDU.

LIVRES ANCIENS ET MODERNES PIASA

HOTEL AMBASSADOR-Salon Haussmann 16, boulevard Haussmann-75009 PARIS MARDY 23 JUIN A 15 H

BONDU, 17, me Dronot (75009) 01.47.70.36.16 PIASA. PICARD, AUDAP, SOLANET & ASSOCIES, 5, rue Drouot (75009)

L'émotion rafraîchissante de la soprano américaine Dawn Upshaw

Accompagnée au piano par Richard Goode, l'artiste a donné un merveilleux récital à Paris

Rarement présente à Paris pour un récital, la so-prano américaine Dawn Upshaw a donné un merveilleux programme de mélodies partagé par la même cime. Upshaw se révèle avant tout comme une immense interprête de la musique américaine, mais son talent ne se limite partage pas la même cime. Upshaw se révèle pas à ce répertoire.

DAWN UPSHAW (soprano), RI-CHARD GOODE (piano). Trois Lieder, Arabesque op. 18, Liederkreis op. 39 de Robert Schumann quatre Prétudes et Chansons de Bilitis de Claude Debussy - Mirabai Sones de Ion Harbison, Jeanine Roze Productions, Comédie des Champs-Elysées, Paris, le

Un duo au sommet, mais qui ne semble pas fréquenter la même cime. Dawn Upshaw et Richard Goode appartiennent pourtant à la même écurie Warner, signent essentiellement pour le label Nonesuch (l'une fait paraître ces jours-cl un récital d'airs d'opéra américains, l'autre un nouveau volume de concertos de Mozart) et aiment à Jouer ensemble, au concert comme sur disque. Richard Goode a prouvé, par quelques concerts hexagonaux, qu'il est un musicien charpenté. Ce soir, les quatre Préludes

strict, capable de grands raffinements sans tomber dans le joli, le trop fluide voilage sonore. Ses Voiles, justement, sont d'un galbe parfait, transparents et charnus. Grand moment. A l'écoute de Dawn Upshaw, on ne le surprendra que rarement en défaut (quelques doubles-croches du premier Lied du Liederkreis op. 39, de Schumann qui n'épousent pas assez bien la ligne vocale et ses prises de souffle). Il fait partie de ces pianistes qui avancent, mènent le jeu sans se substituer au chanteur (même si on l'entend parfois chantonner les courbes mélodiques de sa partie...), dès lors qu'ils sont aux côtés d'un

chanteur-musicien. Dawn Upshaw fait partie de ces artistes exemplaires, au répertoire vaste, au professionnalisme irréprochable et à la présence sensible. Pourtant, Goode pe « respire » pas avec elle. Il hui manque ce « presque rien » qui fait toute la différence - celle avec son collègue chef d'orde Debussy qu'il interprète chestre et remarquable accompamontrent qu'il est un artiste libre et gnateur au clavier, James Levine,

Dawn Upshaw pour Sony Classical. Dawn Upshaw a un visage limpide, frais, entier, généreux, une manière d'apparaître en scène dans une grande simplicité. Que cela soit à Carnegie Hall (qu'elle a rempli à craquer en début de saison avec les... Ancient Voices of Children, de George Crumb!) ou devant le petit

dans un récent disque Debussy de

et toussotant public de la Comédie des Champs-Elysées (ultra-sèche, et très bruyante : déménageait-on des décors à l'étage en dessous?), elle est proche, elle s'adresse au public sans intercession sublimée. Et pourtant, quel art...

JUSTESSE DE TOM Schumann n'est peut-être pas son paysage affectif le plus naturel, sa culture la plus éloquente, mais elle réussit sans férir les deux maillons-écueils du Liederkreis op. 39, les redoutables « Auf einer Burg » et « Zwielicht », et tient le cycle de bout en bout. Sa diction dans les Bi-

litis de Debussy est intelligible mais

affectée de légères distorsions de

couleurs. Mais Maggie Teyte, Pune des « Anglaises de Debussy », demeure, avec une prononciation plus marquée encore, l'une des grandes debussystes du siècle.

Upshaw achève son récital avec un cycle de John Harbison, écrit en 1982, dont elle a enregistré pour Nonesuch la version avec ensemble instrumental Remanquable musique, ferme et émouvante, dans laquelle elle montre qu'elle est à son aise et chante là pins qu'ailleurs dans ses cordes. On ne réduira pas Dawn Upshaw à une artiste born in America et destinée à en demeurer l'ambassadrice, mais il paraîtra évident à chacun à l'écoute de son dernier album. The World So Wide (1 CD Nonesuch 7559-79 458), qu'elle est là plus qu'ailleurs d'une merveilleuse justesse de ton, de langue, d'esprit, cultivée et naturelle, émouvante et rafraîchissante. Les deux berceuses de Charles Ives données en bis confirmaient cette

Renaud Machart

SORTIR

PARIS

Accents pharaoniques Fameux au Proche-Orient, se déplaçant très peu, le chœur pontifical de l'Eglise copte d'Egypte est l'ultime dépositaire de la musique et du chant de l'Antiquité nilotique et du christianisme oriental primitif. La langue copte, que l'ensemble utilise, est le dernier avatar de l'idiome pharaonique. A l'initiative de la revue française Le Monde copte, le chœur se produira quatorze fois du 18 juin au 1º juillet à travers la France ; Paris et banlieue, Poitiers, Lyon, Tulle, Toulouse, Bordeaux, etc. Tel.: 05-55-50-21-87 pour les régions, 01-69-85-54-71 pour Paris et De de France. 60 F et 100 F. Ballett Frankfurt Après Isabelle's Dance, et Eidos/Telos, la grammaire Forsythe déclinée presque sous forme de leçons dans Quintett (1991), Firsted (1993). Il reprend

pour le compte de sa compagnie Hypothetical Stream, qu'il composait il y a deux ans pour la troupe de Daniel Larrieu. « J'ai tout change », dit l'Américain. Tant mieux! Rappeions que ce programme met fin à la résidence de William Forsythe au Châtelet. C'est dorénavant la Maison de la culture de Bobigny qui accueillera le très beau Ballet de Francfort. Châtelet, 1, place du Châtelet, Paris r. M. Châtelet. Du 18 au 20, à 20 h.

Ismaël Isaac Enfant de Treichville, quartier populaire d'Abidjan, il chante en français ou en nuchi, l'argot urbain des jeunes Ivoiriens. Fils spirituel de Marley et d'Alpha Blondy, il a su se dégager progressivement de ses modèles pour interpréter un reggae somme toute assez original. New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10. M. Château-d'Eau. Le 18, à 23 heures. Tel.: 01-45-23-51-41.

RHONE?

Fort en jazz à Francheville Le fort militaire du Bruissin – fin du XIXº siècle –, très beau, transformé en cité des artistes, accueille, dans son théâtre de verdure, un festival de jazz. Programmation aventureuse qui ne joue pas sur le simple attrait touristique : les formations de Bertrand Renaudin et de Louis Winsberg, le quartette de Claudia Solal en première partie de celui de Michel Portal (avec Andy Emler et les frères Moutin), le quintette de Gérard Pansanel et le trio de Jeanne Lee. Dommage de ne pas retrouver cette ambition pour le dimanche final qui se contente de se greffer sur la Fête de la musique. Bureau du festival 9, place du Chater, 69340 Francheville. Du 18 au 21 juin, concerts à 21 heures. Tel. : 04-78-59-58-08. De 90 F à 120 F.

Une Belle au bois dormant qu'on n'aurait pas dû réveiller

LA BELLE AU BOIS DORMANT, de Mats Ek, par le Ballet Cullberg. Pompea Santoro (Princesse Aurore). Giovanni Bucchieri (Prince Désiré). Monica Mengarelli (Reine Silvia). Veli-Pekka Peltokalio (Roi Florestan). Rafi Sadi (Carabosse). Talia Paz, Johanna Lindh, Gunilla Hammar, Julie Guibert (les Fées Or, Emeraude, Argent, Rubis). Tchaikovski (musique). Théâtre de la Ville, le 16 juin, 20 h 30. Tél.: 01-42-74-22-77. Jusqu'au 20 juin.

Après un Giselle (1982) époustouflant d'intelligence et très lutte des classes, le Suédols Mats Ek, aussi doué pour le théatre d pour la danse, a pris goût d'imaginer des versions très personnelles du répertoire classique. On se ranpelle son Sacre du printemps (1984), facon kabuki et samourais. C'est une droguée, aperçue à Zurich qui, en 1996, a inspiré sa Belle au bois dormant. La quenouille devient seringue, et Fée Carabosse se transforme en mauvais garçon à damner une idiote. C'est lui qui initie la jeune fille aux plaisirs défendus. Et à l'amour, Folle de lui l Mais cette fois-cl la formule ma-

Ce mois-ci dans Les Cahiers Rouges

Mireille/Mirèio Edition bilingue Nº 268

Ce chef d'œuvre de la litté-

rature du XIXe siècle racons l'amour impossible de Mireille et Vincent. Le poème majeur de Frédéric Mistral, poète épique et mythique de la langue provençale, fut mis en musique par Gounod. 510 pages - 73F

> Le serpent cannibale Nº 269

Livre fou à l'image de son mordant, qui nous conte le tribulations romaines d'un collectionneur de névroses : mythomanie, hypocondrie. se nourrit de la vérité. loin du mensonge



Ca ressemble à du Mats Ek, mais ce n'est pas... Tout ce que l'on aime du chorégraphe se retourne contre lui : son audace à parler crument, à ne craindre ni le sexe, ni Satan, à oser la grossièreté, le trivial. Sa force à faire confiance au langage de l'inconscient. On a encore présent à l'esprit le pouvoir érotique de Vieux enfants et Etres lumineux: se mélaient dans ces pièces le mystère du Grand Nord, de ses animaux, la vie au-

gique s'apparente au Canada dry. Dans She Was Biack, Dieu était une femme, et on y croyait! C'est dire le pouvoir de conviction de l'artiste, son humour.

Déhanchements, tortillements des croupes, pieds cassés à l'horizontale, corps penchés en avant, exagérément cambrés, toute sa gestuelle paysanne perd, ici, son sens, son émotion. Sa Beile au bois dormant est une sale gosse peu touchante. Son excuse: des parents niais, exaspérants. Et une scène d'accouchement où sa mère voit le toubib lui sauter sur le

ventre. Que l'enfant soit un œuf géant, tout blanc, qu'on cajole, ne nous réconcille pas avec cette manière de jouer en excès. Car tout s'annule. Après moult péripéties, le Prince charmant, qui depuis déjà un moment se paie une crise de parano maousse, décharge deux revolvers sur Carabosse. Enfin, on sursaute | Ouand l'héroine, à son tour, met au monde un œuf, tout noir: ite missa est. La mère et l'enfant se portent bien. Dommage.

Dominique Frétard

Antonio Segui, ou l'obsession de l'inventaire

ANTONIO SEGUI, À VOUS DE FAIRE L'HISTOIRE, Maison de PAmérique latine, 217, bd Saint-Germain, Paris-7', M' Bac. Tel.: 01-49-54-75-00. Da hmdi au vendredi, de 11 heures à 19 heures. Entrée libre. Jusqu'au 24 juillet. HISTOIRES RÉCENTES, Galerie Marwan Hoss, 12, rue d'Alger, Paris-I^a. M^a Tuileries. Tél.: 01-42-96-37-96. Du mardi au vendredi, de 9 h 30 à 12 h 30, et de 14 heures à 18 h 30, le samedi de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 16 juillet.

En 1966, Antonio Segui compose un assemblage de grand format, A vous de faire l'histoire. Par lignes et colonnes, il réunit des tableaux sur toile et sur bois découpé, très vivement colorés et où pullulent les symboles et les objets. La signalétique géométrique côtoie les stéréotypes de la consommation, des silhouettes schématiques, des éléments décoratifs. En dépit du titre, il n'y a pas d'histoire à inventer, parce que les índices sont trop peu explicites - mais il y a un inven-"taire à entreprendre ou à compléter, celui de la société contempo-

En 1966. Segui n'est pas seul à procéder de la sorte. Entre pop et figuration narrative, il est de ceux qui veulent montrer au présent à

quoi Il ressemble. Trente ans plus tard, il continue. Le présent a changé, y compris dans son Argentine natale, et Segui et sa peinture ont changé aussi. La couleur acide a laissé place à des tonalités plus sombres, des ocres, des bruns, des gris luisants, une lumière d'avant l'orage qui convient aux scènes qu'il figure. On y voit un personnage démultiplié en foule, une foule de semblables au même air affairé, au même costume sans élégance, au même chapeau. Il circule en pure perte dans une ville sans plan. Lui et ses doubles s'agglutinent bizarrement en amas d'hommes. Ils semblent incapables de réver, de penser, de par-

Les Histoires récentes de Segui n'incitent pas plus à l'optimisme que ses histoires anciennes, histoires anonymes, sans début, sans fin, dépourvues de sens - les histoires de n'importe qui en somme. D'une période à l'autre, d'une exposition à l'autre, sous l'évolution du style, apparaît évidemment la cohérence et la continuité de l'entreprise, celle d'un chroniqueur de plus en plus désenchanté.

Deux plaisirs le distraient de la misère ordinaire du monde, peindre et collectionner. Pour le premier, il est sensible dans la plus petite œuvre, qu'elle soit huile sur toile ou construction d'éléments

découpés. Le savoir-faire, si visible soit-il, ne se suffit pas à lui-même, et Segui varie effets et solutions. avec une prédilection particulière. récemment, pour la sculpture. Il fabrique des bonshommes, bergers, médecins ou danseurs, tous affligés d'un squelette mou. On les dirait sur le point de se répandre sur le sol, flaques de boue. C'est assez drôle et assez désagréable.

Le collectionneur se montre

moins. Dans les sous-sols de la Maison d'Amérique latine, il consent néanmoins à exposer une partie de ses acquisitions, de quoi surprendre. Segui collectionne en effet par séries. Il ne cherche pas à réunir les pièces d'un panthéon universel, façon musée, mais privilégie quelques types d'objets, selon leur forme, leur sujet ou leur provenance. Ainsi, du côté de l'Amérique latine, des urnes funéraires colombiennes et des céramiques à motifs phalliques du Pérou. Ainsi, du côté de l'Afrique, des masques en perlages bamilékés et des masques ekois. Plus que la qualité d'une pièce, Segui recherche l'effet d'ensemble. Plus qu'au goût de la rareté, il obéit à la puissance d'une obsession, comme si, là encore, il avait entrepris un inventaire démesuré. En quoi il demeure fidèle à lui-même.

Philippe Dagen

INSTANTANÉ EDDY S'AMUSE

Le Petit Journal Montparnasse est petit. Trois cent cinquante places bien tassées, des rangées bien linéaires de dineurs affectueux fédérés autour de bouteilles de vin de pays des Bouches-du-Rhone. Le Petit Journal tient une comptabilité sévère des musiciens sympathiques, des Eddy Louiss. Claude Nougaro, Pierre Barouh ou autres Baden Powell qui donnent à ce club parisien ses inconditionnels. tous issus de la tribu des amateurs d'ambiance, de ceux qui méprisent les Palais des congrès, salles polyvalentes... et, en général, la musique qui va avec.

Naturel, donc, d'y retrouver le

seul chanteur français ayant pris pour devise l'une de ses chansons, Ya pas d'mal à se faire du bien, Mister Eddy, sieur Mitchell, passionné

de western et de boogie-woogie. Naturel, oui et non. Peu ordinaire en tout cas. Eddy Mitchell est une vedette de la chanson, les abords du Petit Journal sont cernés quand, les 16 et 17 juin, il y donne une heure et quart de pur plaisir en compagnie d'un big-band de douze cuivres, plus la section rythmique, tassés comme un seul homme au fond de la scène.

Et en principe, sauf enregistrement d'album acoustique ou reportage télévisuel, les stars ne se donnent pas la liberté de (se) faire plaisir sans enjeu. Eddy Mitchell si. Costume noir, pochette blanche, le plus libre des crooners français

s'amuse, reprenant la formule swing déclinée en 1993 au Casino de Paris, où ses dassiques s'habille de jazz-rhythm' n'blues: Vieille Canaille, Fauché, Couleur menthe à l'eau, Pas de boogie-woogie...

il est beau, Eddy, quand il swingue d'un air grognon. Il a le courage de se marrer, de dépenser des sous pour, enfin, réussir à chanter Dean Martin, Sleep Warm. Un peu de parlotte, une fausse sortie. de la classe. Eddy Mitchell, c'est un chic immense, une généreuse décontraction qui le mène sur le chemin de Charles Trenet, où passe, comme les chalands, un Que restet-il de nos amours formidablement cuivré, symbole de deux soirs de pure liberté.

GUIDE

De 50 F à 190 F.

Tél.: 01-40-28-28-40.

EIQUS NOUVEAUX Les Alles de la colombe de lain Softley (Grande-Bretagne, 1 h 42).

Le Clone de Fabio Conversi (France, 1 h 30). Folia d'ella de Jérôme Comuau (France, 1 h 22).

de Christopher Ashley (Etats-Unis, 1 h 32). Passage pour le paradi d'Antonio Baiocco (Italia, 1 h 30). Préférence de Grégoire Delacourt (France-Italie-Es-

pagne, 1 h 30). La Revanche de Lucy na Faso, 1 h 30). The Big Swap (*) son (Grande-Bretagne,

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615 LEMONDE ou tél.: 08-36-68-03-78 (2,23 F/mm)

L'Epouvantail (*) de Jerry Schatzber pie neuve (1 h 44). rg. Américain, 1973. co-VO: Grand Action, 5 (01-43-29-44-40); Elysées Lincoln, 8 (01-43-59-36-14);

MK2 Quai-de-Seine, dolby, 19t (01-40-30-Le Grand Bieu de Luc Besson, Français, 1988 (2 h 16). VO: Gaumont Grand Ecran Italie, 13 (0)-

40-30-30-31). VF: Le Grand Rex, dolby, 2º (01-39-17-10-00). de George Sidney. Américain, 1953

VO: L'Arlequin, 6º (01-45-44-28-80). (*) Films interdits aux moins de 12 ans.

La Collection du Centre

Georges Pompidou, un choix Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson, Paris 16: M* Alma-Marceau. Tél.: 01-53-67-40-00. De 10 heures à 17 h 30; samedi et dimanche de 10 heures à 18 h 45. Fermé lundi et fêtes. Du 18 juin au 19 sep-

ENTRÉES IMMÉDIATES :

Le Klosque Théâtre: les places du jour vendues à moitié prix (+ 16 F de commis-sion par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montpamasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

Cent états d'âmes de Jean-Gabriel Nordmann et Jean-Luc de Jear-saire Proteins de l'atelier-théatre de la Belle-de-Mai du lundi soir. Théatre de la Main-d'Or Belle-de-Mai, 15, passage de la Main-d'Oc Paris 11- Me Ledru-Rollin. Le 18, à 21 heures. Tél. : 01-

de Massenet. Ruth Ann Swenson (Manon), Frank Lopardo (des Grieux), Jean-Luc Chaignaud (Lescaut), Laurent Naour (le comte des Grieux), Chœur et Or-

chestre de l'Opéra de Paris. Frédéric Chasiin (direction), Gilbert Defio (mise en scène), Ana Yepes (chorègraphie). Opéra-Bastille, place de la Bastille, Paris 11°. Mº Bastille. Le 18, à 19 h 30. Tél.: 08-36-69-78-68. De 60 F à 635 F. Croxestre national de Hance Mozart: Symphonie nº 41 « Jupiter ».

Mendelssohn: La Première Nuit de Walpurgis. Elsa Maurus (mezzo-soprano), Laurence Dale (ténor), Didier Henry (baryton), Nicolas Testé (basse), Chœur de Radio-France, Jeffrey Tate (direction). Théâtre des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris & Mª Alma-Marceau. Le 18, à 20 heures. Tél.: 01-49-52-50-50.

SHATORE

10 cm

427.00

The second of

 $R_{\rm obs}(r_{\rm obs})$

Prince of

100

CO.

Water of

 $^{44} \, \, \mathrm{sec} \, = \, \mathrm{s}$

de land

Att. Co.

ייוווייי

Alter to the

Marting!

Mr. Commercial

Adres :

Dear to

mi-ji

Deman Inc.

Sing.

h. Bhoy . .

 $\log_{W_{\rm coll}}$

dealth,

 $M_{\rm SO(h)_{\rm loc}} \sim$

thanking or a c

mai.

Military 1

Tale of the

the contract

ve termina

Difference of the

Schild Comment

Mades delle

 $G_{m_1,n_2,n_3,n_4,\dots}$

 \log_{100}

Burn Line

tentile . . .

WALLEY S

IEM IN DUTY

ANGEST A

De 50 F à 190 F. Compagnie Feizai Zeghoudi Faizai Zeghoudi : Les Epousées, processus inconscient en voie de décomposition. Café de la danse, 5, passage Louis-Phi-lippe, Paris 11°. Mª Bastille. Le 18, à 20 h 30. Tel : 01-47-00-57-59. Serge Luc Quartet

Petit Opportun, 15, rue des Lavandière Sainte-Opportune, Paris T. Mª Chêtelet. Le 18, 8 22 h 30. Tel.: 01-02-36-01-36. 80 f. Gérard Faroux, Scott Colley La Villa, 29, rue Jacob, Paris 6: Mª Saint-Germain-des-Prés. Le 18, à 22 h 30. Tél.: 97-03-26-60-00. De 120 F 8 150 E

Dikas
Allieurs, 13, rue Jean-Beausire, Paris 4º.
Mº Bastille, Le 18, à 20 h 30, Tél.: 01-4459-82-82. De 30 f à 80 f.
Les chians abolent
et la carvane Passos
Cabaret sauvage, parc de La Villette, Paris 19. Mº Porte-de-la-Villette, Le 18, à
20 h 70, 751 - 28-20 f.E. 2 20 f. 20 h 30. Tél.: 08-03-07-50-75. 120 F.

Ration. Double. Satellit Café, 44, rue de la Folie-Méri-court, Paris 11°. M° Oberkampf. Le 18, à 21 h 30. Tél. : 01-47-00-48-87. 50 F.

RÉSERVATIONS :

B. B. King et Taj Mahal Zénith, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris 19°, Le 6 juillet à 23 heures, Tél. : 01-42-08-60-00. De 145 F é 170 F. David S. Wum

Grande Halle de La Villette, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris 19°. Le 9 juillet à ZI heures. 76L : 08-03-30-63-06. De 145 f

DERNIERS JOURS 20 juin ;

de guar; de Bertoit Brecht, mise en scène de Georges Lavaudant. Théâtre national de l'Odéon, 1, place Paul-Claudel, Paris 6, Les 18 et 20, è 20 heures. Tél. : 01-44-41-36-35. De 30 F à

de Jean Genet, mise en scène d'Alain Studio-Théâtre, 18, avenue de l'Insum tion, 94 Vitry. Les 18, 19 et 20, à 20 h 45. Tél. : 01-46-82-40-17. De 50 F à 120 F.

Retrouvez notre sommaire de juin sur : Minitel 36 15 SJ* Etudes (2,23 F/min.)

Internet: http://perso.wanadoo.fr/assas-editions

En vente dans les grandes librairies Veronique Mortaigne ETUDES 12 Tue UASSAS 25006 PARIS TELE OF 11 39 15

les vingt-cinq ans

and the first transfer to the

一 人名英格兰斯 医水子 and the surgery of the 19 th of the

HALF ME THE PARTY NAMED IN A PARTY TOWN . The last state of the last s A TEMPORAL PROPERTY THE RESERVE THE PARTY THE The second second

The second section is a second section of COMPLETE STATES 19、14年 人物原本河邊門市 10 10 10 A NOTE 1 THE 1 28 The second section of the second the state of the light

THE REPORT OF THE STANSON

NATES OF STREET

والموالة الماسية الماراء والمارا جَوْلِهُمُ مُا يَوْ مُعَمِّدُ وَالْمُعِينُ وَمُوالِدُونِ مِنْ اللَّهِ مِنْ اللَّهِ مُعْلَمُونُ وَاللَّهِ مُعْلَمُ وَاللَّهِ مُعْلَمُونُ وَاللَّهِ مُعْلَمُ وَاللَّهِ مُعْلَمُونُ وَاللَّهِ مُعْلَمُونُ وَاللَّهِ مُعْلَمُونُ وَاللَّهِ مُعْلَمُونُ وَاللَّهِ مُعْلَمُ وَاللَّهِ مُعْلَمُونُ وَاللَّهِ مُعْلَمُ وَاللَّهِ مُعْلِمُونُ وَاللَّهِ مُعْلَمُ وَاللَّهِ مُعْلَمُ وَاللَّهِ مُعْلَمُ وَاللَّهِ مُعْلَمُ وَاللَّهِ مُعْلَمُ وَمُعِلِّكُمْ مُعْلَمُ وَمِنْ وَمُعْلَمُ وَاللَّهِ مُعْلَمُ وَمُعْلِمُ وَمُعْلِمُ وَاللَّهِ مُعْلَمُ وَمُعْلِمُ وَمُعْلِمُ وَمُعْلِمُ وَاللَّهِ مُعْلِمُ وَاللَّهِ مُعْلِمُ وَاللَّهِ مُعْلِمُ وَاللَّهِ مُعْلِمُ وَاللَّهِ مُعْلِمُ وَاللَّهُ مِنْ مُعْلِمُ وَاللَّهُ مُعْلِمُ واللَّهُ مِنْ مُعْلِمُ وَاللَّهُ وَاللَّهُ مِنْ مُعْلِمُ وَاللَّهُ مِنْ مُعْلِمُ وَاللَّهُ مِنْ مُعْلِمُ وَاللَّهُ وَاللَّهُ وَاللَّهُ مِنْ مُعِلِّمُ وَاللَّهُ مِنْ مُعِلِّمُ وَاللَّهُ مِنْ مُعِلِّمُ وَاللَّهُ مِنْ مُعْلِمُ وَاللَّهُ مِنْ مُعْلِمُ وَاللَّهُ وَاللَّهُ مِنْ مُعِلِّمُ وَاللَّهُ مِنْ مُعِلِّمُ وَاللَّهُ مِنْ مُعِلِّمُ وَاللَّهُ مُعْلِمُ وَاللَّهُ مِنْ مُعِلِّمُ وَاللَّهُ مِنْ مُعْلِمُ مِنْ مُعِلِّمُ وَاللَّهُ مِنْ مِنْ مُعِلِّمُ وَالْمُعِلِمُ وَاللَّهُ مِنْ مِنْ مُعِلِّمُ وَاللَّهُ مِنْ مُعِلِّمُ وَاللَّهُ مِنْ مُعِلِّمُ وَاللَّهُ مِنْ مُعِلِّمُ مِنْ مُعِلِّ مِنْ مُعِلِّمُ مِنْ مُعِلِّمُ مِنْ مُعِلِّمُ وَالْمُعِلِمُ مُعِلِّ مِنْ مُعِلِّمُ وَالْمُعُلِمُ وَاللَّهُ مِنْ مُعِلِّمُ وَالْمُعُلِمُ مِنْ مُعِلِّمُ مِنْ مُعِلِمُ مِنْ مُعِلِّ مِنْ مُعِلِّمُ وَالْمُعِلِمُ وَالْمُعِ The state of the s The said a man with the said 1 ペインの機能達得

De rebond en rebond... Its Removes

the state of the state of the

a al minera levite field with the second とうないという かんかん e de la companya del companya del companya de la co

Cette revue autrichienne trimestrielle illustre la traditionnelle ouverture sur le monde de l'intelligentsia centreuropéenne. Elle consacre son numéro anniversaire aux liens problématiques qui unissent son pays au Vieux Continent

DE QUOI souffre l'Autriche? Si l'on pose ainsi la question, la ré-ponse des intellectuels autrichiens ne fait aucun doute : de provincialisme. La règle tolère cependant quelques exceptions. La revue Europāische Rundschau, aul fête son 25° anniversaire, est de celles-là. Lieu d'analyse et de réflexion sur la politique internationale, ce trimestriel publié à Vienne a ouvert toutes grandes les fenêtres du pays sur l'Europe, à un moment où son statut empêchait l'Autriche d'adhérer à la Communauté européenne et où le rideau de fer la coupait de ses partenaires natu-

Son fondateur et rédacteur en chef avait quelques titres pour penser l'Europe au-delà de la coupure idéologique et militaire. Juif hongrois, émigré à Vienne après l'écrasement de la révolution de 1956, Paul Lendvaï est le descendant de cette intelligentsia d'Europe centrale qui avait consacré l'ancienne capitale de l'empire habsbourgeols comme foyer culturel du Vieux Continent. Intendant de l'ORF, la radio télévision autrichienne, et responsable des émissions en langues étrangères, il a fait de Europäische Rundschau ce que l'hebdomadaire de Hambourg Die Zeit a appelé « peut-être la meilleure revue internationale de langue allemande ».

Ce 25° anniversaire coincide avec le début de la première présidence autrichienne de l'Union européenne. A cette occasion, Europāische Rundschau publie un numéro exceptionnel, tiré à

SUR LA TOILE

INITIATION A TOULOUSE

Depuis près d'une semaine, quelque 2 000 Toulousains et visiteurs de

passage dans la Ville rose, jeunes et

moins jeunes, se sont gratuitement

initiés à Internet grâce à l'opération

la Coupe du monde de football. Un

autobus équipé de dix ordinateurs

multimédia, installé sur les bords de

internautes d'apprendre à « surfer

■ Thierry Ragu, adjoint (UDF) au

maire du 14 arrondissement, de-

mande que les séances du conseil

titre expérimental, en direct sur In-

ternet. Cette proposition sera dis-

cutée lors du prochain conseil du

14°, le 29 juin. Si elle est adoptée, le

14º sera le premier arrondissement

de Paris à tenter cette expérience.

Cette retransmission pourrait être

suivie, pendant une quinzaine de

minutes, d'un échange en direct

entre le maire et les citoyens, ces

demiers réagissant aux projets pré-

sentés et adoptés en séance, par le

biais de questions déposées sur le

Net par e-mail - (AFP.)

sur le Net ». - (AFP.)

LE 14 EN DIRECT

30 000 exemplaires, sur l'Autriche et l'Europe, avec des éditions dans trois langues: allemand, anglais et français. On y trouve des articles des dirigeants du pays, des ana-lyses sur l'économie et la politique étrangère, des exposés contradictoires sur les dilemmes de la neutralité... Nourriture solide mais at-

On appréciera aussi, sous un titre quelque peu anodin - « Pourquol l'Autriche a manqué l'élargissement vers l'Est >-, une conclusion, qui ne dit pas son nom, signée de l'écrivain Karl-Markus Gauss. Elle décrit, avec le ton sarcastique et paradoxal de Karl Kraus, le grand pamphlétaire du

début du siècle, les affres de l'Identité autrichienne.

«La peur d'être considéré non pas comme un ressortissant civilisé d'Europe occidentale mais comme un individu venu de l'Est est projondément ancrée chez les Autrichiens », écrit Gauss. Et cette peur, au-delà des considérations stricte-

ment économiques ou sociales, explique pourquoi les Autrichiens ne manifestent aucun enthousiasme pour l'élargissement de l'Union européenne à l'Est. Selon Gauss, ils craignent d'être renvoyés, dans le melting-pot de l'Europe centrale, à leurs origines tchèques, hongroises, slovènes ou

Au temps de l'empire, les Polonais, Moraves, Hongrois, Ukrainiens, Croates... qui passaient à Vienne, soit y restaient pour devenir de bons sujets de l'empereur, soit repartaient chez eux en nationalistes passionnés. Le problème

avec les premiers n'est pas qu'ils soient devenus des « Autrichiens allemands », c'est qu'ils aient oublié et nié leurs origines. Conclusion de Gauss: « Jamais les Francais, les Espagnols, les Danois ne s'intéresseront à des Autrichiens qui se comportent comme des Français, des Espagnols ou des Danois, au lieu d'expliquer aux Français, aux Espagnois et aux Danois cette partie de l'Europe qu'ils ne connaissent pas et d'où nous venons. »

Daniel Vernet

* Europäische Rundschau, Ebendorferstr. 6/4, 1010 Vienne, Au-

FRANKFURTER ALLGEMEINE Peter Hort

L'Europe nous est proche et lointaine à la fois. Si la liberté de circulation et le grand marché sont des réalités pour le citoyen, il en est autrement de la Commission de Bruxelles ou des conseils des ruinistres des Quinze. Lors du sommet de Cardiff, le chancelier Kobl et le président Chirac ont affirmé ieur méfiance vis-à-vis d'un Etat centralisateur européen et leur volouté de rendre l'Europe plus proche des citoyens. Le président de la Commission lui-même, Jacques Santer, n'a pu s'opposer à l'appel pour plus de subsidiarité, blen que le principe demeure vague et nécessite un sommet extraordinaire en octobre, où des ilmites claires hui seront fixées.

EN VUE

■ Les pharmacies de Pékin vendent des « pilules pour rester éveillé » aux passionnés de football victimes du décalage horaire. Vendredi 12 juin, un Chinois qui passait ses nuits à regarder la Coupe du monde est mort d'une hémorragie cérébrale, à la trente-cinquième minute, au moment où le Français Christophe Dugarry marquait de la tête le premier but contre l'Afrique du Sud.

29

■ Récemment, un Marseillais a repêché une boutellie à la mer jetée au large de l'île de Sainte-Hélène, il y a vingt-six ans, par un paufragé israélien, sauvé depuis : « Perdu tout espoir. Juin 72, yacht Eimbida froppé par ип огаце... »

■ Depuis des mois, les Islandais font campagne pour le retour dans son pays de Keiko, l'orque-épaulard vedette des films Sauvez Willy, en retraite dorée aux Etats-Unis. En attendant, le maire d'Eskifjordur a envoyé au célèbre cétacé du hareng congelé pêché dans son fiord natal.

■ Dans les années 20, David Herbert Lawrence, persécuté par les bien-pensants qui jugealent indécent L'Amant de lady Chatterley, avait quitté l'Angleterre et cherché refuge au Nouveau-Mexique. Ses cendres y sont aujourd'hui déposées dans une chapelle délabrée. « Si les Américains ne sont pas capables d'entretenir ce lieu, alors qu'ils aient la décence de renvoyer les cendres », s'indigne à présent, « horrifié », Milan Radulovic, conseiller municipal de Nottingham, ville maudite par

Le directeur d'un collège new-yorkais vient de licencier une enseignante qui n'avait pas respecté la loi sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Des parents. Témoins de Jéhovah s'étaient plaints : elle avait, en classe, fait réciter une petite prière pour l'âme de leur fils

■ Lori Borke, anesthésiste du Northridge Hospital Medical de Los Angeles, a refusé de soulager le travail d'une parturiente, qui pourtant huriait et le suppliait en hil tendant sa carte de crédit : Ozzie Chevez était assurée par le Medical-Cal, un programme pour les pauvres oui ne rembourse pas les péridurales au

■ Une réserve ornithologique ouvrira, vendredi 26 juin, dans le bois de Vincennes, près de l'allée Royale, où ont été plantés l'aubépine, le houx, le sureau, le prunellier, l'alisier, et toute sorte d'arbres et d'arbustes, offrant fruits, baies ou buissons pour nicher au chardonneret élégant, à l'accenteur mouchet, au geai des chênes, au tarin des aulnes, à la sittèle torchepot et au bruant zizi, petits oiseaux.

Christian Colombani

Dans La Presse

Pierre-Luc Séguillon

■ Qu'elle est triste la République quand elle cède à la démagogie ou au clientélisme | Et que le législateur est décevant lorsqu'il flatte l'électeur ou croit l'acheter en fabriquant la loi à la mesure de ses inclinations et non à l'aune du bien commun. Que l'on pardonne ce rapprochement peut-être saugrenu : bien que d'importance évidemment très différente, le projet de loi constitutionnelle sur la parité hommes-femmes et la proposition de loi sur l'ouverture de la chasse aux oiseaux migrateurs sont inspirés par le même désir coupable de plaire au peuple au risque de déraison. La parité hommes-femmes est au goût du

jour. Elle est philosophiquement célébrée par l'épouse du premier ministre. La proposition de loi sur l'ouverture de la chasse paraît plus anecdotique. Entre la chasse et la parité hommes-femmes, il n'y a évidemment rien de commun... Sinon qu'ici un projet de loi constitutionnelle et là une proposition de loi ordinaire attestent qu'en notre République le législateur est de pius en plus volontiers déma-

LE NOUVEL OBSERVATEUR Jean Daniel

M Après Charles Millon: hélas. Après Edouard Balladur, holà ! Je ne m'attendais pas, disons-le, à ce que l'auguste et ancien ministre des finances de Jacques Chirac tombât à sont tour dans le piège, passablement grossier, tendu par

le Front national. Le piège? Accepter les armes choisies par l'enneml. Brandir le thème de la « préférence nationale», credo et slogan des lieutenants de Le Pen, comme un problème majeur. Inviter l'état-major du Front national à rejoindre tous les autres représentants de l'opinion publique française dans une commission chargée d'étudier leur propre thème de propagande et d'exclu-

sion I Bref, on reconnaît, on s'incline, on abdique. On rend les armes, Bruno Mégret ne s'est pas trompé sur la dimension de cette capitulation. Il a tout à fait raison d'estimer que la position nouvelle de M. Balladur souligne que la victoire est déjà remportée par son parti, au cœur des droites, dans le domaine des

diderot.lexico.ens-fcl.fr/mark/encyc/

Sur un site franco-américain, Internet va comme un gant à l'« Encyclopédie » de Diderot et d'Alembert

SI L'ON VOUS DIT: d'Alembert et Diderot, que répondez-vous? l'Encyclopédie, bien sûr. Mais au-Cyber Base, lancée par l'Agence France Presse (AFP) dans chacune delà de ce réflexe d'écoliers, passés des villes accueillant des matches de ou présents, c'est le grand flou. Nous avons des excuses : la mère de toutes les encyclopédies, conçue la Garonne, permet aux apprentis voilà plus de deux siècles, n'a jamais été rééditée, sauf une fois sous forme de fac-similé. Désormais, la découverte de ce monument des Limières est possible sur Internet, grace à une initiative conjointe de l'Institut national de la langue française (Inalf) du CNRS et municipal solent retransmises, à de l'université de Chicago, qui collaborent depuis dix ans dans le cadre de l'American and French Projet for Research on the Treasury of the French Language (ARTFL).

C'est comme si l'Encyclopédie endormie se réveillait et se révélait grâce à la technologie. « Ses auteurs avaient en tête quelque chose comme l'Internet, affirme Robert Morrissey, professeur de littérature et de civilisation françaises à l'université de Chicago, récemment venu présenter à Paris ce site encore té de l'ouvrage. On peut naviguer expérimental. Diderot compare jusqu'à l'ivresse à travers les 45 000 nu présenter à Paris ce site encore



souvent l'Encyclopédie à une ville, à un labyrinthe, à un arbre avec ses ramifications. Elle fonctionne par renvoi d'une information à l'autre. » Des subventions ont permis à une petite équipe d'universitaires passionnés de faire salsir l'intégrali-

articles principaux et les 28 500 sous-articles, emprunter quelque 64 000 renvols au texte et 12 000 renvois aux planches. Pour savourer le charme de l'ancien, îi est loisible d'afficher à l'écran les pages

Grace aux classements par

Rousseau, Jean-Jacques, auteur de toutes les notices sur la musique n'a pas jugé Bach, Jean-Sébastien, suffisamment important pour une mention. Ou encore que Diderot ne dédaignait pas les contributions les plus triviales : c'est lui qui a écrit l'article Chocolat (voir aussi Oeconomie domestique et Diète). « L'Encyclopédie n'est ni la première encyclopédie ni le premier dictionnaire, explique Robert Morrissey. Ce qui la rend unique, c'est cette volonté des Encyclopédistes de redéfinir le monde par un dictionnaire. C'est une machine de guerre intellectuelle. » Plonger dans cet univers rend modeste: si, depuis deux siècles, le savoir s'est immensément développé dans de nombreux domaines, force est de constater

sibles), on relève par exemple que

qu'il s'est appauvri dans bien Pour l'instant, l'habillage du site est seulement en anglais. L'accès sera libre pendant une courte période, puis il faudra s'abonner.

De rebond en rebond... par Alain Rollat

LES REBONDS politiques du football sont encore plus capricieux que ses rebonds sportifs. Ceux des ayatollahs iraniens qui misaient sur la Coupe du monde pour redresser l'image de leur régime se retrouvent dans une situation analogue à celle des dictateurs argentins qui espéraient donner le change en accueillant le Mondial en 1978. Leur équipe nationale avait remporté la victoire, mais, quelques mois plus tard, le vent de la défaite soufflait sur leur junte. C'est sur les gradins des stades qu'on entendit les supporteurs de la démocratie chanter pour la première fois « Se va acabar, se va acabar, la dictatura militar! » (Elle va se terminer, elle va se terminer, la dictature mili-

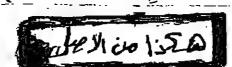
taire!) Une révolution de même nature semble en marche en Iran, où les stades deviennent des lieux de libre expression. L'ethnologue Christian Bromberger, qui observe ce phénomène à la loupe, relève notamment « un singulier contraste entre les slogans des supporteurs (par exemple: "Shir-e samavar dar kun-e davar" ["Le robinet du samovar dans le cul de l'arbitre"]) et les inscriptions qui figurent sur les rebords des tribunes

indiquant que la prière est la clé du Or, à Téhéran, comme à Buenos Aires en 1978, les femmes sont les premières à bousculer les tabous. La télévision iranienne a censuré les images - rediffusées mercredi par TF 1 - de ces milliers de jeunes supportrices qui envahirent le Stade de la Liberté, interdit aux femmes, pour fêter avec la même ferveur que les hommes la qualification de leur équipe nationale pour le Mondial. Si le foot est le nouvel « opium du peuple », il arrive donc que le peuple s'en porte mieux. En conséquence, si Bill Clinton voulait vraiment accélérer le retour de l'Iran à la démocratie.

il demanderait à l'équipe des Etats-Unis de se laisser battre dimanche à Lyon. Quant à Daniel Bilalian, il a ra-

té, ce même mercredi soir, une magnifique occasion de marquer des points dans la compétition interne à France 2. Il aurait dû tirer lui-même la seule conclusion qui s'imposait au vu des extraits du courageux reportage réalisé par la camera cachée d'Elisabeth Drevillon et Céline Hue sur la condition des femmes de Kaboul, privées non seulement de stade, mais d'école, de travail, de soins, etc. Et même de leur propre image depuis que le port du tchadri intégral est obligatoire sous peine de mort. Il n'y avait qu'une seule chose à dire après avoir rappelé que ce document avait déjà été diffusé par France 3 dans sa totalité: le prochain Mondial devrait se partager non pas entre le Japon et la Corée du Sud, mais entre l'Iran et l'Afghanistan

TAME OF BUILDING (III BILLIUS SOILE PAS-	Sophie Gherarat Christian Colombo
Partez en vaca	inces avec Le Monde
FAITES SUIVRE OU SUSPENDRE VOTRE ABONNEMENT PENDANT VOS VACANCES: • Retaurnez de builletin au moins 12 jours à l'avance sans oublier de nous indiquer votre numero d'aironne ien haut a gauche de la june i de votre journale.	du:
Si vous etes abonne par prélèvement automatique, votre compte sera prélève au prorain des numéras servis dans le mois d	Votre adresse de vacances : Nom :
RECEVEZ LE MONDE SUR LE LIEU DE VOS VACANCES. Retournez-nous au moins 12 jours à l'avance ce bulletin accompagné de votre réniement."	Votre adresse de vacances : aoninos du :
DURGE FRANCE 0.2 correines (13 n²) 96° 0.3 correines (13 n²) 130° 0.1 mois (28 n²) 137° 0.2 mois (28 n²) 376° 0.3 mois (78 n²) 562° 0.12 mois (312 n²) 190°	Votre adresse habituelle; Adresse: Code postal; Ville:
Date et signature obligatoires:	*Pour l'étanger, nous consultar



FILMS DE LA SOIRÉE

18.40 Le Grand Couteau Robert Aldrich (Etats-Unis, 19	55. N.,
110 min). CIA	é Cinéfil
18.45 Léoio ■ ■	
Jean-Claude Lauzon (Canada,	1992,
105 min). Ciné	Cinémas
00 00 I - O	

20.05 La Garce III Christine Pascal (F, 1984, 90 min). TV 5 20.30 Le Banni des iles II II Carol Reed (Grande-Bretag N., vo., 100 min). 20.30 Crossing Guard M M Sean Penn (Etats-Unis, 1994, 110 min).

GUIDE TÉLÉVISION

de Ruth Elkrief, Raymond Barre, LCI

19.00 Rive droite, rive gauche.
Best of. Paris Première

20.00 20 h Paris Première. Best of, Invites : Michel Duchaussoy ; Comeille : Mathilda May ; Georges Prêre. Paris Première

20.05 Temps présent, Vacances à nout prix, Evgueni, l'ours et la Suisse. Le siècle en image : Le soldat républicain. TSR

20.50 La Nuit des hommes libres.

La Marche du siècle, La débacle et le sursant, huit jours en juin 1940, Invités : l'amiral Philippe de Gaulle ; jeanne Bohec ; jean-Louis Crémieus-Brilhac ;

23.30 Francofolies de Montréal. TV 5

23.35 Le Club. Raoul Coutard. Ciné Cinéfil

EOCUMENTAIRES

18.30 La Chaleur de la Terre. Odyssée

19.00 Le Tour du Pacifique. [420]. Arte

19.00 Les lies sauvages, [1/3]. Odyssée

20.05 Underground USA. [9/14]. Planète

20.30 Virtuoses, Cecilla Bartoli : portrait d'une leune mezzo-soprano. Mezzo

Planète

Odyssée

Arte

19.10 La Terre promise, 17/51.

19.55 Glacier Express, [1/2].

20.00 Magritte a cent ans.

20.40 Toute une vie 🗷 🗷

MAGAZINES

19.30 Nulle part ailleurs.

19.10 et 23.10 Le Rendez-vous

20.50 La femme de ma vie ■ ■ Régis Wargnier (F, 1986, 115 min). M 6 20.50 La Folie des grandeurs **II II** Gérard Oury (France, 1971, 105 min).

21.00 Le Procès MINI 23.10 Le Choix des armes 🖷 🗮 🔳 O Alain Comeau (France, 1981, France 2 23.10 Batman

20.35 Les Deux Marseillaises.

21,20 Arctique. [12/13].

22.25 Les Blanchisseurs.

22.35 Les Enfants du bac.

23.15 Paul-Emile Victor:

23.25 Amours fous.

23.35 L'Argent sale.

1.00 Golf. US Open.

MONDIAL 98

21.50 Un pont pas

Notes sur les élections législative de 1968, à Asnières.

20.50 Des animaux et des hommes. [2/6].

comme les autres. [1/2].

22.45 Les Grands Compositeurs.
[9/12]. Dvoral.

un rèveur dans le siècle. [1/3].

L'empire du joueur d'échecs.

SPORTS EN DIRECT

17.30 Afrique du Sud - Danemark.

21.00 France - Arable Saoudite. Groupe C, & Saint-Denis. TF 1, Eurosport, Canal -

20.05 Soirée avec Placido Domingo.

Groupe ⊂, à Toulouse. RTBF 1, France 2, Canal -

23.50 ▶ Des hommes libres. France 3

Odyss

Odyssé

Odyssi

23.50 l'embrasse pas II II André Téchiné (France, 1991, 315 min). 23.55 Vie privée ■ ■ Louis Malle (France, 1961, 95 m/n).

0.20 ▶ Sonatine mélodie mortelle 🗎 🖀 A Takeshi Kitano (Japon, 1993, v.o., 1.30 Toni = = =

0.10 L'Adorable Voisine

21.25 Virtuoses. Cecilia Bartoli : récital.

23.05 Paolo Fresu Quinter.

23.45 Ceci n'est pas Mozart. Concerto pour piono es KW53, de Mozart.

23.55 Colin Davis dirige.

20.55 Le Vison voyageur. Cooney et Chapman.

20.40 On a tué mes enfants. David Greene.

21.00 Une vie de Haendel. Tony Palmer.

Walt Disn

21.35 Code Quantum.

21.45 Urgences. Le cirque. Obstruction à la justice.

21.30 Rendez-vous sur la Lune.

22.00 Attends-moi. F. Luciani.

22.45 La Créature du diable.

23.00 Made in America. Enquête trop privée. Jorge Montesi. TF I

20.35 Julie Lescaut, Harollements, RTBF1

23.10 Total Security. Evasion of the Body Snatchers (v.o.). Seria Club

21.00 Après la guerre, si tout va bien. James Cellan Jones [5 et 6/7]. Histoin

THÉATRE!

TÉLÉFILMS"

NOTRE CHOIX

■ 23.10 Canal Jimmy Batman

Un milliardaire qui a juré de kutter contre le crime se transforme la nuit en bomme chauve-souris justicier. Un gangster, défiguré en tombant dans une cuve d'acide, prend le contrôle de la pègre et fait régner la terreur. Adaptation, signée Tim Burton, d'une BD américaine créée en 1939 pour concurrencer Superman Estraordinaires décors virtuosité esthétique. Le méchant (Jack Nicholson) est plus intéressant que le héros. - L.S.

@ 23.55 RTL 9 Vie privée

Une jeune bourgeoise qui mène en Suisse une vie dorée part à Paris après un chagrin d'amour, devient redette de cinéma et se trouve prisonnière de son mythe. Ce n'est pas, maigré certains détails, l'ascension de Brigitte Bardot (qui Joue le rôle avec sensibilité) mais celle d'un personnage créé par le star-system et voué à l'inadaptation sociale, à l'angoisse de vivre. Mise en scène rigoureuse de Louis Malle. - J. S.

@1.30 RTL 9

Toni A Martigues, un ouvrier italien émigré s'éprend d'une Espagnole mariée contre son gré. Il en résulte un drame. Ce film sans vedettes, tourné en grande partie en décors naturels et auquel Marcel Pagnol apporta son soutien, est tiré d'un fait divers réel. Rapports sociaux et passions humaines au soleil de Provence. Renoir a filmé de près les personnages, captant leurs gestes, leurs actes dans les conditions mèmes de la vie quotidienne. Les acteurs, formés au théatre ou au music-hall, sont devenus de vrais ouvriers, de vrais cultivateurs. - J. S.

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

19.00 Le Bigdil. 19.50 Ushnaia découverte. 19.52 Le Journal de l'air. 20.00 Journal, Coupe du monde, Météo. 20.45 Mondial 98.

23.00 Made in America. Enquête trop privée. Téléfilm, O jorge Montesi. 8.45 Les Render-vous de l'entreprise

13.50 Le Renard. 14.55 Dans la chaleur de la nuit. 15.45 Tiercé. 15.55 La Chance aux chansons. 16.45 Un livre, des livres. 16.50 Coupe du monde. 17.30 Mondial %. Afrique du Sud - Danemark.

19.25 Football. 19.50 I 000 enfants vers Pan 2000 19.55 Au nom du sport. 19.56 et 20.45 Météo. 20.00 Journal, Coupe du monde Point route.

20.55 Le Vison voyageur. Pièce de Cooney et Chapman. 23.05 Expression directe. RPR. 23.10 Le Choix des armes W W R

FRANCE 3 13.40 Parole d'Expert. 1430 Aléas. 1458 Questions au gouvernement.

16.05 Le Magazine du cheval. 16.40 Les Minikenms. 17.45 je passe à la télé. 18.20 Questions pour un champion. 18.48 Un livre, un jour. 1855 Le 19-20 de l'information. 20.00 et 22.45 Météo. 20.05 Benny Hill.

20.20 Tout le sport. 20.25 Le Journal de la Coupe. 20.50 ► La Nuit des hommes libres.

La Marche du sècle. La débàcle
et le sursaut, huit jours en juin 1940.
23.50 Des hommes libres.

Documentaire (240 min).

Daniel Rondeau et Alain Ferrari. 22.45 Météo, Soit 3. 23.20 Le Club du Mondial.

CANAL +

17.30 Mondial %L Afrique du Sud - Clanemark ➤ En clair jusqu'à 21.00 19.30 Nulle part alleurs. 20.15 Le journai de François Pécheux. 21.00 Mondial 93. France - Arabie saudite. 23.30 Search and Destroy III Film, David Safe.

ARTE 19.00 Le Tour du Pacifique. [4/20]. 19:30 7 1/2. Balkans : le mai athanant. Les petits poucets de la Coupe du monde : Le Cameroun.

20.00 Magritte a cent ans. 20.30 8 1/2 Journal. 20.30 8 1/2 Journal.
20.40 Soirée thérmailique.
Drogue business.
20.45 French Connection III
Film. William Friedlin (v.o.).
22.25 Les Blanchisteurs.
23.35 L'Argent sale. L'empure
du joueur d'échecs.

0.20 > Sonatine II III
Film. A Takeshi Ritano (v.o.).

M 6

18.55 Los Angeles Heat. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.10 Une nounce d'enfer. 20.40 Décrochages info, Passé simple. 20.50 La Fernme de ma vie 🖼 🖼 Film, Régis Wargnier. 22.45 La Créature du diable. Téléfilm. à Jeffrey Reiner.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.30 Agora. Claude Duneton (Le Guide du français famil 21.00 Lieux de mémoire. 22.10 For interieur. 23.00 Nults magnétiques. FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert. Par le Quatur Sartók. 22.30 Musique pluriel. 23.07 En musique dans le texte.

RADIO-CLASSIQUE:

20.40 Les Soirées. Georges Enescu.

FILMS DU JOUR

16.00 La Bonne Année M M Claude Lejouch (France, 1973, Claude Cinémas 115 min). Ciné Cirémas
16.05 L'Adorable Voisine M M
Richard Quine (East-Unis, 1958, v.o.,
100 min). Cirétoile
16.10 Crossing Guard M M
S. Penn (EU. 1994, 110 min). Cinéstari 16.20 Le Banni des Îles M M Carol Reed (Grande-Breta N., v.o., 100 min). 17.45 Les Amants de Vérone ■ ■

GUIDE TÉLÉVISION

Paris Première

Paris Première

Paris Première

Paris Première

Name to

Planète

MAGAZINES "

Michel Duchaus: Mathilda May ; Georges Prétre.

15.00 Le Club. Raoul Coutard.

15.35 Le Gal Savoir.

17.70 A bout portant. Jean Le Poulaire

20.55 Plein les yeux.

23.10 Sans aucun doute.

17.35 Maîtres de guerre.

13/13). Operation Pointblank, bombardements massifs sur Pattemagne. 18.00 Un Yankee au Kamtchatka.

18.30 Le Monde des animaux

15.30 Virtuoses, Ceculia Bartoli.

19.00 Wallenberg, autopsie

19.15 Les Nuits de feu

à Chantilly.

On peut voir. B Ne pas manquer.

B E Chef-d'œuvre ou classiques

d'une dispantion.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES:

Signale dans « Le Monde Telévision-Radio-Multimedia ».

Invite: Ehe Semour.

Maurice Druon.

17.00 Le Magazine de l'Histoire.

19.00 Rive droite, rive gauche.

20.00 20 h Paris Première, Best of.

15.00 De l'actualité à l'Histoire.

14.00 20 h Paris Première. Best of Invités:

Saint-Denis la rouge. Vie et mort du deutschmark. Histoire

Invités : Bruno Cabanes ; Jean Durry ; J.-L. Allouche ; Pierre Milza. Histoire

18.00 Stars en stock, Jane Russell, John Wayne. Paris Première

19.00 Les Dossiefs de l'Histoire. Generation : Vingt ans agrès. Nouvelle société nº 5 et 7. Histoire

21.00 De l'actualité à l'Histoire. El Niño. L'Exception corse. Histoire

22.35 Paris modes. Spécial Prés-a-porter printemps-ete 1998. Paris Première

0.25 Notes de voyage. Les Açores de Madredeus. France 3

ESEMENTATES AT ALM

18.20 Robert Palmer, gentleman rocker.

Sianes comme loups. La Cinquième

20.25 Les Caprices d'un fieuve II II B. Giraudeau (F.1995, 115 min). Ri 21.20 Ma muit chez Mand M M Eric Rohmer (France, 1969, N., 110 min). Cinéto 22.25 Madame porte la culotte # M

George Cultur (Etats-Unia, 1944, N., v.o., 100 min).

23.00 Lucie Aubrac & C. Berri (F. 1996, 109 min).

C. Berri (F. 1996, 109 min).

Carai +

23.10 Judita Therpauve N M R Chéreau (F,1978,125 min). Cinétoile 23.40 Conte de printemps II II Cinéstar 1

gardons la tête froide.

20.30 Danse. Martha Graham. Le corps révété. 20.35 Fidalium Joly, le dernier fils

20.35 Motu Haka chez les Poopa.

de Tidalium Pelo.

20.05 Papilion, la belle ou la bête. TSR

20.50 La Chaleur de la Terré. Odyssée

21.00 ▶Ray Charles Omnibus. Muzzik

21.20 Les fles sauvages. [1/3]. Odyssée

maître des montagnes.

22.10 ➤ Grand format. The Celluloid Closet. L'homosexualité dans le cinéma hollywoodien.

22.30 Virtuoses: Deux enfants terribles

23.10 Underground USA. [9/14]. Armes en tous genres - Par ici la sortie. Planète

23.10 Des animaux et des hommes. [2/6].

23.40 Un pont pas comme les autres.

[1/2]. Odyssée

23.45 Les Deux Marseillaises. Notes sur les élections législatives de 1968, à Asnères.

23.45 L'Incomparable Diaghilev. Muzzik

SPORTS EN DIRECT

15.15 Cyclisme. Tour de Suisse : Oberwald - Varese. TSR, Eurosport

MONDIAL 98

17.30 Nigeria - Bulgarie. Groupe D, a Paris. FF 1, Eurosport, RTBF 1, Canal +

21.00 Espagne - Paraguay, Groupe D. à Saint-Etienne. Eurosport, France 3, Canal

de J.-Y. Cousteau. Le lagon des navires perdus.

22.15 Glacier Express. [1/2].

22.20 La Terre promise. [1/5]. L'appel du Nord.

Ivo Pogorelich.

23.20 Le Siècle des hommes.

23.50 Le Monde sous-marin

14.30 Tennis. Tournoi messieurs de Bols-le-Duc.

2.35 Golf. US Open.

TER COIDER ON CENT

☐ Public adulte

Le Monde publie chaque semaine, dans son supplément daté dimanche-lundi, les pro-grammes complets de la radio et – accompagnés du code ShowView – ceur de la télévision

ainsi qu'une sélection des programmes du câble et du satellite. Le nom qui suit le genre de l'emission (film, télefilm, etc.) est celui du réalisateur. • Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

O Accord parental souhaitable. Δ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ams.

Le pouvoir des images.

MUZTIN

Odyssée

RTBF 1

20.00 Vacances en 36 poses.

19.40 Cryogénie,

21.35 Grizzly,

23.50 Maboroshi # W Kirokazu Koreeda (japon, 1995, v.o., 110 min). 0.00 Epouses et concubines II II

0.05 Mamma Roma R = Pler Paolo Pasoliri (Italie, 1962, N., v.o., 105 min). RTL 9 v.c., 105 min).

1.05 Andrey Rose # #

Robert Wise (Elats-Unis, 1977,
114 min). Ciné Cinémas

3.05 Le Vent de la plaine 🗷 🛣 120 min).

18.00 Le Couronnement de Poppée. Mise en scène de Peter Hall. Enregistré en 1962. Dir. Raymond Leppard. Muzzik

23.30 La Belle Hélène. Mise en scène d'Olivier Desbordes. Paris Première

Merzo

Muzzik

RTL9

19.25 Cecilia Bartoli: récital.

MUSIQUE

22.15 Jazz à Antibes.

23.35 Fête de la liberté. Concert de rap.

20.00 Une folie. Sacha Guitry.

VARIETES

20.55 Fête de la liberté. Du côté de chez Bedos.

TÉLÉFICMS

18.55 La Loi du rollieu. Peter Maride.

20.45 Les Tricheuses. Christian Petzold.

22.05 Tom et Julie. Nina Compane

22.30 Fantômes d'arnour. Philip Badger.

23.30 Affaire non classée. O J.S. Cardone.

19-20 Deux flics à Miami.

21.00 Stargate SG-1. Les réfugiés.

22.45 Seinfeld.

Le triangle o'or.

20.30 Des agents très spéciaux.

Canal Jimmy

Les rerugies.

21-20 Dharma & Gree
Spring Forward, Fall Down.
Invasion of the Buddy Snatcher (v.c.).
Teva

21.45 Father Ted. Night of the Nearly Dead (v.o.). Canal Jimny

22.15 Dream On. Cherche locataire désespérément (v.o.). Canal Jime

23.15 Le Prisonnier. J'ai change d'avis (v.o.). Série Club

0.00 Friends. Celui qui gagnait les paris (v.o.). Canal //mmy

1.10 NYPD Blues. Le fou, le flic et l'infirmière (v.o.). Canal Jimmy

3.25 Spiri City. Un mariage et un

23.00 La Loi de Los Angeles. Becker on the Rox.

Le contrevenant (v.o.). Canal Jimmy

20.30 La pierre à marier. Chantal Picault.

20.35 La Colère d'une mère. Jacques Malaterre.

20.40 Kidnapping. Colin Bucksey.

20.50 Intimidations. O Ken Carr

THÉÂTRE

NOTRE CHOIX

● 11.55 Muzzik La sodina

VENDREDI 19 JUIN

Le magicien de la flûte malgache

POUR « donner et partager du bonheur », Rakoto Frah n'a pas bebec ni embouchure lui suffit. Une flûte toute simple, qu'il fabrique de ses propres mains. Cet instrument rudimentaire, à Madagascar, on l'appelle la sodina. Devant le regard de gosses émerveillés, le vieil homme égrène une mélodie, transmet son savoir. Jadis, pour fabriquer cet humble objet à musique, on utilisait uniquement de l'eucalyptus ou du mimosa. Puis est venu le temps du fer, de l'aluminium, du cuivre et même du plastique. Rien, pourtant, ne vaut le bambou. Rakoto Frah a parcouru toute l'ile pour en rapporter le meilleur. Il explique aux enfants comment et où on doit percer les trous de l'instrument, « afin d' éviter les fausses

notes ». Des enfants, il y en a beaucoup tout au long de ce court métrage réalisé par Camille Marchand. Ils éclairent l'image de leurs grands yeux noirs. Témoins et peut-être futurs gardiens d'une tradition qui remonte au début du XIX siècle. Musicien le plus respecté des Malgaches, Rakoto Frah partage son temps entre des cours de flûte donnés à Antananarivo, la capitale, et des animations de fêtes et rituels, comme celui lié au retournement des morts (famadihana). « Mariage, deuil, bonheur ou malheur. Rakoto est toujours là », dit une femme sur le marché, en payant des mangues juteuses d'un billet de banque marqué à l'effigie du fifitiste. Eh oui ! Il est sacrément célèbre, ce petit bonhomme âgé de plus de sonante-dix

en gardant les zébus. Légende vivante de Madagascar, il est également un des ambassadeurs de sa culture, car il a porté le chant de la sodina aux quatre coins du monde. « Où que j'aille, ma flûte est avec moi. Quand elle n'est pas dans ma poche, elle est dans ma tête. Lorsque je marche dans la mon-tagne, la plaine ou la forêt, les mots me viennent même avec le chant des oiseaux », raconte Rakoto Frah, attachant personnage habité d'une saine philosophie; mais aussi gamin rieur et coquin, beaucoup moins sérieux que ce portrait un peu tronqué ne le laisse supposer.

ans, qui joua ses premières notes

Patrick Labesse

* Autre diffusion : lundi 22, 10.50.

TÉLÉVISION

PROGRAMMES

TF1 13.50 Les Feux de l'amour. 14.45 Arabesque 15.40 Dynastie. 16.35 Smrset Beach. · · · ·

17.00 et 1.00 CD Tubes. 17.15 Mondial 98 19.25 Le Bigdil.

19.50 Ushnala déconverte. 19.52 Le Journal de Pair. 20.00 Journal, Compe du monde, Météo, Trafic infos. 20.55 Plein les yeux. 23.10 Sans aucun doute. 20 ans contre l'admin

1.05 TF1 muit, Météo. FRANCE 2

13.50 Le Renard. 14.55 Dans la chaleur de la nuit. 15.50 La Chance aux chansons 16.45 Cooper et nous. 17.15 Une fille à scandales.

17.40 Friends. 18.10 Les Dessous de Veronica. 18.35 et 23.30 Un livre, des livres. 18.45 Qui est qui ? 19.20 i 600 enfants vers l'an 2000. 19.25 C'est l'heure. 19.50 As nom du sport.

19.55 et 20.45 Météo. 20.00 Journal, Coupe du monde, Météo 20.55 Fête de la liberté. Du côté de chez Bedo 23.35 Concert de rap

0.45 journal, Météo. 1.00 Ciné-club. Cycle Lars von Trier. 1.05 Epidemic. Film. O Lars Von Trier (v.o.).

FILANCE 3 1 Lat Partie d'Expert.

14.30 Un juge pas comme les autres. Téléfilm, David Lowell Rich. 16.10 Côté jardins. 16.40 Les Minikeums 17.45 Je passe à la télé. 18.20 Questions pour un champion. 18.48 Un livre, un jour.

18.55 Le 19-20 de l'information 20.05 Benny Hill. 20.20 Tout le sport 20.25 Le Journal de la Coupe.

20.50 Mondial 98. Espagne - Paraguay. 23.10 Météo, Soir 3. 23.35 Le Club du Mondial. 0.25 Notes de voyage. Les Açores de Madredeu

CANAL" 13.35 Search and Destroy Film. David Salle.

15.05 Ma vie en rose III 1630 Coupe da monde. 17.30 Mondial 98. Nigeria - Bulgarie. ► En dair jusqu'à 21.00 19.30 Nulle part ailleurs. 20.15 Le Journal de François Pécheux, Golden Foot, Football

Find Monates 16. Espagne - Paraguay 23.00 Lucie Aubrac # # Film. Claude Berri.

0.50 Hercule contre Moloch. Film. Giorgio Ferroni.

LA CINQUIÈME/ARTE!

13.15 Le Journal de la santé. 13.30 D'ici et d'allieurs. 14.30 La Cinquième rencontre... Travail et économie. Le Bourn des festivals : Jazz à Marciac. 15.00 Sylvanis l'enchange. 15.25 Entretierravec Didior Posifiec.

16.00 Correspondance pour l'Europe. 16.30 Modes de vie, modes d'emplol. 17.30 100 % question. 18.00 Gaia.

18.30 Le Monde des animaux. 19.00 Tracks. 19.30 7 1/2. Réfugiés : terminus Gyòr. Les petits poucets de la Coupe du monde : La Tunisie.

20.00 Brut. 20.30 8 1/2 journal. 20.45 Les Tricheuses. Téléfilm, Christian Petzold.

22.10 > Grand format.
The Celluloid Closet, L'homose dans le cinéma hollywoodien. 21.50 Maboroshi W III Film, Kirokazu Koreeda (v.o.).

1.40 Le Dessous des cartes. Chypre, un avenir européen ? Chypre, un avenir européen ? 1.50 La Lucarne. Non-voyances. M 6 =

13.35 Cet enfant est le mien. Teléfilm. David Greene. 15.20 Les Anges du bonheur.

16.15 Urgence dans la jungle. Telefilm, Larry Shaw. 18.05 Models Inc. 18.50 Open Miles. 18.55 Los Angeles Heat. 19.54 Le Stx Minutes, Météo.

20.10 Une nounou d'enfer. 20.40 Décrochages info, Hot forme. 20.50 Intimidations. Téléfilm. O Ken Cameron. 22.35 Au-delà du réel,

23.30 Affaire non classée. Téléfilm. O J.S. Cardone. RADIO

FRANCE-CULTURE 20.00 Les Chemins de la musique. A capella. (5/5). Vendre. 20.30 Agora, Robert Kopp

21.00 Black and blue. Je me souviers encore du Grand Orthestre de Dizzy Giflespie en 1948.

Orchestre de Dizzy Gilespie en

22.10 Fiction. Vera veut la vérite,
de Nancy Huston.

23.00 Nuits magnétiques.
La culture judish 1 Paris [2/2]

0.05 Du jour au leudemain.
Guy Scarpetta (Pour le plassy).

0.48 Les Cinglés du Music-Hall.

FRANCE-MUSIQUES 18.36 Scène priverte.

20.00 Concert franco-allemand. Par l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Marek Janowski Karita Mattila, soprano: œuvres de Beethoven, Mozart, Brahms. 22.30 Mussique pluriel. 23.07 Jazz-Chub. Roos, avec Arthur Blythe et Nathan Davis.

RADIO-CLASSIQUE 18.30 Le Magazine de Radio-Classique.

19.30 Classique affaires-soir. 20.40 Les Soirées.
Théophile Gautier et la musique.
22.35 Les Soirées... (suite). Roland Dumas critique vi d'extraits du proces-vent

18", \$"\$ a 15 - a 4". A Sand Same the second party for

and their anticker A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

and or year thinks

En visite à devait rencontre

Le coup de faille

de Greenmala

contre le maio

transgenies

HURBER

Aire.

die co

Biggs ...

ILL.

Sec. 1

8.5

GAR COLOR

 $R_{\rm hi}^{\rm ext}(0) = 0$

description of

district

March 1

The second

Nicke .

Office on

declar .

Selen

Tede:

al .. fr ...

tende ye

ON A IL-

TALL!

1000

tinger.

Carrier .

La Carrie

Bren.

L'Alle

W. 12-

Page : 2.

Mirn.

Appendix.

Tank.

Comman.

tepre are:

d alermone

מוויותות ...

witte.

estipuscur... '

धतान का ना

lotte att

 $\mathbf{x}_{\mathrm{pl}_{\mathrm{chi}}|_{T_{\mathrm{i}}}}$. .

dell equi-

PORT IIT.

of Methods .

Detail le

Celler of Prove

Dentionales !...

contrained to the

sera during to

innlenan:

(1)

٠.

regle beautiful.

side que in

WCUI'

trong .

Pones . . .

Transace

in wear

E ...

VACANT NAME AND TO NO PERSONAL PROPERTY. meterstell men dertementen. Ereit the same of the same of The state of the state of the state of Course from Astronomicals.

· Carletterine Significant AND THE PERSON NAMED IN to with with the product the same --and the same of the same of the same of A Superior Land

The Part of the Pa and the second second وتر فصوفتان بالمريان The way the a think The state of the state of the state of The Same of Contract of and the second section the second And the second s

1、人名英克尔伊克斯 or one or A three The second in the second Le gouvernement

And the particular of the con-

Contract the second secretary

de la co CAMP THE STATE

> to the Bull or the agreement Same and the same of the same of er in er bei ausge beiten. and the second second The same of the same

and the site of the gar Commence of the state of 1000年100年1月出海市 Contract the feet 一点现金线影 marin and the

 $\frac{d_{i}^{2}}{d_{i}^{2}} = \sigma_{i}^{2} = \frac{1}{2} \frac{d_{i}^{2}}{d_{i}^{2}} \frac{d_{i}^{2}}{d_{i}^{2}}$ The States of the

laire, current

Andrews Light to the book on the The said the *ा*ल व शुक्रकोत् 為11年,在15人的15年

Ses avocats dénoncent « une campagne de presse qui semble savamment orchestrée »

LE PRÉSIDENT du Conseil constitutionnel, Roland Dumas, a vivement réagi, mercredi 17 juin, à la publication par Le Monde, d'extraits de ses déclarations aux juges d'instruction Eva Joly et Laurence Vichnievsky, relatives aux mouvements enregistrés, entre 1991 et 1996, sur son compte bancaire personnel (Le Monde du 18 juin). M. Dumas a dénoncé, dans un communiqué, « la publication d'extraits, parfois littéraux, mais pour certains tronqués ou déformés, du procès-verbal de son audition du 12 luin 1998, le jour-même où il était à nouveau entendu par les magistrats instructeurs » qui, selon lui, « ne peut ressortir d'une coincidence fortuite et montre, en tout cas, que dans ce dossier, le secret de l'instruction est systématique-

114 Hit 114 Lat

urajule urajule

ine des

KAR E

ा प्रकार

AMUL É

etant inc de

L'ancien ministre des affaires étrangères, mis en examen depuis le 29 avril pour « complicité et recei d'abus de biens sociaux », en marge de l'affaire Elf, a indiqué qu'il en appelait au procureur de la République et aux deux juges « pour qu'ils veillent, comme ils en ont le devoir, au respect de la loi ». Il a, par ailleurs, annoncé son intention de dépo-

Le coup de poing

de Greenpeace

contre le maïs

transgénique

SAMEDI 20 et dimanche 21 juin

a lieu, à Paris, la Conférence des

citoyens sur l'utilisation des orga-

nismes génétiquement modifiés

(OGM) en agriculture et dans l'all-

mentation. Les militants de l'asso-

ciation Greenpeace ont décidé de

tion destinée aux consomma-

teurs. Mercredi 17 jum, ils ont ôté

des rayons de supermarchés, dans

diverses villes de France (Cher-

bourg, Parls, Strasbourg), une sé-

rie de produits alimentaires qu'ils

soupçonnent de contenir du soja

ou du mais transgéniques sans

Selon le bureau européen des

fédérations de défense de

consommateurs (BEUC), environ

60 % des produits d'usage courant

vendus en supermarché (chocolat,

margarine, huile de table, biscuits

apéritifs et sucrés) contiennent

d'ores et déjà du mais ou du soja

transgénique, seules plantes transgéniques actuellement im-

portées en Europe. « Devant l'in-

capacité des gouvernements euro-

péens à interdire les importations et

la culture des OGM, ou tout au

moins à imposer un étiquetage qui

permette aux consommateurs de

choisir, il est de la responsabilité

de les refuser. Il est inadmissible

ou'avant même le débat public sur

l'utilisation des OGM, les citayens

soient forces d'en consommer

contre leur gré », a déclaré dans un

communiqué Arnaud Apotecker,

représentant de Greenpeace

d'atermoiements, les ministres

européens de l'agriculture ont dé-

cidé que les emballages des ali-

ments contenant des OGM de-

explicitement. Cette décision en-

trera en vigueur quatre-vingt-dix

jours après sa publication au Jour-

nal officiel européen, soit début

septembre. Mais tout ne sera pas

réglé pour autant. Si les grands in-

dustriels de l'agroalimentaire sont

déjà équipés pour détecter d'in-

fimes traces d'OGM, il n'en va pas

de même des petites entreprises.

Devant le coût de l'opération,

celles-ci pourraient décider de

mentionner tous leurs produits.

contenant des OGM ou, au

contraire, d'ignorer les règles. Et il

sera difficile aux services sani-

taires européens, selon l'avis

même de la Commission de

Bruxelles, de les contrôler toutes.

le mentionner

France.

que l'étiquetage le précise.

ser une plainte visant nommément notre collaborateur Hervé Gattegno, « et tous autres », pour « violation et recel du secret de l'instruction », selon les termes même de son communiqué. Ses défenseurs, Ma jean-René Farthouat et François Tosi, out, par ailleurs, fait savoir qu'ils avaient adressé, le 16 juin, une lettre à M^{ms} Joly et Vichnievsky, afin de leur faire part de la « préoccupation » de M. Dumas au sujet des « conditions dans lesquelles se déroule, sur le fond, l'instruction dont [elles ont] la charge ».

« VIE PRIVÉE »

Rappelant que la mise en examen du président du Conseil constitutionnel était relative, d'une part, au versement, par Elf-Aquitaine, en Suisse, de deux commissions au profit de Christine Deviers-Joncour, amie personnelle de M. Dumas, et, d'autre part, aux dépôts effectués en espèces, à Paris, sur ses propres comptes bancaires, les avocats écrivent qu'« il [leur] faut constàter qu'à la date où M. Dumas a été mis en examen et placé sous qui lui sont reprochés, et que ceux- toines choses à cacher ou que cer-

ci n'existent pas plus à la date de ce jour ». Ils entendent, dès lors, « déterminer l'exact champ des investigations » qui s'imposeraient aux juges et estiment notamment que les juges devraient s'employer à « réunir les pièces ou témoignages démontrant que M. Dumas aurait eu une responsabilité, même partielle, dans les versements dont a bénéficié M™ De-

viers-loncour ».

« Cette Instruction, pour-suivent-ils, dès lors qu'elle sera conduite dans ce cadre, dans le respect du contradictoire, et se fera tant à charge qu'à décharge, ne оитта que recueillir le concours de M. Dumas, qui conteste, avec force, les faits qui lui sont repro-chés et souhaite donc qu'il en soit fait Justice. En revanche, M. Dumas ne saurait accepter sans réagir qu'au prétexte que des versements en espèces ont été effectués sur son compte, il soit procédé à une véritable radiographie de son existence entière et que soit publiquement révélé tel ou tel événement, sans aucun rapport avec la prévention. On se méprendrait gravement sur la portée de cette contrôle Judiclaire, il n'existait au- prise de position si l'on inférait de cun élément de preuve des délits : celle-ci que M. Dumas aurait cer-

taines révélations pourraient le gé-Dans le même courrier, Mª Far-

thouat et Tosi affirment, en outre, que le président du Conseil constitutionnel estime n'avoir « de comptes à rendre » sur sa vie publique « qu'à la Cour de justice de la République », et que « sa vie privée » et « les droits de la défense » ne peuvent « s'accomoder d'investigations hors saisine ».

Mettant en exergue les questions posées à M. Dumas, le 12 luin, sur le montant de ses honoraires et la nature de ses relations avec Annette Glacometti, veuve - décédée en 1993 - du sculpteur Alberto Giacometti, ainsi que l'audition récente d'un témoin à charge contre l'ancien ministre, les avocats dénoncent « une dérive grave » et « d'autant plus inquiétante qu'elle s'occompagne, pour ne pas dire qu'elle est confortée par une campagne de presse qui semble savamment orchestrée et épouse l'évolution de l'instruction ». N'excluant pas de fonder, sur ces arguments, d'éventuels recours contre la procédure, les avocats de M. Duaux juges de verser leur courrier

En visite à Washington, Lionel Jospin devait rencontrer Bill Clinton et Newt Gingrich

LE PREMIER MINISTRE entend consacter sa pre- la France pour y construire une usine en Europe mière visite de travail aux Etats-Unis à « mieux connaître ce pays à travers ses responsables », 2-t-ll déclaré, lors de son arrivée à Washington, mercredi 17 juin. Evoquant ses entretiens, jeudi, à la Maison Bianche avec Bill Clinton, M. Jospin a expliqué qu'ils passeraient en revue les dossiers bilatéraux, économiques, scientifiques et culturels ainsi que les questions internationales. Les différents entre Paris et Washington sur les sanctions (décidées par les Etats-Unis à l'encontre de pays comme l'hran, la Libye ou Cuba) figureront aussi en bonne place, ainsi que les pour sa part, le porte-parole de la Maison Blanche, Micheel McCurry.

Lionel Jospin s'est notamment déclaré « préoccupé » par l'impact de la crise asiatique sur les économies européennes, qui, a-t-Il souligné, « a des conséquences sur notre propre rythme de croissance». « Nous subissons déjà une baisse du produit intérieur brut » en France, a-t-il affirmé.

Le premier ministre a défendu le modèle économique et social français, notamment les 35 heures, tout en se refusant à qualifier le système économique français de capitaliste. « Je l'appellerais une économie de marché, pas une économie capitaliste », a dit M. Jospin qui a déclaré avoir « un peu cessé de penser en termes de mode de production ».

Pressé de questions sur les 35 heures, il a lancé: « Interrogez à ce sujet le PDG de Toyota » – qui a choisi continentale -, précisant également qu'il n'y avait « jamais eu autant d'investissements américains en France ». « Les épouvantails n'ont jamais empêché les moissons de pousser », a-t-Il dit. Il a toutefois reconnu que lui et les socialistes français avaient sous-estimé le dynamisme de l'économie américaine, moins entravée, pour « créer de vrais emplois bien rémunérés et non pas seulement des petits boulots ».

« UN PRAGMATIQUE »

Dans un article intitulé « Le secret du succès de Josi ». Je ivew York Times echt dus « sous son apparence socialiste (...) est un pragmatique». Le quotidien cite l'ambassadeur des Etats-Unis en France, Felix Rohatyn, qui évoque « le début de la restructuration des industries d'armement et du consortium Airbus et la poursuite de la privatisation de France Télécom et de Thomson », engagées par Lionel Jospin. Le premier ministre, invité à se prononcer sur l'analyse du New York Times, s'est refusé à opposer la gauche et le pragmatisme.

M. Jospin a rencontré, mercredi soir, les membres de la communauté française de Washington avant de s'entretenir, lors d'un dîner restreint, avec des représentants de la société civile américaine. Il devait, jeudi matin, se rendre au Congrès et y rencontrer, entre autres, Newt Gingrich, le président républicain de la Chambre des représentants, et un groupe de dix sénateurs. - (AFP.)

Le gouvernement n'envisage aucune dépénalisation de la consommation de drogues

EN SUGGERANT, dans un même rapport, que l'alcool pourrait être des fabricants et des distributeurs aussi dangereux que la cocaine ou l'héroine, et le cannabis moins nocif que le tabac (Le Monde du 17 juin), le groupe d'experts présidé par le professeur Bernard-Pierre Roques a provoqué de vives critiques au sein d'une partie de la droite. A l'inverse, les Verts ont appelé le président de la République Le 26 mai, après des mois et le premier ministre à « tout remettre à plat en matière de politique des drogues » et à « légaliser surtout les drogues les plus dangereuses », afin que leur consommation et leur production « soient maîtrisées, donc

Rappelant l'opposition du pre-mier ministre à la dépénalisation du cannabis - l'Elysée faisait savoir, mercredi, que le rappel de cette po-sition avait été le préalable à la nomination de Nicole Maestracci comme présidente de la Mission interministérielle de lutte coutre la toxicomanie -, le ministre des relations avec le Parlement, Daniel. Vaillant, a affirmé, mercredi, qu'une telle mesure « ne réglerait aucun problème dans les quartiers ou se posent le plus de difficultés ». Laissant entendre que le rapport Roques s'intéressait à la dangerosité pour les consommateurs de « risque d'être exploité, médiatique-

drogue, mais pas aux conséquences pour les autres, le maire du XVIII arrondissement de Paris a rappelé que le gouvernement tra-vaillait à la définition de politiques publiques pour « s'attaquer à ce fléau », à la fois par la « répression des trafics », la « prévention de la tadcomanie » et les soins aux toxi-

« VITAMINE »

En déplacement à Montreuil, en Seine-Saint-Denis, le ministre de l'intérieur, Jean-Pierre Chevènement, a exprimé sa crainte que le rapport Roques donne « des signes qui risquent d'être mai compris». Estimant que « quand on parle du cannabis, on peut parler de choses très différentes », le ministre a ajouté que le problème de la drogue est « trop important pour qu'on l'aborde sans avoir beaucoup travaillé, beaucoup réfléchi ». M. Chevenement a ainsi tenté de désamorcer les critiques d'une partie de la droite.

Critiquant un rapport émanant d'« experts qui ont toxicologiquement raison mais politiquement et moralement tort », Jean-Antoine Léonetti (UDF, Aipes-Maritimes) a affirmé, lors de la séance des questions au gouvernement, que ce document

ment et politiquement, pour préparer la dépénalisation des drogues douces ». M. Léonetti a également jugé que « c'était une erreur de mettre sur le même plan » l'alcool et l'héroine, « qui entraîne (...) la déchéance des individus ». Selon Christine Boutin (UDF, Yvelines), ce rapport est, « en fait, un plaidoyer en faveur de la dépénalisation du unabis ». Au cours d'une réunion à huis clos de la commission des affaires sociales, Bernard Accover (RPR. Haute-Savoie) a affirmé que « si ca continue, le cannabis sera bientôt élevé au rang de vitamine »...

sion a adopté le rapport de la mission d'information parlementaire « alcool et santé », présidée par Hélène Mignon (PS, Haute-Garonne). Cette mission propose plusieurs mesures visant à lutter contre «l'un des fléaux sociaux les plus graves ». Favorable à une « troution proportionnelle au degré alcoolique », la mission se prononce, notamment, en faveur de l'interdiction totale de la vente de produits alcoolisés dans les stations à essence, et d'un renforcement des sanctions réprimant la vente d'alcool aux moins de seize ans,

Jean-Baptiste de Montvalon

Les Parisiens vont supporter la plus forte hausse du coût de la vignette auto

CEST À PARIS que la vignette automobile 1900 augmentera le plus. La hausse sera de 5,75 % l'an prochain pour les véhicules de 5 a 7 chevaux immatriculés dans la capitale dont la vignette coûtera 504 francs. La hansse avait été de 4,23 % en 1998. Selon le bimensuel L'Auto-lournal, qui a recensé les niveaux de fiscalité votés par les conseils géneraux, ce sont des départements ruraux : le Lot, l'Ariège et le Vaucluse, qui imposent le plus les automobilistes, avec une vignette d'environ 600 francs pour les véhicules de 5 à 7 chevaux. La Marne reste le département le moins cher avec une vignette à 278 francs, mais la loi qui vient d'être adoptée par le Parlement interdit désormais d'immatriculer un vehicule ailleurs que dans son « lieu de rattachement » (Le Monde du 5 mm).

Dix-sept départements ont voté une exonération totale de vignette pour les véhicules propres fonctionnant au gaz ou a l'electricite. Quatorze autres ont utilisé la liberte que leur donne la loi sur l'air dans ce domaine pour attribuer une vignette à mortie prix à ces vehicules.

DÉPÉCHES

■ CARTE ORANGE : dès le 1º juillet, le titre de transport va augmenter en moyenne de 3,4 %, selon Le Pansari du jeudi 18 juin. Cette hausse sera plus forte pour les usagers de Paris intra-muros et de proche banlieue. Le coupon de zone 1-2 coûtera 271 francs (contre 255 francs ac-

■ FAIT DIVERS : une fonctionnaire de la police municipale lyonnaise a été grièvement blessée d'une balle dans la tête, mercredi 17 juin, à Lyon. Son agresseur, qui a aussitôt éte interpellé, voulait se venger parce qu'il avait été verbalisé pour mauvais stationnement, il y a deux ans, par la fonctionnaire. La victime, àgée d'une cinquantaine d'années, a été hospitalisée dans un etat grave.

ERIC TABARLY: Jacques Chirac assistera, dimanche 21 Juni a Brest, à l'hommage rendu par l'Ecole navale et la marine nationale au navigateur Eric Tabarly, disparu en mer dans la muit du 12 au 13 juin. Le président de la République devrait être accompagné du ministre de la défense, Alain Richard, de la ministre de la jeunesse et des sports, Marie-George Buffet, ainsi que des deux membres du gouvernement élus de la région, Louis Le Pensec, ministre de l'agriculture et de la pêche, et Marylise Lebranchu, secrétaire d'Etat aux petites et moyennes entreprises.

Dans le « Monde diplomatique » de juin

Le Monde diplomatique de juin analyse le cocktail qui a provoqué la chute du dictateur indonésien : crise financière asiatique, pressions du Fonds montétaire international, lâchage du grand allié, les États-Unis, et révolte de la population. Le mensuel constate, à la lumière de la crise de 1998 avec l'Irak, que les Etats-Unis entendent demeurer la seule superpuissance mondiale et qu'ils tentent d'arracher les nouveaux Etats de l'ancienne Union soviétique à l'influence de Moscou. L'article « Firmes géantes, Etats nains » s'inquiète de la montée en puissance des firmes planétaires, au détriment des contre-pouvoirs traditionnels.

Egalement au sommaire : « Les femmes, alibl du pouvoir en Tunisie », Menaces sur la convention de Lomé », « L'école, grand marché du XXI* siècle », « Quand l'immigration tourne à l'esclavage », etc.

En vente chez votre marchand de journaux. 22 francs.

Tirage du Monde daté jeudi 18 juin : 477 299 exemplaires

Mande

AUJOURD'HUI, LE 3617 LMDOC UNE RECHERCHE D'ARTICLES PLUS FACILE A PARTIR DU TEXTE INTEGRAL ours le 08.36.29.04.56 pour visualiser le texte UNE REVUE DE PRESSE "SUR MESURE" LA RECEPTION DIRECTE D'ARTICLES SUR VOTRE E-MAIL, plus du courrier et du Jax DES TARIFS EN BAISSE : Lau lieu de 35 F.H.T. la 1 page 7 F.H. I) au lieu de 15 F.H. par page suivante,

;226

urité e est ずじからじ lume chalı que าเ ฉน

⊋ lac∙ ntraiıl est elle à t more de imes. ırchimais aume fants pe du

è

fants entar des e face ег оц er des งก£esrester ın dillez en

z plus

יש א צי

ie est interest la is leur admi-30nne beaux

> tte inde sa-. et les ole de mė, le avec is pas rétorxique. lurée

re dé-

prodi-

·leille s que nie enition. st pas t vous mileux vieux etousı et la range

> eques r de W. exarticle rge un , ses com-**∤oyez** uent I isé de

rchait, gande raient aisant :errain 1 gent

volité.

nous

ı pur, oas les

deiminein. tancois Probeus.

BREEDLE OU

Heal er, Neten d'enter s into, Passe someto ल कारत श्रांद 🗮 🛍 du diable,

ILTURE to the retest Libidia. terbuck. IUSIQUE:

e dans h. Isbic. **45**51(2016)

bert is in the specifical service and the service of the servi rigiano e permi i i pieda

to high state in a season of

医多氯化 经股份 电线

BACKINE S. L. S. L. Backer, Market Co. C. Before the second secon erdi 🙀 👑 Section of the section of the Market Mark Later State . were some and got.

BACK of the state Tiare the banche in 13. 12de Marie Phone marinist of a trial all they belo find the service AL ACCUMENT

de la francisca de la francisc Barton St. Comments of the Com September 19 and the second

Pag Bel jan

A Carpentine A Superior Section

AND THE PERSON OF THE PARTY OF AND DESCRIPTION OF THE PARTY AND PERSONS ASSESSMENT AND PARTY.

Man ? . min de Andre (Manuelle

Party of the Contraction of the

32/LE MONDE/VENDREDI 19 JUIN 1998





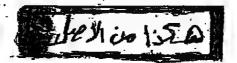
RHÔNE-POULENC UNIT LES SCIENCES DOUR LA VIENTE NOS PRODUITS LA PROTÈGENT

AUJOURD'HUI, NOS DÉCOUVERTES LA PROTÈGERONT DEMAIN.

Cancer, Sida, maladies cardio-vasculaires, Parkinson... Malgré les progrès constants de la médecine, la moitié des maladies n'ont pas encore de réponse préventive ou thérapeutique satisfaisante. En croisant toutes les disciplines scientifiques, nos filiales Pasteur Mérieux Connaught et Rhône-Poulenc Rorer élaborent les vaccins et médicaments de demain. Ils permettront un soin plus ciblé, plus individualisé, mieux toléré. En santé humaine, comme en santé animale et végétale, c'est en unissant les Sciences pour la Vie que Rhône-Poulenc relève les défis d'aujourd'hui et de demain.

http://www.rhone-poulenc.com





Les arbitres son

TEGENT

MAIN.

COUVERTES

इ स्वक्रीदेशन १ वर्ष स्वत्राहरूई

appresent the second codes.

nemic so demands

Appropriate of a printe.

TEMPS FORTS

• 1 SAINT-DENIS

La France dispute son deuxième match face à l'Arabie saoudite, jeudi 18 juin, à 21 heures, au Stade de Prance, Six jours après leur victoire sur l'Afrique du Sud (3-0), les Bleus briguent une victoire qui leur permettrait une qualification pour les huitième de finale.

● 2 TOULOUSE

Dans le groupe C, le Danemark qui avait battu l'Arabie saoudite (1-0), est opposé à l'Afrique du Sud, jeudi 18 juin, au Stadium municipal, à 17 h 30.

● 3 SAINT-ETIENNE



Battue par le Nigeria (3-2), lors de son premier match, l'Espagne rencontre le Paraguay, vendredi 19 juin, à 21 heures au

stade Geoffroy-Guichard (groupe D). L'occasion pour Andoni Zubizarreta (ci-dessus) de se racheter. Le gardiencapitaine ibérique avait marqué un but contre son camp.

Dans le groupe D, la Bulgarie est opposée au Nigeria, au Parc des Princes, à 17 h 30. Lors du premier match, les Bulgares avalent fait match oul contre le Paragnay.

• 5 TÉLÉVISION

Jeudi 18 juin, Afrique du Sud-Danemark (17 h30) est diffusé sur France 2 et Canal Plus à 17 h 30. France-Arabie saoudite (21 heures) est retransmis sur TF 1 et Eurosport à 20 b 45 et sur Canal Plus à 21 heures.

Vendredi 19 juin,

Nigeria-Bulgarie (17 h30) sera sur TF 1 et Eurosport à partir de 17 h 15 et sur Canal Plus à 17 h 30. Espagne-Paraguay (21 heures) est sur France 3 et Canal Plus à 21 heures, et il est retransmis sur Europsort à partir de 20 h 45.



Les arbitres sommés de voir rouge

AUTANT les joueurs baignent dans un huis clos opaque et confortable, autant les arbitres sont, depuis le début de ce Mondial, la cible constante de leurs employeurs. Quasiment humiliés en public, sans pouvoir s'exprimer hors du gazon. Michel Platini a tiré le premier, le 16 juin : « Ceux qui n'appliquent pas les règles rentreront chez eux. » Sepp Blatter, le nouveau président de la FIFA, en a rajouté le lendemain en « invitant » les arbitres à sanctionner plus sévèrement les tacles dangereux: « Si un arbitre hésite à brandir un carton rouge, parce qu'il ne se sent pas apte à supporter une telle pression, sa place n'est pas à la Coupe du monde. »

Sepp Blatter parlait à 16 heures. Autour de 22 heures, il a été entendu par l'Australien Edward Lennie, qui dirigeait le match italie-Cameroun à Montpellier. 3-0 pour les Transalpins, placés en position très favorable dans le groupe B. L'arbitre a expulsé le défenseur camerounais Raymond Kalia pour un tacle dangereux, certes, mais pas si intentionnel que cela contre l'Italien Di Biagio. Edward Lennie a-t-il fait du zèle, au risque de fausser la rencontre ? Sepp Blatter regrettait qu'il n'y ait eu qu'« une seule expulsion (directe) résultant du nouveau règlement». En voilà deux désormais. Sans oublier les soixante et onze cartons jaunes délivrés en

vingt matches. Tous les jours, ces arbitres. d'élite, réunis au Manoir de Gressy, près de Roissy, visionnent les rencontres devant une commission qui « explique ce qui est autorisé ou pas ». Ils sont notés. Au soir du 26 juin, une bonne partie des trente-quatre arbitres seront renvoyés chez eux, accompagnant seize des trente-deux équipes. La concurrence est sévère et les places chères pour les huitièmes de finale. « Le danger est que cettains jouent aux cow-boys, histoire de se distinguer », confie un arbitre.

Le plus étrange, dans les re-proches de MM. Platini et Blatter, est que le jeu n'est pas si dur depuis le début de la compétition. Comme si les avertissements DEFENDRE LE REAU FOOTBALL d'avant-Mondial - nombre d'équipes ont convoqué un arbitre de leur pays pour bien intégrer les

règles - avaient porté leurs fruits

sans qu'il soit besoin de brandir

des cartons à tout-va. En fait, l'obsession des patrons de la FIFA est de protéger toujours plus les attaquants et le beau jeu. Qu'il y ait des buts, toujours plus de buts, bien plus que les 37 marqués durant les seize premiers matches. Sepp Blatter s'est dit scandalisé par « une agression sur un joueur celèbre », faisant, impli-

ment, référence aux crampons

imprimés sur la cuisse du Brésilien Ronaldo, mardi 16 juin, lors du match Brésil-Maroc.

C'est étrange, un buteur, fragile, sensible, capricieux. A ménager. L'écorché vif Christophe Dugarry, que l'on devait retrouver à la pointe de l'attaque française contre l'Arabie saoudite, le 18 juin, ne cesse de déclarer sa « haine » contre ses censeurs. Paustino Asprilla a été exclu de l'équipe colombienne et mis dans un avion pour Bogota, mercredi 17 juin, après avoir dit ce qu'il pense de son entraîneur. Patrick Khrivert, l'attaquant néerlandais, a reçu un carton rouge « traditionnel » pour avoir donné un coup de

coude au Belge Lorenzo Staelens. le 13 juin. «Staciens m'a traité de violeur. J'ai l'habitude d'être traité de nègre. Cela ne me touche plus. Mais quand j'ai entendu ça. je n'ai pas pu me controler », a expliqué le buteur à un quotidien néerlandais. Kluivert avait été accusé de viol, en 1997, puis relaxé, faute de

Deux buteurs se sont distingués lors des rencontres du 17 juin : Marcelo Salas a marqué pour le Chili contre l'Autriche (1-1) à Saint-Etienne, alors que l'Italien Christian Vierl a inscrit deux buts contre le Cameroun. Le premier est la révélation de ce début de Mondial. « plus fort que Maradona », dit son compère Zamorano; le second, plus physique que tech-

Italie-Cameroun: l'exclusion sévère du défenseur camerounais Raymond Kalla



nicien, est une confirmation. Tous deux partagent, avec trois réalisations, la tête du classement des buteurs. On est encore loin des treize buts inscrits par le Français Just Fontaine (lire page V), record

jugé « inaccessible ». Défendre le beau football, protéger les attaquants, décompter ellement les arrêts de jeu, offrir des rencontres spectaculaires, c'est la meilleure façon de faire oublier les affaires extra-sportives d'un Mondial qui en compte beaucoup. Le scandale des billets fictifs a rebondi, mercredi 17 luin. avec la mise en examen et l'incarcération du directeur général de la société ISL France, Marc Loison (lire page VI), Joseph Blatter a reconnu que le système de la billetterie n'avait pas été parfait et qu'il fallait en tirer les conséquences : on estime aujourd'hui à 30 000 le nombre de supporteurs floués.

Le calme est revenu après les violences à Marsellle. Le bilan est lourd: 102 personnes placées en garde à vue, 53 poursuivies, 30 incarcérées, condamnées ou en attente de jugement. Les mesures draconiennes prises pour prévenir les actes de vandalisme en marge d'autres matches qui s'annoncent « chauds » ont provoqué la grogne des commerçants à Marseille, à Lens et à Toulouse. Au point que certaines de ces mesures, notamment la fermeture des bars, ont été rapportées.

Reste la tension qui monte avant le très politique Iran-Etats-Unis du 21 juin. Le match aura-t-il lieu après la diffusion, sur M 6, d'un film jugé anti-iranien par Téhéran? «L'équipe jouera », a déclaré, dans la soirée du 17 juin, l'ambassadeur d'Iran en France, Hamid Reza Assefi. Mais une autre source affirme qu'une « décision sera prise d'ici à dimanche », tout en attendant des « excuses officielles » de Paris.

Michel Guerrin

LA CHRONIQUE

Où l'on voit M. Jacquet protéger ses petits enfants de la méchante presse

COMPLOT contre la sécurité de l'équipe! Notre compte est bon. Ah! presse toxique, presse honnie qui trempe sa plume dans l'extrait d'amanite phalloide et n'a d'autre souci que d'attenter sournoisement au moral des troupes!

On aime plutôt bien Aimé lacquet. Avec ses mines d'entraineur-contremaître, comme il est des prétres-ouvriers, il excelle à faire croire que le football moderne n'est pas une affaire de professionnels endurcis, de redoutables chasseurs de primes, de vedettes des médias, d'archimillionnaires en short, mais qu'elle reste encore le royaume imaginaire de grands enfants émerveillés par la Cou-Coupe du mon-Monde en Fran-France!

L'OFFICE DES GONNES PENSEES

Il faut protéger les enfants bleus des mauvaises fréquentations, des satyres de presse et des lectures obscènes. Il faut tenir ces chers petits pour des êtres d'une infinie innocence et d'une fragilité de porcelaine face aux pachydermes de papier ou d'images. Et il faut les sauver des autres et d'eux-mêmes. Voire les réprimander quand, d'aventure, ils ont, le soir à la chandelle, de mauvaises lectures. Les confesser, les consoler, les admonester avec toute l'onctuosité d'un directeur de conscience ! « Allez en paix, mon enfant, et ne lisez plus la presse. Cela vous tourne les sangs et vous chagrine les humeurs! »

Donc, puisque la presse est mauvaise, la presse sera interdite à Clairefontaine I C'est la fatwa de Mémé, jamais sans leur commence au kiosque. L'Office des bonnes pensées et admirables résolutions veille. Bonne puit les petits, faites de beaux

rêves. En bleu de préférence l Voilà où l'on en est. A cette infantilisation de caserne ou de sacristie, les lectures à l'index et les mouchoirs à portée de table de nuit. Papa Mémé, papa Mémé, le monsieur a été méchant avec moi! Il a dit que je n'avais pas été bon! Ces mesures de rétorsion contre une presse toxique. insuffisamment peinturlurée bieu horizon pourraient être détestables, si elles n'étalent prodigieusement amusantes.

DN BIEN VIEUX YNUC

C'est une tentation vieille comme les sélectionneurs que d'inventer l'ennemi intérieur, le complot de presse, l'horrible entreprise de déstabilisation. Voyez et lisez, hein, ce n'est pas de la malveillance cela? Et vous restez sans rien dire, sans mieux jouer! Oul, c'est un bien vieux truc, prendre la presse, la retourner comme peau de lapin et la clouer à la porte de la grange pour exorciser ses propres an-

goisses. Il y a quelques années, Jacques Fourroux, l'entraîneur de l'équipe de France de rugby, excellait dans le genre. Tout article un peu critique, toute charge un peu excessive lui était pain bénit. Il prenait son équipe, ses joueurs: exercice de commentaire de texte! Voyez comme « ils » nous moquent! Voyez ce complot organisé de l'incompétence, de la frivolité, de la malveillance pour nous mettre plus bas que terre!

Et, à tous coups, cela marchait, antique ficelle de la propagande de sports, les joueurs entraient en une fureur vengeresse et vaguement paranolaque, faisant payer à l'adversaire sur le terrain les méfaits impunis de la gent iournalistique!

Aimé Jacquet est un pur, certes, mais qui n'ignore pas les vieilles recettes: pour faire une équipe, il lui faut un ciment, la ⊻15

CLIR **Hist** lièle. Pheic ar-

's les ۹ deki, La une irche c'est a pacen-

dient - des nt du d'ension-FIFA ınde · que £ 5¢-

trop ₩FIon ke fou. : tra-

'agit aisir, a lurdial : jusalors tranat et nde, orte

i par

ntre. :e fiuseétait · La T les ıl est nent deiteur ndre tiste. land

a sur nesison. **Poi**t

tière

rand

LE CHIFFRE DU JOUR

C'est le nombre d'apparitions de Footix (photo ci-dessous), la mascotte de la Coupe du monde, sur les stades accueillant les matches de la compétition. Régis Fassier, qui anime le gallinacé synthétique bleu-blanc-rouge, s'en est ému :

« Professionnellement, c'est frustrant. Vous savez, quand on travaille avec un personnage, on se 'approprie », a-t-il déclaré à



nercred 17 julo. Le Comité français d'organisation (CFO) a indiqué au Monde qu'il

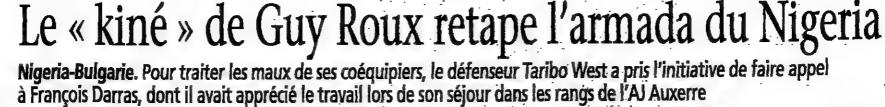
n'était pas question de faire sortir Footix sur les pelouses : « Il est présent dans tout l'environnement de la Coupe du monde, il participe à des opérations de partenaires et il est, bien sûr, partout sur les objets du Mondial, explique Bruno Travade, directeur de la communication du CFO. Il n'y a pas de volonté de laisser Footix au placard. La Coupe du monde se suffit à elle-même. »

LES ARBITRES

NIGERIA-BULGARIE

La rencontre Nigeria-Bulgarie, vendredi 19 juin, à 17 h 30, au Parc des Princes, à Paris, sera arbitrée par le Chillen Mario Sanchez Yanten. Il sera assisté de son compatriote lorge Alberto Diaz Galvez et du Brésilien Arnaldo de Menezes Pinto Filho.

ESPAGNS-PARAGUAY Le Sud-Africain Ian McLeod arbitrera le match Espagne-Paraguay qui aura lieu vendredi 19 juin au Stade Geoffroy-Guichard de Saint-Etienne, à 21 heures. Il sera assisté par ses compatriotes et Achmat Salie.



UN ENTRAÎNEUR yougoslave naturalisé mexicain, un préparateur physique costaricain, un entraîneur adjoint yougoslave chargé de la préparation des gardiens, un kinésithérapeute mexicain installé aux Etats-Unis, un médecin, un entraîneur. adjoint et un physiothérapeute nigérians : l'encadre-

ment sportif et médical de l'équipe du Nigeria affiche une diversité tout à fait sympathique. A cet équipage déjà passablement bigarré, est venu se joindre, le 30 mai, un kinésithérapeute breton installé depuis six ans à Auxerre. François Darras est le « kiné » de la section professionnelle de

l'AJ Auxerre. Rien ne le prédestinait à jouer un rôle lors de la Coupe du monde 1998, Rien, si ce n'est une amitié de plusieurs années avec Taribo West, rencontré à son activée en Bourgogne en 1993 et devenu aujourd'hui un élément incontournable de la défense nigériane. A l'issue de la saison 1996-97, Taribo West a quitté l'Al Auxerre, où il avait débarqué à l'âge de dix-neuf ans et effectué ses classes européennes, pour l'Inter Milan. Il n'a pas oublié dans le voyage l'engagement pris envers François Darras.

PAS DE CONTRAT «A l'époque où Taribo jouait à Auxerre, on avait souvent évoqué entre nous la possibilité que je vienne renforcer l'encadrement médical nigérian, qu'il jugeait un peu Insuffisant, pendant la Coupe du monde, raconte le kiné auxerrois. Il y a quelques mois, j'avais d'ailleurs remis à Taribo une lettre de candidature qu'il devait transmettre à sa

fédération. Il m'a appelé fin avril, un soir vers 23 h 30. Je pensais que c'était pour m'annoncer que ça ne marchait pas. On a discuté une vingtaine de minutes, de tout et de rien, et avant de raccrocher, il m'a dit: "Bon, on t'attend le 16 mai en Suisse pour le stage prépara-

Salarié à temps plein par Auxerre, Francois Dantas, ag de vingt-huit ans, ne peut quitter son poste sans l'accord de ses supérieurs. C'est Guy Rouz qui tranchera: « A circonstances exceptionnelles, mesures exceptionnelles ». estime l'entraineur auxerrois, lui-



de Taribo me suffit, dit-il. Quand

même consultant pour TF1 pendant la Coupe du monde. François Darras est donc libéré par le club dès la fin de la saison (le 24 mai) et dispensé de la reprise de l'entrafnement (fin juin) au cas où les Nigérians poursuivraient, à cette époque, leur parcours en Coupe

Le jeune homme passera donc ses vacances d'été au château de Bellinglise, dans l'Oise, une luxueuse demeure datant du XVI siècle qui sert de camp de base à la délégation nigériane. « Je n'ai pas de contrat, mais la parole

J'ai rejoint l'équipe en Suisse, c'est lui qui a payé mon billet d'avion. Du moment que les Nigérians sont contents de ce que je leur apporte et Morschach, en Suisse alémanique, où François Darras rejoint l'équipe du Nigeria le 30 mai, une surprise l'attend : son confrère nigérian déjà présent sur place, qui l'accueille au demeurant avec circonspection,

ne dispose que du strict minimum Le kiné auxerrois empoigne donc son téléphone et fait le tour des laboratoires et fabricants de

matériel. « Je savois que l'équipe de France était très bien équipée et j'ai donc appelé les mêmes sociétés qui la fournissaient, raconte-t-il. Toutes ont accepté de prêter du matériel pendant la Coupe du monde. La seule condition était que je m'en porte personnellement garant. »

LOIR DU POLKLORE

C'est ainsi que la délégation nigériane s'est retrouvée du jour au lendemain équipée d'un Cryotron, appareil dernier cri permettant de traiter les lésions musculaires par le froid, d'un laser, d'un appareil

rivalités, j'ai déjà vu bien pirc ailleurs, dit-il. Au contraire, ce qui m'impressionne chez les Nigérians, c'est le bloc qu'ils forment. Je l'ai senti avant le match contre l'Espagne: ils vont tous dans le même sens. Quant à leur préparation, elle n'a rien de très surprenant. La plupart des joueurs évoluent dans des grands clubs européens. Il n'y a pas de mystère: s'ils en sont arrivés là,

d'électro-stimulation, d'un autre

produisant des ondes courtes, etc.

« Chaque soir, j'en ai pour plusieurs

centaines de milliers de francs dans

ma chambre », s'amuse François

Seul Français de la délégation

nigériane, ce dernier affirme avoir

découvert une équipe beaucoup

plus soudée et professionnelle que

pourraient parfois le laisser penser

les apparences et les stéréotypes

folkloriques. « Pour ce qui est des

c'est d'abord par le travail. » Vendredi 19 Juin, au Parc des Princes, face à la Bulgarie, le Nigeria aura l'occasion de confirmer les belles perspectives ouvertes lors de sa victoire inaugurale contre l'Espagne. Sur le bord de la pelouse, un homme portant le survêtement vert de la délégation africaine mais parlant parfaitement le français suivra attentivement les évolutions de Taribo West et de ses coéquipiers. Pour intervenir en cas de besoin.

Mais surtout avec un souhait ancré au fond du cœur : que ces drôles de « vacances » se terminent le plus tard possible.

à Elincourt-Sainte-Marguerite

TROIS QUESTIONS A... DANIEL AMOKACHI

Il y a quatre ans, lors de la précédente Coupe du monde, vous aviez inscrit l'un des trois buts de la victoire du Nigeria sur la Bulgarie. Que vous inspirent ces

kov et ses coéquipiers? Je ne pense pas que les Bulgares doivent espérer prendre leur revanche. Notre objectif sera de leur marquer le maximum de buts, davantage encore qu'il y a quatre ans. Nous voulons nous qualifier le plus tôt possible pour les huitièmes de finale, et donc dès cette

Quant à moi, je ne suis pas sûr d'être titularisé. Je me suis blessé au genou dans les jours précédant

comprendrai très bien que « Bora » [Velibor Milutinovic, l'entralneur du Nigeria) reconduise 'équipe qui a battu les Espagnois.

On a dit que vos relations avec « Bora » Mikutinovic s'étaient dégradées ces dernières semaine au point que vous auriez tenté de vant de vos appuis au sein du gouvernement nigérian...

Le régime nigérian a d'autres choses à faire que de s'occuper de football. Mais il est vrai que chez nous, si un entraîneur n'a pas de bons résultats, il dégage immédiatement. Il n'est pas facile de résister à la pression populaire, qui est énorme. Pour ce qui concerne « Bora », il a voulu nous faire changer de style et ça n'a pas marché lors des matches amicaux.

les avions pas. Nous, les joueurs, en avons donc parlé avec lui. Nous sommes nés pour attaquer, nousdevons jouer avec nos qualités d'adresse et de rapidité et ne pas: aller contre notre nature.

Le Nigeria est présenté comme D'routsider numéro un de cette l'équipe capable d'assumer ce sta-

Pour nous, pour l'Afrique, pour le tiers-monde, l'heure est venue de gagner la Coupe du monde. Tout le peuple nigérian, tout le peuple d'Afrique attendent ça de nous. Nous n'avons pas le choix : si nous n'y parvenons pas, nous nous ferons couper la tête en rentrant

Propos recuellis par Gilles van Kote,

Peter Rufaï s'est préparé en discothèque

Peter Rufai avait prévu de partir en vacances en juin. Les sept matches joués avec le club espagnol du Déportivo La Corogne, où il est en concurrence avec le Camerousaison 1997-98, n'autorisait pas le gardien de but nigérian à envisager une sélection en Coupe du monde. « Je me trouvais en Espagne, se souvient-il, quand j'al été convoqué. l'al rejoint l'équipe en stage une semaine avant le début du Mondial. » En balance avec Abiondun Baruwa, il a été titularisé pour affronter l'Espagne. « Il est dommage que je n'aie pas été prévenu avant, însiste-t-il. J'aurais pu me préparer correctement. Cela aurait été mieux que de passer mon temps dans les discothèques. »

DE RAYMOND DOMENECH

L'ANALYSE TECHNIQUE

La phase « supputations »

LE GROUPE D est un groupe qui intéresse particulièrement la France pour les huitièmes de finale. Groupe D comme défaite, interdite pour l'Espagne l'énigmatique, pourtant composée de joueurs de talent à tous les postes ou presque - l'exception concerne le gardien Andoni Zubizarreta. Le parcours qualificatif ibérique sans faille atteste que cette équipe a du potentiel. Avait ? Il iul manque, avec l'absence de Josep Guardiola, son cerveau et son poumon. Dans le match contre le Nigeria, Miguel Nadal, le défenseur central du « Barça », fit office de clé de voûte alors que sa valeur de créateur est inversement proportionnelle à ses aptitudes dans le jeu aérien, qui sont grandes. Lorsqu'il s'est effondré physiquement, l'équipe, sans assise, a coulé avec lui. Est-ce que la sélection possède un joueur capable d'évoluer dans le même registre ? Francesco Hierro semble une solution, mais son tempérament offensif l'expose aux contres. Si Javier Clemente veut garder son quatuor d'attaque Luis Enrique-Kiko-Alfonso-Raul. il hil faut trouver des solutions plus fiables au milieu. Mais pourquoi at-il transformé son organisation offensive pour ce match? Péché d'orguell ? En qualification, il avait très souvent Francesco Kiko en pointe et Gonzalez Raul autour. A vouloir trop surprendre l'adversaire, il ar-

rive qu'on se surprenne soi-même. Dans l'autre match, le Nigeria peut assurer sa qualification et débarrasser la France de sa présence dans les huitièmes de finale, Mais les Africains sont-ils capables de ne pas retomber dans leurs travers? La présence d'Augustine Okocha, plaque tournante, absent des matchs préparatoires, paraît une garantie. Mais allez savoir, avec eux i Quant à la Bulgarie, elle débute le Mondial français comme elle avait achevé l'américain en 1994 : physiquement dépassée, à l'image de Trifon Ivanov, son défenseur central. le suppute, c'est sérieux, technique, professionnel, et tout le monde suppute, nous entrons dans la phase « supputa-

tions ». Les « si » vont fleurir, fleurissent déjà, d'ailleurs. Les machines à calculer vont s'élancer à l'assaut des équations à plusieurs inconnues. Mais tout ce que l'on peut écrire actuellement, c'est que tant que vous n'avez pas perdu un match, vous n'êtes pas éliminé. Difficile d'attaquer, avec cette épée de Da-moclès au-dessus de la tête. Le hasard ou Dieu fera son œuvre. Avec le hasard, on dira + pas de chance ! », et avec Dieu, « les voix du Seigneur sont impénétrables +, autant que l'avenir du groupe D.

lout ce peut écrire,

c'est que tant que un match, vous n'êtes pas éliminé à Penev, qui me la transmet, je dé-

le match contre l'Espagne, et Pour changer un système de jeu, il à Elincourt-Sainte-Marguerite même si je suis rétabli, je faut au moins six mois, et nous ne

L'attaquant bulgare qui avait privé la France de la World Cup 94 retrouve le Parc des Princes

Emil Kostadinov revient sur les lieux du « crime »

QUAND, à la 68º minute du match Bulgarie-Paraguay, vendredi 12 juin, Emil Kostadinov a fait son entrée sur la pelouse de la Mosson, quelques sifflets se sout élevés des tribunes montpelliéraines. A la différence de son compère Hristo Stoïtchkov, provocateur par vocation, ce trentenaire discret au visage mélancolique n'est pourtant pas de ces personnalités qui suscitent les controverses et les réactions hostiles du public. Seulement voilà, le 17 novembre 1993, au Parc des Princes, l'attaquant bulgare s'est rendu coupable d'un crime contre les intérêts supérieurs du football français: deux coups de poignard dans la défense tricolore aux 37º et 90 minutes d'un match que l'équipe de France devait simplement ne pas perdre pour obtenir sa qualification pour la Coupe du monde 1994. Les deux buts d'Emil Kostadinov piongeaient le football français dans l'affliction et propulsaient la Bulgarie vers une aventure américaine inespérée, qui ne devait s'achever qu'au stade des

« Ce match contre la France, il est encore tout frais dans ma mémoire, raconte Emil Kostadinov. Je me souviens notamment de ce deuxième but, alors qu'il ne restait que quelques secondes de jeu et que nous étions à égalité, un partout : il vous n'avez pas perdu y a une erreur tactique de l'équipe de France, Balakov récupère la



clenche mon tir à l'entrée de la surface. Cela restera sans doute le plus grand moment de ma vie de footballeur. » Car même s'il disputa les sept rencontres de l'épopée bulgare aux Etats-Unis, l'homme qui assomma le football français ne retrouva pas à cette occasion-là le bemin des filets.

UN GRAND VOYAGEUN

Quatre ans et sept mois plus tard, il sait qu'il ne pourra maîtriser quelques frissons en foulant à nouveau la pelouse du Parc des Princes, à l'occasion de l'entraînement d'avant-match prévu pour jeudi après-midi. Rien n'indique qu'il sera titulaire des le coup d'envoi contre le Nigeria (le sélec- l'étranger - a beaucoup bourlin-

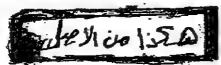
tionneur Hristo Bonev a préféré, lors des demières sorties bulgares, faire appel à lui en cours de match), vendredi 19 juin, mais l'attaquant bulgare ne s'imagine pas passer à côté de ces retrouvailles avec son « stade fétiche ». « Si l'entraîneur me fait confiance, dit-II, je ferai tout pour que ce match nous laisse un souvenir digne de celui d'il y a quatre ans. De toute façon, à chaque fois que j'ai joué en France, j'ai marqué au moins un but. J'es-

père que l'histoire va se répéter. » Depuis sa demière visite à Paris, Emil Kostadinov - tout comme la plupart des joueurs bulgares de sa génération qui ont su parfaitement monnayer leur talent à

gué et sans doute perdu un peu de son tranchant. Passant de Porto (Portugal) à La Corogne (Espagne), du Bayern Munich (Allemagne) - avec lequel il a remporté la Coupe de l'UEFA en 1996 - au club turc de Fenerbahce, il a atterri l'an demier à Tigres, une équipe évoluant dans le championnat mexicain. Mais la Coupe du monde approchant et en réponse aux injonctions du sélectionneur national, qui désirait avoir ses ouailles sous la main, le buteur aux cheveux mi-longs a rejoint en cours de saison le bercail et le club de ses débuts, le CSKA Sofia.

S'il se donne encore deux ou trois ans avant de décrocher, ce routard des stades sait que ce Mondial constituera sa dernière grande sortie internationale. Elle pourrait lui réserver un joli clin d'œil. sous la forme d'un huitième de finale contre la France. Pour s'offrir ce plaisir, les attaquants bulgares, bien poussifs face au Paraguay (0-0), devront retrouver leurs jambes de vingt ans. Emil Kostadinov veut croire que la magie du Parc des Princes peut y contribuer. Il ne redoute même pas les sifflets qui l'accueilleront probablement s'il entre sur le terrain vendredi. « Je ne peux pas en vouloir pour cela au public français, dit-il. Les véritables amateurs de football savent bien qu'en 1993, je n'ai fait que mon métier de joueur

G. v. K., à Evry



A state of the latter of the diff.

Decore with the country of the second

Provide a department of the second of the se

Anti-Social Languages of the delegation

the first of the control of the second of th

Board of the Land of the Land

Name of the second

" was leg

Total July

The least

A construct of the control and Pare &

the state of the bookings and the control of the party

the state of the state affects.

and the confession de lar

the first of the constitution be

Marie areas e de la vide

a Flancourt Sainte Margin

Peter Rutaus est prepa

du « crime »

Tourie to Park des Princes

100,000,00

3.7 3.76%

the second section of the second

100

111757

2008

 $\mathbf{x}^{(i)} \mathbf{x}^{(i)}_{i} = \mathbf{x}^{(i)}_{i} \mathbf{x}^{(i)}_{i}$

Be of military

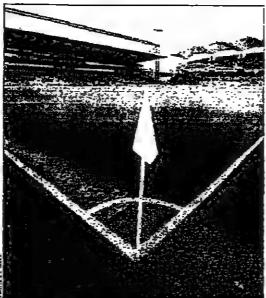
Company

Un piquet de corner plein de ressort

● ACCESSOIRE RÉGLEMENTAIRE. « Les organisateurs de la compétition doivent s'assurer que les terrains de jeu correspondent aux dispositions stipulées dans les lois du jeu », stipule le règlement de la Fédération internationale (FIFA), qui précise également : « Il en est de même pour l'équipement accessoire. » Les piquets de corners, plantés au quatre coins du terrain, sont donc ornés d'un drapeau surmontant une hampe non pointue. Ils s'élèvent au moins à 1,50 m du sol. Des drapeaux similaires peuvent également être placés à chaque extrémité de la ligne médiane, à au moins 1 mêtre de la ligne de touche, à l'extérieur du terrain de jeu. O DISCRET MAIS EFFICACE. Situé à l'inter-

section de la ligne de touche et de celle de sortie de but, il délimite cependant deux zones essentielles du jeu. Sur un terrain de football, le discret objet s'oublie facilement, d'autant plus facilement que les avancées techniques ont permis de le rendre aussi souple qu'un piquet de sialom.





Borne du terrain, le poteau de corner est aussi utile à l'entraînement.

quise pour un piquet digne de ce nom réside dans sa Sa sécurité dépend alors de la capacité de flexion de * Un jeu de quatre piquets capacité à se comporter, au besoin, comme un res-● EFFET RESSORT. La principale qualité re- sort. Il arrive qu'un joueur vienne percuter le piquet. sure assurée.

MATIÈRES. Pour pallier cette éventualité, les techniciens de Filmasport, qui équipe huit des dix stades de Li Coupe du monde 1998, ont mis au point un piquet constitué pour l'essentiel de PVC (plastique souple) et muni d'une rotule située à l'extremité inférieure de la tige en caoutchouc. Ce dispositif technologique permet à l'accessoire d'absorber le choc. atténuant ainsi les vibrations subies par le joueur. Fréquemment sollicité dans les âpres batailles que se livrent, aux angles droits du terrain, défenseurs et attaquants, le piquet de corner y oppose une résistance à toute épreuve », comme le souligne Régis Rouchet, directeur commercial chez Filmasport.

de corner coûte entre 700 et

de la sélection colombienne

colombienne de football, Alvaro Fina, a confirmé, mercredi 17 juin. la decision du sélectionneur Hernan Dario Gomez d'exclure Faustino Asprilla de la Coupe du monde 1998. L'attaquant a ete puni pour avoir critique le selectionneur. Lors d'une journée de conge à Paris, mardi 16 juin, Faustino Asprilla avait fait part à un journaliste d'une radio colombienne de son mécontentement d'avoir été remplace à la S5 minute du match contre la Roumanie (0-1), lundi 15 juin, jugeant que d'autres joueurs sur la pelouse jouaient moins bien que lui mais étalent restes jusqu'au coup de suillet final. En sortant du terrain, il s'était dirigé droit vers les vestiaires sans un regard pour son coach, Mercredi, après la sanction, Faustino Asprilla a quitté La Tour-du-Pin, où s'entraîne la selection, pour rejoindre Bogota,

Dernier hommage

à Fernand Sastre DE NOMBREUSES personnalités du sport, dont beaucoup d'ex-internationaux, de la politique ou du spectacle ont assiste, mercredi 17 juin, en l'église Notre-Dame du Rosaire, à Saint-Maur-des-Fossès (Val-de-Marne), à la la cérémonie funèbre célébrée en la mémoire de Fernand Sastre, co-président, avec Michel Platini, du comité d'organisation (CFO), décédé, samedi 13 juin, d'un cancer du poumon. L'ancien capitaine de l'équipe de France a d'ailleurs été le premier à s'incliner devant le cercueil recouvert d'un drapeau tricolore. Joao Havelange au nom de la Fédération internationale de football (FI-FA), Claude Simonet, président de la Fédération française (FFF), au nom du football français, et Marie-George Buffet, ministre des sports et de la jeunesse, ont chacun prononcé son éloge: « Au nom du gouvernement français, je m'incline devant celui qui a donné au sport le meilleur de lui-même, a déclaré Marie-George Buffet. L'homme est ce qu'il est, disait André Malraux.

● FÉTE: la mairie de Lens a demandé l'annulation de deux concerts prévus dans la ville les 25 et 26 Juin, à l'occasion du match Colombie-Angleterre. Cette décision a été prise, mercredi 17 juin, après les incidents provoqués par les supporteurs anglais à Marseille. Les organisateurs français de la tournée de Jimmy Cliff, prévue pour le 25, à Lens, ont indiqué à

but Fernand Sastre, cette vérité est

synonyme de grandeur. »

l'AFP qu'il s'agissait d'une « mesure de sagesse » • MONDIAL 2006: la candidature de l'Angleterre n'est pas remise en cause par les hooligans, a assuré Sepp Blatter, président de la FIFA, mercredi 17 juin. « La FIFA ne fait pas l'amalgame entre le sport et les événements qui se sont produits à Marseille. Ceux-ci n'auront pas d'influence sur la décision de la fédération internationale dans deux ans pour l'attribution de la Coupe

du monde 2006 », a-t-il déclaré. • HOOLIGANS: deux supporteurs allemands ont été condamnés, mercredi, à trois mois d'interdiction du territoire français par le tribunal de grande instance de Paris. Ils ont été placés en rétention administrative au centre de Vincennes (Val-de-Mame). Les deux hommes comparaissaient pour avoir frappé deux membres d'une équipe de télévision qui filmaient, lundi soir, des transactions devant le Parc des Princes à Paris, avant le match Etats-Unis-Allemagne.

L'Espagne se serre les coudes et croise les doigts

Espagne-Paraguay. Avant la rencontre de Saint-Etienne, le groupe de Javier Clemente fait bloc pour effacer l'affront nigérian

jurent qu'ils sont « en paix avec leur conscience », réaffirment leur confiance dans leur sélectionneur, Javier Clemente. De fait, les Espagnols sont calmes en apparence mais leurs mines allongées et la nervosité de leurs voix trahissent l'inquiétude. Tout comme l'admirable cohésion dont ils font preuve depuis leur défaite du samedi 13 Juin contre le Nigeria (2-3). Et

pourtant... « C'est un véritable désastre », avait alors lâché le milieu de terrain espagnol Ivan Campo. «II nous reste deux matches pour nous rattraper », avait risqué, abattu, le gardien-capitaine Andom Zubizarreta, dont la responsabilité est grande sur le deuxième but nigérian, inscrit à la 73 minute. Si la déception n'est visiblement toujours pas digérée, la Selección s'efforçait de donner le change, mercredi 17 juin, avant de partir le lendemain pour Saint-Etienne, où dredi .

« Dans la réussite comme dans l'adversité, nous sommes une véritable équipe, affirmait le milieu défensif Fernando Hierro, une équipe unie. » La veille, à l'entraînement au stade des Bourgognes, à Chantilly, dans l'Oise, les Espagnols avaient joint les actes aux paroles. Dix-huft des vingt-deux joueurs s'étalent précipités comme un seul homme pour se saisir d'une cage dont le déplacement était demandé par Javier Clemente.

ZUBIZARRETA CONFIRMÉ Le coach espagnol vit plus mal encore que ses joueurs la défaite contre le Nigeria. Depuis, il ne s'est phis adressé à la presse venue en masse de son pays que pour confirmer qu'Andoni Zubizarreta gardera bien la cage espagnole contre le Paraguay au stade Geoffroy-Guichard. Javier Clemente est dans un état qu'Aimé Jacquet connaît bien. A cette différence près que les médias espagnols pariaient, avant le début de la Coupe du monde, sur une finale hispanobrésilienne. C'est dire combien il lui a été insupportable de voir étaler le détail de ses « erreurs sur la composition de l'équipe », les spéculations sur ses « doutes et son an-

Qui est cru, en effet, à une défaite de son équipe pour ce premier match? Avec une série de trente et une victoires depuis son quart de finale perdu contre l'Italie lors du Mondial 1994 seulement in-

ILS SE DISENT «tranquilles», terrompue par un but français lors trent qu'ils sont «en paix avec du match inaugural du Stade de France, le 28 janvier, l'Espagne pouvait rouler des mécaniques. D'autant qu'elle double désormais son célèbre bloc défensif d'une jeune génération de buillants attaquants. Javier Clemente, premier entraîneur à avoir mené deux fois la Selección à une phase finale de Coupe du monde, était condamné

> Défait, le technicien a renoncé à ses réparties cingiantes. Le temos presse. L'Espagne doit franchir coûté que coûte le cap de ce premier tour. Javier Clemente ourdit sa vengeance. Il sait bien que parler est inutile. Il laisse ses joueurs le faire. Ils endossent collectivement la défaite avec conviction. « Nous n'avons pas perdu nos illusions et nous avons très envie de gagner, a ajouté Fernando Hierro, mercredi. Nous avons connu un accident, nous devons montrer qui nous sommes. »

CHAT ÉCHAUDÉ...

Le milieu défensif s'est insurgé contre la curée dont a été victime le gardien de but de l'équipe nationale. « Zubizarreta coule l'Espagne », a titré en une le quotidien madrilène El Mundo. Selon lui, le portero, qui dispute à l'âge de trente-sept ans sa quatrième Coupe du monde, mérite un autre traitement - même s'il a célébré sa 124 sélection en introduisant malencontreusement un ballon nigérian dans sa cage.

Les Espagnols n'ont plus qu'un but: « Jouer et gagner. » Du Paraguay et de ses systèmes de jeu, ils en savent assez : que le redoutable Jose-Luis Chilavert se dit meilleur gardien du monde, qu'il est protégé par de féroces défenseurs... A quoi bon s'infliger de longues séances vidéo avant la rencontre quand les quatorze cassettes « ni-génianes » disséquées il y a quelques jours n'ont servi qu'à leur donner l'obsédant sentiment qu'ils « devaient » gagner? Ils ont cru connaître les moindres recoins de Pâme des Super Eagles, que leurs résultats catastrophiques lors des matches de préparation condamnaient d'avance. On n'y reprendra phis les Espagnols. Ils savent que comme les Nigérians, les Paraguayens ont encaissé cinq buts face aux Néerlandais le 31 mai lors d'un match de préparation.

Patricia Jolly, a Vinevil-Saint-Firmin



Javier Clemente (à l'arrière-plan) boycotte désormais presque totalement la presse espagnole.

« La pression n'est pas sur nos épaules »

Jose-Luis Chilavert. Les ambitions sportives du gardien de but paraguayen sont intactes et nourrissent le destin politique qu'il s'imagine déjà

LE MEILLEUR PORTIER de la planète n'a pas le sourire facile. Mâchoires serrées et regard noir, le colosse paraguayen ne se défile famais, que ce soit sur les terrains ou face aux micros, aux caméras et aux stylos. A la Résidence des Pins, située sur les hauteurs de Clapiers, petit village proche de Montpel-lier, la sélection paraguayenne se prépare au choc face à l'Espagne. Et Jose-Luis Chilavert, en quelques mots bien sentis, annonce la couleur. Entre ambitions sportives et

programme electoral. «La rencontre contre l'Espagne est-elle délà un match dé-

cisif pour le Paraguay? - Ce sont surtout les Espagnois qui ont besoin de points! Nous n'avons pas été battus lors de notre premier match, eux si. La pression est sur leurs épaules, pas sur les nôtres.

- Avez-vous été surpris par la défaite espagnole concédée devant le Nigeria? - Pourquoi? Le Nigeria est une

grande équipe ! - Lors de ce match, votre homologue espagnol, Andoni Zubl-zarreta, a commis une grosse er-

reur. Qu'en pensez-vous? - Avec le nombre de sélections qui est le sien, Andoni doit être le



Goal et capitaine.

monde, non? Plus sérieusement, j'ai trouvé la presse très dure avec lui. Notre poste, celui de gardien, est si difficile que ces jugements ne

- A priori, la sélection espagnole possède beaucoup plus d'arguments que celle du Paraguay. Comment allez-vous résis-

- Nous connaissons parfaitement les forces et falblesses de notre adversaire. J'ai joué quatre ans à Saragosse. Et deux de mes coéquipiers en sélection évoluent habituellement en championnat plus grand gardien de but du

à l'Espanyol Barcelone et Roberto Acuna à Saragosse, je ne crains pas l'Espagne. Et puis, de toute façon, une bonne équipe est celle qui possède un bon gardien. Comment jugez-vous la sélection paraguayenne?

- Les observateurs ont pu s'en rendre compte lors de notre match face aux Bulgares, le Paraguay a changé. Les gens avaient encore en tête l'image d'une équipe dure et limitée. Or nous avons trouvé un style et notre mentalité est positive. Mais vous savez, pour le monde entier, le Paraguay reste un petit pays qui n'intéresse per-

- Est-il vrai que vous aliezvous présenter aux élections présidentielles?

- Tout dépend de la volonté du peuple 1 Je serai candidat si mon peuple le désire. Je veux aider les pauvres de mon pays, ceux qui sont dans la misère. Réduire les inégalités au Paraguay est vital. Les gens me connaissent, savent d'où je viens et je pense pouvoir profiter de ma notoriété pour faire bouger les choses dans ce pays que j'aime profondément.

Propos recueillis par Alain Constant, à Claplers

Votre passe pour la Coupe du Monde

vendredi 19 juin - 8h40 "l'invité du jour" Noël Le Graet, Président de la Ligue Nationale de Football

www.98radiofrance.com



Asprilla exclu

R FREEZE S - P-4 S. Carrie

85 6 1 gran of the

Mary Comment F 11.50

F162 752 (4-4-2)

market of the co

:e fietait T les ui est nent

ndre

land

rand : sur

ison.

lick.

phe-

anı-

K de-

e. La

is w

trpe

6 CN

e du

. pa-

nt du

d'en-

HIFA

2 56-

trop bon

apa-re le

ges-

alsir,

a lu-adial

: jus-

alors

tran-

at et

nde.

orte



Ils l'appellent toujours « coach »

Gernot Rohr se souvient de l'époque magique à Bordeaux avec « Duga », « Zizou » et « Liza »

A NICE, Gernot Rohr s'est trouvé un super-job d'été. Le responsable du centre de formation des Girondins de Bordeaux a été embauché par la chaîne allemande ARD pour jouer, le temps du Mondial, au petit reporter dans le « Télé Matin » local. L'homme est bien placé car, bien que naturalisé français depuis long-temps, il est né et a grandi du côté de Mannheim avant de jouer au Bayern de Munich. « Je suis un Européen, assure-t-il, puisque j'ai vécu autant de temps dans chaque pays. »

Question football, son coeur finit aussi par pencher côté bleu... marine - la couleur des Girondins. Gernot Rohr a longtemps été le défenseur de devoir sur lequel comptait Aimé jacquet. « Des joueurs de cette équipe de Bordeaux, nous sommes nombreux à être devenus entraîneurs aulourd'hui, parce qu'Aimé nous a don-

né le goût de ce métier. » Avec Rois; Tigana, Giresse, Girard, Battiston, Specht, Lacombe, Trésor ont em-brassé la carrière de leur coach des années 80. « Nous avons tous notre style particulier, dit-ll, mais Almé nous a insuffié l'envie d'éduquer les jeunes. Nous sommes des éducateurs, pas des agents de joueurs. » Les personnes visés appréciations...

Gemot Rohr est l'entraîneur par dni je « njo mašidne » širouqiu z,ex épanoul. On parie de Zidane, Du-garry et Lizarazu. Avec Rohr sur le banc, ces trois-là avaient, lors d'un match inoubliable du printemps 1996, donné le tournis au grand Milan AC, éliminé par 3-0 en quart de finale de la Coupe d'Europe UEFA. Un match qui marque à jamais ses acteurs. « C'est vroi que maintenant. quand ils se retrouvent en équipe de Prance, je les revois produire des ac-tions qu'ils ont travaillées ensemble sur la pelouse du Haillan (le centre d'entraînement girondin), et réussies face aux Milanais », explique Rohr.

Mais ses trois « chérubins »

étaient en fait quatre. « Il faut leur adjoindre Aimé Jacquet, lui aussi bordelais. Il était encore notre entraîneur quand Dugarry a débuté, à dix-sept ans, en première division. » Lizarazu jouait déjà, lui aussi, à cette époque. « Almé connaît bien ces deux-là. Et je lui tire mon chapeau de les avoir sélectionnés malgré la critique. Ce n'était pas évident : Bixente n'a pas beaucoup joué cette saison au Bayern, quant à Christophe... Tout le mande avait des doutes sur sa forme physique et sur son moral. Moi compris. >

« DUGARRY, C'EST UN PEU CANTONA » Cernot Robr s'explique : « Dueurry, c'est un peu Cantona. Un joueur de génie qui prend beaucoup de risques. Quand ça marche, on s'extasie. Mais quand ça échoue, on peut douter tant l'intention était contraire à la logique... > On l'a entendu et lu: si l'avant-centre de l'OM est de ce Mondial, c'est parce que son ami 21dane l'a imposé. « C'est vraiment irès mal connaître Zizou que de penser ça, ce n'est vraiment pas dans son caractère, s'insurge Rohr. Si jacquet a pris Christophe, c'est parce qu'il sait que, dans les matches décisifs, il marque souvent. » A ses yeur, c'est bien simple: « Duga est meilleur avec Zizou. Mais Zizou, avec ou sans Duga,

Mais Zizou et Duga avec en plus Liza? «Face à l'Afrique du Sud, le trio a été décisif, assure Rohr. Bizente, égal à lui-même, a confirmé qu'il est l'homme le plus en forme de l'équipe. Un signe ne trompe pas: quand Laurent Blanc ne sait pas qual faire de la balle, il la lui donne. » Avec ses lunettes girondines, Rohr a va son trio en action sur les trois buts français. Sur le premier, c'est évident: comer de Zidane et tête de Dugarry. Mais sur les deuxième et troisième? « Ils partent tous deux d'une touché longue de Liza. C'est une arme décisive, des vrais corners que je lui ai beaucoup fait travailler au Hallian. Et sur le devoième, il cherche Duga qui

 $F_{\mathcal{S}_{1},\mathcal{G}_{2}}$

Programme and

 $L^{p_1}(\mathcal{O}_{\mathcal{P}_2})$

 $\mathbb{E}\left[\mathbb{E}_{n}^{(n)}\right]$.

 $\Gamma_{L_{2,0}}$.

All and the

PC_PT

article.

A Copyright

'tel: ...

Hart Marie

destant of

ME

Control . 9075

deal all

Property.

May.

 $\sigma \to_{\tau_{n-1}}$

c'est nareil. »

fait la passe décisive à Djorkaeff... > Pour Rohr, le trio a retrouvé, face aux Bafana, ses automatismes: « Pas tous, pas encore, ils sont déjà efficaces sur les actions arrêtées. » Mais c'est en mouvement que leur ancien entraîneur a vu resurgir son doux passé: « Deux fois, ils ont réalisé leur action type, en triangle sur l'aile gauche. » Schéma à l'appui, il nous montre Lizarazu en possession de la balle sur son couloir gauche, dans le camp français. Il cherche et transmet à Zidane dans le rond central

Qui se retoume. A cet instant, Dugarry « décroche », il quitte le contact de son défenseur pour revenir en arrière Sur l'aile gauche, « Liza » a déjà entamé son sprint. « Zizou » donne la balle à « Duga » qui lui remet instantanément. Et, dans sa course, le meneur de jeu lance « Liza » en profondeur. La suite? c'est un tir du Basque ou un centre en retrait déca-

« Mais ils ont grandi depuis qu'ils ont quitté Bordeaux. Ils sont plus murs, plus efficaces et ils ne commettront pas l'erreur de systématiser leur jeu à trois, de surenchérir dans leur complicité. Ils doivent se fondre dans le groupe... » Voilà un dernier conseil de l'homme que «Zizou», «Duga » et « Liza » appellent encore, quand ils le croisent. « coach ».

Christian Jaurena,

Depuis neuf ans, André Bisson donne la becquée à l'équipe de France. Régulièrement, le chef abandonne son restaurant de Rambouillet et s'en va avec ses gamelles à Clairefontaine ou dans des périples plus lointains A CINQ HEURES, le révell a de France, y veille. « Les proteines naire. « Dans l'alimentation du sonné. Quelques secondes plus tard, le téléphone portable a reten-

ti. Puis un autre téléphone a brisé le silence de la maison de Rambouiliet (Yvelines). André Brisson a toujours peur de ne pas se réveillet. Anne-Marie, sa femme, a bougonné et s'est rendormie aussitôt. André a fait couler trois cafés expresso au percolateur, les a versés dans une chope de bière et a ajouté du lait. Il est monté avec son breuvage dans sa Ford Sierra et l'a

siroté en conduisant. Une heure plus tard, mercredi 17 juin, l'homme commençait son marché aux halles de Trappes. Il s'est ensuite arrêté chez le boucher de Rambouillet (Yvelines) pour prendre livraison de cinq beaux gigots d'agneau. Il a passé sa commande pour le lendemain matin: quinze filets de bœuf, sept côtes de veau et cinq poulets. Puis il a téléphoné au poissonnier de Saint-Amoult et réservé solzante filets de sole pour jeudi. A 7 heures, il était de retour au Centre technique national de Clairefontaine, le coffre de la voiture rempli. Un livreur est arrivé et a débarqué les cageots de légumes. Les victuailles étaient imposantes. Comme chaque jour, André Bisson avait trente-sept bouches à nour-

Le chef s'est d'abord occupé du petit déjeuner, au contenu invariable: jambon, œuf, céréales, yaourts, fruits en salade ou pressés, thé, café. A son retour de footing, Aimé Jacquet s'est attablé le premier avec son entourage. Les joueurs sont descendus, un à un. lls ont salué André ou plutôt • Bibiche », de son surnom. Ce dernier s'est alors attelé à la préparation du repas suivant. Il s'est accordé une pause, à 8 h 30, lorsque Marc Malepart, son assistant, est arrivé. Le temps de fumer un cigare et l'homme s'est remis derrière ses

Comme chaque lour, le cuisinier a préparé entre trois et cinq plats de résistance différents. On notait ce midi-là du gigot d'agneau aux tomates provençales et girolles. Et en dessert, une omelette norvégienne, comme le soir où lacques Chirac s'invita à la table des Bleus. La division du travail est claire: André s'occupe du chaud, Marc du froid. Quand les joueurs se sont retires pour la sieste, Sébastien Michel et Arnaud Chaigneau, les serveurs, ont débarrassé. Puis ils ont garni la vitrine réfrigérée placée au sous-sol, près du vestiaire de l'équipe de France. Ils y ont mis des fruits, des yaourts et les desserts qui restaient du midi, de la crème caramel, de la tarte aux pommes et des fruits. A 17 heures, avant de se changer pour l'entrainement, les joueurs ont pioché là leur collation.

Mais André Bisson et ses acolytes s'étaient déjà lancés dans les préparatifs du soir. Ce repas, à la veille du match France-Arabie saoudite, obéissait à des contraintes particulières. Jean-Marcel Ferret, médecin de l'équipe animales sont diminuées au profit des légumes, explique-t-il. En revanche, les glucides sont augmentées jusqu'à saturation. On favorise les nutriments, les sucres lents à index glycémique bas. » Traduit dans le jargon du marché, cela donnait dans l'assiette : aubergines, poivrons farcis, tagliatelles aux fruits de mer, tortellini aux champignous

Le toubib et le cuistot travaillent, en fait, en commun depuis plusleurs mols à la confection des menus. Entre les stages et la compétition, deux mois de repas quotidiens ont été consignés sur un cahier. Jean-Marcel Ferret s'est appuvé sur les recommandations de nutritionnistes réputés, comme Denis Richet, Ron Maughan ou Lars Astrand. A cinquante-deux ans, André Bisson fait confiance à son répertoire personnel de recettes, récoltées durant près de

sportif, on est sorti du sempiternel steak-purée-riz », explique le médecin. Le cuisinier a donc trouvé à Clairefontaine un digne terrain d'expression pour son art.

« PLUS JAMAIS CA ! »

Les bonnes recettes de « Bibiche », maître-coq

Les joueurs ont également leur mot à dire. L'arrêt Bosman - qui permet de ne plus limiter le nombre de joueurs ressortissants de l'Union européenne dans les clubs – a influé sur la gastronomie des Bleus. La colonie « italienne » a ramené de son expérience transalpine, outre la rigueur tactique, un amour inextinguible des pâtes. Pas une journée donc où André Bisson ne prépare lasagne ou spaghettis. Le chef a fait un stage dans un restaurant italien de Lyon afin de varier les manières d'ac-

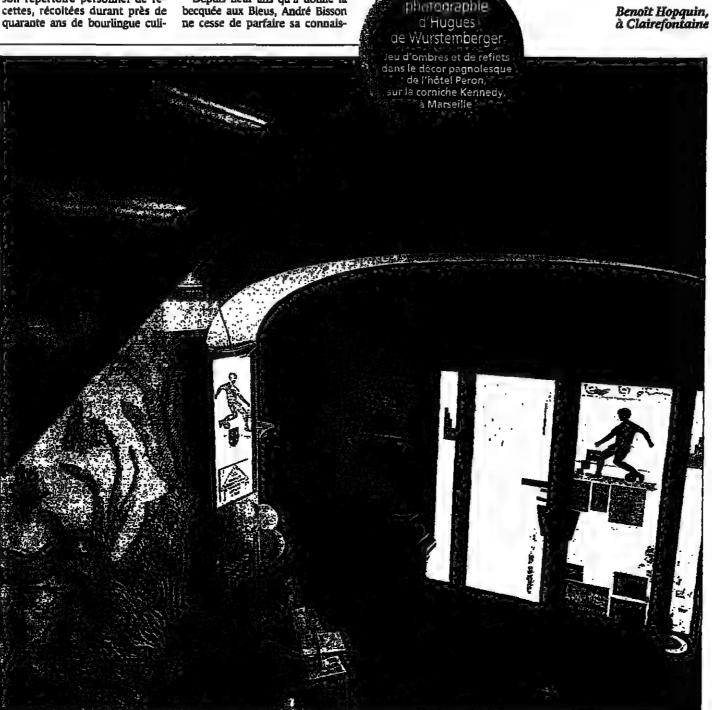
commoder ce produit de base. Depuis neuf ans qu'il donne la becquée aux Bleus, André Bisson

sance du métier. Depuis l'âge de quatorze ans, le cuisinier avait pourtant touillé dans les marmites d'une multitude de restaurants plus ou moins prestigieux. Il croyalt blen s'être rangé en ouvrant une enseigne à son propre nom, à Rambouillet. Il y a neuf ans, Henri Emile, l'intendant générai de l'équipe de France, qui faisait régulièrement honneur à sa table, lui a proposé de nourrir ses champions. André a accepté pour faire plaisir à sa fille Johanna, amoureuse du football.

Le chef abandonne donc son restaurant de temps en temps pour accompagner l'équipe de France avec ses gamelles à Clairefontaine ou à l'étranger. André Bisson est de tous les déplacements et n'hé-

site pas à trimballer les provisions quand la situation sanitaire du pays visité l'impose. « Ça me fait voyager, même si je ne vols rien d'autre que les cuisines, explique l'intéressé. Mais je récupère chaque fois des idées nouvelles. » A 22 h 30, mercredi, le chef a re-

pris sa Ford Sierra et est retourné à Rambouillet. Il a remonté son réveil et programmé ses deux téléphones. Hier, son rôti de veau aux pétits légumes avait fait un tabac. Aujourd'hui son gigot d'agneau a été apprécié. Mais, lors du stage en Finlande, André avait un jour proposé un pampiemousse au four, nappé de sucre caramélisé, baptisé sobrement « pamplemousse à la Bisson * : « Je croyais faire un triomphe ! » A la fin du repas, au nom de la collectivité, Laurent Blanc s'est approché du maîtrequeue : « Bibiche, plus Jamais ça ! »





just Fontaine,

The same services and the services and the services are serviced as the service are serviced as the service are serviced as the serviced are serviced are serviced as the serviced are service The transfer of the second 化多分类性医疗性毒性病 The second section of the second sections 一、ハイス は現る保持に発し、経験に 计多一块的 医高细胞管 🙀 The second section of the second the second and properties ी कर अवतः । व अधिकासम् कृति विद्वार e en la contra la principalità di Agrica. and the first properties as

and the second of the

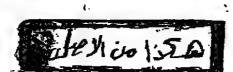
بهي عقي حديث ساء الأحد الدي

The Control of the Control

والمناور والمعاد المعاد المواد Same Market Same ليقيد للقيائف فأناه أأناه أأأه the same of the same of the same of 25 25 A 内内的 异常 100 and the second section A CONTRACTOR The state of the state of the state of of the open section per an ingrese of the وينين الإسامية المادات المادات المواولات المسائد

THEY was 15 and the special of the and the second The Section of the second > % 5°% Mark Commercial Con-The Contract of the Contract o The state of the s العرب شراحة الم 1 2016234

> يريوني يسوانها المداداة A Chapter 2 er er er er er er er Sec 55 march



Francis Come Come

plecin I wonings have

en Suède, « Justo »

réputé aujourd'hui

mode de 1958, en Suède.

laroc avait gagné son indépen-

n'état pour une fois pas respon-

sable, il passa son bac à Casablan-

lu avait deux idoles : Larbi Ben Bare, «le Pelé marocain », qui s'îl-

lustr à Marseille, au Stade Brançais

et à Atletico Madrid, et Mario Za-

tell autre international originaire

du sotectorat. Ce dernier repéra le

Nice Fontaine n'avait pas vingt ans.

Il importa sous les couleurs

en 154 et le championnat en 1956.

dees racines. Les événements d'Al-

gie qui bouleversaient la vie des

jenes de cette époque n'épar-

gèrent pas totalement le promet-

ter footballeur. Just Fontaine effec-

ta trente mois de service militaire

a bataillon de Joinville. Il ne retrou-

uit son équipe qu'à la veille des

uatches. Il ne dut qu'à la présence

hm de ses frères en Algérie de

être pas envoyé à son tour là-bas.

Quand Il fut enfin démobilisé, Just

ontaine jouait déjà à Reims, où il

vait signé au début de la saison

956/1957. Il remplaçait Raymond

lopa, parti au Real Madrid. « Nous

l'avions pourtant pas le même jeu :

lui organisait, moi je marquais des

» la Coone de France

AIS le joueur n'eût

guère l'occasion de

profiter du climat azu-

réen, si proche de celui

inaccessible

empochait un record

fall read, my employed on part &

market off With walk

Was the same of the Bridge

the state of the s

No. 10 The Control of the Control

were the min to the Land of the Book

sociales good as land

the parties with direction

Character the Larle of the

Cally of Land J. W. Alex Re

part ... hereld want !

that, it mouthable de R

said quality to round at

Lare At Committe Pat 3-d as

prince of la combe dEmb

a merrie den mendie se

वित्रातिक वित्र वित्र वित्र हिं

. जातामहास ता द

Carrier an rear proper

tioner !

Contractioners cronding

Since the Manual of the Party o

et vert un fait duatre ef-

and the same of th

the second section is debute:

the state of the s

terret der der ausgläche

e transcending on com

or consider market to the

elect representations Bare

A Charles of the Control of the Control

STATE OF THE STATE OF

. DUGARRY, C'EST UN PEICE

German Robe scaplages

A CONTRACTOR STREET

Committee of the Commit

ornor alastys koltaš tap

100 NO. 100 NO. 100

The second second second second

Committee of the Section Sections

The Committee of the

化压力 医内内腺溶液

the second

". C121

And the second s

Man ses from sette.

and travaller

France Mainter Robbit

alpre enteres

Clif British and

11 of 12 to 12 to

mort. En 195, la guerre hantait également les sprits en France et n'éparguait passa selection de football. Le Stéphanes Rachid Mekloufi et le Monégaque Mustapha Zitouni, tous deu pressentis pour la Coupe du mond, répondaient à l'appel du maquis gérien. Le 15 avril, ils s'enfuirent l'Tunis, retrouvèrent neuf autres jueurs et constituèrent l'équipelu FLN. Le 13 mai, Aiger s'insurgiit et ses généraux révaient d'un cop d'Etat à Paris. Le 1º juin, Charlesie Gaulle se faisait confier

les pleir pouvoirs. La biyante agonie de la IV Républiqe ne parvint qu'assourdie aux oalles de l'équipe nationale. Un me avant le début de la Coupe du made, les Bleus avaient entamé un stre à Kopparberg, au milieu de la fort suédoise. L'hôtel avait été réquitionné, l'équipe vivait en vase closentre deux entraînements, deurmatches amicanx contre des

LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL 1998

LE MONDE / VENDRED: 19 JUIN 1998 ! V

Just Fontaine, le héros parmi Avec treize buts les héros de 1958 narqués lors de la Coupe du monde

UST FONTAINE a entamé sa carrière dans le football en juillet 1953. La France était encore un Empire sur lequel le soleil ne se couchait jamais. L'homme dut renoncer à jouer, à la suite d'une double fracture, le 1 ° janvier 1961. La veille, le général de Gaulle avait demandé aux Prancs un « oui franc et massif », au præt de loi sur l'autodétermination de populations algériennes, avant le éférendum du 8 janvier. Entre terps, îl y cût Diên Biến Phụ, l'humante expédition de Suez, la déconisation de l'Afrique, l'insurrectio du FLN. Et la belle troisième pice des Bleus lors de la Coupe du Quand «Justo » inscrivit ces trize buts qui restent un record, le once. C'était encore un protectorat mand il naquit, à Marrakech, a aost 1933. Il se souvient de cette i enfance heureuse et ensoleillée ». Le rère dait fonctionnaire à la Régie des tabacs. La mère s'occupait des sept esfauts. Le gamin apprit à taper le balon dans une cour d'église où les ecalyptus offraient l'ombre et figurient les buts. Renvoyé de son lyce a pour un chahut dont [1] ca esigna à l'US Marocaine avec qui idevint champion d'Afrique du jeun attaquant et le fit engager par

Just Fontaine porté en triomphe après la victoire (4 à 0) contre l'Irlande, en quart de finale.

clubs plus faibles, on se livrait à des parties de pêche, de cartes ou de pétanque, lean Vincent avait emmené son harmonica et Roger Piantoni fournissait des histoires drôles pour la veillée. Les autres chantaient les « couilles de mon père » sur un air proche de la Marseillaise (lors du banquet d'après-match, les joueurs écossais se lèveront d'ailleurs en entendant l'air paillard, pensant écouter Phytone national...)

L'encadrement était restreint et respecté. Il y avait Paul Nicolas, le selectionneur, Jean Spella et Albert Batteux, les deux entraîneurs, plus un médecin et un kiné. On était entre gens de foot. Le reste de la France n'y croyait pas. Deux cents supporteurs et une demi-douzaine de journalistes peu convaincus avaient faits le déplacement. Les dirigeants se tenaient à l'écart par crainte de devoir partager l'opprobre : ils allaient bientôt account pour recueillir les lauriers.

 On nous disait que nous arrivions les premiers en Suède et que nous repartirions les premiers. Nous étions hiessés dans noire amour-propre », se souvient Roger Piantoni. Les Bleus n'avaient plus gagné un match pendant sept mois. Revenait le spectre de 1954 où la sélection avait été éliminée sans gloire dès le premier tour. A Kopparberg, François Remetter, Raymond Kaelbel, Robert Jonquet, Roger Marche, Atmand Penverne, Jean-Jacques Marcel et Jean Vincent se souvenaient des

quolibets à leur retour de Suisse. Raymond Kopa avait été critiqué plus que les autres. On pardonnait moins à un fils d'immigré. « Kopa, retourne à la mine ! » criait le chœur des détracteurs, cachant avec peine leur zénophobie. Pendant quatre ans, l'invective fousilla l'orgueil du champion ia vedette internationale, le « petit Napoléon », était redevenu Kopazewski de Nœux-les-Mines, le galibot aux parents d'origine polonaise qui travaillait huit heures par jour à la fosse nº3. par plus de 600 mètres de profondeur, et y laissa un doigt lors d'un accident en octobre 1947. Quand il rejoiguit ses camarades en Suède après avoir remporté la Coupe des

blessure était encore à vif. A la veille de la compétition, l'équipe de Prance s'était établie à Pinspaang, près de Nomkôping, d'où elle lança sa giorieuse campagne. Dimanche 8 juin, France-Paraguay (7-3), trois buts de Fontaine. Mercredi 11 juin, à Västeraas, France-Yougoslavie (2-3), deux buts de Fontaine. Dimanche 15 juin, à Orebro, France-Ecosse (2-1), un but de Fontaine. Jeudi 19 juin, à Nonköping, en quart de finale, France-Irlande (4-0), deux buts

Sa carrière s'achevait à vingt-huit ans, « quand pour les autres commencent les plus belles années ». En vingt et une sélections, il avait marqué trente buts

Puis survint ce France-Brésil, le

24 juin, à Stockholm. Aujourd'hui encore, ses participants n'en digèrent pas la fatalité (2-5). Pour qu'ils acceptent le verdict du terrain, il aurait fallu que Robert Jonquet ne soit pas contraint de s'exiler sur l'aile gauche après un mauvais coup de Vava, à la 34° minute, quand le score était encore 1-1. Les remplacements n'étaient pas autorisés et le pauvre «Bob » traina sa misère l'heure restante avec ce qui s'avéra être, le soir à l'hôpital, une fracture du péroné. «Le ballon passait à côté de moi, raconte-t-il. Je le regurdais filer et je ne servois à rien. » Les amoncellements de messages de félicitations reçus après la large victoire (6-3) face à l'Allemagne dans le match pour la troisième place, le retour triomphal au pays n'attérmèrent qu'à peine les

Les héros de 1958 s'éclipsèrent dis-

clubs champions avec le Real, la ces hommes supportaient de plus en plus mal un milieu du football où ils n'étaient rien d'autre que des marchandises. Liés par contrat à leur chib jusqu'à l'âge de trente-cinq ans. ils pouvaient être vendus au gré des présidents. En 1959, à son retour de vacances à Douarnenez, le Breton Armand Penverne apprenait qu'il était transféré de Reims au Red Star. Robert Jonquet était de la même manière expédié à Strasbourg. En 1963, Raymond Kopa était suspendu dix matches pour avoir écrit dans un magazine que les joueurs étaient des esclaves. Just Fontaine, le chainteur, avait créé en 1962 l'Union nationale des footballeurs professionnels (UNFP), un syndicat. Le début d'un long combat contre les autorités cui aboutira en 1972 au contrat à temps qui rendait sa liberté au sportif.

> N Suède, les joueurs avaient apprécié ce mo-ment où le football était au footballeur. Ils le re-N Suède, les joueurs trouvent chaque week-end de Pentecôte, à Clamecy, lors du tournoi Paul Nicolas, mort dans un accident de la route. Just Fontaine fut le seul de cette génération à prolonger son bail dans le football comme entraineut Sans doute parce que sa carrière fut tronquée. Victime d'une double fracture à la jambe gauche le 20 mars 1960 à Sochaux, le joueur revenait à peine quand l'os craqua à nouveau ce la janvier 1961. Sa carrière s'achevalt à vingt-huit ans. « quand pour les autres commencent les plus belles années ». En vingt et une selections, il avait marqué trente buts, sans aucun penalty.

Il recoit chaque mois vingt à trente lettres du monde entier dans sa retraite toulousaine. En inscrivant quatre buts à l'Allemagne lors du dernier match en Suède, l'avantcentre ne gagnait pas seulement le fusil de chasse offert au meilleur buteur du toumol. Il portait son total à un niveau que les spécialistes estiment aujourd'hui inaccessible. Du moins tant que le football ne se décidera pas à redevenir une fête of-

Benoît Hopquin

Dans

PAR JEAN-JACQUES BOZONNET

« TOC, TOC, TOC! v'est Mémé». Mauvais signe, quand le sélectionneur s'annonce ainsi en personne, au matin du match, à la porte d'une chambre. Pour la première rencontre, contre l'Afrique du Sud, il avait procédé ainsi avec Christophe Dugarry, qu'il a reveillé sur le coup de 10 h 30. Une demi-heure plus tard, la composition de l'équipe était publiée. Sans « Duga », mais avec Thierry Henry. Le jeune Monégasque avait été instruit, dès la veille, de sa utularisation. « Pour qu'il passe une bonne nuit », sustifie le selectionneur. Au moment d'affronter l'Arabie saoudite, Aimé Jacquet n'a pas varié dans sa manière : la liste des onze est devenue officielle. jeudi en fin de matinée. La plupart des joueurs l'avait devinée à travers les ultimes entraînements tactiques de la veille, il ne restait à Aimé Jacquet que quelques cas à régler, à titre preventif, dans 👊 chambre ou dans celle du joueur concerné : « le ne me institée pos, j'explique, j'argumente ma décision. 🔊

C'est ainsi, lorsqu'il a quelque chose de délicat à dire, il le fait « dans les yeux ». Les messages de reproche, de felicitation ou d'encouragement ne sont famais adressés dans l'anonymat du collectif. « Ces conversations indireduelles faisaient déià partie de mon fonctionnement quand j'entraînais Bordeaux », rappelle-t-il. Partois, l'entretien n'a d'autre objet que de faire le point sur l'état de performance du footballeur. « Quand un a affaire à de grands joueurs, ces echanges sont toujours très riches. Personnellement, i'en retire toujours

quelque chose. • Le patron des Bleus reconnaît que l'argumentation de certains peut l'amener à réfléchir, « pas à changer d'avis ». Avec les plus jeunes, le face-à-face se réduit souvent à un monologue du coach : « ils n'ont pas encore de jugement sur leur production personnelle, ils sont trop inexperimentes pour faire euxmêmes les analyses », explique Aimé Jacquet. Pourtant, après cinq semaines de vie commune, il sent une amélioration de la qualité relationnelle, aussi bien avec les bizuts qu'avec les cadres de l'équipe : « Le joueur s'ouvre davantage, il est plus confiant, plus spontané, plus authentique. » La remarque vaut surtout pour David Trezeguet, vingt ans, qui répand dans les médias son impatience d'être titularisé maigré une cheville fragile. Jacquet est-il dérouté par le culot du gamin? « Il veut jouer? Il a de l'ombition? Tant mieux, c'est le langage que « [Les jeunes] doit tenir tout professionnel. » Dans son

těte-à-tête avec David, il n'a pu dire

L'excellent résultat obtenu par les

Lions de l'Atlas face à la Norvège

Malheureusement, il n'en fut rien.

étaient trop forts mais à cause de

la nervosité et de la fébrilité dont

Cependant, malgré cette sévère

Non parce que les Brésiliens

ont fait preuve nos joueurs.

défaite, le Maroc garde ses

LE MATIN (Maroc)

de grands espoirs.

autre chose, sauf que le dernier

Dans les yeux.

sont trop inexpérimentés pour faire eux-mêmes les analyses »

COUPS DE SIFFLET

LA REVUE DE PRESSE

LA STAMPA (Italie) Ce 3-0 est important pour l'avenir de l'Italie dans son groupe et pour hissant en tête du classement des buteurs. L'équipe a surtout embravé la vitesse supérieure (...). C'est une question d'homme et c'est une question d'esprit. Plus de pression, plus d'agressivité: l'Italie dans les vingt-cinq premières minutes, a montré les progrès qu'elle se devait de faire après son match nul contre le Chili. L'engagement de Di Baggio a amélioré le rendement au milieu de terrain et a optimisé les qualités de Dino Baggio. Celui-ci a trouvé quelqu'un qui l'a aidé à bloquer les adversaires et faire le forcing en attaque: Moriero (...).

LA REPURBLICA (Italie) Vieri a été d'une surprenante maladresse lors de ses deux occasions en première mi-temps. Pourtant il évolue au sein d'une équipe qui lui est aujourd'hui plus familière. Il avance en courant, il revient en marchant : il est souvent hors-jeu, il invoque des contre-pieds de ses adversaires. Son but frappé de l'intérieur du pied gauche est beau, c'est un coup d'une grande classe après tant de grisaille. Il est ainsi, il donne du poids à une équipe qui peut d'un seul coup devenir si fragile et transparente. A la 44º minute de la deuxième mi-temps, il profite d'un rebond favorable et le voilà en tête du classement des buteurs du Mondial avec Salas.

chances intactes pour une éventuelle qualification au second tour, Ecosse et Norvège s'étant LA LIBERTÉ DE L'EST Alors que sur le terrain, les choses se déroulent pour l'instant dans le

respect des règles du sport, ces dernières sont bafouées par toutes les affaires qui gravitent autour du Mondial, Hier, le dossier des faux billets vendus à plus de 30 000 supporters aponais, allemands et brésiliens bernés a fait déborder le vase. L'escroquerie est une affaire sans précédent dans le milieu du football et ternit considérablement l'image de la France.

LE JOURNAL DE LA HAUTE-MARNE (...) L'affaire des billets est grave parce que, de près ou de loin, elle implique l'organisation de la Coupe du Monde qui n'a pas su détecter à temps un énorme dysfonctionnement (__). Il faut espérer qu'en marge de la justice les autorités sportives feront rapidement le ménage (...).

INTERNET http://chat.sportsline.com/u/soccer/worldcup98/forum.html

LE FORUM soccernet propose des groupes de discussions match par match. On peut ainsi suivre les réactions à chaud des supporteurs à l'autre bout du monde, comme s'ils étaient dans la même pièce. Lors de la rencontre Italie-Cameroun, au moment où l'arbitre sort son carton rouge, un fan pousse un cri du cœur : « Pauvre Cameroon, et en plus la sanction est injuste », suivi deux minutes plus tard de cette lamentation : « Encore pire, ie viens de les voir encaisser un

deuxième but », alors qu'un supporteur italien jubile douze minutes après : « Et de trois avec Vieri. »

Après le match on se retrouve entre internautes pour commenter à nouveau. On loue ici la « combativité des Lions et la bonne démonstration de l'Italie », alors qu'une plainte s'élève au suiet de « cette stupide publicité de Nike qui devroit être enlevée », et le débat revient sur le fameux carton rouge défendu par un seul surfeur.

liele. phe-5 les ۹ derche COS

3:111

at du Jou-Fit.1 inde

. que e sétrop

la ETfou. agit tra-aisir, a lu-Icibr : jusalors tran-

usectait . La r les u est nent de-

> tiste. nand tière tand . sur : de-

iteur

ndre

ison. poir ean

SUR LES ÉCRANS DU MONDE

Sarajevo souhaite la perte des Croates et des Serbes

SUR LES COUPS de 21 h 45, dimanche 14 juin, une clameur s'est élevée au-dessus du café Epoha, à Sarajevo : la Jamaique vient d'égaliser face à la Croatie. Plus tôt dans la journée, on avait longtemps espéré que l'iran, opposé à la Yougoslavie, arracherait le nul. Les Sarajéviens ne sont pourtant pas des supporteurs inconditionnels des Jamaicains et des Iraniens.

Certes, pendant la guerre, l'Iran a fourni des armes et des liasses de billets aux Musulmans bosniaques. Les habitants ont apprécié, mais là s'arrête leur reconnaissance. Le mode de vie à l'iranienne est incompatible avec la légèreté légendaire des gens de Sarajevo, où l'on croise dans les rues beaucoup plus de minijupes que de foulards. « On aurait soutenu de la même manière le Luxembourg ou les îles Féroé s'ils avaient été les adversaires des Croates et des Serbes ! », lâche Edin, « scotché » devant l'écran géant installé en

Dans l'ex-Yougoslavie, le sport a toujours été étroitement lié à la politique (tout candidat à une place au Parlement devait au préalable siéger au conseil d'administration d'un club) et la Coupe du monde vient raviver certaines rancœurs. L'équipe de Croatle est franchement détestée parce qu'elle a infligé deux défaites à la Bosnie en poule éliminatoire, et parce que Zagreb n'a, semble-t-il, pas abandonné... toute idée d'annexer politiquement un jour l'Herzégovine (région sud-ouest de la Bosnie, à majorité croate). Curieusement, l'équipe de Yougoslavie n'est qu'une « mal-aimée ».

Les Sarajéviens sont à la fois des amoureux du beau jeu et des nostalgiques de l'ère titiste. A l'époque du maréchal, le pleinemploi était assuré, les acquis sociaux n'étalent jamais remis en cause et l'équipe nationale jouait « à la brésilienne » avec des Serbes, des Croates, des Bosniaques, des Monténéerins et des Slovènes. La capitale bosniaque éprouve du vague à l'âme et se console en observant de loin les événements tragiques qui secouent le Kosovo. « Les Serbes sont définitivement des bouchers. Comment avons-nous pu vivre et iouer avec eux?», se demande Edin. Et de rappeler que, dans la sélection yougoslave actuelle, certains joueurs entretiennent de bonnes relations avec le fameux « Arkan », criminel de guerre et mafieux, aujourd'hui propriétaire d'un club de football à Belgrade! Mais en observant les passes lumineuses des Serbes Dragan Stojkovic ou Vladimir Jugovic, certains ne manquent pas d'évoquer celles, aussi superbes, faites autrefois par le Croate Josip Skoblar ou le Bos-niaque Safet Susic.

«Le ieu " à la vougoslave " est notre plus beau souvenir d'avantguerre, avec les virées sur les plages croates ou monténégrines », rappelle Samir, le copain d'Edin. Un choc est ici très attendu : le match Etats-Unis-Yougoslavie, le 25 juin. Sarajevo doit à Bill Clinton et à la Pax americana de vivre aujourd'hul en paix. On soutiendra donc les Américains I Mais de leur côté, les Serbes de Bosnie n'oublient pas, eux, que le président américain a ordonné en 1995 des frappes de l'OTAN sur leurs positions. Ceux-là rêvent d'une raclée infligée aux Stars and Stripes...

CHLIECTUF 2007.

Sarajevo espère que la Yougoslavie et la Croatie n'accéderont pas aux 8° de finale. « Dans le groupe des Serbes, on soutient blen sùr les Etats-Unis, mais aussi l'Allemaene à cause du trafic de voitures pas chères et de l'argent que nos exilés envoient », raconte Edin. « Dans le groupe des Croates, on attend la qualification de l'Argentiné et du Japon. Le Japon, parce que c'est le pays qui co-organise la Coupe du monde de 2002 et on en sera i », jure Edin. Avant d'y songer, le football bosniaque doit aplanir ses divisions. Il existe trois fédérations, trois championnats et trois sélections. Fondre les mellleurs joueurs dans une même sélection relève aujourd'hui du rêve. Un ieu « à la bosniaque » avec des Musulmans, des Serbes et des Croates ne pourta faire rêver que si les hommes politiques le veulent

> Christian Lecomte, à Sarajevo

LUC ROSENZWEIG Intermezzo

PAROLES

DE ZINC

« LE SALAUD I Le salaud ! Le salaud I » En plein affrontement Italie-Cameroun, vu de la Taverne du Toucan à Bruxelles, où l'on est inconditionnel de la Sauadra ozzurra pour cause d'attaches familiales transalpines de la femme du patron, on aurait pu croire ces insultes adressées au pauvre Kalla, « lion indomptable » viré comme un chacal. Erreur. Ces imprécations étaient émises par une grande femme blonde, portant bien une solide quarantaine, venue ce soir là dans l'établissement sans véritable envie d'en découdre, mais avec un solide coquard Elle s'appelle Alice, et bénéficie d'un réel respect de la part des ha-

bitués du lieu, vu qu'elle exerce la profession d'inspectrice des Impôts et qu'elle donne bien volontiers et gracieusement de judicieux conseils fiscaux à quiconque en a besoin. Elle partage la vie d'un contrôleur des marchés de la ville de Bruxelles, dont la principale qualité n'est pas la douceur. Et bien souvent on a vu Alice venir se consoler au Toucan de rapports conjugaux du type fort bien décrit dans la chanson de Boris Vian, Fait moi-mal Johnny, Interprétée par une Magali Noël qui proclame « moi, J'aime l'amour qui fait bing! ». L'assistance détourna quelques instants son attention de la raclée infligée par les Italiens aux Camerounais pour s'occuper de celle reçue par Alice. La discussion passe alors de l'arbitrage contesté du match en cours aux règles à respecter dans la vie à deux : « Une femme, c'est pas un punching-ball ! Il devrait y avoir des cartons rouges pour ce genre de mecs qui cognent. Le mariage c'est pas un ring de boxe ! », tranche Henri, le patron, en apportant à Alice un Martini-gin consolateur. Cette marque de compassion a pour effet de faire redoubler les sanglots de la dame et d'introduire une certaine gêne dans le reste de l'assistance, pour l'essentiel masculine. Alice sent que ce n'est pas là qu'elle trouvera une écoute attentive à ses malheurs. Elle écluse rapidement son Martini, réajuste son chignon et prend congé de

Après son départ, les langues se délient, et l'assistance se met à traiter de l'incident avec un souci d'objectivité retrouvé. « D'accord, c'est moche de cogner, mais faut voir le contexte, on connaît pas tout », hasarde l'un. « je connaîs pas le bonhomme d'Alice, mais elle, c'que j'peux dire, c'est qu'elle a un sacre carafon! ». ajoute l'autre. Henri, qui observe l'évolution de l'opinion publique locale avec la finesse d'un Alain Duhamel, tient à mettre les « Une femme, choses au point : « C'que j'ai dit tout à l'heure, je le maintiens. Mais remarquez qu'il y a des moc'est pas un ments où ça fait du bien de lâcher une beigne. Pas méchamment, pas prémépunching-ball! dité. Mais ça vaux mieux que de garder sa colère rentrée ! » Il devrait y avoir A tout le moins, cela des cartons rouges pour ce genre de mecs xi Billetterie: deux mises en examen

LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL 1998

Le directeur général et un « consultant extérieur » d'ISL France, filiale d'un groupe suisse partenaire commercial de la FIFA, ont été écroués. Le scandale risque d'éclabousser la fédération

Mondial a connu, mercredi 17 juin, un nouveau rebondissement avec les mises en examen de Marc Loidirecteur d'ISL France, la filiale (à 49 %) du groupe suisse ISL Worldwide, partenaire commercial de la Fédéra-tion internationale (FIFA), et de Gilles Favard, présenté par ISL France comme un « consultant extérieur » travaillant pour elle. Les deux hommes ont été écroués. M. Loison est soupçonné par les enquêteurs d'avoir organisé ou couvert des opérations de revente

L'AFFAIRE de la billetterie du

illégale de billets effectuées au nom d'ISL France ou dans ses locaux. Une instruction a été ouverte à son encontre par les juges Jean-Paul Albert et Xavière Simeoni, pour faux, usage, abus de biens sociaux, abus de confiance et abus de pouvoirs sociaux.

La veille, Gilles Favard avait été placé en garde à vue. Il est accusé par ISL France d'avoir utilisé frauduleusement du papier à en-tête de l'entreprise pour le même genre d'opération. Une information judiclaire a été ouverte par les mêmes juges pour vol, faux, usage, abus de biens sociaux et abus de

Tout commence comme dans un mauvais polar. Lundi 8 juin, Flavio Bataini, le responsable du service juridique de la FIFA, trouve à la réception de son hôtel, le Méridien Montparnasse, une enveloppe. A ! l'intérieur : une longue lettre si- t gnée d'un avocat beige, Etienne Klaes, qui défend les intérêts de plusieurs sociétés belees affirmant avoir commandé 15 600 billets. iamais livrés, à des intermédiaires non agréés. Le ton de la missive est comminatoire: l'avocat exige au moins les 1 500 billets commandés pour le match Pays-Bas-Belgique du 13 juin. Faute de quoi, il menace de faire des révélations à la presse. Pour se faire convaincant, M' Klaes a joint à sa missive un autre document : la photocopie d'une lettre de « réservation » de 22 places, à l'en-tête d'ISL France. adressée à une autre société, francaise. Cette lettre est signée Gilles Favard, qui se présente comme d'ISL France ».

HILLETS FANTOMES

M. Bataini transmet le dossier à la FIFA, qui se retourne vers son partenaire ISL Worldwide. Lundi 15 juin, une semaine après le dépôt de l'enveloppe au Méridien, ISL France porte plainte contre M. Favard. Celul-ci sera placé aussitôt en garde à vue par les policiers de l'office central de répression du faux-monnayage. Au cours des perquisitions menées chez lui et chez sa sœur - mise ensuite hors de cause -, les enquêteurs découvrent des documents relatifs à des commandes de billets, une somme de 20 000 francs en liquide et... une centaine d'authentiques billets, dont certains proviendraient de la Fédération marocaine de football. Le consultant indélicat est apparemment bien connu des milieux sportifs - il aurait travaillé



avec Claude Bez lorsque celui-ci dirigeait les Girondins de Bordeaux. Il fréquente aussi les champs de course et le Paris Country Club de Rueil-Malmaison, où il aurait recruté quelques « clients » à prix d'or pour ses billets fan-

Didier Forterre, président d'ISL France et son cofondateur avec Marc Loison, plaide l'abus de confiance: « Gilles Favard, je le connais depuis plus de vingt ans. Nous lui aylons tendu la main au début de 1997, alors qu'il était dans une mauvaise passe, en lui donnant « directeur du développement un bureau et un téléphone et en hui confiant des missions commerciales. » Une générosité bien mal récompensée puisque l'enquête a mis au jour un trafic portant, selon les premiers éléments, sur près de 2 000 billets et/ou promesses de vente de billets. Mais l'affaire pourrait rapidement prendre une

tout autre ampieur. Un autre avocat, Francis Debaecker, de Valenciennes, a déposé une plainte contre X... pour escroquerie, le 15 juin, au nom de quatre agences de voyage japonaises, qui auraient « acheté » 15 000 billets, et au nom de Passeport International, pour les 15 600 billets destinés aux clients belges de son confrère, Me Klaes. Selon Me Debaecker, une bonne part de ces 30 000 piaces auraient été « réservées » auprès de Gilles Favard, agissant soit au nom d'ISL France. soit en son nom propre, et auprès d'une société iriandaise, créée en

novembre 1997, Continental Contract, dont l'avocat affirme qu'elle était représentée à Paris par « des personnes proches de M. Favard ». Et d'affirmer :« Certains billets, dont j'ai des photocopies en ma possession, étalent estampillés "Fédération colombienne", d'autres "ISL Marketing AG, d'autres en-

ARGENT GELÉ . ..

Les deux avocats ne croient guère à la version avancée par ISL. « Cette affaire ne se résume pas à un papier à lettres volé! M. Favard n'a pas pu mener seul ses opérations. D'ailleurs, il ne se cachait guère, on pouvait le joindre au téléphone et même venir le voir au siège d'ISL France », déclare au Monde Me Francis Debaecker. « Certains de mes clients belges ont rencontré au moins trois personnes dans les locaux d'ISL Prance », affirme de son côté Mª Klaes. « Il était chargé de commercialiser des écharpes, des affiches et des agendas, normal qu'il recoive des gens à son bureau », réplique l'avocat d'ISL France, Jean-Marc Coblence. Pour ini, « tout cela relève d'une vaste hypocrisie, ces soi-disant agences "victimes" savaient pertinemment qu'elles s'adressaient à des Intermédiaires non agréés, pour acquérir des billets par des voies illégales. D'ailleurs, aucune d'entre elles n'est venu vérifier auprès d'ISL les dires de M. Favard ». Et les agences belges avaient pris soin de geler l'argent des places sur un compte dans l'attente des billets. Leur préjdice n'est donc que moral, reconait M' Klaes, qui n'a d'ailleurs pa déposé plainte.

Cette affaire laissera des tices. Le groupe suisse s'est effore de placer un « cordon sanitaire autour de sa filiale française. «lous ne sommes qu'actionnaire moritaire, à 49 %, depuis 1995, et ous ne contrôlors rien de ce q s'y passe », souligne Philippe largraff, vice-président d'ISL Wridwide. Un audit des comtes d'ISL France a été command au cabinet KPMG. Mais le mai estait et le scandale risque d'éclabouser non seulement ISL mais aus la FIFA - dont plusieurs fédératins nationales sont parmi les « fdrnisseurs » de billets pour le mché noir. Son nouveau présidet, Joseph Blatter, a affirmé mercre «Le système de billetterle n'a ps été résolu de façon parfaite, loin e là. Il faut en tirer les conséquents afin d'éviter cela à l'avenir, avec n tamment les problèmes relatifs marché noir. »

D'ores et déjà, une refonte to tale du système d'attribution et d distribution des billets est lance pour la prochaine Coupe d monde, en 2002. Mais les organi sateurs du championnat d'Europe qui se déroulera dans deux ans er Belgique et aux Pays-Bas, ont de sueurs troides : leur billetterie étai jusqu'ici calquée sur celle de Mon

Pascal Galinier

 $G_{n_{k}}^{n_{k}}$

...

Partir ou rester, la folle journée des Iraniens

La programmation sur M 6 du film « Jamais sans ma fille » a froissé plusieurs joueurs et un diplemate

PROBLÈMES de communication entre l'ambassade d'Iran en France et l'équipe nationale stationnée à Yssingeaux? Technique innovante de motivation? Une drôle de pièce s'est jouée entre Paris et la petite sous-préfecture de Haute-Loire, mercredi 17 juin. Tout commence en milieu de matinée. Après leur coup d'éclat de la veille, lorsqu'une délégation de trois internationaux iraniens a convoqué la presse pour protester contre la programmation, lundi, sur M 6, du film Jamais sans ma fille, les joueurs se rendent, comme si l'affaire était classée sans suite, au stade de Montbarnier pour un entraînement à huis clos.

Ils sont encore à la peine sous les ordres de leur encadrement tech-nique qu'une dépêche de l'Agence France-Presse jette le trouble. Selon ses termes, un diplomate iranien en poste à Paris vient de relayer l'exaspération des joueurs qui avaient jugé que la programmation

de ce film, jugé insultant pour leur pays, leur religion et leur culture à quelques jours d'une rencontre au sommet avec les Etats-Unis à Lyon, le 21 juin, était, au mieux, une mauvaise manière, au pire, une manœuvre de déstabilisation. Le diplomate va cependant autrement plus loin en évoquant l'hypothèse d'un retrait de l'équipe iranienne en signe de protestation contre cette entorse à l'esprit sportif. L'heure est donc bigrement grave !

* RUMEUM MUALVELL AWYE * Il est blentôt midi et, au Quay d'Orsay, c'est l'heure du point quotidien du service de presse sur les sujets d'actualité. Interrogé sur ce dossier imprévu, le porte-parole du ministère des affaires étrangères, Yves Doutriaux, se contente d'indiquer qu'« en France les médias sont indépendants », et précise que Paris n'a certainement pas obligé la chaîne privée M 6 à diffuser le film incriminé. Un peu plus tard dans

n'avoir qu'un seul souhait en la matière : « Que la Coupe du monde se déroule du mieux possible. »

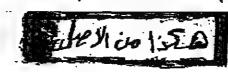
Heureusement, une conférence de presse prévue dès la veille et organisée à 17 heures avec l'entraîneur iranien, Jalal Talebi, va permettre de mettre un terme aux spéculations. Interrogé sur un possible départ des troupes iraniennes d'Yssingeaux, le responsable sportif cache mal sa « surprise ». « Je ne suis au courant de rien! C'est la première fois que j'entends parler de cela I Nous sommes ici pour jouer ! », s'exclame-t-il. S'il revient lui aussi sur la programmation du film pour la déplorer avec fermeté mais sans excès, contrairement à certains de ses joueurs la veille, l'entraîneur est manifestement venu pour parler de football, rien que de football, mais de tout le football.

A ses côtés, un membre de la délégation opine du chef. Après la conférence de presse, il confirmera

l'après-midi, le ministère assure la réaction du sportif. Nous ne sommes pas au courant, ssure-t-il, je suis sûr que l'ambasadeur n'a pas dit catégoriquerent que l'équipe va se retirer. Tous allons jouer dimanche, c'est ür à cent pour cent. Vous savez, tat ceci relève plus de la rumeur raiveillante que d'autre chose. » Détentant les propos recueillis le man même, l'ambassadeur iraniei met un terme définitif et hablité à la fausse-vraie polémiqueen assurant que l'Iran disputera n France « tous les matchs » qu'i lui sera

donné de jouer. A Yssingeaux, l'annoncine pou-vait pas mieux tomber. Le rand diner iranien « sans alcool » rganisé en ville à l'occasion du séjur des joueurs de l'équipe natione a attiré plus de 700 personnes, aniens et Yssingelais confondus. laurait été dommage d'afficher conplet pour célébrer une retraite.

Gilles Paris, à Yssingaux





erende fater a

- 1 144 培養 The state of the state of

ctalt

HINCE

liele,

· les

۲ de-

unc

rche

: pur

cen-

aient

ոէ վա

FILA

mde . que

C 5C-

trop

la Fil-

on le

fou.

agit

· tra-

alsir.

a lu-

adjal

: Jus-

tran-

nde.

æ 5-

use-

était

ui est

nent

de

iteur

ndre

biste.

iand

nière

: sur

nes-e dé-

ison.

POOIT

'ean

Sélectionneur : Makini

Cannavaro P Moriero (Di Livio, 839)

Albertini (Di Matteo, 624)
Di Biagio
D.Baggio

1 Songo'o 4 Song 5 Kalla Nikongo 6 Njanka

29' Olembe 10 Mboma (Eto'o, 66") (4) Angibea

(5) Ndo (3) Wome (3) Ipous (Job, 46")

(7) Omam-Biyik (cap.) (Tchami, 66*)

(B) R.Baggio (Del Piero, 65°)

2 Pagliuca 3 Nesta G Costacurtz P.Maldini (cap.)



પ્લ ઉત્ભાગમાં પ્રાથમિક સ્ટાનો છે. KING TO PROPERTY OF

all ordinar than the first of the same as of part about the graphs were herecome gen began the part many effects like والمروار فيكا ويرجونني المتعاقب أأندوا والما Missise marty america is force September 1987 AND AND AND ADDRESS. tel stephen out to stand Saparities at the said of THE PROPERTY OF STREET guttentren if his final engine day action was a segment of a conference of algorithm trace and lar HE BURE SERVICE TO STREET A ender grade his his his $\chi_{AB}^{\alpha} = \{ -1 \{ a_{\alpha} d_{\beta} + a_{\beta} a_{\alpha} : \alpha \in \mathbb{N} = 1 \} \}$ $g_{ij}(g_{ij}) = g_{ij}(g_{i$ organistica and the

 $(1/2) q^{\frac{1}{2}} \leq 2 (1/2) q^{\frac{1}{2}} q^{\frac{1}{2}}$ A. Gallander of the Co $R(x,A_{n}) \supseteq R(x) \cap (x) = \{x \in A_{n} : x \in A_{n} : x$ A Mary talkets and Johns grade that he had been a Copies May be only , which is the substitution of the substituti in the action of the first $\alpha = \frac{1}{2} \operatorname{Col}(\nabla B x) = 2 \operatorname{Col}(\nabla B x) = 2 \operatorname{Col}(\nabla B x)$ AND COME STATE OF THE PARTY OF THE PARTY. 第1条数で Marine Harris 1985年 19

Substitution of the property and a

Patricke & mittele e

et un diplimate

residence of graphs of their British charles and here has been But the same · 如子 / 海塘中部7年 MANAGE OF MANAGER A A er beibe bift if in fiegt AND THE REST OF SHIPS

The same of the same of the same

a charalas into it و المرواحة التي ياميان وا 114 20 1 pt and all 不是一种最高的 The same of the same of NAMES OF PERSONS ASS. Committee to the state of the second

Arbitre: M. Edward Lennie (Australie). assité de MM. Rossi (Arg.) et Fred (Van.)

Match vivant, de bonne qualité tachnique. Le score sévere ne retiète ni les difficultés de l'italie à faire le jeu, ni les bonnes séquences de jeu collectif des Camerounais, pas assez présents nefois dans la surface. Les joueurs de Claide Le Pioy, très contractés et timides en première période, n'ont vraiment commencé leur match qu'après l'exput sion de Kalla Nikongo, Les erreurs de marquage flagrantes de la defense camarouraise ont été explonées par les italiens, réalistes dans la conclusion, moins con-valncants dans la construction de leurs offensives. Dr. Blaglo (64°, composierrent anti-sportal).

CAMEROUN: Wome (7°, jeu dangereun), Njarla (17°, jeu dangereun), Njarla (17°, jeu dangereun), Njarla (17°, jeu dangereun), Angibeau (79°, jeu dangereun), Song (86°, jeu

ITALIE CAMEROUN 3-0

GROUPE B - MERCREDI 17 JUIN

21 heures, Stade de la Mosson, à Montpellier

 Temos agréable. Terrain en très bon état, pelouse impeccable.

Ambiance animée et colorée.

35 000 spectateurs

ITALLE : Di Biaglo (8º, sur un centre de la gauche de Roberto Baggio, tête en extension décroisée, de 7 m, le long du poteau droit à mi-hauteur) ; Vien (75°, de 15 m à droite, tir croisé et piqué du pied droit, au-dessus de Songo'o, au ras du poteau gauche à mi-hauteur); Vieri (89°, frappe de l'intèneur du pied gauche, dont le rebond lobe Songo'o couché, au

CAMEROUN: Katla Nkongo (43°, jeu dangereux) ne jouera pas le prochain match contre le Chill le 23 juin, TALLE: 51 positions d'attaque dans les 30 m (20 + 31) dont 12 occasions (5 + 7) : 14 tirs (4 + 10) dont 4 contrès (1 + 3), 1 dévié (0 + 1) et 3 pares (1 + 2) par Songo o.

CAMEROUN : 47 positions d'attaque dans les 30 m (21 + 26) dont 4 occasions (2 + 2) ; 14 tirs (5 + 9) dont 3 contrès (1 + 2) et 6 parés (2 + 4) par Paglluca. ASSETS 05 JEU ... En faveur du ITALIE : 10 coups francs (9 + 1) dont 1 hors-jeu (1 + 0), 9 corners (4 + 5).

En faveur du CAMEROUN : 32 coups francs (15 + 17) dont 11 hors-jeu (6 + 5), 8 corners (2 + 6). MARS-CLES 📑 ITALIE: Dino Baggio a effectué un travail de sape cruciel au milieu, ratissant les ballons et exerçant une

pression physique intense sur les techniciens camerounais, obligés de précipiter leurs passes en première période. Le milieu de Parme a aussi mis en évidence la qualité de sa frappe. CAMEROUN: Songo'o a multiplié les parades décisives devant les attaquants italians, grâce à sa détente et ses réflexes sur la ligne. La gardien experimenté du Deportivo La Corogne (34 ans) a cependant manqué de présence sur les

ballons aériens, comme en térroigne son comportement statique sur le premier but. " LE DEUXIÈME BUT DE L'ITALIE à la 79 minuit Moriero, dans le rond central, sollicite un me-deux " avec Di Biagio sur sa droite, qui lui remet dans la course. Modero s'avance jusqu'à 35 m du but dans l'axe et adresse une passe de l'extérieur du pied droit à Vieri, qui s'est démarqué dans le dos de Song.

Vieri suit la trajectoire de la passe, contrôle, jusqu'au niveau curpoint de pa-contrôle. Songo'o, il " pique " son ballois lei med dis Le tir lobe le gardien et mil anni liatiteur près du poteau gauche.

Ce tacle par derrière du Camerounals Pierre Njanka sur Roberto Baggio aurait du vaiotr a son auteur une exclusion. Las, c'est son coéquipier Raymond Kalla qui écopera d'un carton rouge pour une faute bénigne.

La Squadra Azzurra dompte des Lions trop tendres

Montpellier. Face à la jeune équipe camerounaise, l'Italie a retrouvé son agressivité, son efficacité et son cynisme

C'EST une règle non dite, non écrite, mais toujours en vigueur : la Squadra Azzurra n'a pas le droit de iouer trop longtemps avec les nerfs des tijosi. Après le match nul concédé face au Chili jeudi 11 juin, les débats ont été nombreux et passionnés: pourquoi Cesare Maldini s'est-il passé des services d'Alessandro Del Piero ? Pourquoi la défense, traditionnel point fort de la Squadra, a-t-elle à ce point été malmenée par les Chiliens Zamorano et

La légion de Cesare s'est ainsi remise au travail pour « recadrer » les défenseurs, rattraper le retard constaté en matière de condition physique, et affiner un système de Jeu offensif qui semblait prometteur avec une « pointe » acérée (Christian Vieri) et un stratège posté juste derrière (Roberto Baggio), Résultat du travail réalisé ces derniers jours : les erreurs de Bordeaux ont laissé place au triomphe de Montpellier. Une Squadra typiquement Italienne, agressive, parfois cynique, a terrassé des Lions qui n'avaient d'indomptables que l'appellation.

DEUX MUTS DU « PICHICH) «

Dans la douceur d'une soirée languedocienne, les joueurs de Maidini ont soudain retrouvé leurs repères. Tacles, charges et surtout replacements défensifs étalent de nouveau efficaces. Les contres rapidement menés redevenalent incisifs. Et pour parachever ce bel ouvrage collectif. Christian Vieni, taureau ascendant buteur, s'est chargé de confirmer ce que les habitués du championnat espagnol savaient déjà, à savoir qu'il s'agit d'un très grand attaquant de pointe. Sacré « pichichi » (meilleur

buteur de la Liga) cette saison, le joueur de l'Atletico Madrid donne au système mis en place par Cesare Maldini une touche d'agressivite bienvenue en attaque.

Sans bons ballons, cependant, un attaquant de pointe n'est nen. Et Vieri, auteur d'un ioii double face au Cameroun (un ballon finement piqué du pied droit pour le premier but, une interception et un tir du gauche pour le deuxième) n'a pas manqué de rendre hommage, après la rencontre, a ses fournisseurs officiels: « Qu'il s'agisse de Roberto (Baggio) ou d'Alessandro (Del Piero), l'al de la chance d'evoluer à leurs côtés. Recevoir des passes délivrees par des techniciens aussi doués est un vėritable plaisir! 🚈

Contrairement à ce qu'esperaient beaucoup de tijosi. Cesare Maldini n'a pas tente le coup du « trident », à savoir aligner côte à côte le buteur Vieri et les deux artistes que sont Roberto Baggio et Alessandro Del Piero. Restant fidèle à son système. le sélectionneur italien a préféré quadriller efficacement le terrain pour étouffer les assauts parfois flamboyants mais souvent naifs des jeunes Lions camerounais. Entré en jeu à vingt-cinq minutes du coup de sifflet final à la place de Roberto Baggio, Alessandro Del Piero a retrouvé ses sensations, après vingtsept jours sans compétition. Et son entente avec Vieri s'annonce aussi prometteuse que l'est celle du buteur avec Baggio.

Face à cette Squadra redynamisée, les Lions se sont donc cassés les crocs. Avec une moyenne d'age de 24,8 ans, le Cameroun est la sélection la plus jeune de la compétition. Claude Le Roy, qui ne doute de rien

et surtout pas de la qualite de son effectif, a même osé, alors que son gautre iouan à dix apres l'expulsion de Kalla, aligner deux joueurs de 17 ans: Salomon Olembe et Samuel Etolo, de dernier étant entré en jeu à la 66 minute. Un parl audacieux qui a permis au Cameroun de prendre la direction des opérations en début de seconde periode. Sans toutefois Inquieter outre-mesure Gianluca Pagliuca, bien protége par des defenseurs plus attentifs que lors du match face au Chili.

DEUXIÈME REVERS AFRICAIM

Petit à pept, la Squadra de Maldini est donc en train de retrouver une forme qui devrait, logiquement. la mener assez loin. L'effectif est riche et le système de Jeu permet à de nouveaux arrivants comme Francesco Moriero ou Luigi Di Biagio de trouver rapidement leurs marques sur le terrain. Côte camerounais, le bilan est plus mitige. Le potentiel athletique est réel, les qualités techniques également. Mais face à l'Italie, le jeu des Lions a occasionne trop de déchets : passes mal aiustées, contrôles ratés, lucidité limitée.

Après la lourde défaite suble la veille par le Maroc face au Brésil, ce deuxième revers d'une équipe africaine sur ce score sans appel de 3-0 prouve si besoin était que le chemin à parcourir reste long pour arriver au niveau d'équipes comme la Seleção et la Squadra Azzurra, deux équipes qui, il y a quatre ans, disputalent une finale de Coupe du monde. Les Lions, qu'ils soient de l'Atlas ou indomptables, en sont en-

Alain Constant

Un carton rouge en guise de compensation

tique, depuis le début de la Coupe du monde, sur le manque de clairvoyance des arbitres dans les cas de tacles par dertière, le tout nouveau président de la Fée de football (FIFA) a dû va de son siège en regardant le match Cameroun-Italie, ·mercredi 17 Juin. A la 17º minute de la rencontre, l'arbitre australien Edward Lennie n'a donné qu'un carton jaune au défenseur camerounals Pierre Njanka alors que son agression sur Roberto Baggio aurait mérité de figurer sur la cassette spécial « tacles par derrière » que

la FIFA avait projetée aux arbitres avant le Mondial. Malheureusement pour lui, M. Lennie n'aliait pas en rester là. Vingt-six minutes plus tard, il expulsait le libero Raymond Kalla pour contact, crampons en avant, sur Luigi Di Biagio. Un geste répréhensible, certes, mais qui n'aurait dû valoir à son auteur qu'un simple avertissement comme devaient le prouver les différents ralentis des images télévisées : lancé à vive ailure suite à un mauvais contrôle de balle. l'imposant défenseur n'eut pas le temps de fremer sa grande carcasse

JOSEPH BLATTER ne va pas être content. Très cri- (1,90 m, 84 kg). Dans l'action, M. Lennie concluait à une violence intentionnelle, appelée « faute grave »

par le règlement La succession de ces deux erreurs pourra paraître au sifflet a-t-il voulu faire acte de « compensation »? Voire de zèle ? Après une semaine de compétition, certains arbitres en sont déjà à se demander si des matches leur seront attribués pour le second tour. « Chaque j'ois qu'il y a un système de concurrence entre nous, le danger est que certains jouent aux cow-boys, histoire de se distinguer », indiquait récemment un directeur de jeu expérimenté.

L'erreur de M. Lennie constitue le deuxième problème d'arbitrage de la Coupe du monde après l'affaire du penalty sifflé contre le Chili pour une main totalement involontaire. Dans les deux cas, la grande bénéficiaire se trouve être la même : l'équipe d'Italie.

> Frédéric Potet, à Montpellier

Les Chiliens laissent filer une nouvelle victoire

Saint-Etienne. Au terme d'un match de médiocre qualité, l'Autriche a encore égalisé pendant les arrêts de jeu, douchant les illusions des coéquipiers d'Ivan Zamorano

horloges du stade Geoffroy-Guichard sont bloquées sur midi. Le temps est suspendu à Saint-Etienne. Faute d'avoir su maîtriser cette donnée locale, les Chiliens ont laissé filer une nouvelle victoire, mercredi 17 juin, face à l'Autriche. Cinq minutes de trop face à l'Italie, quelques secondes contre l'Autriche: en deux matches, les Chiliens ont découvert le prix du temps, cette denrée outrageante qui peut transformer deux victoires en autant de matchs nuls, six points en deux, une qualification assurée en un avenir plus flou.

Une semaine plus tôt, les coéquipiers d'Ivan Zamorano avaient été privés d'un exploit dans les dernières minutes, à cause d'un pénalty contestable offert aux Italiens par un arbitre généreux. Les Chiliens s'étaient sentis spoliés, brimés, mais ils avaient en l'élégance de minimiser l'incident. Question de dignité, de réputation à rétablir : naguere mis au ban des nations du football pour avoir contesté trop vivement une décision arbitrale, les Chiliens sont venus soigner leur image en France. « Ce qui compte, ce qui est le plus important, c'est que les gens parlent



« Le Matador » Marcelo Salas a frappé. Le gardien autrichien Michael Konsel parvient à bloquer la balle, mais derrière sa ligne de but.

traîneur, le placide Nelson Acosta, un Uruguayen tombé amoureux de son pays d'adoption.

La réussite des deux stars de l'attaque, les « jumeaux magiques » Salas et Zamorano, a stimulé toute l'équipe andine. Les commentaires élogieux qui ont suivi la brillante démonstration chilienne face à l'Italie ont fait naître des ambitions. A la veille du match, Nelson Parraguez, le milieu récupérateur,

du Chili en bien », répète leur en- ou Fabian Estay, le milieu offensif. ne masquaient pas leurs inten-tions: « Le football chilien n'est pas très coté en Europe, on ne connaît pas notre championnat. Chaque joueur sait que s'il réalise une bonne Coupe du monde, il aura la possibi-

lité de signer pour un grand club. » Contre l'Autriche, les généreux Chiliens sont entrés sur le terrain imbibés de ces envies de grandeur : « Nos illusions, la confiance qui règne dans le groupe seront des élé-

ments importants », prédisait l'expérimenté Ivan Zamorano, trente et un ans. Hélas l la spontanéité n'était pas au rendez-vous. Le duel des montagnards andins et alpins a suivi le pas lent et serré d'une étouffante partie d'échecs.

ONUS FATAL

Le Chili a patienté jusqu'à la soixante-douzième minute pour prendre l'avantage, lorsque Marcelo Salas a justifié son surnom de « Matador » des surfaces de réparation en poussant in extremis, d'un coup de genou, le ballon dertière la ligne blanche défendue par Michael Konsel. Les Chiliens tenaient enfin leur victoire. Elle était chiche, mais elle était là, bien palpable, savoureuse. Ont-il été aveuglés par leurs douces illusions au moment où le délégué de la FIFA agitait son panneau lumineux du bord du terrain? Il accordait trois minutes de jeu supplémentaires: un bref bonus mis à profit par les Autrichiens pour égaliser, grâce à un superbe tir enroulé expédié en pleine lucarne par le remplaçant Ivica Vastic, un homme pressé de

CHILL-AUTRICHE CHILI Sélectionneur : Prohaska Konsel » Pfeffer ; Schöttel Felereinger » Pferfenberger . Kühtzuer (Herzog, 437 ; Cerny (Schopp, 467 ; Wet ; Marlich ; Hass (Vastic, 747 » Poister (cap.).

 Temps enso • Terrain en bon stat, pelouse impecc e remain en bon étal, pelousé impeccable.
 Ambiance animeé et coloréd
 0 000 spectaleurs

Arbine : Gamal Ghandour (Egypte), inssisté
de MM, Ghadanfan (Kow.) et M, Gracia (Esp.) SOMMENTALES. Rencontre d'un niveau technique ste. Plus incisif en deu le Chei a ouver le score grâce à l'opportunis de ses doux avant-centres. Les Autrichiers in se sont procurés aucune occasion soneuse, avant de parvenr a égaliser / CHILL : Sal

puis bloquée dentère la ligne par le gerdien).

AUTHICHE: Wassic 1907, à
l'entrée de la surface dens: l'ave du but, frappe
enveloppée de l'antérieur du pset droit dans la tucarna droites.

ISALES CHILL: Villamost (167, jeu dangemus); Estay (489, jeu emiguser); Set (59°, jeu irrégulier) ; Zamorano (74°, contestation). AUTRICHE : Schöttel (25°, jeu dangerer

CHILI: 41 positions d'attaque dans les 30 m (24 + 17) dont 8 occasions (3+3); 11 tirs (5+6) dont 3 parés (0+3) par Konsel.

AUTRICHE: 54 positions d'attrique dans les 30 m (29 + 25) dont 1 occasion (0+1); 9 tirs (3+6) dont 4 contrés (2+2) et 2 parès (1+1) per Taplo. En laveur du CHILI : 28 coups trancs (14 + 14) dont 1 hors-jeu (0 + 1). 3 corners (0 + 3). En taveur de l'AUTRICHE : 21 coups francs (7 + 14) dont 6 hors-jeu

(1 + 5), 2 corners (1 + 1). LE BUT DE L'AUTROCHE À LA IOF MINA Démarqué, Vas-A 35 m chi but.

6 A l'entrée de la décale sur la gauche, Mahiich adresse une passe de l'intérieur du tic se retourne et

in Canti & Lamban Au camping de Curlu, 113 habitants, dans la Somme

« Ma grand-mère me demande les scores tous les jours! »

franquette » a Curre (Somme), le patron écoute franquette » à Curlu tout seul des chansons de Brel. De l'arrière-salle, la voix d'un envoyé spécial donne à la radio quelques nouvelles des matches. Un releveur des compteurs de la Lyonnaise des eaux entre et boit rapidement une bière. Dehors, une étendue de pelouse et des tilleuls du XIXº siècle forment la grandplace de la commune, qui compte 113 habitants. Au loin, deux buts de football ont été plantés. La lumière est blanche près des étangs et des méandres de la Somme. « Les Brésiliens, ils auraient été bien ici. J'avais demandé qu'on les installe à Curlu », se désole le patron, Bernard Millot, cinquante-trois ans, ancien chef de chantier chez Alcatel. Une miniature de toit de chaume est suspendue au-dessus du bar. Les asticots sont à 8 francs la portion, les vers de vase à 11. « Madame promène son cul sur les trottoirs de Varsovie. » La, la, la...

Le patron regarde son chien, Loulou - un boxer - à qui il dit: « Je sais, pépère, on va changer: Brel, ça fait trois fois qu'il tourne en boucle. » Trois lycéens entrent. « On peut jouer? », demandent-ils en désignant le billard. « Je veux bien, les jeunes, mais essayez de consommer. » Juan-Manuel, Mickaël et Cédric commandent une limonade pour trois. « On n'a pas de fric, on est étudiant », rigolent-ils. Ils sont venus à bicyclette camper deux jours sur les berges de la Somme avec dix élèves de leur classe de première S d'un lycée voisin. Il n'y a pas la télé à « A la bonne franquette », constatent les garçons. A quelques mètres, dans la salle de la mairie-école, le maire, Roland Senez, solxante-trois ans dont dix-huit de mandat, rappelle à l'ordre ses conseillers municipaux: «On se dépêche, il y a le match ! » Un chasseur a été surptis à tuer un colvert après la fermeture. Les panneaux sur les étanes ont disparu. « Qu'est-ce qu'on met sur les pancartes : étang communal ou pěche réglementée?»

Gilles, l'adjoint au maire veut échanger un passage de quatre mètres contre une parcelle de la commune. Délibération adoptée : « Gilles, tu pales le notaire, le géomètre et comme redevance un bouquet de persil chaque année », plaisante un élu. Le conseil municipal de Curiu était prévu, jeudi, jour de la rencontre France-Arabie saoudite. Il a fallu l'avancer. « Le Mondial est beau, proclame le maire. l'ai loupé les matches ce week-end avec le mariage de mon fils. » Les lycéens, eux, se disent que, de toute façon, ils ont la radio.

Sur les berges qui s'inclinent audessus de l'eau, les mobiles homes ont chacun leur jardin. Certains locataires ont planté des géraniums, des rosiers, des treilles et de petites barrières pour donner un cachet à leur résidence secondaire. René.

Les cafés marseillais resteront ouverts après 23 heures

LE PRÉFET de la région Pro-vence-Alpes-Côte d'Azur, Jean-Paul Proust, a indiqué, mercredi 17 juin, que les mesures prises dans la matinée visant l'interdiction de la vente d'alcool et la fermeture des débits de boissons à 23 heures le weekend du 19 au 21 juin, à Marseille, avaient été assouplies. Après les violences impliquant des hooligans anglais survenues dans la ville les 14 et 15 juin, la préfecture avait pris un arrêté afin de prévenir les déborde-ments d'un autre match à risque: Corée du Sud-Pays-Bas, le 20 juin. Plusieurs supporteurs de l'équipe néerlandaise sont en effet considé-

rés comme violents. La préfecture a demandé aux cafetiers de ne pas laisser sur les tables verres et canettes vides susceptibles d'être utilisés comme des projectiles. L'interdiction de la vente d'alcool à emporter a été maintenue et prendra effet vendredi (14 heures) jusqu'à dimanche (minuit). L'arrêt visant l'interdiction de la consommation d'alcool sur la voie publique a été maintenu.~ (AFP.)

banque à la retraite à Douai, a encore des feuilles dans les cheveux. La télé fonctionne. Dans la journée il préfère désherber, sinon «trop c'est trop, on devient abruti à regarder tous les matches ». Son épouse, Noëlia, ne comprend pas bien le ieu. René a une action de pêche, îl taquine le gardon, attend les huitièmes de finale, puis les quarts: «Là, ça sera captivant.» «Noëlla compâtit agréablement, remarque son mari. Oh, de toute façon, c'est elle qui décide des programmes le reste de l'année ! »

« Vibrez foot, mangez foot, vivez foot, oh ça va... », proteste Aurore

Leurs voisins, Augustin, ancien mineur, et sa femme, Paulette, retraités de Libercourt, sont plutôt épatés par un acrobate qui est venu dans leur cité. « Il allait d'arbre en arbre sans jamais redescendre... » Augustin vit sous respiration artificielle. Emile, un autre retraité de la société de secours mi-

home près de la route. Pour lui, le jeu des Brésiliens, « c'est du champagne ». Il dit qu'il se ménage parce qu'entre Roland Garros, le Mondial et le Tour de France, « on ne ferait que ça », ajoute sa femme, Eliane, René regarde le chardonneret qu'il a capturé il y a cinq ans et mis en cage. Le matin, les chardonnerets en liberté se posent sur sa cage et ils piaillent tous, ils lui disent boniour ». « C'est un peu notre fiston », dit-il tout en se moquant: « On devient con quand on devient vieux. » En bon supporteur lensois, René n'a pas compris l'absence de quelques champions de France dans l'équipe nationale. Mais, franchement, les Prançais m'ont fait plaisir ! », dit l'homme qui a pêché, un été, un brochet de

Tout en baut du camping, les vélos sont jetés à terre, les toiles de tente s'installent dans les fous rires. Les derniers parents viennent apporter en voiture les glacières et les cartons de nourriture. « J'ai planqué les bières au fond pour pas que les parents les voient », dit une lycéenne du groupe. « Deux jours sans les parents, le bac de français terminé, la déconnade! », s'excite Mickael. «Eh, le cannabis, c'est moins dangereux que l'alcool, ça y est, c'est écrit dans les journaux»,

nière de Billy-Montigny, est assis n'arrête pas de répéter Germain. sur sa terrasse, dans son mobile les élèves de première cherchem un mobile home qui pourrait leur disposer une télé dehors pour regarder Italie-Cameroun. « Vibrez foot, mangez foot, vivez foot, oh ça nant, on a des petits ballons dans nos paquets de céréales, le matin. >. Hélène pense, elle, « que les organisateurs se sont bien démerdés: tous ceux qui ne s'intéressent pas au foot s'y sont tout de même mis, au Mondial, moi par exemple, ma grand-mère, Elle est trop, ma grandmère, elle me demande les scores tous les jours ». Gaelle ne déteste pas non plus : « On sent les pays, les mentalités, y a des trucs trop bien qu'on n'imaginait pas : les Africains, les Jamaicains », « Les Japonais, ils ont mouillé leur maillot ! », ajoutent

> L'ENTRÉE du village, dans la ferme de Christiane et Gérard Plaquet, la tension monte à partir de 21 heures. Carlos, trente ans, ingénieur espagnol à l'usine Flodor, vit avec sa femme, Barbara, dans une chambre d'hôte. Avec ses lunettes et son visage sérieux, Barbara est une Italienne de Pompéi. Elle s'excuse, quitte la table des Plaquet et s'éclipse à l'étage où il y a une télé. Un énorme cri et Carlos s'affole: « C'est pas possible, ce n'est pas le

chase. . Non, simplement, une belle chance pour les Camerounais. Carlos rejoint sa femme après le diner et la taquine, en s'adressant à M. Plaquet : « Elle me dit à longueur de journée que l'Italie est accoutumée à gagner, que c'est comme ça, l'équipe part toujours très bas mais termine toujours en finale, que c'est une équipe magnifique. Ouh là là là ! Si elle pouvait perdre, cette Italie, ça me donneruit des arguments pour les autres jours, parce que, nous, l'Espagne, on est mai partis. > * Tu es jaloux >, lui rétorque Barbara. « Allez, vai, vai », crie celle qui est allée soutenir Maradona à Naples. Après le troisième but, Carlos regarde les joneurs italiens tomber: «Voilà, c'est bien les Italiens, ça, maintenant qu'ils gagnent, ils jouent les blessés », sourit-il en tenant sa femme dans ses bras.

Dehors, sur le terrain de camping, les lycéens rient, courent, s'embrassent, vident quelques canettes, éclatent de rire, s'éclipsent. «Ah oui, c'est vrai, il y avait le match », disent les garçons. « C'étaient quelles équipes, déjà ? », demandent les filles. Ils rient encore, ils se parient fort et se disent : « Chut, on va se faire engueuler. »

> Dominique Leguilledoux, à Curlu (Somme)

ET CLASSEMENTS

10/6 Brésil- 10/6 Maroo 16/6 Ecoss 16/6 Brésil- 23/6 Ecoss	-No e-Ne Mai	rvė orvi roc vės	98 198 				2-2 1-1 1-0
▼ CLASSEA	4EN	r				Вр	
l Brésil	6	2	2	0	0	5	1
Norvège	2	2	0	2	0	3	3
Ecosse	1	2	0	1	1	2	3
Maroc		-	•	4	-	2	- 5

17/8	italio-(Carn.	ero	UT.	-		آ ب	н
	Chti-C							
23/6	italie-/	wbi	che	_	_			
▼ a	LASSEN						•	
							Вр	
1 Ital	ie	4	2	1	1	0	∙5	2
-			0	n	2		2	2

0

Trans. 1

Black Comme

CTC : :

figure :

STATE OF STREET

LT L .

1627-19

MT:

Section 1

Tr. . .

Real Section

Property .

GREET,

idea.

ideal .

Tiple of the

550 ·

egu,

Bully of

Pipe

OMDI:

 $\text{Nut}_{i_1,i_2,\cdots,i_{2^n}}$

mphi:

1:05

drift with Labell'

المام ما

CONTRACT.

CHOMME IMMOBILE

M.C .

11/6 Italie Chili

17/6 Chill-Autriche

11/6 Cameroun-Autriche

2 2 0 2 0 3 3 4 Cameroun 1 2 0 1 1 1 4 12/6 Danemark-Ar, saoudite . 1-0 12/6 France-Afr. du Sud ___

18/6 Danemark-Afr. du Sud 18/6 France-Arabie sacucite 246 Afr. Sud.-Ar. secucite ___ 24/6 France-Danemark Pas J G N P Bp Bc 3 1 1 0 0 .3 0. 2 Danemark 3 1 1 0 0 1 0

3 Ar. saoud. 0 1 0 0 1 · 0 1 4 Afr. Sud 0 1 0 0 1 0 3 12/6 Bulgarie-Paraguay. 13/6 Espagne-Nigeria 19:6 Espagne-Paraguay. 196 Nigeria-Bulgarie

246 Espagno-Bulgane 24/6 Nigeria-Peraguay_

2 Bulgarie 1 1 0 1 0 0 0 - Paraguay 1 1 0 1 0 0 0 0

Pays-Bas-Corée du Sud...

25/6 : Belgique-Corée du Sud ... **VILASSEMENT** 2 Beigique 1 1 0 1 0 0 0 - Pays-Bas 1 1 0 1 0 0 0

4 Cor. du S. 0 1 0 0 1 1 3 14/6 Iran-Yougoslavie 15/6 Allemagne-Elats-Unis __ 2-0 21/6 Allemagne-Yougosiavie_ 21/6 Etats-Unia-Iran

25% Allemagne-Iran

25/6 Elats-Unis-Yougoslavie . **V** CLASSEMENT PIS J G N P Bp Bc 1 Allemagne 3 1 .1 0 0 2 0 2 Yougo. 3 1 1 0 0 1 0 0 1 0 0 1 0 1 3 Iran

15/8 Roumanie-Colombia ____ 1-0 15/6 Tunisle-Angleterre ... 22/6 Colombie-Tunisie __ 22/6 Roumanie-Angleterre Colombie Angleterre

▼ CLASSEMENT Pts J G N P Bo Bo 1 Angleterre 3 1 1 0 0 2 0 2 Roumanie 3 1 1 0 0 1 0 3. Colombie D 1 0 0 1 0 1 4 Tunisie 0 1 0 0 1 0 2 GROUPE H

14/6: Jamaique-Croatie __ 14/8 Japon-Argentine ... 20/5 Japon-Croatie 21/6 Argentine-Jameioue 25/6 Argentine-Cruztie 25/6 Japon-Jamaique

▼ CLASSEMENT Pls J G N P Bp Bc 1 Croatie 3 1 1 0 0 3 1 2 Argentine 3 1 1 0 0 1 0 0100101

4 Jamaique 0 1 0 0 1 1 3 **LES BUTEURS** SALAS (CHID)

VIERI (Italie) HERNANDEZ (Mexique) ADEPOJU (Nigéria) R.BAGGIO (ttalie) BATISTUTA (Argentine) BEBETO (Brésil) BURLEY (Ecosse)

CONTRE LEUR CAMP BOYD (Ecosse) CHIPPO (Marne) 155A (Afrique du Sud)

Aujourd'hui à 21 h

FRANCE SAOUDITE



Ces deux sélections seront dures à départager.

NESCAFÉ

化二甲酰胺 化碱性氯

THE PROPERTY IN THE PARTY. and the same of the same of The state of the s . The District The Park THE RESERVE WAS TRANSFER TO BE SHOULD BE

全世 145 四 1 是 1 **图像 1989 图** The Company of Charles and the second second a stageriges, **pe** g**ispe** in the second section in Charles Lander

一个一种大学生 an inderstagen ber 🎏 The September of a والمراجعة والمراجعة المعادية e consider the

et « Correspondance 1886-1896 » entre André Gide et Elie Allégret page !!

VERSION ORIGINALE

Trois essais de Norbert Elias pour tenter de comprendre l'incompréhensible : l'extermination des juifs par les Allemands

Cemonde LIVRES

DE KONGOLI page III

LA CHRONIQUE de Roger-Pol Droit



Ozu et le goût de la cruauté

Plus qu'une simple monographie sur le cinéaste japonais, l'essai de Hasumi est un livre de combat, une entreprise joyeuse de liberté de l'esprit

es éditions des Cahiers du cinéma publient un livre consacré au grand cinéaste japonais Yasujiro Ozu, rédigé par un grand spécialiste japonais du cinéma. C'est fort louable, et bien naturel. Mais «1'Ozu-de-Hasumi » est bien davantage qu'une monographie pour cinéphiles érudits : un livre de combat et d'aventure, une entreprise joyeuse de liberté de l'esprit. L'ambition de l'éctiture, l'audace de la pensée et la rigueur de l'argumentation y produisent une cas-cade d'effets de sens qui, tout en assumant les enieux « primaires » de semblable ouvrage (réflexion sur l'œuvre d'un cinéaste majeur), en pulvérise les limites. Qu'on se passionne ou non pour les films japo-nais, sa lecture procure une jubilàtion qu'on n'osait plus espérer d'un

études critiques, d'abord en Occident (surtout de la part d'auteurs américains, Paul Schrader, Donald Richie, Noel Burch...), mais aussi japonais, notamment Tadao Sato. Les caractéristiques d'une partie de l'ceuvre de l'auteur du Vovage à Tokyo et du Goût du saké expliquent cet engouement : cohérence thématique et stylistique appelait les exégèses sur l'auteur, sur le cinéma japonais, voire sur le Japon et sa culture, ou sur le cinéma et sa nature. Tout autant qu'à partir de l'œuvre d'Ozu, le livre de Hasumi se construit contre cet appareil théo-

Il se met en place avec une vir-tuosité meurtrière et élégante, qui rappelle que Hasumi est, aussi, l'un des spécialistes mondialement reconnus de Flaubert. Affirmant

d'emblée son refus de saucissonner l'œuvre de celui qu'il étudie, Hasumi ne se contente pas d'affirmer que son objet est l'ensemble des films connus (34 sur les 62 réalisés entre 1927 et 1962 par Ozu, une grande partie des muets étant perdus). Il signifie que son objet inclut également ce qui a été dit et écrit sur Ozu - bien que le texte, datant de 1983, ne prenne pas en compte la subtile méditation de Youssef Ishag pour Formes de l'impermanence, le style de Yasujiro Ozu édité par Yel-

Nul goût pour la vaine polémique, aucun compte à régier avec des confrères dans cette façon de partir de leur approche pour refor-muler les véritables enjeux, qui tout à la fois rendent justice au cinéaste Ozu et le dépassent. En se référant aux exégètes, Hasumi dresse la liste (tronique et poétique) de « ce qui est ozuien ». Il s'agit de mettre en question les clichés attachés à ce réalisateur et à sa réalisation, ces ponts aux ânes de la pensée par lesquels, crovant se faciliter le travail, on se trahit et trahit ce qu'on croyait servir. Pas à pas, point par point, pied à pied, l'analyse

de Hasumi rétablit la réalité, Ce faisant, il rappelle la véritable nature de l'image, du cadre cinématographique, de la composition narrative, contre les idées reçues qui encombrent la vision même des films autant que la prose qu'on leur consacre. Et contre l'asservissement de la pensée qu'induisent ces sim-

Hasimi montre comment Ozu récuse les codes dominants de la culture dont on l'a fait, à tort. le plus parfait représentant, et comment il transgresse, jamais gratuitement, les règles de sa propre stylistique, lorsqu'elle menace de devenir vaine virtuosité formelle. Ce réquisitoire contre la pensée conventionnelle repose sur les plus élémentaires des preuves, nourries des plus simples actes de la vie quotidienne - manger, se vêtir, habiter l'espace domestique... Puissance efficace, poétique et narquoise, d'une authentique pensée matérialiste. Toute l'astuce consiste à tresser ensemble le matérialisme de celul qui la met en œuvre (Hasumi), le matérialisme de celui (Ozu) à propos de qui elle est mise en œuvre, et le ma-térialisme intrinsèque de cela (le ci-néma) qui en fournit la raison.

Ainsi pénétrons-nous, enchantés,

dans les chambres flottant dans l'espace où habitent les jeunes filles non mariées, éternellement âgées de vingt-cinq ans. Ainsi sommes-nous émerveillés par les jeux d'un chapeau d'homme sur des cheveux de fernmes, sidérés par un couple qui mange face à un mur... Hasumi moutre comment, durant toute sa carrière, le cinéaste aura constamment travaillé sur la limite du cinéma. Comment, passant de la mise en forme personnelle de films de genre aux variations du genre qu'il aura lui-même créé (le film de famille où les parents sont laissés seuls par le mariage de leurs enfants), il n'aura cessé de travailler cette limite-même. Et il le fait en interrogeant, dans ses mises en scène. le dispositif de vision cinématographique, la relation entre le spectamites de ce que peut montrer le cînéma.

Onand Ozu déclarait : « Je ne crois pas que le cinéma ait une grammaire», Hasumi donne à comprendre combien il ne s'agissait pas là seniement d'une tentative d'échapper à l'approche commune d'un travail qui passait pour trop rangé, mais d'une revendication dont on ne cesse de redécouvrir les exigences : le chéma est un langage, mais pas une langue. Ce que travaillent les cadrages d'Ozu, sa thétorique de la durée, de la répétition, de l'image sans personnage, ce Jeu sur l'apparence du vide (Hasumi însiste, à juste titre, sur l'impossibilité d'une « image vide »), c'est précisément la puissance expressive propre au cinéma, hors écriture



hors références culturelles. On a ainsi échappé à « ce qui est ozulen » et à « ce qui est japonais » (l'ombre, le minimalisme, le baiku, toute la batterie de références dont Hasumi dézingue la fausseté comme au champ de foire) pour artiver à « ce qui est cinématographique ». Et en quoi ce temps-là, cette poésie-là, ce mouvement-là relèvent uniquement, mais magnifiquement, de ce que peut le cinéma.

Mais « Voir n'est pas chose aisée », comme dit le professeur Hasumi, qui est effectivement prof. et même, le président de l'université de Tokyo. Mais académique, son bouquin ne l'est pas du tout. Il est allègre et précis, fureteur et, quand il faut, foudroyant. Dans sa manière pince-sans-rire d'établir ses marques et de les dépasser, il aide à

tique, celle de la place de chaque forme dans un système. Il est aussi - et là se situe une partie de son importance - un modèle possible pour toute réflexion à venir, en invitant à appliquer à d'autres cinéastes (et à des artistes d'autres disciplines) les

mêmes interrogations. Est-ce tout artiste qui travaille sur la frontière de son art? Hasumi le suggère comme, du même élan. Il laisse entendre qu'il existe plus

les belles mauvaises manières des vrais artistes, ont en commun ce qu'Haşumi désigne à juste titre (et à la suite d'André Bazin) comme la cruauté : le prix même de la liberté.

YASUIIRÔ OZU de Shiguéhiko Hasumi. Traduit du japonais par Ryôji Nakamura, René de Ceccatty et l'auteur. éd. Cahiers du cinéma, d'une frontière, et bien des manière coll. « Auteurs », 238 p., 150 F.

Eloge au singulier

Avec son « Homme immobile » Béatrice Commengé s'élève contre l'unanimisme social

L'HOMME IMMOBILE de Béatrice Commengé. Gallimard, coil. « L'Infini »,

n cette période d'agitation autour d'hommes qui courent, en ce moment de fascination pour la performance, l'agilité, la rapidité, quoi de plus insolite que cet éloge de l'immobilité, que ce petit texte lucide, décapant, dérangeant et augoissant aussi? Un homme, à l'anbe de sa vieillesse, est alité, malade, et ne le vit pas comme une « atroce condamnation ». Il prétend même jouir de cet état, ce qui est fortement

suspect à son entourage. Le héros de Béatrice Commengé, cet Homme immobile dont il faut, ligne à ligne, partager et savourer la réflexion, a reçu de sa mère, par obéissance à une tradition familiale, le bizante prénom d'un ancêtre, Numa. Après une enfance marquée par la mort d'un frère, il a eu une vie dont on ne sait pas grand-chose, sinon qu'elle fut placée sous le signe

mouvement. A cinquante-neuf ans. en 1976, il tombe malade (on apprendra dans un bref épilogue qu'il meurt en 1992). Une « maladie si peu fréquente qu'elle divise le corps médical » attaque sa moelle épinière : «Les nerfs ne commandent plus les muscles de mes jambes. »

Ce fou de lecture voit tout de suite le parti qu'il pourra tirer de cette impossibilité à marcher. Si toutefois on consent à lui permettre de se mettre

sur le dos - car on lui impose des séjours sur le ventre pour éviter les escarres. Et si on cesse de hii proposer des fauteuils perfectionnés, des idées de distraction, ou plus exaspérant encore, d'écrire son histoire, de « témoigner », de livrer sa « douloureuse confession », « comme si on devenait écrivain en perdant ses jambes », Pour Numa, qui garde son humour, heureusement pour kri, le choix « n'est pas entre se déplacer sur un fauteuil avec ou sans moteur, mais entre lire la Correspondance de Proust ou celle de Voltaire ». « La mede l'indépendance – d'espoit et de sure du temps a changé à mon avan- jours à venir ».

tage. C'est du moins mon avis. La lecture ininterrompue de vingt volumes de lettres m'était jusqu'alors inconcevable. L'obligation de me servir de mes jambes brisait le rythme de mes lectures. » Très vite, il comprend que ce discours est intolérable et qu'au fond « ce n'est pas d'un possible ennui que l'on cherche à [le] distraire, mais bel et bien de la lecture ».

L'angoisse qui se dégage de ce ré-cit ne tient pas à l'infirmité de Numa, mais à la manière dont médecins et entourage

veulent lui imposer une souffrance qu'il ne ressent pas, veulent induire et contrôler ses réactions à cette situation nouvelle. On entend bien lui interdire de ne pas être en conformité avec le mode de vie et l'état d'esprit de ces années 70 et 80 qu'il va traverser couché et lisant. On voudrait lui imposer les « évasions (...), alors, dit-il, que j'aspire à l'invasion. A me trouver, plutôt qu'à me fuir. A me souvenir plutôt qu'à oublier. A tendre mon esprit plutôt qu'à le détendre (...). Même l'"oude maintenant. Le bonheur est tou-

A travers Numa, et en en faisant un malade, Béaurice Commengé décrit ce moment terrible de la société dans lequel nous sommes: celui où toute personne est sommée de se rendre à l'avis du plus grand nombre, où tout comportement doit être socialisé, où tenter d'inventer sa propre réponse à la maladie, de tenir en main, jusqu'au bout, son destin singulier est une faute, une déviance, une preuve de folie peut-être. « Singulier: qui appartient à un seul, affirme Numa, revenant à des définitions simples mais comme effacées par une étrange loi. Le singulier n'est pas forcément l'extraordinaire, l'exceptionnel. Singulier : le contraire de pluriel. L'homme singulier aurait-il disparu en même temps que le combat du même nom? On préfère parler d'individu... Mais le propre de l'individu n'est-il pas d'appartenir à une espèce, à un genre, à une hiérarchie? Les individus sont à leur place ou ne le sont pas. L'homme singulier (je préférerais dire "ou singulier") n'a pas de place. » Numa, à chaque bli", ils veulent l'organiser, oubli d'ici, phrase, nous incite à préférer ce « singulier », et c'est assez boulever-

SYLVIE

TOBIE DES MARAIS

roman



'ctau ittiget lick. тш. b;и.-C JT. र वेट-इ. जि

X 50. c'est ie du 2 Par . des nt du d'en-Jou-FIFA C 3Ctrop bon

la FIара-re le gesépu-

agit aisir, a lurdial

iusalors тапnt et nisande. orte par

useétait La T les u ëst nent de iteur ndre tiste. rand nière rand

mes a dé-'ean

: sur

CORRESPONDANCE 1918-1951 entre André Gide et Jean Paulhan. Jean Paulhan » 🗝 9. 366 p., 160 F.

CORRESPONDANCE 1886-1896 L'Enfance de l'art entre André Gide et Elie Allégret Gallimard, « Cahiers André Gide » nº 17

quelques rares et illustres exceptions près - illustres parce que rares - la correspondance des grands écrivains ne passionne pas le public. Et il a raison. Lorsqu'un écrivain écrit des lettres, il oublie le plus souvent d'être écrivain. La correspondance est un acte social ordinaire auquel les bommes de lettres se plient comme tout un chacun. Avec ses codes, ses formules, ses dérapages contrôlés ses pactes de bonne conduite, ses rites de mondanité. Si la littérature est toujours la marque d'un atrachement au social - filt-ce pour y revenir -, la correspondance marque une retombée: quand il ne pade pas franchement d'autre chose que de son œuvre - de sa famille, de ses chats, de ses sous, de ses amours ou de ses relations professionnelles -, l'artiste se substitue à ses lecteurs. Il se regarde, se commente, se justifie s'éclaire, se critique. Bref, il prépare le travail de ses futurs exégètes. C'est à eux, d'abord, que s'adresse la correspondance: aux critiques, aux biographes, aux historiens de la chose écrite, aux rédacteurs de manuels scolaires et de notices encyclopédiques, aux souteneurs de thèses et à leurs savants directeurs. Plus quelques Idolâtres, soucieux de ne pas perdre une seule miette du festin de leur grand homme.

La correspondance de Gide ne devrait pas faire exception. D'autant que, de l'avis général, l'auteur des Nourritures terrestres n'est pas un épistolier remarquable. Il écrit certes, énormément ; des milliers de lettres. On n'est pas impunément pendant deux générations le maître à vivre et à sentir de la jeunesse européenne. Mais la quantité nuit à la qualité : Gide satisfait à ses obligations magistrales et à sa généreuse curlosité, mais ce n'est pas à ses correspondants qu'il donne le meilleur, ni le plus intime, ni le plus élaboré. D'autres s'étendent, se livrent ou affûtent dans leurs lettres les idées et les phrases de leurs livres. L'échange épistolier leur sert de pépinière où ils préparent la grande semaîlie des œuvres. Gide ne confie pas son génie aux

Sa correspondance avec Jean Paulhan ne sort pas de cette épure. Elle est même exemplaire tant les deux hommes, pendant quarante ans, ont évité de se porter la moindre affection. Ils s'estiment, dans toute l'ambiguité du terme : comme peuvent s'estimer deux puissances que les nécessités de l'histoire ont conduit à s'allier durablement. Ils sont sur le même bateau - la littérature, qui se confond ici avec La Nouvelle Revue

Surprises épistolaires

Deux correspondances: Gide-Paulhan, pour l'art de l'esquive et de la diplomatie littéraire, et Gide Allégret, pour le roman psychologique d'un jeune homme tourmenté

française - dont il importe à l'un comme à l'autre qu'il navigue sur les plus hautes mers. L'un, Gide, en est le constructeur, l'inspirateur et la figure de proue. L'autre, Paulhan, en est d'abord le quartier-maître avant que ses qualités et son autorité n'en fassent le capitaine. Pour compliquer encore le Jeu, dans l'entrepont s'agite l'armateur, Gaston Gallimard. La moindre hostilité affichée entre ces trois légitimités et c'est la mutinerie ou le naufrage, la fin de l'hégémonie en tout cas. La correspondance Gide-Paulhan est le journal de bord de cette traversée et un document exceptionnel de diploma-

Le récit est d'autant plus passionnant que les deux hommes par bien des côtés se ressemblent - et donc se repoussent. Leur ascendance cévenole et calviniste, leur curiosité de tout ce qui excède la norme, la sinuosité de leurs approches, leur manière de prêcher le faux pour mieux obtenir le vrai, leur goût de l'expérimentation et du saugrenu, et, par-dessus tout, leur passion exclusive de l'esthétique, font que chacun présente à l'autre un miroir où il feint ne pas se reconnaître. Gide exprimait cela à sa manière : « Quand je le vois, je sens à la fois un appel du cœur et une baisse de température. » Ils feront pourtant en sorte que la météo de la NRF demeure au beau fixe. On n'est pas tortueux avec plus de vertu.

Dans l'entre-deux-guerres, la NRF - la revue plus encore que la maison d'édition qui s'est greffée sur elle - a été une patrie et une religion. Faire ce constat aujourd'hui où les revues pèsent si peu est un sujet de méditation, au même titre que l'édification des cathédrales. Quelle institution d'écriture pourrait encore provoquer tant de passion, tant de ferveur et tant d'abnégation? Au point qu'un Gide, dans sa période communiste, suggère à Paulhan de susciter des articles anti-Gide : « Il importe que la NRF se maintienne le plus possible non tendancieuse et... arbitrale. Je ne me fais point d'illusion sur le péril que mes pages de Journal lui font courir. Il importe que vous la préserviez de tomber tout dans un sens, de verser de côté. » Au point au un Paulhan, déjà engagé dans la Résistance, accepte de se compromettre et de continuer à faire de la figuration dans la NRF nazifiée de Drieu la Rochelle, afin de sauver encore ce qui pourrait l'être.

authan est un champion du grand écart ; meilleur encore que Gide qui garde toujours son œuvre en point de mire, au plus fort de ses oscillations. Pour Paulhan, le paradoxe, le contrepied, la provocation logique sont les voies royales d'accès à la vérité (1). Quand il lui arrive de jouer ce grand jeu avec Gide - pour lui refuser le publier des textes de ses amis, par exemple -, c'est de l'art ubilatoire. Même chez les plus fines lames du Qual d'Orsay on ne sait pas manier l'assaut et l'esquive avec tant d'élégance et de grâce, tant de liberté alliée à tant de prudence. Au point que Gide qui n'est pourtant pas manchot est obligé de reculer : « Je vous écoute toujours et vous approuve souvent. >

Avec Elie Allégret, c'est une tout autre affaire, mais qui dépasse également le strict cercle des gidiens. Il s'agit pourtant de lettres de jeunesse écrite par Gide entre sa seizième et sa vingt-sixième année. Entre la préparation incertaine au baccalauréat d'un adolescent maladif et son accession aux premiers rangs de l'avantgarde littéraire. Daniel Durosay qui a préparé ce recueil et l'a savamment annoté hi a donné pour titre « L'Enfance de l'art ». Ce n'est évidenment pas fanz, sauf qu'il est bien peu question d'art dans cette correspondance entre un jeune pasteur et le garçon torturé, de cinq ans son cadet, que M=Gide a confié à sa garde sphituelle. L'art, c'est une affaire entre Gide et luimême. A Elie Allégret, Il confie ses problèmes : ses relations avec sa mère, avec sa famille, avec la morale, avec la religion, avec l'école, avec le milieu littéraire. Mais

l'art n'est pas un problème, c'est la solution. En revanche, la correspondance Gide-Allégret présente la trame d'un véritable roman psychologique et social dont les lettres de Juliette Gide au pasteur viennent éclairer les enjeux. Le roman d'une double iniiztion. D'un côté, un jeune bomme pauvre, promis dès l'enfance aux missions afticaines d'évangélisation. Avant de partir en Afrique, il est recruté pour servir de mentor, pendant les périodes de vacances, au fils d'une veuve de la haute bourgeoisie protestante qui s'inquiète de l'âme de son rejeton et de ses difficultés scoaires. C'est la vie de château, les étés de jeux, de loisirs et de discussions livresques en compagnie d'André Gide et de sa ribambelle de cousines. Une plage de douceur, de paix et de culture de luxe avant d'affronter la réalité, l'envers brutal du décor : l'Afrique, Lambaréné, la misère morale et physique, l'urgence de l'action qui élimine la réflexion, la solitude intellectuelle, le dénuement total de la pensée, le sentiment de l'échec.

e l'autre côté, l'âme à sauver, le jeune bourgeois, le jeune bourgeon, déchiré entre sa soumission à l'amour maternel, à ses valeurs sociales, religieuses et morales, à sa peur de la vie et l'immense malaise qu'ils provoquent en lui. Solitaire, capricieux, asphysié, coupé de toute réalité, il s'appuie sur ce maître-compagnon que sa mère lui a choisi et qui a l'avantage de vivre dans un autre monde, à des milliers de kilomètres. Elie recueille ce que Gide ne dit à personne, sauf au secret de son Journal L'éloignement, la correspondance permettent l'impossible : la confiance, la confidence.

Les deux jeunes gens échangent leur détresse et cet échange les fortifie. L'un fournit la réalité et l'autre l'idéal. L'équilibre se rompt à partir du moment où Gide publie son premier livre, Les Cahiers d'André Walter. La littérature fait entrer Gide dans une sphère de réalité dont Elie Allégret est exclu. A partir du moment où il éczit, où il publie, Gide devient son propre père, l'inventeur de sa vie. Il n'a plus besoin de ce jeune père de substitution dont Juliette Gide avait fait le choix.

Il ne l'abandonne pas toutefols. Il change leur relation de sens. De père spirituel, Elie Allégret devient le fils. Ce volume de correspondance s'arrête au moment où s'entame ce mouvement d'inversion. Un autre ira jusqu'à la mort d'Elie Allégret en 1940 pour raconter un autre roman, tout aussi étrange : celui de cette famille Allégret dont Gide, en l'absence du père toujours en mission, devint le tuteur.

(1) En témoigne encore FF ou le critique, ce petit texte d'hommage à Félix Fénéon paru en 1945 qui vient d'être réédité, accompagné d'un remarquable dossier critique. « Nous n'avors peut-être eu en cent ans qu'un seul critique, et c'est Félix Fénéon»; écrit Paulhan de l'ancien directeur de La Revue Bianche qui « n'a jamais embêté personne en écrivant des livres ». Ce qui fait dire à Raymond Guérin que Paulhan était « un Fénéon qui aurait su surmonter l'orgueil de ne pas écrire » (éd. Claire Paulhan, 85, rue de Reuilly, 75012, 172 p., 120 F.).

Appréhender la barbarie allemande

<u>rslon originale</u>

THE GERMANS Power Struggles and the Development of Habitus in the Nineteenth and Twentieth Centuries de Norbert Elias. Edited by Michael Schröter. traduit de l'allemand avec une préface par Eric Dunning et Stephen Mennell, Polity Press et Columbia University Press, 494 p.

es traductions récentes, en anglais d'abord, en portugais ensuite, du livre d'Elias, Studien über die Deutschen (1), permettent de faire retour sur cet ouvrage qui est le demier qu'il a autorisé et contrôlé avant sa mort le 1ª août 1990 à Amsterdam. Elias tentait d'v comprendre l'incompréhensible : pourquoi tant d'Allemands des années 30 et 40 ont-ils pu accepter l'extermination des juifs d'Allemagne et d'allieurs et perpétrer les plus effroyables cruautés ? La question qui habite le livre est, pour reprendre les termes de Hannah Arendt, celle de « la terrible, l'indicible, l'impensable banalité du mal ». Ce mal, Elias l'a souffert au plus profond de son être. Après la mort de son père à Breslau en 1940, sa mère, Sophie, disparut un jour de 1941 dans un des crématoires

Mais ce mal est aussi un défi lan-VOUS CHERCHEZ UN LIVRE EPUISE ? Une seule adresse LE TOUR DU MONDE et son réseau de 250 correspondants 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS Tél.: 01.42.8273.53

cé à la thèse qui sous-tend l'œuvre majeure d'Elias, Uber die Prozess der Zivilisation (traduit en français en deux livres: La Civilisation des mœurs et La Dynamique de l'Occident). Dans cet ouvrage, écrit en exil à Londres et publié à Bâle en 1939. Elias définit l'histoire des sociétés occidentales depuis la fin du Moven Age comme celle d'une progressive pacification de l'espace social La construction des Etats absolutistes, qui prétendent au monopole sur l'usage légitime de la force, oblige à une plus grande maitrise des pulsions. Le resserrement des relations entre les individus, qui résulte d'une plus forte différenciation des fonctions sociales et qui est la condition même du pouvoir étatique, implique nécessairement un contrôle plus sévère des affects et des émotions. Le « procès de civilisation » est donc l'incorporation dans les individus de mécanismes stables et rigoureux d'autocontrainte qui censurent les conduites inconvenantes, impudiques ou violentes. La « barbarisation » des conduites des Allemands envers leurs victimes apparaît comme le plus cruel des démentis à la théorie proposée en 1939. Les Allemands rassemble plu-

sieurs essais où Elias s'efforce de rendre compte de cette « décivilisation » qui a saisi l'Allemagne vouée à Hitler. Trois textes sont là fondamentaux: L'Effondrement de la civi-lisation, écrit en 1961-1962 à l'occasion du procès d'Eichman, La Civilisation et la violence. Sur la monopolisation étatique de la violence et sa transgression, une conférence prononcée en 1980 au congrès de l'Association allemande de sociologie, et la longue introduction du livre, rédigée à la fin des années 80. Il faut leur ajouter, je crois, le chapitre intitulé « Notes sur les juifs en tant que participant à une relation établis-marginaux » qui figure dans les notes biographiques du Elias par lui-même (Fayard, 1991). Les Allemands est un livre où affieure la douleur. Sa première

phrase est celle-ci: « A demi-caché

derrière les études les publiées, il y a un témoin qui a vécu pendant près de quatre-vingt-dix ans les événements qui y sont analysés. » C'est aussi un livre où, appliquant à luimême le modèle de connaissance élaboré et revendiqué dans Engagement et distanciation (2), Elias tient à distance ses sentiments et construit une comprehension « obiective » de la trajectoire historique allemande. Pour lui, le fait fondamental est le décalage qui marque la construction de l'Etat moderne en Allemagne. A l'âge des Etats absolutistes européens, l'Empire connaît la fragmentation et l'antagonisme des souverainetés, imaginairement compensée par l'idéalisation mythique du Reich perdu. L'unification est tardive et résulte d'une guerre, celle de 1870-1871, ga-Roger Chartier

gnée par l'Etat militaire prussien. De là, avant et après l'unité, la perpétuation d'un modèle autocratique de l'autorité, qui substitue à la délibération de la conscience l'évidence de l'obéissance au prince. De là, également, l'incorporation par la bourgeoisie, les classes movennes ou les milieux étudiants, des modèles éthiques et des codes de comportement de la noblesse militaire. Elias en prend pour exemple le duel, pratiqué dans toute la so-

ciété, et il rappelle dans un entretien que deux de ses professeurs au gymnasium de Breslau en portaient les cicatrices. L'émergence de l'Etat national est ainsi nourrie par une « romanticisation du pouvoir » qui idéalise la force et exalte la disci-Les frustrations et les incertitudes de l'après-1918 exacerbent l'écart entre la nostalgie d'une grandeur passée et perdue et les humiliations qui résultent de la défaite. Les dom-

mages infligés à la « self-image »

des Allemands, à ce qu'Elias nomme leur « hubris nationale ».

sont une menace d'autant plus

forte pour la République de Wei-

mar que le monopole étatique sur

Trois essais de Norbert Elias tentent de rendre compte du processus de « décivilisation » qui a saisi l'Allemagne hitlérienne

l'usage légitime de la force est, en Allemagne, récent et fragile. Sa confiscation par les nouvelles institutions démocratiques n'est acceptée ni par l'armée ni par les partis. De là, les affrontements menés par les corps francs et les organisations paramilitaires. Alors qu'ailleurs en Europe, du fait de son ancienneté, l'Etat centralisé et unifié a

écarté, dans une grande mesure au moins, le recours aux violences civiles, en Allemagne, celles-ci sont omniprésentes. A chaque moment, elles défient l'autorité de l'Etat ainsi privé de l'un de ses fondements essentiels: la monopolisation de l'emploi de la force qui avait accompagné celle de l'im-

C'est dans ce contexte qu'Elias situe les deux questions qui hantent son livre. D'abord, pourquoi le déchaînement de la violence extrême, jusqu'à l'extermination, contre les juifs allemands? Pour répondre, il mobilise le modèle de la relation entre « established » et « outsiders », entre habitants de vieille souche et marginaux, élaboré lorsqu'il était enseignant à Leicester, entre 1954 et 1962. Les juifs allemands étaient mis en position d'« outsiders » par leur exclusion de certaines fonctions (dans l'armée, l'administration, la diplomatie) et la stigmatisation dont ils étaient Pobjet. Pourtant, chez eux, le sentiment d'appartenance à la nation allemande était si puissant qu'ils ne pouvaient voir dans les antisémites virulents qu'une minorité méprisable. Leur confiance en l'Etat de droit était totale, tout comme la

certitude de leur sécurité. En 1938, les parents d'Elias lui avaient rendu visite à Londres. Malgré les supplications de leur fils, il retoumèrent en Aliemagne. Son père lui déclara : «Que peuvent-ils me faire? Je n'al Jamais fait de mal à personne, je n'al jamais tout au long de ma vie enfreint la moindre loi. » Et Elias d'ajouter : « C'était un Allemand. »

Les juifs allemands refusaient leur stigmatisation, revendiquaient l'égalité, récusaient leur condition d'exclus. Une telle attitude devint insupportable aux « established » lorsque leur propre identité fut moins sûre d'elle-même. La propagande nazie se développa sur ce terreau, en donnant une définition raciale de l'identité nationale, en la garantissant par la dénonciation inlassable de ceux qui en corrompaient la « pureté ».

Ainsi se trouvaient mises en place les conditions de l'acceptation, ou du désir d'élimination des « ennemis » de la nation. Leur déshumanisation justifiait, s'il en était besoin, les infinies cruautés qui pouvaient et devaient leur être infligées. Le livre d'Elias est ainsi une puissante contribution à l'interprétation de l'extermination. Il la comprend, d'abord, à la manière de Hilberg, comme la restauration dans le Reich national-socialiste du monopole étatique sur la violence. C'est ce monopole qui rend possible l'organisation administrative et « technocratique » de la Shoah. Le crime impensable ne doit être ni décrit ni nommé. il doit être accompli par ses multiples exécutants sans émotion, dans une froide division des tâches et une parfaite conformité à la volouté de l'Etat incarnée par celle du Führer - ce que Elias nomme l'« aspiration à la soumis-

Toutefois. l'extermination ne fut pas seulement le résultat d'une machinerie rationalisée et bureaucratique. Comme l'ont rappelé les livres de Christopher Browning et Daniel Goldhagen (3), elle s'est accompagnée, dans toutes les institutions du génocide, du déchaîne-

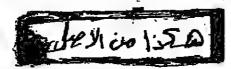
ment des plus abominables brutalités, de l'absence absolue de compassion, du désir permanent, obsédant, de faire souffrir. Des milliers d'« hommes ordinaires », comme écrit Browning, ont participé de cette entreprise de cruauté. Comment le comprendre ?

Elias refuse, à la fois, de l'assigner à un invariant psychologique - la propension sadique de certains individus - ou à un antisémitisme atemporel qui serait le propre de la tradition allemande. L'essentiel réside dans les conditions historiques qui ont rendu possible dans l'Allemagne des années 30 et 40 le processus de « décivilisation », la levée des autocontrôles qui bridaient les affects de violence, et l'obéissance, jusqu'au demier jour, aux maîtres nazis. Exercer une autorité arbitraire, absolue sur des victimes haïes et stigmatisées, niées en leur humanité, c'était pour nombre d'Allemands une manière d'affirmer leur propre identité et de rendre tolérable leur soumission,

parfois coûteuse, à l'autorité. Ce livre sombre, lucide et poignant s'achève par ce constat : « Les juifs furent la cible préférée de la haine de tous ceux qui supportaient une contrainte considérable exercée par leurs supérieurs et qui, du fait que leurs propres idéaux, avaient principalement la forme de croyances nationalistes, s'identifiaient avec ceux qui les dominaient. Le refus amer de leur propre infériorité ne pouvait trouver à se décharger que contre un peuple qu'ils tenaient pour plus faible et inférieur. »

(1)Studien über die Deutschen. Machikampfe und Habitusentwicklung im 19. und 20. Jahrhunderts, Suhrkarup, 1989. (2) Engagement et distanciation. Contriions à la sociologie de la connais-

sance, Fayard, 1993. (3) Respectivement Des hommes ordinaires. Le 101e bataillon de réserve de la police allemande et la Solution finale en Pologne (Les Belles Lettres, 1994) et Les bourreaux volontaires de Hitler. Les Allemands ardinaires et l'Holocauste (Seuil,



Par crainte des compromis avec la dictature, le romancier avait choisi le silence. Libérée, son écriture déploie, dans un flux âpre, ironique et grinçant, l'épopée de destins ordinaires

L'OMBRE DE L'AUTRE de Fatos Kongoli. par Edmond Tupja, Rivages, 260 p., 129 F.

Charming and a familia med language as the area for the state of the addition of the

transe d'un remaine tomm perholister ant le deffice de le comme une manger relativ les crises de comme une desten

Figure of the control of the plants prints

The sac are a many points properly and the same of the MIN the work of the first of the state of th portion in particular and both the first transfer and transfe

e La ferrar de construcción de describe de la ferrar de construcción de describe de la ferrar de la ferrar de construcción de la ferrar del la ferrar de la ferra

and the sure of a fatheren to the sure of the sure of

seed his war are a transported to the seed of the seed

the party of the control of the analysis of the control of the con

the transfer to the property of the most of the

Proceedings of the service of the se

the extremity of the first terminal contribution of the september of the first terminal of the september of

the expression of open a low visited do three de-countries at the market and the factors. The ma-

Care in the first of the and the scan &

Potential and the second control person

the course of the color of the delicate

to the design of the country of tenter of the

States with the state of the st

The Copper Annual Control of Control of Section 19 and

of the first his helperty of the shall hall be the

the state of the s

tamen at he Merch. To spend

which their our entire to charge men

to Court and the Control of the property

4.00 (10)

Education of the second

Alaboration of the state of the

C. Paristic and the first country of declare and safety in the first country of the first cou

Begger the Late of the second and th marine, the experimental property of the prope frame of the restriction to the first better the best of the best

> n n'a pas fini de s'étonnet que Paris soit plus sillonnant la France en mai à l'occasion des « Belles étrangères », quelques-uns des treize écrivains albanais invités avaient assez d'humour pour s'amuser de d'un public français manquant parfois, lui, de curiosité. Il faut dire que depuis la chute du mur de Berlin, les auteurs venus des pays sous dictature communiste out tendance à susciter dans les vieilles démocraties occidentales une sorte de désintérêt ou de lassitude, pour les mêmes raisons qu'ils avaient pu y être jadis - du moins par quelques intellectuels éclairés - si impatiemment écoutés.

Entre les résistants publiés en sala propagande ou du compromis, ceux encore qui parvenaient à ruser en habillant leurs romans d'une esthétique réaliste recommande la littérature politique. A tel point que même les voix les plus lucides paraissent tout à coup démodées, comme si leur qualité collective consistait exclusivement à processus même du totalitarisme, certaines permanences humaines.

Patos Rongoli a réussi à écrire politique. Ses romans se passe

de Colin Wilson.



propagande et de la terreur, là où se jouent les destins ordinaires. Tandis qu'Ismaîl Kadaré a construit une définition magnifique de l'Albanie à travers ses légendes et ses métaphores dans l'Histoire, Fatos Kongoli trace de petites épopées à l'échelle de l'humanité quotidienne. Elles sont d'autant plus saisissantes qu'elles furent emmagasinées pendant des dizaines d'années de dictature, retenues dans son regard muet: jusqu'à la fin, Kongoli s'est interdit d'écrire pour ne pas risquer la moindre compromission avec un régime solidifié dans la terreur. Il étudiait les mathématiques parce que là, au moins, «il n'y a pas de conception maniste », et son premier roman, Le Paumé (Rivages, 1997), ne paraît dans son pays qu'en 1992, l'année de l'amivée au pouvoir du Parti dé-

Il fallait sans doute la tension

et patiemment remise à plus tard pour donner à ces romans leur densité urgente : c'est ce flux âpre et ironique, cingiant, qui porte le héros négatif et invisible du Paumé, découvert un jour dans la cohue d'une foule hystérique à l'assaut d'un cargo en partance, et dont l'histoire commence lorsque, par habitude de son propre cauchemar, il renonce brutalement à l'exil. Festim, héros de L'Ombre de l'autre, n'est pas moins paumé, ni moins cruellement embourbé dans une éctiture qui l'attend dans ses moindres failles, à l'affût des regards, des odeurs, des bruits, des peurs envahissantes qui stigmatisent la dialectique infernale de l'individu et du pouvoir, où chaque individu devient le pouvoir de

Le frère de Festim s'appelle Abel. Et la mort d'un frère, quand il s'appelle Abel, limite déjà la fantaisie

le voilà embarqué à jouer les Cain comme tout un chacun, dans un sabbat d'apparatchiks, de goulées de raki, de fornications désespérées, de luttes avec ses propres ombres de victime et de bourreau. Embarqué, il l'est sans l'horizon possible du parieur pascalien, dans une maison d'édition au service des « hautes personnalités » et dominée comme partout par les miasmes d'égouts, la hantise des rats émergeant de la cuvette des tollettes, les tuyaux bouchés par la suie, le quotidien fétide où la répugnance généralisée prend l'allure d'une danse macabre autour des « lieux d'aisance », encombrante métaphore du temps qui passe, Insidieusement, tout tourne à l'étrange. Mais c'est une étrangeté exacte et grinçante, ni délirante, ni ontrique, ni confinée dans son contexte politique. Car il y a toujours, chez Kongoli, le souci de l'humain ordinaire.

ment d'argent sale sous couvert de transferts à prix d'or... Manotti s'appuie une nouvelle fois sur une emquête minutieuse et une parfaite connaissance de son sujet pour trousser quelques portraits croquignolets, notamment celui

« Tant que c'est pas cassé, faut pas réparer. » Pas de bons, ni de méchants dans cet univers discrètement subversif. Pas d'énigme pure et dure. Mais une in-trigue subtile. Un singulier roman, douloureusement sensible et puissamment dérangeant. Un récit enchevêtré, construit autour d'un personnage ambieu. une femme battue, apparemment résignée, et d'une sombre histoire de rixe dans un pub, sokiée par la most d'un jeune homme. La justice et la police empêtrés. Respectivement représentés par Helen West, substitut du procureur, béroine favorite de Pyfield, et le superintendant Geoffrey Balley, son amant. Mais que penvent la justice et la police contre la misère, la solitude morale, le naufrage des couples et l'enfer des familles? Sinon trouver de nouveaux compromis pour résoudre les cas de conscience? Ainsi va la vie, inacceptablement. « Tunt que c'est pas cassé »... (Frances Pyfield vient de recevoir le Grand Prix de littérature policière pour Ombres chinoises, paru l'an dernier chez le même éditeur). (Traduit de l'anglais par Alexis Champon, Presses de la

de paraître en français, est un égal bonheur de lecture. L'action se situe dans le Japon particulièrement mouvementé du VII^e siècle et s'inspire des trois plus auciens textes japonais commus que l'auteur interprète, une nouvelle fois, à sa manière. Luttes de pouvoir sanglantes, impitoyables querelles de succession, trahisons, complots, assassinats, malédictions et magle noire se succèdent et s'embrasent dans un formidable mélange de violent réalisme et d'atmosphère de légende. Bien dans l'esprit de l'époque et de celui du meilleur roman tures. Passionnant et savoureux (traduit du japonais par Karine Ches-

pour vos envois de manuscrits renseignements :

ECRIVAINS

Editions LA BRUYERE 128, rue de Belleville 75020 PARIS Tél. (1) 43.66,16.43

paringer ine et crin, comme en 1800. Doubles housses

121, rue du Cherche-Midi. 75006 PARIS Tél. 01,42,22,22,58 - 01,45,44,07,23

Un événement éditorial international



«Originalité et érudition... le Cercle de la Croix, une impossible enquête où l'on manie aussi bien l'arsenic que les concepts.» Olivier Maison - Marianne

«La vérité n'éclatera, comme il se doit, que dans les dernières pages... Elle vous laissera pantois.»

> Stéphane Hoffmann Le Figaro Magazine

«Iain Pears recrée l'univers intellectuel et politique du XVII^e siècle aussi magistralement qu'il aménage le suspense de ce thriller historique...»

Lili Braniste - Lire

«Les plaisirs simples d'un récit d'Agatha Christie associés à la subtilité intellectuelle d'Umberto Eco. Le genre a franchi là une nouvelle étape. Lisez ce roman toutes affaires cessantes.»

Sunday Times

mizdat, ceux qui jouaient le jeu de dable, beaucoup se sont en effet perdus par habitude des nécessités décrire une réalité dépassée. Comme si c'étaient les thèmes ou les sujets, plus que les écrivains sin-guliers, qui faisaient la littérature. Et comme s'il n'y avait pas, dans le

sur l'Albanie sans être un « écrivain albanais », sans chercher à tirer des conjonctures locales un message

ROMANS POLICIERS par Michel Abescat

Mauvais sang

Traduit de l'anglais par François Truchaud, Les Belles Lettres, coll. « Le grand cabinet noir », 287 p., 115 F. l érait déshérité sur le plan affectif, il détestait son milieu, et il vivait dans un monde imaginaire. (...) Il n'était pas chez lui sur cette planète-ci. Et maintenant Il comprenait pourquol. Dès sa naissance, son sang avait charrié des instincts diaboliques, criminels. » Plongée convulsive dans les méandres d'un esprit torturé, voyage au bout de la muit, des fantasmes semels, des révoltes radicales et des réves de puissance d'un monstre comi-

nel, Le Tueur de Colin Wilson raconte l'enfance d'un assassin. Avec la plus extrême brutalité. Celle d'un regard objectif, clinique, obsessionnel. Le regard d'un scientifique, un psychiatre de prison, d'abord étrangement bienvellant, puis de plus en plus fasciné par un bomme qu'il a rencontré un matin, prostré dans sa cellule où il purgeait une peine de quelques années pour cambriolage et hornicide accidentel. Un homme d'apparence inoffensive dont il va bientôt révêler, en éclairant son passé de la hunière la plus crue, à la fois la souffrance et l'effrayante perversité. Toute la force de ce thriller hors du commun, économe de ses moyens, construit sur une absence totale d'effets, tient ainsi au renversement de l'enjeu habituel de ce type de livres consacrés aux tueurs en série. Tout le suspense du roman de Colin Wilson repose sur cette unique et vertigineuse question qui ne va cesser de tarander le narrateur: « Que s'était-il passé pour changer l'enfant confiant en cet animal tremblant, blotti dans

Le Tueur croise ainsi un des thèmes récuments de l'œuvre de son auteur. Philosophe, historien, essayiste et romander, « admirable homme à tout faire des lettres britanniques », pour reprendre la formule de Maxim Jakubowski, Colin Wilson s'est, toute sa vie, intéressé à la criminologie et à la genèse de la personnalité criminelle. En particulier à ces « assassins cérébraux » qu'il distingue, en bon lecteur de Nietzsche et de Dostoievski, du commun des meurtriers. Dans un essai célèbre (Etre assessin, Alain Moreau, 1977), il s'interroge ainsi sur les motivations de ces « artistes du crime » pour qui tuer est un « acte créateur », une affirmation de soi, une manière de révoite contre l'humiliation sociale. Inspiré par plusieurs serial killers (Peter Kinten, « le vampire de Düsseldorf », William Heirens et Hans Van Zon en particulier), Le Tueur tente de montrer le parcours d'un homme « à certains égards plus imaginais et plus doué que ceux qui l'entourent, qui possède plus de volonté et d'énergie qu'eux », comme l'explique l'auteur dans une longue et éclarante postace.
« Sa vie n'est pos trogique au seus grec d'une fatulité ineurable, mais uniquement dans le seus de mauvais choix, faits librement, qui fuissent par frustrer son potentiel créatif. » Troisième volet d'une trilogie criminelle commencée avec le surce de la mit (Callimant 1967) et poursuivie avec le remanuable. Le Sacre de la muit (Gallimard, 1962) et poursuivie avec le remarquable La Cage de verre (aujourd'hui réédité, en collection de poche, aux Belles Lettres), Le Tueur, qui date de 1970, était jusqu'ici resté inédit en français. Sa publication mérite d'être saluée.

● KOP, de Dominique Manotti

Dominique Manotti n'est pas du genre à botter en touche. Ses deux premiers romans, Sombre Sentier (Seuil, 1995) et A nos chevaux! (Rivages, 1997)
restent parmi les portraits les plus incisits des débordements des aunées 80. Triomphe du firc, affairisme, corruption et cynisme généralisé. Kop est un nouvel exemple de l'éclatante santé de plume de cette historienne, spécialiste de l'économie du XIX siècle et professeur à l'université de Saint-Denis. Voici, actualist chilie le saint de l'économie du XIX siècle et professeur à l'université de Saint-Denis. Voici, actualist chilie le saint de l'économie du XIX siècle et professeur à l'université de Saint-Denis. Voici, actualist chilie le saint de l'économie du XIX siècle et professeur à l'université de Saint-Denis. Voici, actualist chilie le saint de l'économie du XIX siècle et professeur à l'université de Saint-Denis. actualité oblige, les milieux du foot dans sa ligne de tir. L'univers du ballon quand il ne tourne pas rond. Matchs truqués, joueurs achetés, dope, bianchi-

d'un maire de banfieue parisienne, à l'ascension aussi irrésistible que le Football-Club qu'il préside. Et dénoncer les dérives d'un sport dévoyé par les intérêts économiques et les enjeux politiques. Un sacré footoir que Manotti dépeint avec un réalisme vigoureux et réjouissant. Et un style de plus en plus affilté. Sec, précis, nerveux. L'art d'enlever le récit, de fourbir les dialogues, de viser l'adjectif et le verbe percutants, de contenir la phrase. Le résultat est diablement efficace : un livre rapide, dense, formidablement énergique. Comme le foot que l'on aime. (Rivages/Ilmiller, 174 p., 95 F.)

● UN CAS DE CONSCIENCE, de Prances Fyfield Il y a dans le dernier roman de Frances Pyfield, Un cas de conscience, une sorte de lasse désillusion. Des êtres usés jusqu'à la corde. Des institutions à bout de souffle. Le couple, le mariage, la justice. Un monde de compromis boiteux, bien résumés par cette formule qui revient comme un leitmotiv :

● LE PRINCE DES TÉNÈBRES, de Nagao Seio

Dans Meurires à la cour du prince Genji, Nagao Seio s'inspirait d'un des mo-numents de la littérature classique japonaise, composé vers l'an mil, Le Dit du Genji. L'histoire du « prince radieux » devenait sous sa plume une impitoyable între de clans dans le petit monde hiérarchisé, étouffant et clos de la cour impériale où chacun s'épiait et s'enviait. Le Prince des ténèbres, qui vient nean, éd. Philippe Picquier, 350 p., 159 F.)

A PARTIR DE 6 500 F ou version

12, rue de la Chaise, 75007 PARIS

Ventre. cette fimeusey était jujt. La éger les ı, qui est alement cils, deprendre l'artiste. quand тепцете

. C'etait

workset

Hallele. ke phe-

in am-

etite ar-Ales les

dur de.

ielle, La

ne une

marche Lico

July du

ette pa-

étaient

ons des

dem du

ıp d'en-

la fii a

monde

ous dac I de se-

il trop

rait bon

de la H-

и сара-

faire le

de ges-

s répu-

nd fou.

i de tra-

plaisir.

e la lu-

4ondb

e de lus-

e : alors

s étran-

nent et

ganisa-

monde,

Inforte

erti par

s'agit

a Grand asse sur une dééraison. s espoir

té-Jean

Sur un mode mineur et fataliste, l'écrivain italien ouvre un nouveau cycle romanesque

LA TERRE EST À TOUS La Terra è di tutti de Ferdinando Camon. Traduit de l'italien par Jean-Paul Manganaro, Gallimard, « Du monde entier », 122 p., 85 F

rôle de roman, La terre est à tous, et drôle de personne, son auteur. De Ferdinando Camon on a gardé le souvenir de livres remarquables, forts, montrant au plus près l'angoisse, la douleur qui conduisent sur le divan du psychanalyste - La Maladie humaine, La Femme aux liens, Le Chant des baleines (1). On n'a pas oublié non plus ses Conversations avec Primo Levi, un an avant le suicide de celui-ci, ni le cycle consacré à la paysannerie de Vénétie, dont Camon est issu. Ce « plaidoyer pour un monde à l'agonie », comme l'a défini Camon, s'est terminé en 1996 avec le très beau Jamais vu soleil ni lune (« Le Monde des livres » du 4 octobre 1996). consacré à la période de la deuxième guerre mondiale, pendant laquelle le jeune Ferdinando, agé de huit ans, réfugié dans la fourche d'un vieil orme, observait son village en folie, les nazis pourchassant les partisans, prenant des otages, torturant, massacrant...

Dans la conversation, Camon parle magnifiquement de ce monde perdu et de la naissance de son désir d'écrire : « J'ai été élevé dans la tradition orale du monde paysan. J'ai vu aussi comment les paysans de mon enfance étaient terrorisés quand ils recevalent une lettre. J'ai alors compris le pouvoir de l'écriture. J'ai eu le désir d'écrire pour venger les paysans. En jait, ils auralent voulu disparaître dans le silence, » Mais cet homme volubile et chaleureux semble miné par une obsession de « fin d'un monde » qui l'a conduit à entamer un nouveau cycle roma-

livralsons

■ UNE FEMME FIDÈLE, de Kyôka Izumi

beth Suetsugu, ed. Picquier, 114 p., 79 F).

● CENT ONZE HAIKU, de Bashů

Ce contemporain de Sôseki, né en 1873 et mort en 1939, passe à

juste titre pour l'un des plus grands stylistes japonais. Les deux nouvelles ici réunles racontent la frustration de deux jeunes

femmes mariées contre leur gré et tentant de vivre contre une société oppressive leur passion pour l'homme de leur choix. Cette frustration sentimentale et sexuelle les condult pareille-ment à la folie. L'art de Kyöka (généralement désigné par son

prénom, comme Sôseki et Kafû dont il est assez proche par

certains aspects) se déclare précisément à ce moment : lorsque

l'écrivain partage le délire passionnel de ses héroines. La narra-tion bascule alors dans le fantastique, avec d'infimes troubles du réel gagné par le rêve, l'angoisse, la mort. La maladie dans la

première nouvelle, la guerre dans la seconde, créent un climat

de cruauté, de terreur progressive et alimentent la passion des

deux jeunes femmes hébétées par la force de jeur désir et par la

violence des contraîntes sociales (traduit du Japonals par Elisa-

Joan Titus Carmel poursuit son anthologie du haiku après deux

choix de Ryókan et du sublime Issa. Basho est certainement le

nom le plus connu en Occident. Maitre de rhétorique, grand

voyageur, le poète, né au milieu du XVII siècle, a établi les

règles d'une esthétique encore appliquée par les contempo-

rains. L'édition propose le texte laponais, sa translittération et

sa traduction. On y retrouvera le plus célèbre de ces courts

poèmes, celui du « Vieil Etang », mais aussi de belles réflexions

nostalgiques, réminiscences, notations humoristiques,

sensations dérobées à la vie quotidienne, observations d'une

nature chargée d'un sens symbolique que dix-sept syllabes

soulignent. La traduction est simple, naturelle et élégante, sans

afféterie (traduit du japonais par Joan Titus Carmel, Verdier,

Dans un style qui rappelle le premier roman de Kôbó Abé, avec

documents de police, coupures de journaux, plans, fax, l'auteur

du Conducteur de mêtro (prix Akutagawa, Stock, « Bibliothèque cosmopolite ») raconte une série d'enquêtes policières qu'on

pourrait lire comme des nouvelles indépendantes. Mais c'est

surtout le prétexte d'une description intéressante de la moder-

nité de Tokyo durant ces quinze dernières années, à partir des

confidences imaginaires d'un jeune homme qui se passionne

pour la délinquance urbaine et qui finit par s'interroger; « Si

c'etait moi le véritable agresseur, qu'en serait-il?» (traduit du

iaponais par Tadahiro Oku et Jean-François Laffont, Stock,

Le Raffles de Singapour est un hôtel mythique, image nostal-

gique de ce qui fut un film téalisé par Murakami lui-même

avant de devenir un roman. Trois personnages (un ex-corres-

pondant de guerre, une star quelque peu dérangée et un jeune

guide touristique) se remémorent et se jouent des histoires

d'amour. Illusion et jeu des conventions romanesques. La véri-

table obsession du récit est la guerre, guerre intime, guerre

froide, guerre probable qui guette autour du huis clos où se devorent en silence des êtres solitaires et fragiles, sous le regard

cruel des instruments qui captent et imposent le réel (traduit du

japonais par Corinne Atlan, éd. Philippe Picquier, 178 p., 110 F).

● L'AMOUR DU CRIME, de Tomomi Fujiwara

• RAFFLES HÔTEL, de Ryû Murakami

tio

exactement Camon avec cette histoire de journaliste, Giovanni Della Valle, aux prises avec les compromissions que lui demande son journal - « parce que c'est vendeur », les bonnes sœurs violées en Bosnie, les sectes sataniques -, un peu égarée dans une société qui perd ses valeurs traditionnelles et n'accepte pas son avenir multiracial?

La fille du narrateur tombe amoureuse d'un camarade de classe chinois et le père commente : « le l'ai vu quelquefois, oui. Mais je ne me suis jamais douté qu'un jour il se fiancerait avec ma fille, et donc je ne l'ai pas bien étudié (...). Ils sont trente-deux dans la classe, et avec autant de jeunes du même âge à sa disposition, ma fille devait tomber amoureuse du plus exotique. En cela, je ne reconnais pas chez ma fille mon ADN mais celui de sa mère, Engrossée par moi, elle a engendré une fille à elle, qui n'est pas à moi (...). Nous allons chez les Chinois. C'est une fête de fiancailles. » Suit la description de la réception et le heurt de deux cultures, de deux traditions, de deux civilisations, qui pourrait être décapant si l'on y sentait de l'ironie et non une espèce de vague dédain ou

Certes, la fin du XXº siècle est assez désolante, mais on peut attendre de la littérature qu'elle la contredise plutôt que de la redoubler. Camon dit de son livre qu'il est «fataliste». «Nous sommes à l'époque où un monde est mourant et on n'a aucune idée de celui qui naitra. » Le parl qu'il prend sur ce monde à naître à travers La terre est à tous n'est guère engageant. Il reste à espérer que ce ne soit qu'un « fatalisme » passager et qu'on retrouve, pour la suite de ce cycle romanesque, un Camon « début de siècle - - XXII - qui aura récupéré énergie et humour.

(1) En français, les livres de Ferdinando

Uto et les utopistes

Stigmatisant le mysticisme de pacotille des sectes, Andrea De Carlo observe les malaises et les angoisses d'une société en mal d'identité

d'Andrea De Carlo. Traduit de l'italien par Nathalie Bauer Stock, 352 p., 130 F.

littératures

le sujet du roman stigmatise le mysticisme de pacotille et dissèque avec humour le malaise de leurs adeptes qui naviguent entre la nostalgie des jouissances matérielles et l'orgueil de la soumission idéologique. Plus que l'essai, la fiction permet de dénoncer les mensonges et l'ambiguité de ces nouveaux utopistes. Que cherche donc à sauver d'intime le prosélyte, qui renonce au combat individuel et s'entête à croire que le bonheur se partage en famille? Après le suicide spectaculaire de

son beau-père. Uto Drodemberg, adolescent milanais mélancolique et mutique, est brutalement expédié chez une amie de sa mère ou vit à Peaceville, une bourgade des Etats-Unis où de pacifiques illuminés se sont regroupés en communauté autour du Swami, leur gourou. Uto atterrit chez de doux fanatiques, une famille recomposée idéale: Vittorio, peintre célèbre, sa femme Marianne, Jeff et Nina, enfants respectifs d'un premier mariage. Dans une vaste et claire maison de bols construite de leurs mains, ils s'émerveillent d'avoir su se délivrer des amerturnes de leur vie passée.

Uto aime son image de prodige désabusé, sensible mais insolent. Roué et doué, Il éblouit les adultes de sa virtuosité planistique. Uto s'ennuie. Il va démolir la vie artificielle de ses hôtes. On retrouve la situation de Théorème, le film subversif de Pier Paolo Pasolini. Un ieune homme vient anéantir une cellule familiale. Mais si l'ange sexué de Théorème démolissait une



ce démon d'Uto s'attaque à des êtres fragiles en pleine mutation. La remise en question est, dans les deux cas, provoquée par le regard impitoyable d'un garçon bors normes, mais Andrea De Carlo Joue mezza voce, loin de la tension tragique de Pasolini.

L'art du romancier est de nous refuser toute identification. Les dialogues directs alternent avec les monologues Intérieurs, l'histoire d'Uto balance de la troisième à la première personne. L'écrivain déplace sans cesse notre regard, nous oblige à traverser plusieurs couches d'apparences, nous égare à la lisière de tous les revirements. Du gourou lui-même nous ne saurons lamais les possibles abus ou la naïve sincérité.

Notre seule certitude - incarnée par Vittorio, le peintre - est du désir de vaincre et de posséder. Les initiés de Peaceville seraient de blen falotes figures, carnassiers sans proie, s'ils étaient perdus dans le maquis des villes. Les rituels de fraternité et de bonté leur donnent existence. Grâce aux ukases de la communauté, Marianne tient en laisse un mari sensuel que le succès fascinait. Elle réussit aussi à paraître une mère et une marâtre parfaites. Cette vie disciplinée permet de combler l'angoisse de l'abandon et de la mort et de

dévier les frustrations du désir. A la différence des personnages de Théorème, qui découvrent la tragédie de la solltude essentielle, ils ne sont que petitement désorientés quand les certitudes se fissurent. Le regard cruel d'Uto s'adoucit les passions un instant ressurgies s'éteignent et la caricature dérape. Le roman d'Andrea

De Carlo finit en farce pour mieux camoufler le désespoir qui suinte de ce livre-test. On peut fuir en compagnie de Vittorio et renouer avec la vie brutale et creatrice, corps tendu vers l'excès; on peut comme Marianne se protéger au creux de la dévotion : on peut se régaler d'une imposture et. avec Uto, tirer bénéfice de la crédulité

En dépit de quelques éclats à la Burgess, Andrea De Carlo ne fait pas œuvre strictement littéraire. Uto n'est pas un réquisitoire violent, plutôt le décryptage du fanatisme idolâtre. Sous la mascarade, parfois trop candidement démonstrative, et la bouffonnerie du dénouement perce l'inquiétude majeure d'un homme vidé de Dieu qui ne fait pas pour autant crédit à l'humanité.

المها د<u>افليم هده چېگه مين</u>د ده ماي اي پې پې ولا ي 医海内皮脂 磷化烷酸 线线 〕 a di sa esta est latra est du diferencia tarjani i kalendari da para da propinsi da

The second secon THE STATE OF THE PARTY OF THE P

Un conteur enchanté

Deux recueils pour se laisser envelopper par la fantaisie et l'émerveillement de Miyazawa

et LE BUREAU DES CHATS de Kenji Miyazawa. Traduits du Japonais respectivement par Hélène Morita et Elisabeth Suetsugu, Le Serpent à plumes, 190 p., 125 F. et Philippe Picquier, 120 p., 82 F.

ne fois admis qu'un conteur est un romancier qui préfère la métaphore à la narration directe, on peut lire les contes de Miyazawa comme une seule et même longue histoire, qui parle de lui-même et de nous. La France semble désormais se passionner pour cet auteur mort en 1933 à l'âge de trente-sept ans. Les traductions se multiplient au point que les éditeurs proposent simultanément

plusieurs versions du même texte. Hélène Morita poursuit son travail d'exploration élégante de cet univers fantastique, pendant qu'Elisabeth Suetsugu, plus académique dans sa traduction, offre une transcription minutieuse des particularités linguistiques de l'ethnologue, agronome et mystique que fut Miyazawa. Il ne s'agit pas ici d'évaluer les interprétations, qui toutes deux se tiennent, mais plutôt de se

réjouir de la richesse des approches. Dans sa postface, Elisabeth Suetsugu, citant le philosophe Takaaki Yoshimoto, souligne l'originalité d'un style qui multiplie onomatopées, néologismes, déformations de mots, et qui, de ce fait, rend la traduction particulièrement délicate. On pourra apprécier la diversité des solutions apportées par les deux traductrices, notamment dans le conte mettant en scène une araignée, une limace et un blaireau, les deux versions ayant été toutefois établies sur deux originaux légèrement différents. On rappellera également le recueil conçu par Francoise Lecceur: Le Coquillage de feu (chez L'Harmattan, 1995).

Le Bureau des chats ou L'Office des chats, selon les traductrices, est un des contes les plus célèbres de l'auteur, qui s'inscrit ainsi dans le long catalogue des écrivains fascinés par cette race animale : de Balzac à Kipling, en passant par Lewis Carroll et Sôsekl. Ici, les chats s'intéressent aux rats-des-neiges (ou souris-des-glaciers) et se soucient d'histoire et de géographie... Difficiles à résumer, les fables de Miyazawa valent surtout pour leurs images et pour leurs curieux dia-

On s'émerveille devant les arcsen-ciel qui conversent, les araignées qui chantent, les comètes qui dansent dans la Voie lactée, les dragons ermites, les tourments du faucon de nuit et le blaireau raisonneur et futé, cher au Japon.

La fantaisie du conteur joue d'une symbolique commune aux contes du monde entier, fondée sur l'anthropomorphisme et sur une sorte de pythagorisme, où l'esprit habite les astres, les pierres, les plantes, mais aussi d'un humour farfelu, à base de faux scientisme, d'érudition abracadabrante, de psychologie inattendue, de références cachées: Kant est même cité dans un récit qui met en scène un profes-

C'est là que l'on retrouve, probablement, le plus nettement l'influence d'Andersen. Mais les recueils sont surtout imprégnés de légendes venues des sources même du bouddhisme, avec lesquelles Miyazawa prend une totale liberté. De ce point de vue, l'un des contes les plus significatifs est traduit par Hélène Morita: « Le dragon et le poète » évoque, sous une forme attrayante, le problème de l'inspiration, de la circulation de l'esprit poétique, dans un très profond dialogue sur le chant. D'où provient l'imagination créatrice? « Ton chant est indubitablement ton propre chant même si c'est aussi le chant que partage chaque esprit qui anime nos nuages et nos vents. »

René de Ceccatty

Tourments d'un père

Dans un ensemble disparate de textes, Kenzaburô Oé évoque avec émotion le drame de son fils

UNE FAMILLE EN VOIE DE GUÉRISON (Healing Family) de Kenzaburō Ôé. Traduit de l'anglais par Jean Pavans, Gallimard, 170 p., 95 F.

e prix Nobel a conduit le romancier japonais à s'exprimer d'une façon paradoxalement plus intime sur sa famille, et en particulier sur son fils handicapé mental, Hikari. Ce n'était certes pas chose nouvelle dans son œuvre, marquée depuis maintenant trente-cinq ans par cette particularité familiale devenue événement littéraire. Mais la série de conférences qu'il a été amené à prononcer à travers le monde, et notamment aux Etats-Unis, a fait subir à sa carrière une véritable

Ses propres romans, désormais très proches du journal intime et intellectuel, avec de nombreuses digressions où apparaissent non seulement des membres de sa famille, mais son entourage artistique, ont également subi cette influence. Les lecteurs familiers de la production la plus récente d'ôé retrouveront donc ici ses obsessions, mais à l'état brut, où la littérature n'est pas encore pleinement intervenue. Cela apporte, ne le cachons pas, une certaine gêne de lecture. Ôé n'échappe pas à l'inévitable travers de l'autocitation et du « recyclage » de textes qui n'étaient pas destinés à la lecture: conférences, présentations de concerts, participations télévi-

sées, notes de voyage et lettres. Mais Oé est un écrivain, et pas n'importe quel écrivain. Et malgré les réticences toutes littéraires qu'il est presque légitime de ressentir lorsqu'on attend d'un livre plus qu'une simple suite de réflexions intelligentes et sensibles, on se surprend à partager les tourments d'un homme pro-

fondément ébranié par un drame intime. En 1963 donc, Ôé a 28 ans-Son premier enfant a une maiformation cérébrale. Lorsque le médecin lui propose une intervention chirurgicale sur le bébé, le jeune père hésite. L'écrivain porte à présent le poids de la culpabilité: pourquoi a-t-il hésité? De cette hésitation, le Journal Intime du chirurgien garde la trace. Oé estime qu'au Jugement dernier, s'il a Jamais lieu, il devra rendre compte de cette hésitation qui aurait pu coûter la vie d'un

Car Hikari est bien un homme à part entière. C'est pour le prouver que son père publie ce livre très émouvant, en particulier lorsque cette « affaire personnelle » est mise en rapport avec Hiroshima. Si l'on est agacé par la complaisance qui incite Oe à parler d'une existence quotidienne qui méritalt peut-être plus de discrétion, ou du moins la sublimation de l'art, ici absente, il y a des observations intenses et raffinées: sur la compassion, la fraternité littéraire qui le rapproche de Flannery O'Connor ou, plus inattendu encore, de Simone Weil qui cite la question de Parsifal à Arnfortas: « De quelle manière souffres-tu? » Question évidenment retournée à

R. de C.

Concours de poésie Concours de contes et nouvelles

pour obtenir le règlement, Editions Mille et un jours 92340 Bourg-la-Reine Tél.: 01-47-02-15-96

(Les Editions Mille et un jours sont présentes au stand F1 · F2 du Marché de la Poésie)

INTERNATIONAL

POLITIQUE

SOCIETE

(AF

HI NOME THE PARTY OF THE

, which were through the Profit

ं उस्की अनुसार करें, रेक्स Since of the same party in the AND STATE OF THE PARTY OF THE PARTY. 10 1967年 Tarabata 186 196

and Lorentz and Control 12 Buch & 44

And the first of the second section of A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. and the first freehold which · · · h. » » passinialiste

and the second second second second ं तः र वरश्रद्धकान्त्र सम्बद्ध the market of advances for ** L - 54 9726 -- --

ा १९४५ । और इन्हें ह

والمنافية المتحركة والمراد والمراد والمراد

the regional afficient

· 一、行うとは、機能を引

A service of the serv

LE MONDE / VENDREDI 19 JUIN 1998 / V

chroniques

Carlo observe ics midalises

Reducts thele

ACTOR STATE

Provided States

Decree Section

POUR LE MEXIQUE (A New Time for Mexico) de Carlos Fuentes. Traduit de l'anglais par Nadia Akrouf. Gallimard, 308 p., 150 F.

première vue, le livre est daté. Carlos Fuentes s'en explique dans la préface. La première publication en espagnol était dépassée par les événements lorsqu'elle sortit en 1994. La version angiaise de 1996 c'est à la demande de l'auteur que la traduction française a été établie à partir de ce texte ne pouvait évidemment rendre compte des bouleversements apportés par les élections législatives de l'année suivante : pour la première fois depuis près de soixante-dix ans, l'opposition était majoritaire à la Chambre des députés, mettant ainsi fin au pouvoir sans partage du Parti ré-volutionnaire institutionnel.

cependant sur les intentions de Carlos Fuentes. S'il parle de l'actualité, c'est pour mieux souligner combien elle s'inscrit dans le mouvement de l'histoire mexicaine qui ne connaît ni passé ni futur, mait où « tous les temps sont vivants, tous les passés présents ». De la méditation sur le temps, mais un portrait du Mexique, composite, baroque, flamboyant ou misérable dont la contradiction fait l'unité. Le chroniqueur redevient

ans à la révolution russe, avait été la première tentative pour reconnaître la totalité de l'histoire culturelle du pays. L'indépendance, en revanche,

• par Daniel Vernet Mexique, à tous les temps

s'était traduite par un rejet non seulement du l'élection présidentielle de 1988, il a voté pour le colonisateur espagnol mais de la culture métisse, donc par l'abandon, écrit Fuentes, « des possés indien et africain, jugés barbares, du passé hispanique, jugé rétrograde ». Les Mexicains voulaient ressembler le plus vite possible à des Européens ou à des Américains. Mais la révolution « dégénéra en gouvernement », selon le mot d'un général de l'époque. Elle s'enlisa dans ses contradictions avant de sombrer dans la fameuse « stabilité » mexicaine colorée par la corruption. les assassinats politiques, les soulèvements armés et la répression. A l'abri de discours tiersmondistes, la classe moyenne s'est enrichie et, de nouveau, rejeta son héritage métis pour chercher ses modèles au nord du Rio Grande. Le temps est-il venu de ne plus « occulter nos visages: indiens, métis, européens. Ils sont tous les nôtres »? N'est-ce pas le véritable enjeu de la transition en cours? La traduction dans la vie politique de cette permanence, de cette diversi-té, de la simultanéité de tous les temps mexicains? Il ne s'agit pas d'un réactionnaire retour aux sources ou d'une démagogique complaisance pour « nos ancêtres les indiens ». Si Carlos Fuentes voit dans les Indiens du Mexique « les seuls aristocrates d'un pays d'imitateurs provinciaux, d'hidalgos coloniaux minables, de créoles républicains arrogants, de bourgeois révolutionnaires corrompus, ignorants et cruels », ce n'est pas pour idéaliser les premiers, c'est pour fusti-

ger les derniers. Le temps nouveau qui s'annonce pour le Mexique devrait être celui de la société civile, vétitable creuset de la démocratie. Fils de diplomate, ambassadeur lui-même, Carlos Fuentes a quitté son poste en France en 1977 pour protester contre la mainmise autoritaire du PRI. A

représentant de l'opposition Cuauhtémoc Cardenas, fils du légendaire président Lazaro Cardenas, contre le candidat officiel qui dut sa courte victoire à une opportune panne dans l'ordinateur de la commission électorale. Six ans plus tard, Carlos Fuentes a soutenu la candidat du PRI, Luis Donaldo Colosio, un réformateur qui menait un dialogue régulier avec les intellectuels mexicains. Colosio fut assassiné le 22 mars 1994 dans des conditions non encore élucidées. Pour prendre en charge la « République héréditaire », la « monarchie sevennale », selon l'expression de Fuentes, le PRI désigna alors l'incolore Ernesto Zedillo qui est en place jusqu'à l'an 2000. Technocrate formé à l'école américaine, celui-ci peut retarder les échéances, il ne peut pas arrêter le temps. Depuis le début de 1994, la révolte du Chiapas rappelle au Mexique riche, développé, tourné vers le Nord, l'existence de l'autre Mexique, celui du Sud, des Indiens et des paysans. Dans un échange de lettres avec le souscommandant Marcos qu'il publie dans ce livre, Carlos Fuentes affirme son hostilité à la lutte armée. Mais le Chiapas est pour lui « un point de référence », l'autidote à « l'autosatisfaction première-mondiste » et à « l'autoflagellation tiersmondiste », la preuve de la possibilité ou de l'impossibilité de la démocratie mexicaine, le surssement du temps dans la modernité.

Carios Fuentes ne veut pas contribuer au mythe. A partir de la simple constatation que le soulèvement du Chiapas est un rappel à l'ordre, il étale sa conviction : la démocratie commence à la base dans les villages, les communautés, les régions, avant de s'affermir dans l'Etat. Au Mexique, elle n'a d'avenir qu'en acceptant tous

A s'en tenir à la chronologie, on se tromperait

La révolution mexicaine, antérieure de sept

POLITIQUE

Mar Pige-

10 Telephone

Company

Commence of the

100 Beach

100 00000

100000

11 11 11 Tag

27.7.25

. 6

2.57

5.0

10 ADM

Tiput Ned 2.

Charles Charles

1 200 E

17 . 71 (22)

Section 1985

ients d'un ben

the American Cotto Killer

· 1000 ·

医克尔氏性征 化

40.00

11 20 - 1

K 2 5 % - 4

__ .. _ .

***** :-

. . .

8 To 10

 $A = \{A^{-\frac{1}{2}}\}$

 $p_{\text{phy}} = P_{\text{tot}} = -i C$

Francis :

* med 17 "

e garringe

. 547 47 114

A 1 24 mm

etarra o " .

Garage Part 1

Paragraph to

4 4 1 1 A.

A 4 32 W

2 m + 1 24 2

. . -257.-

1 - 15 - 15 "

<u> ಕ್ಷಕ್ತು ಕ</u>

् का जार्ग

20214.55

Sept. 12 16 16 16

د د و<u>يعر</u>م

mi = 1 1 1 1 1

200

AND STANCES

Haray 🕷

RAISON ET CONVICTION: L'ENGAGEMENT de Michel Wieviorka, Serge Moscovici, Nicole Notat, Pierre Pachet et Michelle Perrot. Ed. Textuel, 174 p., 120 F.

ans l'avalanche commémorative de mai 68, un petit livre est passé inaper-çu. Il est vrai que la réflexion collective animée par Michel Wieviodka ne cède guère aux témoignages emphatiques en rouge et noir, aux emballements ou aux désabusements rétrospectifs. Le propos est tout autre : il s'agit de dresser une histoire cursive de « l'engagement » en France, d'en repérer les lieux, les acteurs, les moteurs, d'en tracer les métamorphoses au moment où tout semble conclure à l'épuisement des utopies mobilisa-

Comme le note en effet Wieviorka, le décor est cenn a'un ba * NOUTE VI démocratique et intellectuelle se réveille orpheline du principe idéologique qui avait informé ses principaux débats pendant trois quarts de siècle, à une époque où le communisme apportait une alternative réelle en même temps qu'une façon, pour ceux qui le rejetaient, de se poser en s'y opposant.» Quant aux lieux classiques de l'engagement, syndicats et associations, ils semblent aujourd'hui « en grande difficulté, à la base comme au sommet, dans l'ordre intellectuel comme dans l'ordre politique ».

De même, pour l'historienne Michelle Perrot, « il n'y a plus aujourd'hui de cause unique, de détenteur de vérité auquel on puisse faire confiance une fois pour toutes, de point de ralliement susceptible de concentrer les énergies. Plus de figure absolue du malheur à laquelle se vouer. Plus de sens de

SOCIETE

l'Histoire dans lequel s'inscrire avec abnégation ». Les deux figures emblématiques de l'engage-ment, elles-mêmes, apparaissent formidable-

ment décalées : celle du militant, sacrifiant son existence à la cause du peuple, « devient presque anachronique », remarque Wievionka, tandis que, pour l'historien des idées Serge Moscovici, « notre époque tombe sous le coup d'un changement de taille : les mouvements politiques peuvent désormals se dispenser de la fonction historico-politique des intellectuels ».

L'intérêt de cet état des lieux n'est évidemment pas dans un ressassement désenchanté. Mais, au contraire, dans le repérage de « ce qui naît, se cherche et s'ébauche en matière d'engagement », « autrement et ailleurs que par le passé ». L'essentiel de l'engagement, désonnais, semble se jouer au nœud d'une double contradiction : d'une part entre ce que Wieviorka appelle la « pensée du refus », bénéficiant de la « virulence de la pureté radicale », et « des logiques de construction », nourries de l'éthique de la respontisme. Par contraste avec l'ancienne figure du militant, « l'engagement doit désormais autoriser le dégagement, se combiner en permanence avec lui. Il implique non pas l'aliénation de la liberté individuelle au profit d'une organisation, d'une idéologie ou d'un projet, mais la mise en conformité ou en compatibilité des orientations collectives de l'action et de la subjectivité individuelle ».

Michelle Perrot complète cette dimension avec beaucoup de justesse. Retraçant à grands traits les généalogies de l'engagement, les filiations qui conduisent du Voltaire de l'affaire Calas au Zola de l'affaire Dreyfus, puis des barricades de la vérité à celles de la révolution, enfin de la cause abstraite et « quasi mystique » de la classe ouvrière aux causes multiples, limitées mais concrètes, des femmes, des prisonniers, des paysans du Larzac, plus récemment des sans-papiers, elle pointe l'extrême diversité des formes d'action et la recherche tâtonnante d'une réconciliation entre trois dimensions longtemps jugées antinomiques : « Le personnel, le professionnel, le collectif ». « Naguère, ajoute-t-elle, l'individu était perçu comme créature bourgeoise, donc affreuse. Désormais, on peut probablement mouvement politique et le travail intellectuel », notamment quand ce travail se déploie dans le

Dans ce paysage qui se redessine sous nos yeux, Pierre Pachet apporte une touche originale, fondée sur son expérience au sein de comités de défense des juifs de l'ex-URSS d'abord, de Salman Rushdie ensuite. Lucide sur l'héritage communiste de comités de défense de l'entredeux-guerres et de l'après-guerre, il n'ignore ni les travers classiques ni les risques de manipulation de ce mode d'engagement. N'y retrouve-ttrio classique: «Le militant, prêt à toutes les tâches matérielles, sans avoir d'idée particulière sur la direction du mouvement; la potiche, qui prête son nom (...) et son carnet d'adresses ; et enfin une direction effective, déterminée on ne sait trop comment. »

Toutefois, ces groupes d'individus « prêts à d'une action susceptible de donner des résultats lireprésentation et de la parole. » L'appel aux médias a remplacé l'appel aux masses.

• par Gérard Courtois Des masses aux médias

trouver des formes d'accord entre soi-même, le champ de l'histoire, de la sociologie et des sciences sociales.

donner un peu de leur temps et de leur intelligence à une cause » s'inscrivent désormais dans le « jeu inédit » de l'opinion. « Ceux qui œuvrent au sein de ces comités se rendent compte qu'il ne s'agit plus, dès lors, d'un engagement au sens presque métaphysique, destiné à bouleverser leur vie, mais mités, à condition d'accepter un certain jeu de la

Objets de compagnie

• par Robert Solé LES NOMS QUI GAGNENT de Muriel et Pierre Bessis. Ed. Les Presses du management, 367 p., 148 F.

ue les personnes allergiques au marketing, au packaging et au management sous toutes ses formes passent leur chemin : ce livre risque de les énerver inutilement. Elles pourraient. se heurter à des expressions du genre: «Le Nom nomme le Mix-Produit, c'est-à-dire exprime le Produit dans sa globalité, tout en étant un élément de ce Mix », les majuscules ne faisant que rendre la chose plus déplaisante. Ajoutez à cela que Pierre Bessis et sa fille Muriel sont « conseils en stratégies d'appellations » et ne s'en cachent pas, donc suspects de vouloir vendre leur salade, transformer le lecteur en

Le problème, c'est qu'on est intrigué dès la première ligne de leur ouvrage. « Jamais dans l'histoire de l'humanité il n'y eut autant de noms qu'aujourd'hui », écrivent-ils, plaçant d'emblée leur sujet comme un phénomène de société. « Chaque jour, l'homme moderne entend et apprend, sans même en avoir conscience, un ou plusieurs nouveaux noms », ajouteut ces professionnels de la communication, nous alléchant davantage. «Le nom purle du produit et surtout de la marque, de la relation qu'elle établit avec le consommateur, et, au-delà; il parle de nous, de notre monde, de nos valeurs » On finit par les suivre, sans déplaisir, grâce à une langue agile

qui éclipse le jargon. Il existe aujourd'hui dans le monde quelque huit millions de noms, fabriqués et déclarés,

pour des raisons commerciales. Noms de socié- les accents mythologiques ont quelque chose tés, noms de marques, noms de gammes, noms d'aimablement culturel. « Il y a des noms qui se de produits. Les objets, de plus en plus personnalisés, deviennent comme des animaux de compagnie. Le nom crée la proximité et rend possible l'appropriation. On n'achète plus une voiture, ni même une Renault, mais une Clio, une Espace, une Safrane. Muriel et Pierre Bessis sont donc des créa-

teurs de noms. Ils se qualifient de « markologues », néologisme créé à partir de marque, marketing et logos. Leur métier consiste « à ne pas appeler un chat un chat ». Autant dire que les victimes à demi-consentantes que nous sommes sont un peu manipulées... Il existe mille manières de fabriquer des noms. En s'appuyant sur le lieu de provenance du produit (Eau de Cologne), sur sa composition (Force C d'Helena Rubinstein contient de la vitamine C), sur son mode d'action (Vocalia est un service vocal), sur le prestige de son fabricant (Diorissimo est un parfum de Dior) ou sur le bénéfice qu'il est censé apporter au consommateur (le shampoing Fortifiance fortifie les cheveux). Certains noms, à syllabes répétées, jouent sur la nostalgie de l'enfance, comme Naf Naf ou Chouchou. D'autres associent le souvenir des jeunes années à une plaisanterie un peu grossière, et c'est ainsi qu'un jeu de grattage de-

vient Le Morpion. La lettre X a la cote depuis quelque temps. Elle ne se cantonne plus à des produits ménagers (Axion, Ajax) on a des médicaments (Microlor. Trancène...): un grand groupe d'assurance, AXA, s'est bâti autour de cette consonne puissante, encadrée de deux voyelles, tandis que Citroën s'en sert pour toute sa gamme: Saxo, Xsara, Xantia... Des noms inventés, mais dont cément de la markologie.

dégustent lentement et des noms qui mordent; des noms qui se chuchotent et d'autres qui se crient; des noms qui hypnotisent et des noms qui claquent », remarquent Muriel et Pierre Bessis. Toutes les audaces sont permises : un nom difficilement prononçable, comme un vilain nom. Une firme anglaise a poussé très loin cette logique en baptisant ses cigarettes Death.

Encore faut-il que le nom soit en résonance avec le produit. Sinon, c'est la catastrophe assurée. Toute une batterie de tests permet d'arriver à de petites merveilles comme Twingo, mélange de consonnes anglo-saxonnes et de vovelles latines, de twist et de tango: un nom aussi rond que la voiture qu'il désigne et qui veut nous persuader que ce nouveau modèle exprime un nouveau mode de vie.

À en croire les Bessis, père et fille, la firme Renault s'est elle-même transformée en profondeur lorsqu'elle a abandonné l'appellation par chiffres, indiquant une puissance (R5, R12, R16...) pour adopter * des noms porteurs d'un imaginaire ». Peugeot, en revanche, reste fermement attaché à son système, logique, efficace, déclinable à l'infini (bientôt les 107, 207,

Nos markologues font une incursion amusante dans le monde administratif pour déplorer « des sigles stériles », très peu propices au rêve: CSG, RMI, Assedic... Plus grave est la généralisation de certains termes, comme sansabris, non-voyants ou mal-entendants, à la fois négatifs et trompeurs, qui conduisent à masquer une condition ou un handicap... mais c'est

ECONOMIE

• par Philippe Simonnot

La complainte du petit Blanc

LE COMPTE À REBOURS de François de Closets. Fayard, 359 p., 135 F.

rançois de Closets est fâché. Fâché et exaspéré. Il y a trente ans, il denonçait déià La France et ses mensonges. Puis est venue la critique feroce de la quête du « toujours plus ! », l'attaque frontale de la « syndi-cratie », la description du gaspillage de l'argent public, etc. Autant de best-sellers. * le n'ai fait que dire tout haut ce que chacun pouvait voir ou, du moins, entrevoir », explique l'auteur avec l'immodeste modestie qui fait partie

Pourtant, tous ces avertissements, prémonitoires comme nous le rappellent quelques autocitations, n'auront servi à rien puisque aux mensonges s'est ajoutée l'imposture. Ce trop fameux « modele français » qui cache sous de beaux principes l'égoisme, le conservatisme, l'impuissance et l'injustice la plus brutale, nous continuons à pretendre le donner au monde comme exemple à imiter, mais le « monde commence à se lesser de nos lubles et de nos foucades ». Aussi Closets a-t-il décidé de frapper un grand coup, Si vous continuez comme ça, Français indignes d'une France « bénic des dieux », le Front national arrivera au pouvoir. La date de cette échéance fatale est même fixée. Ce sera 2002, lors des prochaines élections législatives. Gaston, fais-moi

Assurément, François de Closets est à son meilleur quand il stigmatise la France des privilèges, et l'on admirera la ténacité qu'il montre à remettre inlassablement sur le métier les objets de son exécration. Il vise avec un talent particulier la « noblesse d'Etat », ces hauts fonctionnaires qui se servent de l'administration pour conquérir les centres de pouvoir économique, financier, culturel dans l'Etat et hors l'Etat, et qui dans la captation du pouvoir politique disposent d'un atout décisif : ils peuvent quitter le giron de leur corps pour briguer un mandat électif, puis y retourner lorsqu'ils se font battre aux élections suivantes. Les grèves de novembre-décembre 1995 ont porté la verve de notre auteur à un niveau proche de la sublimation - au sens physique du terme. Les agents du service public qui une fois encore avaient cessé le travail « se situaient tout bonnement dans le tiers supérieur de la société », tandis que les médias, complaisants et conformistes, oubliaient les « vrais maiheureux », les « wules victimes » : entreprises en faillite, artisans ruinés, salariés licenciés, malades laissés sans soins. Cet « invraisemblable attelage de la France protégée et de la France massacrée » ne choque plus des usagers plongés dans une « passivité quasi hypnotique ». D'autant que la « gauche bien pensante », esclave de la pensée « socialement correcte », s'aligne avec servilité derrière les « personnels en lutte », alors qu'elle devrait se porter au secours des gens qui

Plus que jamais alarmiste, le discours de François de Closets offre des résonances notre auteur, l'immigration étrangement proches du danger au'il annonce

Mais un Closets peut en cacher un autre. Ce sont les demières pages du livre qui, renouvelant le refrain, lui donne une sonorité étrange. A partir des années 70, selon de main-d'œuvre se transforme en immigration de peuplement. Mais « personne ne cherche à savoir ce aui se passe dans les banlieues

pauvres où s'installent les familles maghrébines, puis noires ». Les voisins des immigrés, ces « petits Blancs », commerçants, artisans, ouvriers, employés, position, aucun pouvoir de nuisance, alors même qu'ils ressentent les nouveaux venus comme une menace de dégringoler toujours plus bas dans l'échelle sociale. La classe dirigeante s'en moque. Du haut de ses beaux quartiers, pourtant, elle donne des lecons d'antiracisme, ce qui est pour notre auteur le comble de la tartufferie. « Un riche vivant richement n'a pos à faire l'élose de la nauvreté aux nauvres. De la même façon, un bourgeois vivant bourgeoisement doit faire preuve d'une grande réserve vis-à-vis de personnes aui viverit dans les quartiers populaires. » Sur cette lancée, SOS-Racisme est qualifiée de « formidable entreprise de crétinisation, un retour au niveau zéro du débat politique ». Parrainée par François Mitterrand, l'organisation « ne protestera que mollement contre la pire canaillerie mitterrandienne », à savoir le rétablissement de la proportionnelle en 1986 ouvrant toutes grandes les portes du Palais-Bourbon au Front national.

Quant à la préférence nationale qu'on reproche tant au Front de réclamer. elle existe bel et bien dans le secteur public où 5 millions d'emplois sont interdits aux étrangers, assure l'auteur. Ainsi, souligne-t-il, « tout le secteur public. fief de l'antilepénisme pur et dur, vit sous le régime de la préférence nationale ». Apparemment, Closets a dans la tête un seul modèle d'assimilation, celui qui ne laisse aucune place aux particularismes dans l'espace public. Ce modèle, que la France aurait imposé autrefois aux étrangers, serait seul conforme à la République. A cause de l'agitation d'une poignée d'activistes, il serait aujourd'hui abandonné. « Le communautarisme, affirme-t-il, est étranger à notre tradition républicaine. » Comme l'étranger est invité non à s'assimiler, mais à préserver son mode de vie traditionnel, le « colonialisme s'est inversé », tandis que les Français de souche n'avant plus d'attaches communautaires « se retrouveraient perdus, apatrides dans leur propre pays ». Veut-on rendre les Français enragés ? demande l'auteur.

Ayant entonné la complainte du petit Blanc, Closets n'en est que plus conforté à défendre la crédibilité de son scénario politique. Le Pen et ses outrances empêcheraient maintenant le Front national de faire le plein de ses voix et de franchir la barre des 20 %. Le Pen parti à la retraite pour cause d'âge (?), ce seuil serait dépassé, et la droite classique obligée de faire bloc avec les successeurs du leader frontiste, d'autant que ceux-cl « se voudront irréprochables sur le plan de l'antisémitisme et s'efforceront de présenter un visage acceptable ». Mais le compte à rebours n'est pas une fataliné ; à tout moment, les Français peuvent se ressaisir et arrêter la machine infernale, assure l'auteur pour ne pas nous désespérer tout à fait. Mais son discours n'offre-t-il pas trop de résonances avec celui qu'il combat ?

.

PASSAGE EN REVUE

Les éditions Zodiaque, qui avaient interrompu en 1992 la parution de leur revue trimestrielle consacrée à l'art sacré, relancent une nouvelle re-vue (semestrielle cette fois), dont l'ambition est de regarder et entendre « l'image, hier et aujourd'hui », toujours à la recherche des « grands symboles qui fondent la liberté et la dignité de l'homme ». Le premier numéro est consacré au « Regard » : regards de pierre des basiliques avec le sculpteur Bernard Perrin, yeux des autoportraits peints avec Pascal Bonafoux. Il questionne l'icône avec Julia Kristeva. La revue, qui se veut placée sons le signe du dialogue, interroge aussi la danse (regard comme l'un des gestes du corps), fait aussi la part au cinéma (art de la pudeur menacé de voyeurisme). Largement illustrée, elle donne carte blanche dans ce premier numéro au photographe Claude Sauvageot (éd. Zodiaque, abbaye de la Pierre-qui-Vire, 89630 Saint -Léger-Vauban, 120 F le numéro, abonnement : 200 F).

encore une autre histoire, qui ne relève pas for- *La page « chroniques » sera interrompue à partir du 26 juin et reprendra

. Cetait 1. Other le pho

193 / 15

In amcitie arites les relie, La icus sene une marche FI C'est aute du atte pales cenctaient

dent du ap d'ena Sauu la HFA monde ors que I de seit trop rait bon de la FIie capa-faire le de ges-S TODUre on le nd fou s'agh i de tra-: plaisir, e la lu-/iondial e de juse : alors s étrannent et ganisamonde. nforte erti par

Ventre. cette figneusey était Juit. La éger les ı, qui est alement cils, dehauteur prendre l'artiste. : quand remière

asse sur te mesune dééraison. s espoir

1 Grand

ié-Jean

7-29-33

1

CONCORTS de DE Concests de costs

The second secon . o 1

A THE PARTY.

Francisco 7. .-- .- ... 27.102

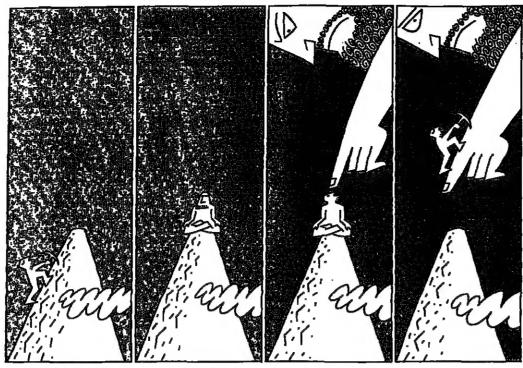
ÉTUDES DE PHILOSOPHIE ANCIENNE de Pierre Hadot. Les Belles Lettres, « L'Ane d'or », 388 p., 165 F.

SOLILOQUES de Marc Aurèle. Traduction et notes accompagnées d'une étude sur Marc Aurèle, le stoicisme et le christionisme par Léon-Louis Grateloup. Le Livre de Poche, « Classiques de la philosophie », 288 p., 32 F.

avons-nous encore, réellement, ce qui fut rêvé autrefois sous le nom de « sage » ? Nous ne voyons trop souvent, dans les récits grecs ou latins qui nous ont été conservés, que des légendes anciennes. Les Sept Sages, instaurant les lois, fondant les Cités aussi bien que les sciences, sont pour nous des silhouettes mythiques, mais surtout des visages flous. Nous ne voyons plus bien, la plupart du temps, quelle fut leur place, quel rôle les a distingués. Quand les écoles philosophiques - épicuriens, stoiciens, cyniques, sceptiques et autres - dessinent différemment cette image de perfection qu'est le sage, nous n'y voyons trop souvent qu'une clause de style. Il conviendrait au contraire de retrouver, sous les silestompés, ce que fut exactement l'idéal du sage, durant des siècles, pour les hommes de l'Antiquité. Ce modèle directeur, qui ne dissocie pas l'accroissement du savoir et la modification de soi, ne s'est peut-être jamais réalisé en aucun être humain. Qu'il n'y eut « en réalité » jamais aucun sage n'empêche en rien sa réussite idéale d'avoir constitué, pour des dizaines de générations, l'excellence absolue, la norme suprême.

de Roger-Pol Droit

Du sage au saint



Restait à comprendre comment s'est constituée la représentation occidentale du sage et pourquoi elle a disparu. Trois livres recents. fort dissemblables, éclairent à leur façon ces questions. Le sage, en Grèce, n'est pas la figure inaugurale. Au commencement était le poète. Son chant embrassait le monde. Voyez Homère: rien ne manque à son univers, il le tient tout entier dans la parole, les dieux l'habitent. Les sages, qui viennent ensuite, peuvent parfols

Mais ce n'est plus du chant qu'ils tirent leur sagesse. Cette sophia n'est pourtant pas ce que nous appelons une science. C'est aussi une habileté, un savoir-faire. comme un tour de main relatif à l'existence et à ce qui doit être pensé. Ces premiers sages sont tisserands et politiques en même

temps, artisans tournant des conceptions du monde aussi bien que des lois pour les cités. Plus tard encore, après eux, viennent les philosophes. S'lls deviennent « chercheurs de sagesse », c'est bien qu'ils ne la possèdent pas. Pour que les philosophes apparaissent, il faut donc que la sagesse ait été perdue, que sa privation soit devenue perceptible alors que son souvenir demeure pourtant vif encore. Nostalgie du pays proche et déjà définitive-

Les études réunies par Nicole Loraux et Carles Miralles éclairent les différentes facettes de « l'intellectuel » dans la Grèce antique, du sophiste au médecin et des dramaturges au médecin. Dans cette mine de-découvertes, on retiendra la mise en humière par Nicole Loraux de l'opposition entre la briè-

veté et la longueur des discours. Du côté des sages, l'usage aristocratique des aphorismes et des propos aliusifs ou ramassés. Du côté des assemblées populaires et des tribunaux, le démocratique « parier long », qui veut prendre le temps de tout expliquer, d'exposer tous les motifs et les arguments, sans rien laisser dans l'ombre ou dans les complicités de l'implicite. Le discours long donne chacun les moyens de comprendre. Il ne suppose rien

qui soit su par avance, ou sousentendu. Sans doute faut-il payer le prix de cette transparence pédagogique, endurer les lourdeurs de tous les points sur les « i ». On est loin de l'éclat énigmatique des sentences et de la densité des oracles. Aurait-on déjà quitté la figure du sage? Parmi les Etudes de philosophie

l'idéal du sage représenta chez les Grecs et les Romains la perfection humaine. Avec les martyrs chrétiens, quand s'ouvre le temps des saints, cette figure commence à disparaître

Pendant des siècles,

ancienne de Pierre Hadot, toutes remarquables de savoir et de clarté, un texte souligne combien le dépassement de l'humain est paradoxal chez le sage. La sagesse peut en effet rendre l'homme « semblable aux dieux », comme disait Epicure, mais elle ne fait jamais échapper entièrement l'humain à l'horizon terrestre. « La sagesse est l'état dans lequel l'homme et au-dessus de l'homme, comme si l'essence de l'homme consistait à être au-dessus de lui-même », dit Pierre Hadot. Les deux traits essentiels du sage, à ses yeux, sont la liberté intérieure et la conscience cosmique. La première signifie que le sage demeure insensible non seulement aux préjugés de son temps et aux caprices du désir, mais aussi, à la limite, aux normes sociales et aux impératifs socio-politiques. Agissant selon la seule norme de la Raison et de la Nature, il n'a pas à se soumettre nécessairement aux conventions de la culture. Le second trait a déjà été signalé par Bernard Grothuysen, que cite Pierre Hadot: « Seul le sage ne cesse d'avoir le tout constamment présent à l'esprit, n'oublie jamais le monde, pense et agit par rapport au cosmos. » Lucrèce, d'ailleurs, déplorait déjà l'attitude des hommes ordinaires, c'est-à-dire des insensés : « Personne ne daigne plus lever les yeux vers les régions lumineuses du ciel, tant on est fatigué et biasé de cette vue. » Marc-Aurèle.

Livraisons

Claire Beltrando-Patier

retiré le soir sous sa tente, dans les plaines du Danube, note pour lui seul, dans ses Pensées - devenues Soliloques dans la traduction nouvelle que propose Léon-Louis Grateloup: «Il ne faut pas sculement s'unir par le souffle à l'air qui nous enveloppe, mais aussi par la pensée à l'intelligence qui embrasse le tout ! »

Comment s'est terni cet idéal du sage ? Fut-ce sous l'effet de l'évolution interne du paganisme? De la naissance du culte impérial, nécessaire au pouvoir romain? Du développement de la mystique et de l'ésotérisme chez les philosophes néoplatoniciens? Fut-ce parce que l'expansion du christianisme lui substituait un nouvel idéal, celui du saint? Ces questions demeurent controversées et fort difficiles à éclaircir. Le fait est que la sainteté chrétienne s'inscrit dans une perspective toute différente de la sagesse des philosophes. La victoire attribuée aux martyrs est définie par le sacrifice de la vie terrestre, la soumission absolue à la décision divine, la certitude d'une immortalité glorieuse. Toutefois le désir de fuir le monde, le dégoût de la chair, la croyance aux miracles, l'attention aux signes prophétiques, la conviction que des puissances démoniaques habitent les corps et la matière ne sont pas propres aux chrétiens. On les trouve aussi chez leurs adversaires, à la fin de l'Antiquité. Il existe malgré tout un merveilleux de la vie des saints, providentiel et édifiant, qui semble marquer un tournant. De beaux exemples figurent dans le dossier constitué par Léon-Louis Grateloup. Voici comment saint Polycarpe est censé avoir péri sur le bûcher, en 166, sous le règne de Marc Aurèle: « Ce corps sacre exhalait une odeur pareille à celle d'un pain nouvellement cuit, et sa couleur était semblable à celle d'un or pur qui sort de la fournaise et qui par son éclat réjouit la vue. Outre cela l'on sentait comme un agréable mélange de toutes sortes de parfums, qui dissipait la mauvaise senteur qui sort d'ordinaire des corps que le feu consume. » Cette senteur de bon pain ne s'ex-

hale pas des sages.

◆ RÉVOLUTION... LES BEATLES, de Jacques Velcouve et Pierre Passant en revue disques officiels, chansons et films du my-

thique groupe anglais, cette somme joue la carte des commémorations: il y a trente ans, Lennon, sensible aux mouve-

ments parisiens de mai 68, chante Revolution. Des prémices du groupe (les Fab Four) à son éclatement, ce retour sur une

aventure exceptionnelle convaincra même ceux qui ont échap-

pé à la beatlesmania. Si Harrison date des concerts de Ham-

bourg en 1960 l'apogée du groupe dont ni la formation, ni le

nom ne sont alors fixés, le commun des mortels se replongera

dans une discographie plus tardive mais indémodable (Fayard,

• HISTOIRE DE LA MUSIQUE, sous la direction de Marie-

A petit prix, voilà une réédition bienvenue ; d'autant que l'ou-

vrage, paru en 1982, est aujourd'hui copieusement augmenté

d'un «kaléidoscope fin de siècle», signé Pierre-Albert Casta-

net. De quoi accueillir la pogo-dance et le funky, Arvo Părt et

John Adams, ou les plus jeunes Lindberg, Manoury et Benja-

min. Une ouverture qui se veut fil d'Ariane pour le « labyrinthe

Aux lecteurs impatients de découvrir la suite - et la fin - de la

biographie exemplaire d'Alan Walker (annoncée chez Fayard pour fin 97), Roland de Candé propose mieux qu'une version d'attente : un portrait affectif en totale sympathie avec son

sujet. Celui que Wagner appelait l'« enfant de l'Europe » est

certes vu avant tout comme un créateur audacieux, un cœur

noble, un ami admirable, mais la large place accordée à la cor-

respondance et aux textes de Liszt lui-même confirme la belle

du 3 millénaire » (Larousse, « In Extenso », 1216 p., 160 F).

■ LA VIE SELON FRANZ LISZT, de Roland de Candé

image d'un homme paradoxal (Seuil, 480 p., 149 F).

The same and the 1884 1884 1884 The same of the same of Committee Supplied The

AAKKO HINTINNA QUESTIONS DE LOC ET DE PHENOW!

10 15 Comment 1 f Bio Et Von L'EVENEAUENT ET LE TOUR

Law.

Chair

a.177-

urs in

ይኒት ፡ • ፡

DA -

DAY

- Par 100

វីស្ត្រ 🚟 🕆

- <u>124</u> - Ari

rak :11 ...

1000

ada Almada

SC 8000 1

mai as

000.

CHIS CO.

LE TOURY LAT

OR RETAIL

EQLITEE

de Do----

Ed de Die Die Grande

DEL'EXPERIENCE

LA PHENOMENO: Commen

STATIL

den 🔝

● A PASSIONE DI CALVI

Le peintre Chisa a tenu à partager l'émotion fervente qu'il a ressentie en assistant à la célébration de la Passion, telle qu'elle se joue à Calvi depuis 1993 lors de la Semaine sainte. En contrepoint du texte des chants - donnés en corse et en français-, tirés de la liturgie ancienne ou composés par Jean-Claude et Marcel Acquaviva, les images de l'artiste, jouant sur la lumière, font dialoguer le visible et l'invisible. Un hommage qui se veut communion (éd. Stamperia Sammarcelli [distr. U Svegliu Calvese, B. P. 37 20260 Calvi], 390 F).

Afrique du Sud LA RÉVOLUTION FRATERNELLE

Création et affaire d'Etat

Anne Veitl examine les politiques adoptées vis-à-vis de la musique contemporaine. Bilan négatif

POLITIQUES DE LA MUSIQUE CONTEMPORAINE Le compositeur, la « recherche musicale » et l'Etat en France de 1958 à 1991 d'Anne Veitl. L'Harmattan, « Logiques sociales », 256 p., 140 F.

eune docteur en sciences politiques, Anne Veiti s'est intéressée à une question fréquemment posée: « A quel titre l'Etat est-il habilité à intervenir dans la création artistique, qui relève d'abord de l'individu et de la sphère privée? » Envisagée sous l'angle de la « recherche musicale » (activité qui place le compositeur au sein d'un groupe, modifiant les données sociologiques habituelles de la musique savante), cette problématique sert de fil rouge à un instructif examen des mesures prises par les pouvoirs publics pour appréhender, puis circonscrire le domaine, par définition incontròlable, de l'avant-

Le premier mérite de l'étude d'Anne Veitl réside dans l'observation critique des différentes politiques adoptées vis-à-vis de la musique contemporaine de 1958 (initiatives favorables lancées par un ministre, André Malraux) à 1991 (coup d'arrêt tenté par un directeur de la musique, Michel Schneider, avant de démissionner). Celle conduite par Marcel Landowski (1966-74) est caractérisée par des aides « ponctuelles et individuelles » (sous forme de commande d'une œuvre) qui masquent mal l'absence de programme global. D'où le sentiment que « la commande est plus proche de l'aumone que de la prise en charge d'un artiste par l'Etat bienjaiteur ». Les choses changent en 1974 avec la nomination au poste de directeur de la musique de Jean Maheu, à l'origine d'une première action d'importance nationale prolon-

fet

cet

tior

gée en 1979 par son successeur Jacques Charpentier et l'inspecteur, auquel est confié le secteur - enfin reconnu - de la « recherche musicale ». Encouragé par Michel Fleuret, nouveau directeur de la musique (1981) qui n'imagine pas de création sans recherche, Michel Decoust consacre la reconnaissance par l'Etat des nombreux studios d'électro-acoustique fondés dans le sillage du GRM de Pierre Schaeffer. Mais Anne Veitl note que « les actions en faveur de la musique contemporaine se métamorphosent oinsi presque subrepticement en une politique des nouvelles technologies ». Cette tendance est brusquement interrompue en 1989 par Michel Schneider, directeur qui n'entend pas réserver à la seule musique contemporaine l'enveloppe de la recherche (au bénéfice par exemple du Centre de musique baroque de Versailles) et remet en question la

légitimité du soutien de l'Etat à la

Même si elle se situe globalement dans la perspective du sociologue Pierre-Michel Menger, qui fut à 'origine (Le Paradoxe du musicien, Flammarion, 1983) des attaques multipliées jusqu'au début des années 90 contre l'Ircam et son fondateur Pierre Boulez. Anne Veitl adopte une attitude très nuancée. Tant pour commenter les polémiques (Boulez-Landowski en 1966, Boulez-Schneider en 1991) que pour analyser les cas d'espèce (GRM rattaché à l'institut national de l'audiovisuel, Ircam inclus au Centre Pompidou). Elle restitue en outre avec précision - à partir d'une documentation inédite - les principaux enjeux d'une époque qui finit par faire de la recherche musicale « une fiction bureaucratique ». Anne Veiti en tire la conclusion un peu abrupte que la mise en œuvre d'une politique de musique contemporaine * ne semble plus d'actualité ». Avis partagé par beaucoup de composi-

teurs, qui s'en inquiètent. Pierre Gervasoni

Debussy en leader

L'essai posthume d'André Boucourechliev salue l'option révolutionnaire du musicien

DEBUSSY La révolution subtile d'André Boucourechliev. Fayard, « Les chemins de la musique », 128 p., 89 F.

LA MUSIQUE DE PIANO Dictionnaire des compositeurs de Guy Sacre. Laffont, « Bouquins », 2 vol., 1 536 p. et 189 F chacun.

race soit rendue à My-

riam Chimènes, Alain Poirier et Jean Nithart de nous avoir livré cet essai, longtemps mūri mais inachevé, d'André Boucourechliev, dont la disparition en novembre 1997 manqua nous priver. Nous restait bien sûr son intelligente contribution à un volume collectif consacré à Claude Debussy (Hachette, « Génies et Réalités », 1972) et dont de larges citations permettent de sauver du déséquilibre cette scrupuleuse analyse de la sereine, mais fondamentale, « révolution debussyste ». Pourfendant les tenants - caricaturés - d'un « distillat d'évanescence » qui ne résiste pas à l'étude de l'œuvre, « lieu de l'exactitude et de la clarté la plus exigeante », l'essayiste accorde la palme de la subversion à Jeux plutôt qu'au Sacre de Stravinsky, plus scandaleux que fécond. Jusqu'à élire Debussy comme «leader pour au-

iourd'hui et pour demain ». Suivent de superbes pages sur la matière sonore, reçue comme une vision (« très égal, comme une buée irisée » pour les « Cloches à travers les feuilles » d'Images), ce qui légitime la classique assimilation à l'impressionnisme que Boucourechliev commente sans la récuser. Les analyses des pièces pour piano, et plus encore le travail sur l'écriture vocale, sont des moments de grâce. Si le compositeur ne craint pas de défendre des cycles négligés (Cinq Poèmes de Baudelaire ou Trois Poèmes de Stéphane Mallarmé), c'est

le constant renouvellement du tissu musical, aussi riche que complexe, qui l'obsède. Au risque de dévoiements surprenants de l'honnêteté critique. Confronte-t-il « Soupir » et « Placet futile », simultanément mis en musique par Debussy et Ravel? « Force est de constater – à contrecœur - que c'est Ravel qui gagne le match », soupire Boucourechliev. De même, sa charge contre le bel canto, signe d'un « nivellement par le bas » d'un genre « maculé de vulgarité » est une curieuse introduction à la défense de Pelléas. Pour dévoiler la faculté inouie de Debussy à régénérer « instantanément » la forme musicale, inventant un mode d'audition aussi neuf, pul besoin de rompre ces lances. La poétique se rejoue intacte et plus profonde encore à chaque écoute et impose la

singularité de l'œuvre.

Auteur d'une somme stupéfiante sur la littérature pour piano - à peine limitée par l'exclusion des compositeurs nés après 1920 -, Guy Sacre ne tempère pas cet enthousiasme. C'est là un véritable hommage, car on cherche ici en vain les complaisances de convention. D'Absil à ives, puis de Jacob à Zipoli, Sacre s'y entend comme personne pour ébranler les panthéons. Si Chopin, Schumann, Schubert ne sont pas inquiétés, Haydn célébré comme un inconnu fameux, Ravel salué pour son art de conserver « intacte la première alarme, l'émotion native », Prokofiev crédité d'un « piano de virtuose et d'athlète », la sentimentalité d'un Rachmaninov (« musique datée et faisandée »?), pire, d'un Tchaikovski (« souvent médiocre et parfois détestable » dans des « morceaux décourageants ») déchaîne ses foudres. Partis pris tranchés, reconnaissances moins convenues (Smetana), éloges inattendus (Clara Schumann, Fibich, Dussek ou Clementi), ce livre est, plus qu'un ouvrage à consulter, une vision ensagée qu'on découvre avec l'impa-

tiente curiosité des vraies urgences. Philippe-Jean Catinchi

THE THE RESIDENCE THE 化对抗性 医水流

システー アきゅうないりょ 開発して THE STATE OF THE PARTY OF THE P

a silver a graph, 🏕 .

- 11 PUB. 4744 The burns of the

40. 5.42 The State of the S والميتمو ساليانها ب クロッド を経験し 強

LA GUERRE DES DIEUX

LE MONDE / VENDREDI 19 JUIN 1998 / VII

Michael Löwy analyse les diverses incidences politiques du « christianisme

essais

piration anglo-américaine : résultat Religion et politique en Amérique latine Quant à Shmuel Trigano, il donne de Michael Löwy. parfois l'impression d'osciller entre Traduit de l'anglais par Michael Gibson éd. du Félin, 226 p., 138 F. a religion n'est-elle que

« l'opium du peuple », selon la célèbre formule de Marx? Le développement, en Amérique latine, au cours des trente-cinq demières années, de la théologie de la libération, incite Michael Lowy à revoir la question et à analyser ce qui, en dépit de son nom, n'est pas seulement un courant théologique, mais un vaste mouvement social, rassemblant autour de la cause des opprimés plusieurs millions de croyants, laics et membres du clergé progressiste, ca-Notons, à ce propos, que Trigano tholiques et aussi protestants. Mou-

> sieurs pays, au Brésil et en Amérique centrale notamment. Pour Michael Löwy, c'est un sujet d'étude à la fois proche et distant. Latino-américain, il est né et a grandi au Brésil dans une famille de juifs viennois, avant de venir à Paris, en 1969. Non-croyant, Il ne cache pas ses «sympathies éthiques et politiques » à l'égard de ce mouvement. Intellectuellement lié à une tradition marxiste non dogmatique, il a consacré d'éclairantes recherches aux « affinités électives » entre le messianisme juif, le matérialisme historique et l'utopie libertaire, chez des intellectuels juifs d'Europe centrale comme Ernst Bloch ou Walter

vement qui a eu d'importantes

conséquences politiques dans plu-

Changement d'horizon, mais non de limette, c'est la même lecture. celle d'une sociologie de la culture attentive aux rapports entre politique et religion, qu'il applique cette fois à ce qu'il préfère appeler le « christianisme de la libération ». Son (1) Pardès, nº 23, éditions in Press (12, analyse de la tension entre une cerrne de Texel, 75014 Paris), 328 p., 150 F. taine éthique du catholicisme et l'es-

Benjamin (1).

prit du capitalisme, comme le titre de son livre, se référent à Max Weber, chez qui « la guerre des dieux » désigne « la collision des valeurs » et leur insoluble conflit dans la société moderne. Elle se traduit ici, dans l'opposition entre deux « conceptions radicalement divergentes de Dieu » divisant le champ religieux entre chrétiens progressistes et conservateurs, et dans le combat pour le salut ici-bas, mené par les premiers contre « les idoles de l'oppression que représentent l'Argent, le Marché, la Marchandise, le Capi-

Le combat du salut ici-bas

de libération » en Amérique du Sud

LUTTES ET DÉBATS

Plusieurs facteurs historiques ont favorisé l'émergence et le développement du christianisme de la libération. D'abord deux événements presque concomitants: d'une part. l'élection du pape Jean XXIII (1958) qui, avec le concile Vatican II (1962-1965), a inauguré une nouvelle époque dans l'histoire de l'Eglise et. d'autre part, le triomphe de la révolution à Cuba (1959), qui a ouvert une période d'intenses luttes sociales, jalonnée par l'apparition de mouvements de guérilla et par une succession de coups d'Etat militaires. Cela, alors que s'aggravait la dépendance économique des pays du continent et l'immense misère d'une population qui migrait massivement vers les zones urbaines.

Dans ce-contexte, des secteurs périphériques de l'Eglise, prêtres étrangers, ordres religieux, aumôniers de l'apostolat laïque et diverses organisations de jeunesse catholiques, se sont engagés activement dans les luttes populaires au côté des babitants des bidonvilles, des paysans sans terre et, plus largement, de tous ces déshérités du « pauvrétariat » (pobretariado). Cela les a amenés à réinterpréter l'Evangile en fonction de leur pratique dans les communautés ecclésiales de bases organisées à partir de groupes de voisinage. Et, pour certains, à durcir leur critique de la société en se rapprochant du marxisme. La théorisation de cet engagement, notamment avec la publication, en 1971, du livre du jesuite peruvien Gustavo Gutierrez, la Théologie de la liberation, Penpectives est ainsi le produit de dis: années d'activités et de débats. Elle inscrit la rédemption dans l'histoire humaine et non dans l'au-delà affirme que les pauvres sont les acteurs de le ur propre émancipation et ment au profit d'une « destruction radicale du présent état de choses ».

Le christianisme de la libération a différemment imigué le terrain politique selon les pays. Au Bresil, où l'Eglise, profondément influencée par le catholicisme de gauche français, a joué un rôle décisif comme dernier refuge de l'opposition face à la dictature, il a fourni les bases des nouvelles organisations qui ont vu le four avec le retour progressif à la democratie (Parti des travailleurs et Centrale unique des (ravailleurs). Au Nicaragua, la révolution sandiniste y a puisé une part notable de son inspiration et de ses forces. Au Salvador enfin, une frange de chretiens radicaux ont reloint la guérilla du Front de libération Faral undo Mar-

Ou'en est-il aujourd'hai? lean Paul II a annoncé la mort de la théologie de la libération. Un certificat de décès « rour le moins prématuré », selon Michael Löwy. On peut cependant se demander si son analyse, qui privilégie la dynamique de radicalisation idéologique et politique du christianisme de la libération, en ne mentionnant qu'en passant ses dimensions populistes et ses aspects moralement conservateurs (notamment sur la question) des mœurs), ne sous-estime pas les ambivalences d'un mouvement dans lequel la religion peut aussi, dans l'action sociale et pastorale, assoupir le politique.

Nicole Lapierre

(1) Rédemption et utopie. Le judaïsme li-

bertaire en Europe centrale (PUF, 1988).

Qu'est-ce que la « morale » ? A quoi peut-elle servir ? Quatre philosophes répondent. Aucun accord en vue

LA SAGESSE DES MODERNES d'André Comte-Sponville et Luc Ferry. Robert Laffont, 576 p., 149 F.

Traduit de l'allemand par Marie-Noëlle Ryan, PUF, 420 p., 198 F.

LA SÉPARATION D'AMOUR de Shmuel Trigano.

u'est ce que la « morale > ? A quoi peut-elle servir? Débattues à intervalles réguliers, ces questions sont de celles qui font rarement l'unanimité parmi les philosophes. Heurensement, Luc Ferry et André Comte-Sponville viennent de leur apporter - dans un gros livre de six cents pages qui se vend comme des petits pains - une réponse définitive : la morale n'est rien. Et elle ne sert à rien.

Ou, plus exactement, elle ne sert qu'à nous dire ce que nous ne devons pas faire (et que nous connaissons déjà). Mais elle ne nous apprend rien sur le plus important qui est, bien sûr, de savoir ce que nous devrious faire (pour ne pas mourir idiot). En d'autres termes : la recherche de la « sagesse » ne serait-elle pas plus utile que celle du * bien * et du * mal *? Et ne seraitil pas temps de se demander comment vivre, pour devenir à la fois

« sage » et « heureux »? Remplacer la question de la morale par celle de la sagesse n'est pas, a priori, une mauvaise idée. Certes, cela surprend un peu le lecteur qui se souvient que Ferry et Comte-Spouville out, justement, écrit pas mal de livres de « morale » (le second, en particulier, reste l'auteur d'un Petit Traité des grandes vertus, qui s'est vendu à plus de deux cent mille exemplaires). Mais, après tout, éclaire à la fois par l'« éthique de la

il n'y a que les imbéciles qui ne discussion » chère à Habermas, et changent pas d'avis. Le problème n'est pas là. Il ne réside pas non plus dans le fait que ce nouvel ouvrage, rédigé dans le genre de la « conversation » afin d'atteindre le plus vaste public possible, soit par moments un peu approximatif. Ni même dans le gentil narcissisme des ameurs, qui n'hésitent pas à déclater que leur débat (l'un est plutôt kantien, l'autre plutôt spinoziste) constitue le point ultime - n'en de moins - auquel « menaient vingtcinq siècles de philosophie ».

Non, le vrai problème est ailleurs. Il tient à la manière déconcertante dont, sans prévenir, Comte-Sponville et Ferry, au lieu de traiter le sujet annoncé (« qu'est-ce que la sagesse ? »), se laissent souvent aller à en traiter un autre : « à quelle forme de spiritualité peut-on, aujourd'hui, se raccrocher? ». Et voici la religion qui fait une nouvelle fois son grand come-back, et le lecteur perplexe (enfin, espérons qu'il sera per-pleze I) invité à méditer sur les mérites comparés de la « résurrection » et de la « réincarnation ». Bref. à choisir entre Jesus et Bouddha. Pourquoi pas, dira-t-on? Pourquoi pas, en effet. Mais pourquoi vendre cela sous le nom de philosophie?

A cette réserve près, la conversa-

tion est intéressante, comme il est normal entre esprits cultivés, et parfaitement accessible à tout le monde, ce qui n'est pas si courant. Qui voudrait, cependant, en savoir plus sur la «morale », ferait mieux de s'adresser à un philosophe plus traditionnel, comme par exemple PAllemand Ernst Tugendhat. Il est vrai que, là encore, les « morales » d'inspiration kantienne se trouvent remises en cause, au bénéfice de réflexions « éthiques » (la différence entre les deux termes est loin d'être toujours claire) issues de la philosophie antique. Tugendhat revient donc à Aristote - mais à un Aristote

surprenant, intérêt garanti.

diverses conceptions de son objet puisque son dernier livre, qui commence par soixante-douze variations poétiques sur le thème de l'amour, et s'achève par l'évocation de « six morales du vide », est néanmoins sous-titré : « une éthique d'alliance ». Sur le fond, cependant. la ligne suivie par Trigano est claire : elle s'inscrit sans ambiguité dans le sillage de la pensée de Levinas. Il arrive donc à cet ouvrage, lui aussi, d'entremêler fort étroitement réflexion philosophique et tradition religieuse (en l'occurrence, celle du judaïsme). Mais il réussit à le faire sans tout mélanger. Question de

par les méthodes analytiques d'ins-

vient également de diriger un mméro spécial de la revue Pardès (qui, entre-temps, a changé d'éditeur, de maquette et de style), consacré à « L'Ecole de pensée juive de Paris » (I). Autrement dit, à ces intellectuels de l'après-guerre qui, comme Emmanuel Levinas ou André Neher, ont tenté, malgré le spectre de la Shoah, de redonner vie à une authentique philosophie juive, « morale » comprise. Ecole dont Léon Askénazi (1922-1996), dít « Manitou», demeure, pour ceux qui ont eu la chance de l'entendre commenter oralement telle ou telle page du Tahmud, la figure la plus inou-

Bref, les chemins sont nombreux qui mènent à la « morale » - et nombreux, également, les chemins qui, de la « morale », conduisent à autre chose. Il faut s'y résigner : sur ce front comme sur d'autres, il n'y a pas d'accord en vue. C'est probable-

La phénoménologie à l'heure des comptes

Outre une position dominante dans les sphères universitaires et une production éditoriale abondante, que reste-t-il, aujourd'hui, de la « méthode » philosophique inventée il y a cent ans par Husserl ? Bilan contrasté

LE TOURNANT DE L'EXPÉRIENCE de Renaud Barbaras. Ed. Vrin, 290 p., 180 F.

LA PHÉNOMÉNOLOGIE de Dominique Janicaud. Ed. de L'Eclat, 128 p., 80 F.

JAAKKO HINTIKKA: QUESTIONS DE LOGIQUE ET DE PHÉNOMÉNOLOGIE sous la direction d'Elisabeth Rigal. Ed. Vrin, 338 p., 180 F.

L'ÉVÉNEMENT ET LE MONDE de Claude Romano. PUF, 298 p., 156 F.

arce qu'elle aura été l'un des principaux courants philosophiques de notre siècle, et qu'elle demeure l'idéologie dominante des professeurs de philosophie dans l'université française, la phénoménologie ne cesse de donner lieu à une abondante production éditoriale. Si abondante qu'on se demande parfois si elle ne reiève pas de l'écriture « automatique ». Paisons une pause et respirons. Un siècle environ après sa création par Husserl, ne serait-il pas temps, pour la phénoménologie, d'effectuer un retour sur ellemême? Et, pour les historiens, de s'interroger sur ses « succès » et . ses « échecs » ?

Pour peu qu'on s'efforce de le. faire en toute impartialité, le bilan risque de se révéler décevant. A son actif, la phénoménologie a inspiré quelques courants de recherche en sciences sociales. A son passif, trois grandes critiques peuvent lui être adressées. D'abord, le « style » de ses adeptes, volontiers obscur, manque de rigueur, et leur vocabulaire, de précision. Ensuite, nant théologique de la phénomélorsque l'obstacle de l'ésotérisme nologie française. Celui-ci avait

en langage familier les « analyses » phénoménologiques, on éprouve bien souvent la désagréable impression de retomber sur des trivialités. Enfin, ces trivialités s'enfermant en général dans un cercle de problèmes assez restreint, on ne peut s'empêcher de penser que l'énergie dépensée par les phénoménologues, depuis un siècle, pour essaver de « comprendre » ce qui va de soi, aurait pu l'être à meilleur escient.

LES MAÎTRES

Ces remarques négatives impliquent-elles qu'il serait temps, pour les phénoménologues, de tourner la page? Gardons-nous d'aller si vite. D'abord, il faut distinguer les pères fondateurs des épigones. Les premiers (parmi lesquels figurent quelques-uns des plus grands philosophes de notre siècle, de Husserl à Merleau-Ponty, de Heidegger à Levinas) ont encore beaucoup à nous apprendre. On s'en apercoit chaque fois qu'on les relit, ou qu'on découvre, an hasard des publications posthumes, de nouveaux inédits. C'est le cas, par exemple, avec les cours sur la logique donnés par Husserl entre 1918 et 1926, qui viennent d'être traduits sous le titre De la synthèse passive (1) - ou bien avec ces Notes sur l'origine de la géométrie de Husserl, qui nous restituent le cours donné par Merleau-Ponty au Collège de France. durant l'année 1959-1960 (2). Il s'agit là, nul n'en disconvient, de textes d'une grande densité.

Passons des maîtres aux disciples. Les plus intéressants, ici, sont les héritiers hérétiques. Au premier rang de ces derniers, Dominique Janicaud - qui nous donne aujourd'hui une suite à son petit livre de 1991, Le Tour-

est franchi, et que l'on retraduit fait figure de brûlot anticlérical. Aucun des philosophes incriminés (Levinas, Ricœur, Marion, Henry) n'avait accepté, à l'époque, de se faire traiter de théologien déguisé, ni de s'entendre reprocher de confondre la philosophie avec un vague « spiritualisme ». Janicaud, cependant, persiste et siene. Et il le fait en élevant, avec raison, le débat.

Car la quête d'une « origine » absolue (et peut-être ineffable) qui définit, depuis Husserl et Heidegger, les diverses variantes de l'entreprise phénoménologique, n'est-elle pas, par elle-même, une quête religieuse? La continuité n'est-elle pas frappante, de ce point de vue, de Heidegger à Levinas, et de ce dernier à Derrida? Mais si la phénoménologie n'est rien d'autre qu'une théologie « négative », comment Janicaud peut-il espérer la « sauver » en lui proposant de s'enfermer dans un « athéisme méthodologique » qu'elle aura, apparemment, bien du mal à atteindre?

L'AUDACE D'HINTIKKA

Autre ouvrage stimulant: les actes d'un colloque organisé en 1994, à l'Institut finlandais de Paris, par Elisabeth Rigal - colloque consacré au travail de Jaakko Hintikka, logicien d'origine finlandaise qui enseigne aujourd'hui à Boston University. Hintikka propose une interprétation fort originale de l'histoire de la philosophie contemporaine. Selon lui, en effet, l'œuvre de Husserl doit être rapprochée, non seulement de celle de Frege, mais également de celle du physicien Mach - dont elle radicalise le projet. Le terme même de « phénoménologie » était d'usage courant, dans la physique de la fin du siècle dernier, pour désigner une démarche scientifique désireuse de s'en tenir aux seules données observables (et donc hostile à tout recours à des hypothèses

portant sur l'existence d'objets « invisibles » comme les atomes).

Or ce souci de « coller » aux données de l'expérience sensible est exactement celui qui inspire la théorie de la connaissance développée par Russell autour de 1913 et, quelques années plus tard, les thèses du Tractatus de Wittgenstein. Du coup, il n'y a plus rien d'absurde à rattacher (comme le fait Hintikka) Wittgenstein lui-même au courant phénoménologique. L'auteur du Tractatus n'était-il pas, lui aussi, um lecteur de Mach? Et ses derniers écrits, des Investigations aux Remarques sur les couleurs, ne prouvent-t-ils pas qu'une sorte de « souci phénoménologique » demeura présent chez lui jusqu'à

site pas à dire que, vers 1927-1928, Heidegger et Carnap faisaient au fond la même chose. L'un et l'autre s'efforçaient d'inventer un langage approprié pour reconstruire le monde (objectif) à partir de notre seule expérience (subjective). Si elle est audacieuse, l'hypothèse a le mérite de faire rentrer dans le champ de la phénoménologie la plus grande part de la philosophie du XX siècle. Et, dorre, de sauver de la poussière le projet de Husserl.

Il existe, pour ce faire, des voies plus classiques - et non moins dignes d'intérêt. Celles qu'empruntent, par exemple, Claude Romano, quand il revient. à la faveur d'une analyse de l'« événement », sur la concepbien Renaud Barbaras, lorsqu'il s'intéresse à la place occupée, chez Merleau-Ponty, par la notion d'« expérience ». Ces deux livres prouvent, chacun à sa manière, qu'il y a encore bien des énigmes à déchiffrer dans la démarche phénoménologique. Reste à savoir (et c'est tout le problème) si le déchiffrement de ces énigmes nous aidera, ou non. à découvrir un « trésor » caché dans la « caverne » du « sujet transcendantal ».

Christian Delacampagne

(1) Texte traduit de l'allemand par Bruce Bégout et Jean Kessler, éd. Jérôme Millon, 434 p., 230 F.

(2) Texte suivi de « Recherches sur la phénoménologie de Merleau-Ponty . sous la direction de Renaud Barbaras.



URL: http://www.imaginet.fr/ adoa Editions de l'ORME/Distribution Sté Hille Distrique 28600 LUISANY - Fax: 02 37 30 57 13

. C'etait WORKER trallèle. k phym am etite arites les JUL de-

telle. La leux sene une marche El C'est aute du les cen**étaient** ms des deni du p den-LI FIFA monde ors que I de séit trop

rait bon de la Fiне сараfaire le de gess repuad fou. s'agit t de tra-: plakir. e la lu-**Jondial** : de fuse: alors sétrannent et ganisamonde. inforte erti par

> Ventre. cette figneusey était Juit. La éger les i, qui est alement prendre l'artiste. : quand remière

asse sur ce mesune dééraison. is espoir

J Grand

ıé-Jean

8-30 7-25-33

hibita Bouvel Ch - GUES PERCE LE * THISCIT! तेर क्षेत्रिक a Phile

us dans

He Dun

क्रांक क

Matunz or which

Part qui H Pull III

marie ...

ideal du

A Penn

me ! IX

fruit, ne

aist 7. [41

andre of

we linkage at

then lateraire Ma

total Michel De

the state an basel

friends bromed

and attached the

tur bem date

hange wilk dun

Tome dance du cu

te a differential ga

it. the path of jour

conference of their

dides The plan &

the man during

Patriciae Lumber

tell, the tacke, kay

water to some post-

of dechire energy

State and 1 x5 is

e: morales ag

dark lawardes

. मधानायामा क्रम्

the de titte days

doctor The rend

ant du sectet & 😘

embance permates

the defference of

The distributed a

Carried Baselle

Committee ophine

... and brokets

THE REPORT

of the last le chee

. II hande læst

· Megret dense:

· Total ou mass

.. Then lin mare

STEEL BUILDING

an de rette 🕮

A POS TOMORES

N. 2012 Sep. Sep.

A CONTRACTOR OF STREET

 $\mathcal{L}^{(1)}(\mathcal{L}_{\mathcal{L}}) = \mathcal{L}^{(1)}(\mathcal{L}_{\mathcal{L}}) = \mathcal{L}^{(1)}(\mathcal{L}_{\mathcal{L}})$

1.01636

1,00

2120

1.34

- <u>*</u>

0.73

~25

- - 2

100

... 🎉 🌢

A. T. Talk

- - - -

. LEON

172

1. 1. 1. 1. Ca

े देशका यह क्षा विकास

or valide of fig.

Barrell d. Pechec

adultan

Male's Silis demission Name, ia due the So fair ic chau, la สมัสสาสสมาก Dics. In lities demen et ia ALCOHOLDS धाना होता : 3r l'Aute Bereit, frei ne sakini s sur spite MADE ON

5 1990 W. FAMILY OF 24% NO 116 8 8 1 6 5 E ا د کار جگھو د کار جگھو 超速 がず of the contract 1100 W sheet

r stant is

BB (Establish)

\$45.00 15 Table 1 New York LOW COLE A SEAT 9-11-53 eter Brasil ·基内外进行。

125.15 100 Late. 1 mig 1 d g . 2 . 5 下草田島 · 新婚年 不足 t Marsin A Section 19 4 KT T

- as is

-

AN PARTY person quite

440 W. .. i. is Pelar . 231 · 1/4 * ** * sin tothe a ratifica Mr Tran

tionerst Asset Later 1" PRO J.C.

L'EDITION FRANÇAISE

 L'Architecture d'aujourd'hui, chez Place. L'éditeur Jean-Michel Place vient d'acheter la prestigieuse revue L'Architecture d'aujourd'hui, fonciée en 1930 par André Bloch et devenue propriété du groupe Exparasion. Prenant place aux côtés de Positif, Genesis, Gradhiva, Revue d'esthétique, Décades ou Vertigo, elle viendra ainsi compléter la dizaine de revues de sciences humaines qu'accueille la maison éclectique de Jean-Michel Place, par ailleurs spécialisée dans la réédition de celles d'avantgarde. « Une revue doit être un outil de passion et de combat plus qu'un simple produit de presse », estime l'éditeur, qui considère qu'une revue telle que L'Architecture d'auiourd'hui (10 à 12 millions de chiffre d'affaires et environ 14 000 abonnés) « gagnera à être gérée de manière artisanale ». Elle paraîtra dès septembre à raison de six numéros par an sous une nouvelle maquette et dirigée par une équipe encore inconnue avec pour vocation de « montrer l'évolution de l'architecture contemporaine dans le monde ». Par cette acquisition, Jean-Michel Place doublera pour le moins le chiffre d'affaires de sa maison d'édition (fondée en 1974) et poursuivra un itinéraire qui ressemble à une vocation: de la publication d'une bibliographie des revues et journaux littéraires des XIX et XX siècles à leur réédition, en passant par la fondation du Marché de la poésie (qui aura lieu pour la 16 fois place Saint-Sulpice, à Paris, du 18 au 21 juin). Il a aussi dirigé la Revue des deux mondes de 1989 à 1992.

 Les Fleurs du mai aux enchères. Mis aux enchères mercredi 17 juin à Drouot, un exemplaire de l'édition originale des Fleurs du mai de Baudelaire a été préempté à 3,2 millions de francs par la Bibliothèque nationale de France. Ce document daté de 1857 est l'exemplaire d'Auguste L'oulet-Malassis, éditeur et ami de Baudelaire. « Coco mai perché », comme le poète le surnommait, commente sur une page l'accumulation des corrections et variantes autographes révélant « le désir de perfection et les scrupules de l'auteur et donn[ant] une bonne idée de la patience de l'imprimeur ». Ailleurs : « Je crois de plus en plus, mon cher Baus vous r... ae moi, ce que je n'ai mérité en aucune façon. » Prix littéraires. Le prix Guizot a été attribué à Lucien Jaume pour L'Individu effacé ou le paradoxe du libéralisme français (Fayard); le prix Maurice-Genevoix à Jean-Marc Roberts pour Une petite jemme (Grasset); le prix Jules-Verne à Robert Solé pour Egypte, passion française (Seuil).

Rectificatifs

 Dans l'article consacré à la biographie de Lawrence Durrell par lan Mac Niven (« Le Monde des livres » du 8 mai), les personnages du Quatuor d'Alexandrie ont été Improprement nommés : il fallait lire Baltazar (et non Baltasar), Cléa (et non Celia) et Nessim (et non Nissim). Le lieu de naissance de Johann

Wolfgang Goethe est Francfort-surle-Main et non Weimar («Le Monde des livres » du 12 juin).

Précision

Image et culte d'Hans Belting (« Le Monde des livres » du 5 juin) ne sera finalement mis à l'office des éditions du Cerf que fin août. L'ouvrage peut cependant dès à présent être commandé et distribué en librairie. Son prix de lancement devrait être prolongé de deux mois

Témoin 12

Famille, contrat d'union. pourquoi voir peur ?

Bonheur privé, facteur de cohésion sociale.

Elisabeth Guigon, Eric Fassin. Alain Maillard cle La Morandais, Marie-Pirerre Certin-Teitgen, Dawiel Borrillo, François Mahieux, Marc Morel, Pascal Tallon, Jean-Pierre Mignar d, Gilles Bélier, André Wormser, Lactitia de Warrers, Philippe Chantepie, A. Dicego Gary...

Revue Témoin - Eci, Balland 75 F /Abon 11. 300 F 4/6 pl. de Valois - 75001 Paris Rens. 03 44 86 66 55

L'œuvre oubliée de Dumas

Plus d'un siècle après sa création, reparaît « La Royale Maison de Savoie »

a Royale Maison de Savoie n'est sans doute pas l'un des meilleurs romans d'Alexandre Dumas, mais c'est assurément un bon coup éditorial. Ignoré de la plupart des bibliophiles amoureux de l'œuvre foisonnante du père des *Trois* Mousquetaires, cet ouvrage, écrit entre 1852 et 1856 et tombé dans l'oubli, vient de réapparaître au grand jour grâce à La Fontaine de Siloé, une petite maison d'édition installée à Montmélian (Savoie).

Ce texte, qui raconte l'épopée d'une famille princière de 1555 à 1850 - d'Emmanuel-Philibert, chef de guerre sous les ordres de Charles Quint, qui reconstitua l'unité territoriale de la Savoie, à Victor-Amédée III -, a véritablement été redécouvert en octobre 1985. Par hasard. Au cours d'un voyage culturel en Italie, deux Savoyards passionnés d'histoire - le Père Lucien Chavoutier, chargé de mission de l'archevêque de Chambéry pour la conservation des archives, et André Palluel-Guillard, professeur d'histoire à l'université de Savoie, spécialiste du XIX siècle - passent à la Libreria piemontese, un bouquiniste de Turin qu'ils ont l'habitude de fréquenter. Sur les rayons, André Palluel-Guillard tombe en arrêt

devant des volumes publiés chez

titrés La Maison de Savoie et signés du célèbre romancier. Il inche Lucien Chavoutier à les acheter. Ce dernier n'hésite pas. Il n'a jamais entendu parler de cette œuvre, et la dépense -220 000 lires (500 francs) par tome - est raisonnable. En outre, les quatre ouvrages, qui comportent quelque 2 000 pages et 250 illustrations, sont en excellent état.

De retour à Chambéry, les deux hommes, intrigués, font des recherches et se rendent compte que le roman n'a jamais été publié en France. Il ne figure pas au fichier de la Bibliothèque nationale, pas davantage au catalogue des œuvres oubliées de Dumas de Calmann-Lévy, et l'Association des amis d'Alexandre Dumas, qui n'en possède pas d'exemplaire, s'avère incapable de les renseigner.

A Chambéry, en revanche, ils retrouvent trace de l'œuvre oubliée puisque la Bibliothèque diocésaine et l'Académie de Savoie la possèdent. Un autre exemplaire a été mis en vente en janvier dernier à l'Hôtel Drouot par une vieille famille savoyarde et adjugé 17 000 francs.

Reste le mystère autour de l'absence de publicité dont fut entourée la première publication de ce roman, écrit en français parce que c'était la langue que pratiquait Perrin, un ancien éditeur turinois, l'aristocratie piémontaise, et loé, 520 p., 149 F.

d'abord offert en feuilleton aux lecteurs du Constitutionnel, un hebdomadaire turinois. « Tout le livre est à la gloire de la francité de la Maison de Savoie. Or, après sa parution, il y a eu un refroidissement des relations entre cette dernière et la France. Et Dumas. semble-t-il, n'a plus voulu entendre parler de cet ouvrage », risque André Palluel-Guillard. « Il l'a écrit dans une période noire. Affichant des idées libérales, il se retrouvait contraint à l'exil à la suite du coup d'Etat de Louis Napoléon Bonaparte de décembre 1851. Comme il avait fait de très mauvaises affaires, il avait besoin d'écrire pour rembourser ses dettes et a eu tendance à tirer à la ligne... », commente, de son côté, Jacques Bourdon, direc-

Ce dernier, qui avait, dans un premier temps, annoncé la parution d'un tome tous les six mois, est pourtant débordé par l'afflux des commandes. Sorti à 3 000 exemplaires il y a un mois, le premier volume sous-titré Emmanuel-Philibert est déjà épuisé et doit faire l'objet d'un nouveau tirage de 5 000 exemplaires. Philippe Révil

teur de La Fontaine de Siloé.

►La Royale Maison de Savoie, d'Alexandre Dumas. Tome 1 : Emmanuel-Philibert, éd. La Fontaine de SI-

Garfield vingt ans de succès

véritable bestiaire, mais les félins y sont particulièrement fêtés. Au milieu de Milou, Cubitus et Gai-Luron, Snoopy (chiens), Alfred (pingouin), Spip (écureuil), Jolly Jumper (cheval) et autres souris (Mickey Mouse et Chlorophylle) et après Pritz the Cat, Garfield tient le haut du pavé. Ce chat glouton au pelage orange rayé de noir est depuis vingt ans le héros de la BD la plus publiée au monde. 220 millions de lecteurs lisent en 17 langues ses aventures publiées dans 2 550 journaux de 87 pays.

Champion de la sieste et de la goinfrerie, destructeur de mobilier et semeur de poils, Garfield a été conçu par l'Américain Jim Davis, dont on dit qu'il passa sa jeunesse entouré d'animaux dont vingt-cinq chats. Confiné dans une ferme à cause de ses crises d'asthme, le futur « père » de Garfield choisit d'abord des insectes pour ses premières BD. Mais les éditeurs n'accrochent pas. Jim Davis crée alors un gros chat cynique susceptible de toutes les bassesses pour obtenir de son esclave de maître, Jon Arbuckle, de quoi satisfaire sa nature de despote à quatre pattes. Ses exigences, il est vrai, sont

simples : boire, manger et dormir. Fruit hybride de l'humanité et de la gent féline, les yeux et la gueule expressifs de Garfield apparaissent ie 19 juin 1978. Depuis, plus de 100 millions d'albums de ses tyrannies gargantuesques ont été ven-

Le Faistaff félin de la BD est aussi héros de séries de dessins animés, pour lesquels il remporte un succès identique : Here comes Garfield, diffusé en 1982 sur CBS, est couronné par deux Emmy Awards. Garfield a donné naissance à des milliers de produits dérivés, gérés par Paws Inc, la société de Jim Davis. Une vingtaine de dessinateurs, scénaristes et sculpteurs, travaillent aujourd'hui sur ie personnage de Jim Davis, 52 ans, auquel Garfield a valu une exposition de rang mondial au Centre belge de la BD (Bruxelles), des distinctions - prix du meilleur dessinateur d'humour 1982 de la National Cartoonist Society - ainsi que le titre de docteur honoris causa de Ball State University et Purdue University. Quant à Garfield, son narcissisme devrait être comblé: ses vingt ans ont été salués par un show national et par l'ouverture du parc de loisirs installé dans l'Indiana, le Garfield Fat Cat Kingdom Park (« Royaume du chat gras Gar-

Yves-Marie Labé

+ 26 albums publiés par Dargaud

Grand vent poétique sur Medellin

ous avons d'abord cherché un mégaphone et finalement nous avons crié la poésie », raconte, émerveillé, le poète italien Claudio Pozzani, qui, le soir de l'inauguration du 8º Festival international de poésie de Medellin (12 au 21 juin), a fait une « lecture sauvage » de ses poèmes, dans la rue, devant huit cents spectateurs frustrés de n'avoir pu entrer dans le Théâtre Metropolitan de Medellin où avait lieu l'événement : l'ouverture de ce qui est devenu un des grands festivals de poésie du monde. A leurs côtés, un groupe d'Indiens Arhuacos descendus pour la première fois de la Sierra Nevada de Santa Marta étaient venus raconter leur tradition et... leur premier voyage en avion. La semaine durant, soixante et un poètes de tous les âges et de toutes les cultures sont venus chanter l'amour à Medellin, la deuxième ville de Colombie, plus connue pour sa proximité avec la mort. Le Japonais Takashi Arima a sorti ses haikus écrits sur un long rouleau de papier bianc de la poche de son kimono ; l'aborigène Lionel Fogarty a chanté d'une voix profonde; et l'irlandais John Deane a conctu: « Tous nos poèmes, les bons, sont seulement des poèmes d'amour. » Chaque année, les salles, les amphithéatres, les bibliothèques, les théâtres, des plus grands aux plus petits, les parcs publics de Medellin s'emplisseut ainsi de poésie. Le festi-

poètes colombiens « ou milieu de la terreur, des voitures piégées et des massacres », se souvient Fernando Rendon, son directeur et fondateur, qui poursuit : « A l'époque, nous pensions – illusion – qu'avec la poésie nous pourrions contenir la terreur, aujourd'hui nous savons que la poésie ne peut pas sauver l'homme mais qu'elle peut l'aider, si ! »

En marge du festival et toute l'année à Medellin, plusieurs revues poétiques -dont Prometeo, la plus ancienne de Colombie -, des ateliers et des groupes de poètes continuent sans relâche de faire valoir le pouvoir des mots.

L'école de poésie organisée depuis 1995 propose aussi, gratuitement comme toutes les activités du fes tival et pendant toute sa durée, aux enfants, aux adolescents et aux adultes différents ateliers qui vont du cours de « déchiffrage de la poésie hispano-américaine », par le critique et poète argentin Saul Yurkievich, aux ateliers sonores pour enfants de l'Hollandais Jaap Blonk.

Viviana, qui participait à l'atelier « jeux de poésie » animé par la Française Josée Lapeyrère, assure du haut de ses quinze ans : « C'est une révolution contre ce qui se passe dans le pays. Nous sommes fatigués de nous taire face à la mort et aux massacres. Il faut respirer ; la poésie, c'est respirer. »

A L'ETRANGER

■ ROYAUME-UNI : polémique ceite

Lord Dacre, l'historien qui avait été mêlé à l'affaire dite des « faux de Hitler », se trouve au centre d'une nouvelle polémique concernant l'œuvre du barde Ossian, fondement de la culture celte. Lord Dacre a toujours soutenu que le barde n'avait jamais existé et que son poème épique Fingal était un faux datant du XVIII^e siècle. Un historien écossais, William Ferguson, vient de publier un ouvrage, The Identity Of The Scottish Nation, qui réexamine la controverse. Fingal a été découvert en 1760 par James Macpherson qui en fit la traduction avec un immense succès, on dit même que Napoléon aurait emporté l'ouvrage avec lui à Sainte-Hélène. D'autres voix, comme celle de Samuel Johnson, s'élevèrent toutefois immédiatement pour affirmer que le poème était une contrefaçon, et Macpherson reorit ses manuscrits, émigra d'abord en Floride puis aux Indes où il fit fortune. Pour Ferguson, Macpherson a réécrit des sources véridiquement celtes mais en les combinant entre elles et en y ajoutant quelques morceaux de son cru, tout cela en style épique, selon une pratique courante à son époque. Et il accuse Lord Dacre d'« anticeltisme », ce que celui-ci, bien entendu,

 RUSSIE : Soljenitsyne en tête des ventes Selon son éditeur Viktor Moskvine, cité par l'agence Interfax, le dernier ouvrage d'Alexandre Soljenitsyne, La Russie dans l'abîme, va être réédité car le premier tirage de 5 000 exemplaires a été vendu en deux jours à peine. Le Prix Nobel de litté-

val, né en 1991, a été inventé par une poignée de

CORRESPONDANCES

 Après l'article intitulé « Premières le çons du procès Papon » (Le Monde des livres du 12 juin), nous avons reçu de Jean-Luc Einaudi la

« Dans votre article rendant compte des livres d'Eric Conan et Henry Rousso, à titre d'exemple de ce que vous appelez les « défor-mations de la mémoire militante », VOLAS mettez en cause « l'absurdité de la mise sur le même plan, lors des as sises de Bordeaux, de De Gaulle et cle Pétain au travers de l'adéquation entre les rafles de 1942 à Bordeaux et les massacres d'Algériens à Paris en 1961 ». Je ne puis lire cela sans réagir vivement. Vous n'ignorez pas, je suppose, que je suis la seule personne citée à comparaître devant la cour d'assises à avoir abordé la question des massacres de 1961. Ce que vous écrivez semble donc me concerner directement. Or ce que vous écrivez là est une totale contre-vérité. Il suffit d'ailleurs de se reporter au compterendu d'audience du Monde pour s'en rendre compte. J'ai témoigné à Bordeaux, à la demande des parties civiles, dans le cadre de l'examen de la carrière de Maurice Papon et j'y ai dit, notamment, ce que je savais de l'action de celui-ci à la tête de la Préfecture de police. A aucun moment je n'ai mis sur le même plan les rafles de Bordeaux en 42 et les massacres d'Algériens en 61, ni, bien évidemment, de Gaulle et Pétain. Je vous mets au défi de prouver le contraire. C'est facile à vérifier en relisant les comptes-rendus et les prises de notes d'audience.

» Sans rapport avec la réalité de

mes paroles devant la cour d'as-

sises de Bordeaux, ce que vous

écrivez l'est tout autant avec ce

que je pense et l'analyse que je fais AGENDA de ces événements. »

Par ailleurs, à la suite de notre information sur Encyclopaedia Universalis (Le Monde des livres du 12 juin), nous avons également reçu de Pierre Le Manh, président-directeur général, la lettre suivante :

« Dans son édition du 12 juin 1998, Le Monde des livres a publié en page VIII un article intitulé « Plan social chez Universalis » dans lequel il était fait état d'un projet de licenciement collectif et d'une restructuration mis en œuvre chez Encyclopaedia Universalis ainsi que de l'abandon par cette dernière de l'édition de son encyclopédie sur papier. Ces informations sont inexactes. Les projets de restructuration évoqués dans l'article concernent Encyclopaedia Britannica France, distributeur par courtage d'Encyclopaedia Universalis. Il n'y a aucum plan social en cours dans la société Encyclopaedia Universalis, laquelle, au contraire, a mis en place un accord loi Robien se traduisant par des embauches. Il n'y a pas de mesure de restructuration au sein de la so-ciété Encyclopaedia Universalis, qui connaît un succès confirmé de la version de son encyclopédie sur CD-ROM, mais n'entend pas pour autant en abandonner l'édition et la vente sur papier. >

50 000 CD et CD Rom 23 000 vidéos

(envoi à domicile) 3615 LEMONDE

● DU 18 AU 20 JUIN. CHATEAU-BRIAND. A Rennes, l'université Rennes 2 organise un colloque international intitulé « Relectures de Chateaubriand » (6, av. Gaston-Berger, 35043 Rennes, rens.: 02-99-14-

 ■ LE 19 JUIN. FOUCAULT. A Paris, La Fnac organise un débat sur le thème « Michel Foucault aujourd'hui », avec Didier Eribon, David Halperin et Joan Scott (Fnac Saint-Lazare, 109, rue Saint-Lazare, 75009 Paris).

● LES 20 ET 21 jain. SARTRE. A Paris, le Groupe d'études sartriennes (GES) et la Société des études camusiennes organisent un colloque: « Sartre et Camus écri-vains » (université Paris-I, Sorbonne, amphithéâtre Lefebvre (galerie Dumas), 1, rue Victor-Cousin, 75005 Paris. Rens.: 01-45-80-38-23).

◆ LE 20 JUIN. LA RÉVOLUTION DE 1848. A Paris, le Grand Orient de France et la revue Humanisme organisent un colloque public sur « La révolution de 1848 et la II République » (de 9 heures 30 à 17 heures. 16, rue Cadet, 75009 Paris).

• LE 22 JUIN. FREUD. A Paris, conférence d'Ilse Grubrich-Simitis sur le thème « Freud et le travail de l'écriture » à 20 heures (Maison des écrivains, 53, rue de Verneuil 75007 Paris, tel.: 01-49-54-68-80).

 DU 23 AU 26 JUILLET. MER. A La Baule, la mairie organise une rencontre littéraire « Ecrivains en bord de mer », avec la participation notamment de Pierre Michon (Chapelle Sainte-Anne, av. du Généralde-Gaulle, tel.: 02-40-69-51-94).

LIBRAIRIE DU BON MARCHÉ

rature 1970 a été élu en mai à l'Académie des sciences de Russie.

HENRI GOUGAUD

SERA A L'EXPOSITION LIVRES

DE L'AMOUR PLEIN LES POCHES

LE SAMEDI 20 JUIN A 17 H



RIVE GAUCHE

LE BON MARCHÉ RIVE GAUCHE 24. RUE DE SÈVRES - 75007 PARIS M° SÈVRES-BABYLONE - PARKING BOUCICAUT

